FRANCE Football

BORDEAUX
L'heure de vérité

Après le match nul concédé face à PSV Eindhoven, Philippe Fargeon et les Bordelais entrent dans une quinzaine capitale. Premier acte en Coupe de France, ce vendredi, contre Nantes. (Photo Henri SZWARC)

EUROPE
Le retour du Real

AFRIQUE
Le défi marocain

HEYSEL
L'horreur en témoignage

M 0705 - 2187 - 12,00 F
3790705012008 21870

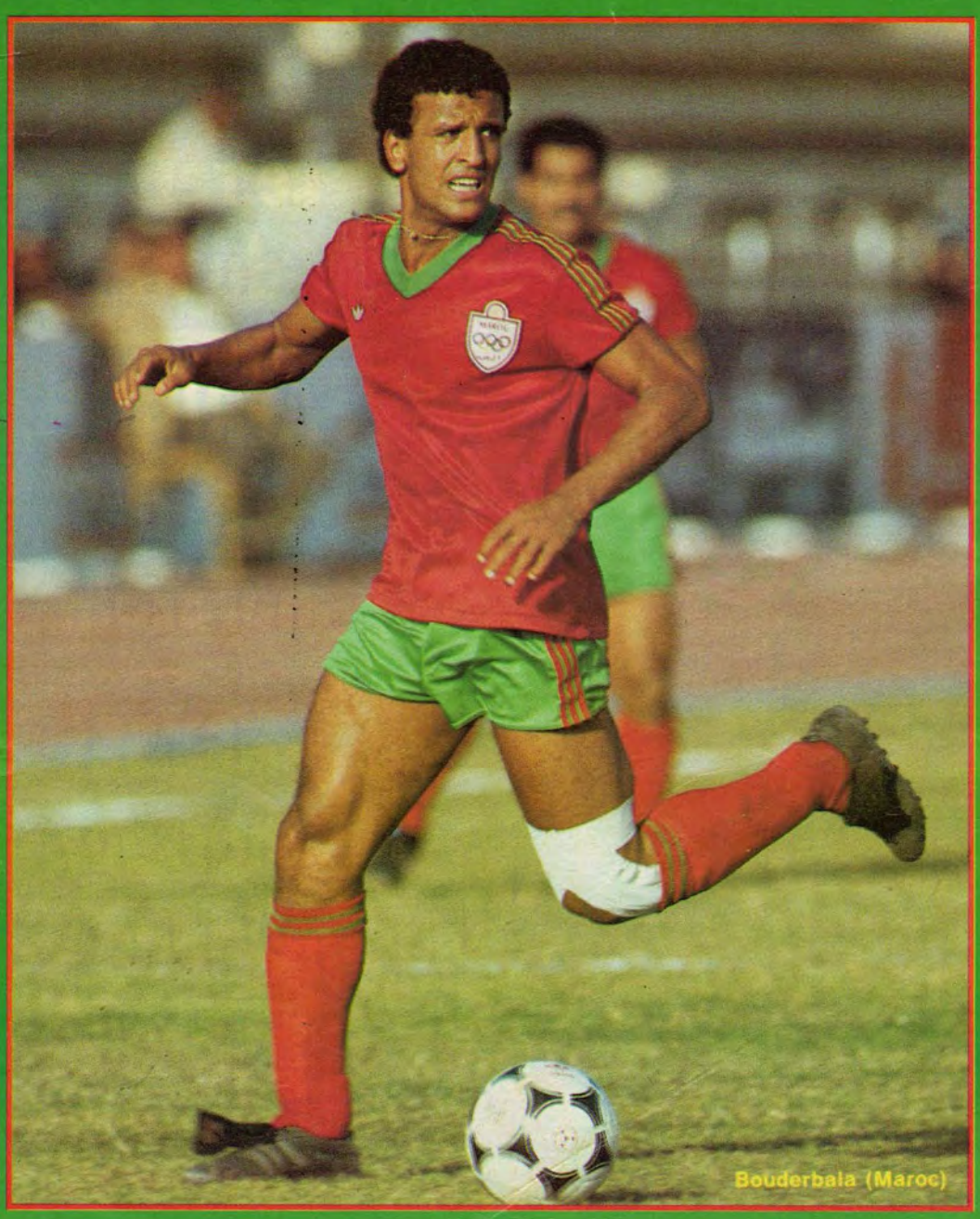
ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 8 MARS 1988

12 F

Casa : chocs pour tickets chics

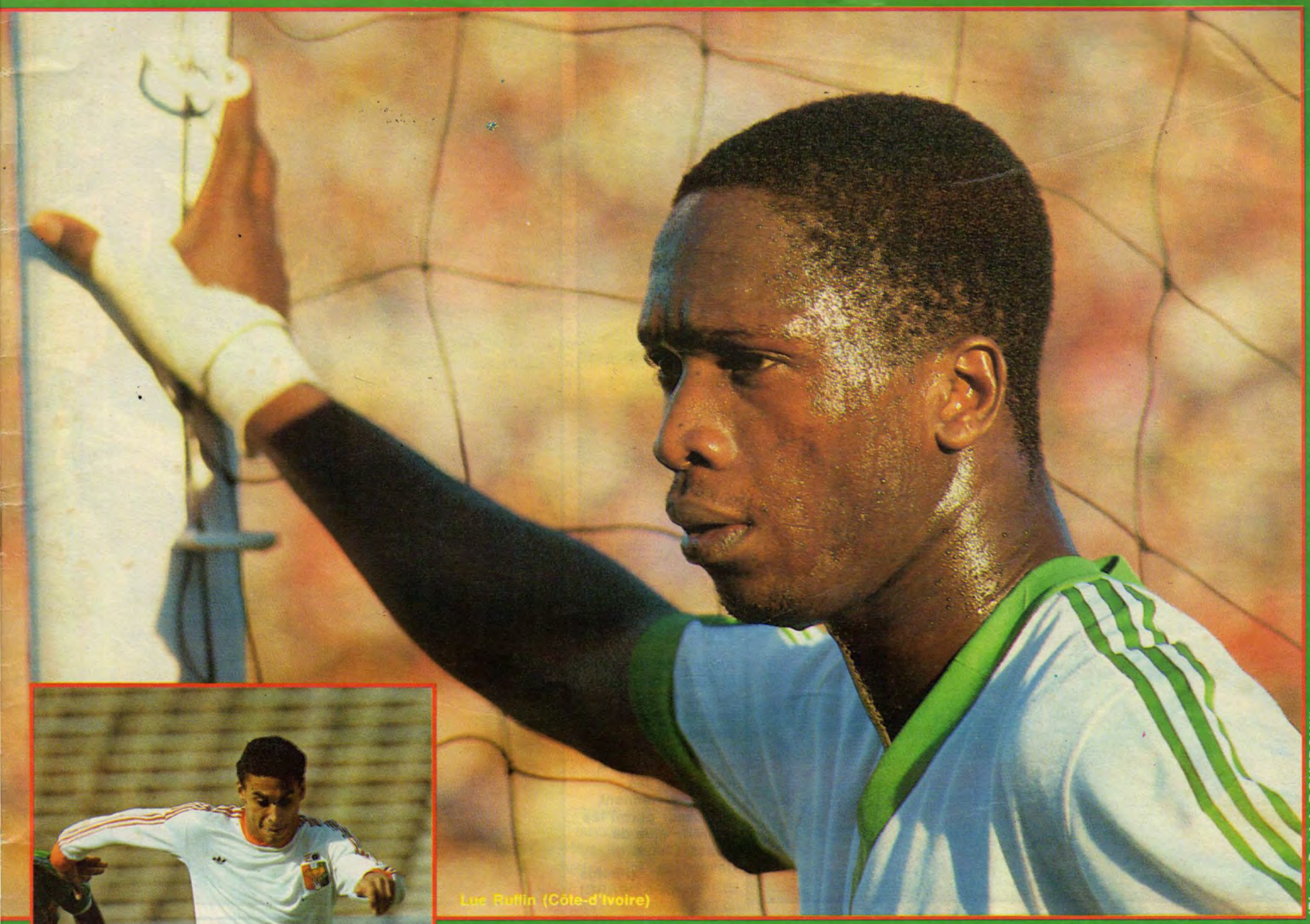
Zaki (Maroc)

Dolmy (Maroc)


Bouderbala (Maroc)

Une seule certitude dans le groupe A : le stade Mohammed-V de Casablanca sera pris d'assaut par 80 000 spectateurs lors de chacune des trois journées du tour qualificatif. La présence du Maroc, soutenu par tout un peuple, en est la cause. Quant aux places en demi-finales, elles promettent de se jouer au millimètre entre la sélection de Mehdi Faria, avantagée à domicile et qui bénéficie de l'apport de nombreux pros, son éternelle rivale algérienne qui compte sur la présence de Rabah Madjer, le Ballon d'Or africain, et la Côte-d'Ivoire qui rêve de revanche depuis son élimination des Jeux Olympiques de Séoul, à l'issue d'un match mouvementé dans ce même stade de Casa. Deux chocs influeront sans doute grandement sur la distribution des tickets : Côte-d'Ivoire - Algérie d'entrée et Maroc-Algérie trois jours plus tard. Le Zaïre, de son côté, a discrètement préparé son retour au plus haut niveau. Ce qui ne veut pas dire que les Léopards n'ont aucune chance de se partager un morceau du bifteck.

(Photos Henri SZWARC)



Luc Ruffin (Côte-d'Ivoire)

(Photo Patrick BOUTROUX)

Diecket (Côte-d'Ivoire)

Menad (Algerie)

Madjer
(Algérie)

(Photo Jean-Claude LAMY)

Meneurs

Abou Zeid (Egypte), M'Fédé (Cameroun), Nwosu (Nigeria) : trois meneurs de jeu pour deux places seulement en demi-finales. A moins que les Kenyans viennent se glisser parmi les heureux élus de Rabat. Chaud devant !

(Photos Henri SZWARC)

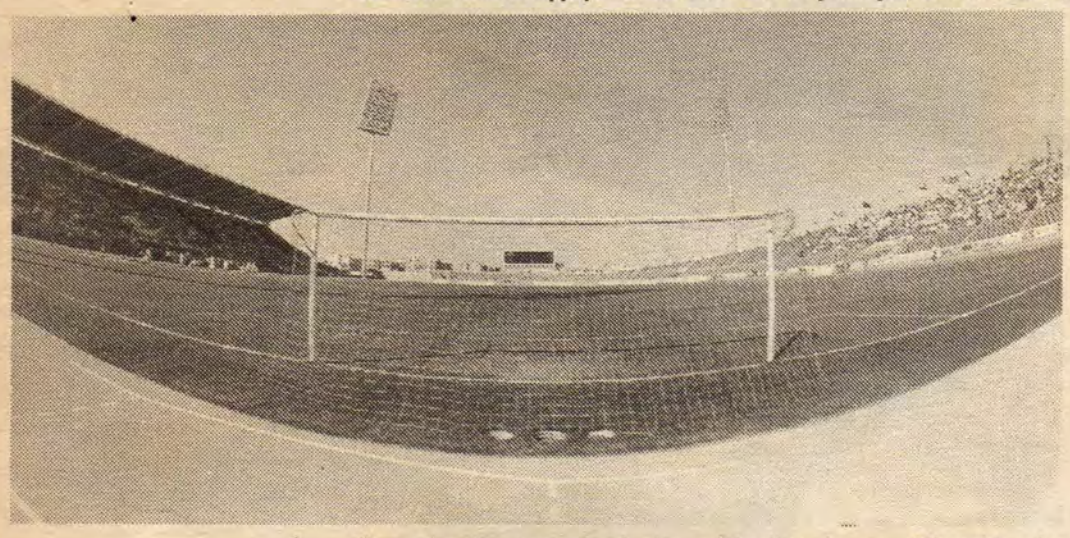
Editorial

Faites-nous de l'électricité

AU classement UEFA de la saison (tous les résultats des clubs de chaque pays aux différents tours des Coupes européennes pris en compte), le football français est cinquième. Derrière l'Espagne, la RFA, les Pays-Bas et la Belgique. Et devant l'Italie !

Cinquième, c'est bien. C'est même la meilleure face du football français depuis 1981. Mais est-ce la véritable réalité d'une force ou seulement l'addition de petits points pas désagréables à contempler quand on les a dénichés au milieu des lentilles ?

Les quarts de finale aller des Coupes européennes 1987-1988 nous ont apporté ce que nous pouvions en attendre, avec la confirmation d'un sentiment restrictif appuyé sur des faits : on ne passe pas, sur commande,



d'une situation courante de jeu minimaliste à une philosophie plus maximaliste. On se heurte fatalement à des contradictions, à des blocages. Et à des désillusions.

L'Olympique de Marseille, dont les responsables se disent satisfaits du résultat de Lecce (1-0 à « l'extérieur » sur les Finlandais de Rovaniemi), a fait moins, selon nous, que le minimum suggéré. Nous savons bien que « seul le résultat compte », qu'il n'avait jamais été question, dans l'esprit de Banide, « de gagner 6-0 » et que la belle victoire de samedi sur Nantes, en Championnat (3-0), démontre que cet OM-là, avec quatre victoires en quatre matches, depuis la reprise, contrôle les événements ; sinon à sa guise, du moins en toute efficacité.

Mais ces Finlandais amateurs, qui travaillent le jour, ne voient pas le soleil, ne jouent pas actuellement en Championnat et ne « sont pas des foudres de guerre », nous troublent par leur solidité et leur aisance à se créer des occasions franches. Vous avez vu beaucoup de différence, vous, entre ces amateurs sortis des glaces et certains de nos professionnels hexagonaux à manteaux en zibeline ?

MARSEILLE devrait donc se qualifier et poursuivre sa marche en avant vers la conquête (espérée) d'une première Coupe européenne à ruban tricolore.

Bordeaux ne peut pas, malheureusement, être habité du même espoir après son match nul à domicile contre PSV Eindhoven ; et Aimé Jacquet, sur ce point et sur bien d'autres, a eu un discours d'un extraordinaire réalisme. Pour tout dire, l'entraîneur girondin nous a surpris à la fois par sa langue verte et par sa sévérité. Il explique en effet l'échec de son équipe par l'incohérence de plusieurs de ses joueurs et par l'oubli des principes collectifs fondamentaux. « En Coupe d'Europe, dit-il, il existe des obligations, des contraintes, une nécessité de constance dans le jeu et dans l'effort qui n'ont pas été respectées. »

Personnellement, nous avons trouvé l'équipe girondine excellente pendant une demi-heure et tout à fait en situation de faire la différence. Harmonieuse dans sa fluidité, bien équilibrée malgré l'absence de Bijotat, habile dans sa répartition de forces et d'influences. Malheureusement, et il nous semble qu'on n'a pas suffisamment insisté sur ce point, un attentat honteux sur Tigana a cassé le ressort le plus important du mécanisme bordelais.

A partir de là, oui, toutes les imperfections bordelaises sont ressorties ou sont nées de la présence très amoindrie de « Gentil » et de la formidable intelligence tactique des électriciens de Philips. L'équipe de 1985, avec Giresse aux commandes, avec une défense centrale en béton armé et avec des hommes capables de se visser la balle aux pieds, eût probablement trouvé une solution adaptée. Mais ce n'est pas sûr, tant ce PSV Eindhoven ressemble à un monstre doté d'une carapace capable de s'adapter à toutes les circonstances et habité d'une confiance qui n'a plus beaucoup cours sur nos terrains.

AU-DELA de ces considérations ponctuelles, il existe tout de même une contradiction fondamentale entre l'idée que se font la plupart des techniciens actuels et ce que nous pensons du jeu. Ils estiment qu'ils détiennent ou qu'ils recherchent une vérité, pour ne pas dire la Vérité. Or, la véritable philosophie, au lieu de s'appuyer sur un dogmatisme qui élimine les contestations, n'est-elle pas de chercher à éliminer les erreurs structurelles et à favoriser l'émotion dans l'expression ? On ne peut pas réclamer l'orthodoxie permanente, manipuler les attitudes (terrain à domicile, terrain à l'extérieur, Championnat, Coupe d'Europe) et ne croire qu'en la création collective. Le collectif ne crée pas, il gère des options. Les hommes, eux, créent, éventuellement à l'intérieur de ces options, le plus souvent en sortant de la collectivité, après avoir parfois profité de celle-ci, mais pas toujours.

Nous sommes continuellement frappés par ces outrances qui s'éloignent de la tradition et de la culture footballistiques. Il y a peu encore, en parlant d'un ancien aux sages paroles, on remarquait : « C'est un homme qui dit juste. » La justesse est simple. Elle s'appuie sur l'intelligence des faits et non sur la mystique.

LES amoureux du football — qui paient cher leur passion en passant aux guichets — n'acceptent pas qu'on leur dise qu'ils doivent aimer le football actuel (*) non parce qu'il est beau mais parce qu'il est moderne, ou encore parce qu'il préfigure l'avenir. Ils ont confirmation de la logique de leur refus, ces pauvres amoureux transis, en regardant à la télé un match comme Bayern-Real, somptueux d'un bout à l'autre, magnifique illustration de l'art spectaculaire, des vibrations et des folies que peuvent engendrer vingt-deux bonshommes en voie de création et de dépassement.

Ce Bayern, qui s'élève à un très haut niveau technique pour mener 3-0 devant le vainqueur de Porto, et ce Real qui renaît miraculeusement par sa propre énergie vitale et par les excès issus de la qualité adverse, c'est le prodige du jeu, de l'ouverture et des lumières. C'est l'éclatement des limites artificielles. C'est la philosophie maximaliste mise en application.

Dans une semaine, les Girondins seront à Eindhoven, dans ce petit stade coquet qui aime les footballeurs. On leur recommandera de nous faire de l'électricité. Mais, au paradis de Philips, chez les spécialistes de l'éclairage intense, il existera pour eux un problème de voltage. Et peut-être aussi un problème de philosophie.

(*) Moins de 100 000 spectateurs sur les dix terrains de Division I (dont celui de Marseille) lors de la vingt-septième journée. Mais vingt-deux buts. A remarquer.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 L'Afrique dans tous ses États.
6 **Fargeon : « Une balle me suffit. »**
8 Forum Division I.
9 Une-deux : Philippe Anziani.
12 Le point d'honneur du condamné.
13 Calderon : « Le dialogue a payé. »
14 Division I : la 27e journée.
15 Les étoiles de France-Football.
16 Chiffres et statistiques.
18 Parlez-vous français ?
19 Mankowski : « Je suis moins angoissé. »
20 Forum Division II.
22 Division II : la 25e journée.
24 Le Loto sportif.
26 La Rochelle attend la marée.
27 Division III : la 20e journée.
28 Forum Division III.
30 Division IV et Division d'Honneur.
32 **Heysel : l'horreur en témoignage.**
35 Le Championnat d'Italie.
36 Espagne : le derby basque.
38 Welcome to Riyad.
41 Classements, buteurs et Challenges.
43 **La Coupe d'Afrique des Nations.**
45 Le défi de l'Alianza Lima.
46 Bordeaux plumé au strip-poker.
48 Rovaniemi : le blues du pompier de service.
53 Les couleurs de l'Europe.

6 Fargeon : l'entretien.
En l'espace de quinze jours, Bordeaux va jouer sa saison en Championnat, en Coupe de France, en Coupe d'Europe. Explication de son buteur maison.

32 Heysel : le témoignage.
Trente-quatre mois après le drame de Bruxelles, le terrible témoignage d'un rescapé du Heysel et son dossier sans issue.

43 Coupe d'Afrique : la présentation.
Ouverture, dimanche, de la 16e Coupe d'Afrique des Nations, au Maroc. Huit nations en lice. Présentation et programme.

Philippe, doux et tendre avec sa femme Loradena, se transforme en petit démon sur le terrain au contact des défenseurs adverses, comme K.H. Förster.

Fargeon : « Une

Il existe un style Fargeon. Dans sa manière d'être, de se placer sur le terrain, de marquer des buts, le Bordelais affiche sa différence. Avec sans cesse cet air de ne pas y toucher qui n'appartient qu'à lui. Il ne cache pas non plus ses préférences. Celles d'un joueur sachant ce qu'il veut.

« PHILIPPE, cette nouvelle coupe de cheveux signifie-t-elle qu'un nouveau Fargeon est arrivé ?

— Non, j'ai tout simplement l'habitude de les couper tous les deux ou trois ans. Pour garder les cheveux longs, il faut les raccourcir de temps en temps.

— Votre « look » n'a-t-il pas joué un rôle important dans votre image depuis votre arrivée à Bordeaux ?

— Oui, je le crois. Beaucoup de gens me disaient qu'ils me reconnaissaient grâce à mes cheveux. Mais ce n'est jamais bon d'être catalogué sur son physique. Je préfère que l'on s'habitue à mon jeu, même si j'adore avoir les cheveux longs.

— Fargeon, n'est-ce pas en définitive tout un style ?

— Je ne sais pas si c'est un style... Il est certain que je ne possède pas les mêmes qualités qu'un joueur formé en France. Mes classes, je les ai faites en Suisse.

— Est-ce un avantage ou un inconvénient ?

— Cela dépend de la manière dont on conçoit le rôle de l'avant-centre. Moi, on m'a appris à être un buteur. A Bellinzona, on ne me demandait rien de plus que de marquer des buts.

— N'est-ce pas ce qu'on demande à un avant-centre en France ?

— On cherche plus, ici, et c'est normal, à faire un bon joueur partout qu'un très bon joueur à une place. C'est plus rentable. On conserve les qualités de départ, sans les travailler complètement, et on essaie de lui en donner d'autres.

— Cela ne s'est pas passé comme ça pour vous ?

— On m'a dit : tu as les qualités d'un buteur, ce n'est pas à toi de faire le jeu. J'ai travaillé sur ces bases. Dans les séries de centre, par exemple, je me trouvais neuf fois sur dix à la réception. Quel plaisir !

— Est-ce par le travail que vous êtes arrivé ?

— Oui, mais au départ, il y a le sens du but. Peut-être que j'ai eu la chance de recevoir ce don à la naissance.

— A l'instant, nous parlions de style, d'allure. Si on vous dit que vous êtes un brin marginal ?

— Marginal, je ne pense pas. J'ai des idées qui peuvent être différentes à certains moments. Dans un métier comme le nôtre, on ne reste pas marginal longtemps. On ne le peut pas. Il faut savoir choisir.

— Vous êtes donc entré dans un système ?

— Je sais une chose. Je fais un métier passionnant. Et je me donne à cent pour cent pour lui. Je veux aller le plus loin possible, et je ne crains personne. Je sais ce que je vaux exactement.

— Une fois que vous aurez atteint votre but, que ferez-vous ?

— Je n'y suis pas encore, mais un jour je dirai stop. Ma vie ne s'arrêtera pas pour autant. J'ai envie de connaître d'autres sensations, d'autres milieux. Je choisirai un milieu où je pourrai mettre en valeur mes qualités.

— Lequel ?

— Me lancer dans un commerce de mode me plairait bien.

— N'y a-t-il pas également un côté aventurier chez vous ?

« Je voulais être spéléologue »

— Vous savez, tout petit, je voulais être spéléologue. J'ai toujours été tenté par l'aventure, les voyages. Je me souviens d'avoir lu à l'école primaire un bouquin sur la spéléologie. J'étais fasciné, même si cela me faisait un peu peur de descendre dans ces grands trous.

— Dans votre trajectoire, on retrouve cette touche originale et particulière, sans cesse.

— C'est une courbe assez spéciale, qui correspond à ma destinée. Mais quand on regarde bien, on s'aperçoit que tout est normal. Tout était programmé. J'ai eu les entraîneurs qu'il fallait quand il le fallait.

— Avec quelques passages difficiles ?

— A Auxerre, essentiellement, mais les difficultés que j'ai rencontrées me servent aujourd'hui. J'ai toujours su que je serais footballeur professionnel. Il n'y a pas de secret.

— N'est-ce pas un miracle permanent tout ce que vous avez connu en un an ?

— Le miracle, c'est peut-être d'avoir le sens du but.

— N'y a-t-il pas quelque chose de miraculeux dans tous ces buts que vous avez empilés comme des petits pains ?

— Quand un joueur est en confiance, et qu'il a des occasions, il marque. Il n'y a pas de problème. L'année dernière, je ne doutais pas. Tout était nouveau, tout s'enchaînait. Premier but, premier doublé, première sélection. Je découvrais tout cela avec des yeux émerveillés.

— Et maintenant, ça a changé ?

— C'est plus dur, parce que je dois marquer des buts.

— Où est la différence ?

— La saison passée, je devais marquer aussi, mais ce n'était pas pareil. Si je ne marquais pas pendant deux matches, ça ne se voyait pas. Si cela m'arrive cette année, la remise en question vient très vite. Mais il faut passer par là, et je suis content de passer par là.

— Vous avez parlé de doute ?

— Pour douter, il faudrait que j'ai raté un grand nombre d'occasions. Or, ce n'est pas le cas. J'ai donc confiance, mes qualités ne se sont pas envolées. Et on ne va pas me les enlever.

Un petit changement de look, ça ne fait pas de mal. Philippe Fargeon a coupé ses cheveux avant le sprint de fin de saison. L'équipe de France, le classement des buteurs, le Championnat, l'Europe, la Coupe, le Bordelais a gros appétit. (Photos PRESSE SPORTS)

balle me suffit »

— Mais, pour les exprimer, vous êtes très dépendant de vos partenaires ?

— Complètement. Si je n'ai pas le ballon dans les seize mètres, je ne peux rien faire. C'est dur à accepter, et pourtant c'est la loi. Sans ballons, je ne sers à rien du tout.

« On joue avec moi ou sans moi »

— Après la tournée en Israël et le Tournoi du Midi, Henri Michel a dit, je le cite : « J'ai eu la confirmation que Fargeon était un renifleur de buts dans l'axe. A partir du moment où il est là, il faut adapter notre jeu. »

— C'est bien, c'est merveilleux. Il reconnaît mes qualités, et il apporte de l'eau à ce que je vous disais. Ou l'on joue en fonction de Fargeon, ou on choisit une autre solution.

— Vous avez besoin d'un complément ?

— Il faut un attaquant qui s'adapte à mon jeu, ou alors je n'ai rien à faire dans l'équipe.

— Ce complément, il a un nom ?

— Ce n'est pas facile de répondre. J'ai joué avec Yannick lors de la tournée, et ça s'est bien passé. Nous avons marqué cinq points, et inscrit trois buts à nous deux. C'est une preuve de complémentarité. Je n'ai pas suffisamment joué avec Eric, Jean-Pierre ou Bruno pour parler de ce problème.

— Dans un match, vous êtes certainement le joueur qui touche le moins souvent le ballon, n'est-ce pas une frustration à la longue ?

— Je ne veux pas en toucher beaucoup. Je souhaite seulement qu'on me les donne dans les seize mètres. Le reste, je m'en fous. Il faut me prendre comme ça. Je ne veux pas qu'on se serve de moi à quarante mètres comme à seize. Mes qualités, on les utilise devant le but.

— Parfois, on se demande cependant si vous êtes bien sur le terrain ?

— J'en suis conscient, mais il suffit d'une balle de but pour que l'on se rappelle pourquoi je suis là. Souvenez-vous du match contre la Suisse, à Toulouse...

— Doit-on se contenter, ou peut-on se contenter d'attendre une balle qui passe ?

— J'accomplis tout de même un gros travail défensif, ne l'oubliez pas. Je fais beaucoup d'efforts à ce niveau, que l'on ne me demande pas des merveilles.

— Vous considérez-vous comme le probable avant-centre de l'équipe de France pour les prochaines années ?

— Je suis un des postulants, pas plus. A la suite de la tournée, j'ai peut-être pris un petit avantage, mais il suffirait que je sois remplaçant à Bordeaux, et tout tomberait.

« Je ne veux pas rester sur le banc »

— Justement, devant le PSV Eindhoven, vous étiez sur le banc de touche bordelais ? Quelle a été votre première réaction ?

— Si on aime son métier, il est très dur d'être remplaçant, d'autant que je ne l'avais jamais été cette année. Cela dit, je ne veux pas y rester longtemps. Je vais tout faire pour reprendre ma place. Mon problème, il est simple, je dépends de l'équipe, et il faut que je sois accepté. Cela ne veut pas dire que je ne suis pas accepté, notez-le bien.

— Si la situation se reproduisait...

— Contre PSV, Aimé Jacquet a préféré Zlatko, c'est son choix. Il aurait été tout aussi surprenant qu'il le sorte, lui.

— Vous comprenez son choix ?

— Je ne sais pas si je le comprends, je l'admets, en tout cas, parce que c'est l'entraîneur qui décide. Mais je ne veux pas, vis-à-vis de moi-même, en rester là. Maintenant, c'est à moi de m'imposer, de regagner ma place.

— Pas d'inquiétude ?

— Quand ça commence, il vaut mieux faire attention. Le banc de touche, ce n'est pas marrant. Je n'ai vraiment pas envie de m'y enraciner.

— Le fait d'appartenir à une équipe comme les Girondins de Bordeaux vous expose à vous retrouver dans ce genre de position. C'est en quelque sorte le revers de la médaille.

— C'est vrai, regardez Philippe Vercruysse. Jouer à Bordeaux, c'est formidable, mais le risque existe. Pour porter le numéro 9 des Girondins, je suis prêt à prendre ce risque.

— Vous vous sentez Bordelais pour longtemps ?

— Après une période d'essai de six mois, j'ai signé en juin dernier un contrat de quatre ans. Que rêver de mieux pour un jeune comme moi ?

— Bordeaux n'est pas très populaire, cela vous touche-t-il peu ou beaucoup ?

— D'abord, quand on veut qu'une équipe ne soit pas aimée, elle ne l'est pas. Ensuite, je ne vois pas pourquoi on critique Bordeaux. C'est la meilleure équipe française, non ? Je m'interroge sincèrement sur ce qui est reproché à ce club ?

— Que ce n'est pas encore cette année qu'il ira en finale d'une Coupe d'Europe ?

— Vous allez un peu vite. Notre qualification est très compromise, mais nous y croyons.

« Ce qui est vrai pour le Real l'est pour Bordeaux »

— Aimé Jacquet et Didier Couécou ont l'air plus désabusé que vous ?

— Je ne pense pas qu'ils aient abandonné la Coupe d'Europe ; à chaud, ils ont peut-être affiché leur déception, c'est normal. Dans une semaine, ce sera différent. Avez-vous vu comment le Real a renversé la situation contre le Bayern Munich ? En cinq minutes. En football, il peut arriver les choses les plus incroyables.

— A propos de l'image que l'on a de Bordeaux, vous faisiez allusion à la presse ?

— Un peu, bien sûr.

— Vous aviez eu quelques mots sévères à son égard il y a peu de temps dans un article de Vincent Machenaud, paru dans *L'Equipe*. Vous disiez ceci : « Il faut lire la presse. Elle fait partie de notre métier. Le tout est de ne pas en tenir compte. »

— Je pense que si on tient compte de tout ce que dit la presse lorsque ça va mal, il faut arrêter le football, voilà tout.

— Quelle opinion avez-vous d'elle en général ?

— Elle nous fait vivre, et on la fait vivre. Nous sommes dans un engrenage.

— Elle est utile quand elle crève des abcès. Vous avez vécu les heures agitées de l'équipe de France au retour d'Israël, et certains papiers ont permis de mettre les choses au clair.

— La presse nous apporte, heureusement, et la preuve c'est notre réaction face à la Suisse. Nous étions super-motivés par tout ce qui avait été dit. Maintenant, nous traiter comme des bêtes sauvages, comme des fainéants ou des trop payés, avouez que cela a du mal à passer.

— Avez-vous le sentiment d'avoir changé ?

— La presse peut écrire ce qu'elle veut. Je suis toujours Philippe Fargeon, fils de Georges Fargeon et de Mme Fargeon. Ça s'arrête là. Il n'y a pas trente-six Fargeon. Je suis le même qu'à Bellinzona. Avec la réussite en plus.

— Et si demain vous ne marquiez plus ? Ou beaucoup moins ?

— Ça, c'est un problème. Où vais-je alors ? »

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

Division 1

● Henri Biancheri, directeur sportif de Monaco, a assisté au match Metz-Brest, samedi soir. Le Strasbourgeois Jean-Pierre Dogliani également. L'un et l'autre ont particulièrement observé l'attaquant brestois Vincent Guérin. Qui a marqué le but égalisateur.

● Avant la rencontre Metz-Brest, l'arbitre, M. De Zayas, a fait observer une minute de silence à la mémoire des disparus de l'accident d'avion Nancy-Paris, le vendredi précédent.

● En début de semaine dernière, le président de Metz, Carlo Molinari, a fêté ses cinquante-cinq printemps en compagnie de tous les membres du club.

clin d'œil

Pas de deux...

Drôle de ballet, samedi soir, au Parc des Princes, entre le défenseur toulonnais Roger Mendy et l'attaquant du P-SG Daniel Xuereb. L'ambiance intimiste de la rencontre (à peine 7 000 spectateurs) favorisait il est vrai les rapprochements... ***(Photo Didier FEVRE)***

● Le comité de gestion du RC Lens devait autoriser hier Romain Arghirudis à quitter le club immédiatement. Arnold Sowinski remplacera le directeur sportif pour l'heure.

● Amadeus, c'est le surnom trouvé au jeune Marseillais Benoît Cauet par Jean-Pierre Papin.

● Exceptionnellement présente sur les maillots du LOSC, samedi soir, à Toulouse, La Redoute avait affrété un avion spécial pour amener les VIP du club au match.

● Metz a récupéré Black, mais a perdu Albert Cartier, victime d'une contracture à une cuisse.

● Éric Dewilder, le Lensois, pourrait jouer à Metz la saison prochaine. On parle beaucoup de lui dans l'entourage du FCM.

● Malgré un essai satisfaisant, Gustavo Poyet ne restera pas à Nice. Il n'a pu obtenir la double nationalité avant le 3 mars, date limite des transferts en Uruguay. Il a donc signé pour quatre ans à Grenoble.

● Négociations au point mort entre Nice et ses joueurs en fin de contrat : Amitrano, Dréossi et Rico. Bjekovic aimerait les conserver, mais les trois hommes ont des propositions extérieures.

● Claude Goudard, ailier de l'OGCN, sera laissé libre en fin de saison. Le jeune Didier Volpatti (défenseur ou milieu) arrive aussi en fin de contrat.

● Le match OM-Nantes a été parrainé par une marque de yoghourt. 5 000 petits pots ont été distribués aux spectateurs après la rencontre !

● Henri Michel était au Stade-Vélodrome pour OM-Nantes. Il a apprécié la belle santé actuelle de Jean-Pierre Papin.

● Joseph-Antoine Bell est encore loin du record de Martini. Mais il n'a concédé aucun but lors des cinq derniers matches de l'OM, Coupe des Coupes comprise.

● Klaus Allofs a retrouvé le chemin des filets, contre Nantes. Il n'avait plus marqué depuis OM-Toulouse, le 31 octobre dernier.

● Bernard Tapie ne boude plus. Le maire de Marseille, M. Vigouroux, a présenté le dossier du futur complexe sportif de l'OM aux présidents des groupes politiques du conseil municipal marseillais. Il devrait être adopté prochainement.

● Fofana est content. Monaco a accepté de le libérer pour les deux premiers matches de Coupe d'Afrique des nations, les 13 et 16 mars, contre l'Algérie et le Zaïre. Il devra, en revanche, jouer contre Bordeaux le 19. Quitte à repartir au Maroc si la Côte-d'Ivoire est qualifiée pour les demi-finales.

● Jean Fernandez assistera au match retour de Coupe d'Europe Real-Bayern. Il rencontrera Leo Beenhakker le lendemain du match.

● Ils étaient 8 794 au stade Louis-II, pour Monaco-Cannes. De nombreux supporters cannois avaient fait le court déplacement en cars ou en trains spéciaux. Quelques bagarres ont même éclaté dans les tribunes, avant le match.

● L'AS Cannes aura bientôt un véritable centre de formation à sa disposition. Les stagiaires, qui, pour l'heure, logent dans des foyers ou chez l'habitant, s'installeront sous la tribune sud du stade Pierre-de-Coubertin.

● Philippe Bergeroo deviendra très certainement cadre de la FFF en fin de saison. Il renonce ainsi à un prolongement de contrat de deux ans et une place dans le staff technique du TFC.

● « Le TFC doute trop souvent de lui. Cela l'empêche de s'exprimer sans réserve. » Jacques Santini va-t-il faire appel à un psychologue ?

● Marcico a été touché à une cheville lors de Toulouse-Lille. Mais sa participation au prochain match de Coupe, contre Laval, n'est pas compromise.

● De Francis Andreu, à propos du bruit selon lequel le Soviétique Khidiatouline (29 ans) viendrait au TFC. « D'accord, si on me donne la recette pour obtenir un visa de sortie. »

● Encore de Francis Andreu, encore à propos de Khidiatouline : « La presse reproche à Santini sa réserve. Que dirait-elle d'un entraîneur-joueur qui, en raison de ses origines et de ses habitudes, n'aurait, par définition, rien à déclarer ?

● Toujours du facétieux Francis Andreu, et toujours sur Khidiatouline : « Je vais demander au Spartak de l'échanger contre Bellus. Les deux joueurs ont eu un contentieux en Coupe d'Europe et ne peuvent donc opérer ensemble. » Bellus va être content !

● Vincent Guérin devait être hier à Paris. Pour y rencontrer, paraît-il, les dirigeants du Matra Racing. Le Brestois est très convoité...

● « Il nous faut gagner encore dix ou onze points. Ce n'est pas le moment de se relâcher. » L'estimation est de Gérard Houllier qui ne se laisse pas griser par le fait que son équipe est invaincue depuis la reprise du Championnat.

télévision

Mercredi 9 mars :
20 h 45 : TF 1, « Sacrée Soirée », présentée par Jean-Pierre Foucault. Invité : Serge Lama et Alain Giresse.

Vendredi 11 mars :
20 h 5 : Canal Plus, Bordeaux-Nantes en direct de Lyon.
22 h 45 : TF 1, Bordeaux-Nantes en différé.

Samedi 12 mars :
22 h 30 : La 5, « Télé-Matches », avec les buts du samedi.
23 h 10 : FR 3, « Sports 3 », avec les premiers buts de la Coupe de France.

Dimanche 13 mars :
12 heures : TF 1, « Télé-Foot » avec les 32es de finale de la Coupe et le point sur la Coupe d'Europe.
14 h 15 : La 5, « Télé-Matches dimanche ». Les buts venus d'ailleurs.
18 h 10 : A 2, « Stade 2 ».
22 h 25 : TF 1, « Sport Dimanche Soir ».

Lundi 14 mars :
22 h 15 : Canal Plus, « Canal Foot ».

M. Lartigot entend que les joueurs qui sont sous ses ordres obéissent au doigt et à l'œil. C'est ce qu'il tente d'expliquer à Mark Hateley, l'avant-centre monégasque qui n'a pas l'air de bien comprendre. ***(Photo PRESSE SPORTS)***

ils l'ont dit

Du cadre technique brestois Slavo Muslin, à propos de Cabanas :
« C'est un garçon au commerce agréable. »
Mais il est invendable...

Du Montpelliérain Stéphane D'Angelo :
« A vingt-sept ans à peine, mon avenir est encore devant moi et je vais le saisir à bras-le-corps ! »
On n'échappe pas à son destin.

Du buteur gallois de la Juventus Ian Rush :
« J'ai dû changer mon style, car j'étais surtout habitué à jouer dans la surface de réparation. »
En Italie, il joue dans sa propre surface.

Du président de l'OM, Bernard Tapie, après Rovaniemi-Marseille :
« Gagner un match de quart de finale de Coupe d'Europe, qui plus est chez l'adversaire, c'est appréciable. »
Voilà une phrase bien mal Lecce.

● Didier Otokoré, l'Ivoirien de l'AJ Auxerre disputera bel et bien la Coupe d'Afrique des nations (13 au 27 mars au Maroc) avec la sélection de la Côte-d'Ivoire. Dans le « conflit » l'opposant à la FFF, la Côte-d'Ivoire a eu gain de cause auprès de la FIFA.

● Le centre de formation du Havre va être agrandi. Les travaux seront financés à 45 % par le club, et 55 % par la municipalité.

● Robert Herbin est très sollicité par l'audio-visuel pour composer des programmes musicaux. Récemment, c'est France-Musique qui a fait appel à lui.

Nantais parlez-vous !

Le président de Nantes, Max Bouyer, a prétendu la semaine passée ne pas savoir qui succéderait à Coco Suaudeau en fin de saison. Mais ce dernier a affirmé au contraire connaître le nom de son remplaçant. L'information circule mal au FCN !

● Appréciation du président Amyot après le match à Toulouse : « Notre situation est précaire. Mais notre équipe est bonne, et elle a seulement besoin d'un climat serein. »

● Semaine importante à Lille. Le comité directeur devait se réunir en début de semaine pour définir les plans de la saison prochaine. Et permettre à Charly Samoy de se déterminer sur son avenir au club.

● Gaston Mobati ne jouera sans doute pas la Coupe d'Afrique des nations. Le Zaïre ne s'est pas encore manifesté, et le LOSC a besoin de lui après la blessure de Desmet.

● L'Auxerrois Bernard Ferrer, qui effectuait des footings depuis plusieurs semaines, frappe de nouveau dans le ballon. Retour espéré en avril.

● Guy Roux participera sur TF1 à l'émission « Médiations » à la fin du mois. En compagnie de MM. Fournet-Fayard, président de la FFF, Ferrasse, président de la FFR, et de l'arbitre Michel Vautrot, il débattra de la violence dans le sport.

● L'équipe de France militaires jouera contre son homologue de RFA le mercredi 16 mars, à 17 h 30, à Auxerre. Ce match compte pour les éliminatoires du Championnat du monde.

● Jacky Perdrieau n'a pu jouer contre Nice en raison d'une légère entorse du genou droit. Il a préféré ne prendre aucun risque afin d'être prêt pour les prochaines journées.

● Retrouvailles émouvantes à Marseille entre Ayache et Amisse. Les deux ex-coéquipiers de Nantes se sont embrassés avant la rencontre, et affrontés directement pendant le match, mais sans jamais dépasser les limites de la régularité.

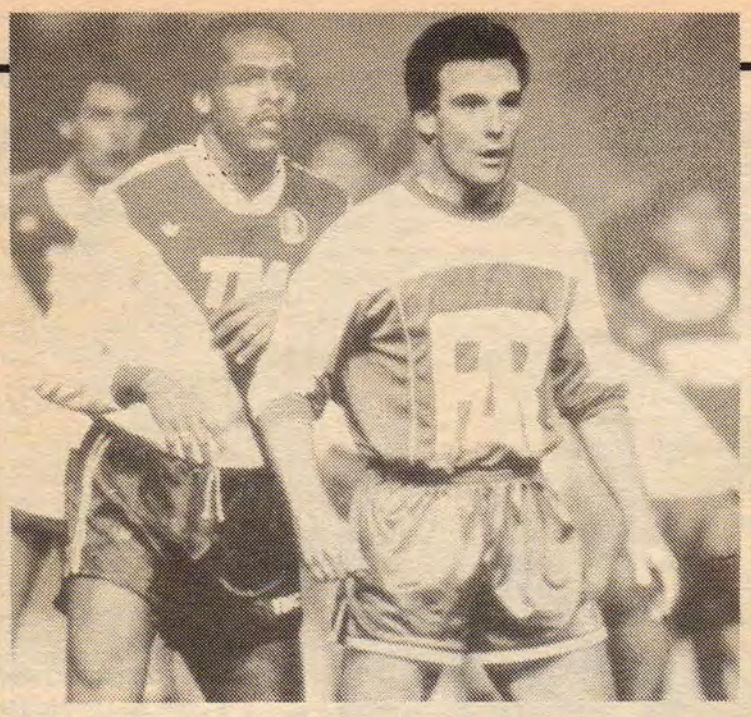
● Hidalgo et Banide ont joué les espions après le match de l'O.M. à Lecce contre Rovaniemi. Le premier a supervisé Malines-Minsk, et le second Atalanta-Sporting à Bergame. Ils verront demain Young Boys de Berne-Ajax.

● Eric Clavelloux arrive en fin de contrat, mais Saint-Etienne lui a proposé un nouveau bail. Il devrait accepter, même s'il ne joue pas en ce moment.

● El Haddaoui, meneur de jeu de Saint-Etienne, est déjà au Maroc pour la Coupe d'Afrique des nations.

● Primard suspendu, c'est probablement Courrault qui jouera stoppeur de l'ASSE contre Mulhouse en Coupe de France.

● L'ASSE est en route vers sa sept centième victoire en Championnat. Elle pourrait être célébrée lors du prochain match contre Le Havre.



Bruno Bellone retrouvait, samedi dernier, le stade Louis-II de Monaco. Mais son ancienne terre d'asile n'avait rien de très accueillant. Luc Sonor, par exemple, ne l'a pas lâché d'une semelle, et Bruno a passé une inconfortable soirée...

(Photo Patrick BOUTROUX)

● Monaco retrouvera Tottenham en début de saison prochaine. Après la rencontre disputée à Londres, pendant la trêve, l'équipe anglaise se déplacera en Principauté, sans doute en juillet.

● Cagnon, jeune professionnel de Montréal, cherche un club de D II ou D III dans une ville où il pourrait poursuivre ses études. Au cours d'un stage à Saint-Etienne, Repellini a vanté ses qualités de joueur défensif. Adresser les offres à Gilles Peycelon, stade Geoffroy-Guichard.

● Eric Dewilder est devenu papa d'une petite Audrey. Félicitations à la mère et au nouveau grand-père.

une-deux

Anziani : « Nous sommes trop gentils »

« Philippe Anziani, quelle a été votre réaction après l'annonce du départ de Suaudeau en fin de saison ?

— Ce n'est pas à nous, joueurs, de porter un jugement et de dire s'il devait partir ou non. Les dirigeants ont pris leur décision en tenant compte de certains éléments, notamment la fin de son contrat en juin prochain.

— Les résultats ne plaident pas cette année en sa faveur.

— C'est sûr, mais ce n'est pas lui qui est totalement en cause. Tous les joueurs ont une part de responsabilité. C'est nous qui jouons, et il est vrai que nous avons mal négocié les deux matches avant la trêve, chez nous, contre Laval et Nice.

— C'est à partir de là que tout s'est déréglé ?

— Ces deux matches perdus nous ont fait très mal psychologiquement.

— Jean-Claude Suaudeau dit qu'aujourd'hui les résultats et le fric passent en priorité. Vous êtes d'accord avec cette analyse.

— Il faut comprendre qu'il y a eu une évolution depuis deux ans. Aujourd'hui tous les clubs veulent être européens et il y a beaucoup d'argent dans le circuit. Les dirigeants sont plus exigeants. C'est normal. C'est la vie qui est comme ça. La politique des clubs a changé. Il faut des résultats à tout prix. Au niveau du football, il n'y a pas de sentiment.

— Une place en Coupe d'Europe était un objectif raisonnable pour le club en début de saison ?

Philippe Anziani ne veut pas s'étendre sur le départ de Suaudeau. Il prend acte des décisions prises et souhaite ne se consacrer qu'à la fin de saison de son club.

— Personnellement, je pensais qu'on pouvait y arriver. Il y a un bon esprit à Nantes et on avait réalisé une bonne série amorcée par le large succès sur l'OM au match aller. On a une équipe qui est capable du pire et du meilleur. Malheureusement nous n'avons pas trouvé le juste équilibre. Maintenant, il faut réagir.

— L'entraîneur dit que vous êtes trop gentils...

— Il a raison. L'effectif est composé de garçons cool et gentils dans la vie. Il faudrait être plus guerriers et employer parfois la manière agressive. On a du mal à le faire. C'est une question de tempérament.

— Votre génération est moins forte que la précédente à Nantes ?

— Vu le classement, on est moins forts, c'est clair. Les anciens se connaissaient depuis longtemps et ont joué ensemble plusieurs saisons. C'est normal qu'ils aient eu de meilleurs résultats.

— Un dernier mot. Comment Suaudeau vous a présenté son départ ?

— La presse a été plus rapide que lui. Il nous a annoncé sa décision sereinement après que la presse en eut parlé. Il nous a dit qu'on travaillerait normalement jusqu'en juin. Maintenant, il faut rapidement retrouver notre football dès vendredi contre Bordeaux en Coupe. »

Hervé GALAND

● Du Toulousain Philippe Bergeroo, au sujet de son remplaçant Huc : « Il a toutes les qualités pour jouer en Division I. »

● Louis Nicollin n'a pas assisté à la victoire de Montpellier contre Laval. Il suit en effet une cure d'amaigrissement en Italie.

Bosman presque toulonnais

John Bosman, l'avant-centre de l'équipe des Pays-Bas et de l'Ajax d'Amsterdam, dont on parle beaucoup de côté de Toulon, pourrait bien signer au Sporting dans les jours prochains.

Ce n'est sans doute pas un hasard si, dimanche, Rolland Courbis et Delio Onnis se trouvaient dans les tribunes du stade de l'Ajax...

Agé de 23 ans, et mesurant 1,87 m, l'athlétique attaquant « orange » devrait donc constituer le premier gros transfert de l'année en France et ouvrir sans aucun doute des horizons très ambitieux au Sporting toulonnais.

● Michel Mézy a assisté à tous les entraînements de Montpellier la semaine dernière. Pour sensibiliser les joueurs sur la nécessité de se reprendre. Apparemment, cela a marché. Mais Mosca reste le patron de l'équipe.

● Suaudeau, Mankowski, Olarevic et Djaadaoui : les quatre entraîneurs dont on parle au Havre pour succéder à Notheaux la saison prochaine.

● Pagal, Njo-Léa et Oudjani n'iront pas au Maroc pour la Coupe d'Afrique des nations. Lens a répondu par la négative aux démarches du Cameroun et de l'Algérie.

● Jean Vincent, après bien d'autres, organise désormais des stages vacances-football-océan, à Saint-Brévin. Les stages « Foot Force 11 » commenceront à Pâques et seront ouverts aux joueurs de huit à seize ans.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, a annoncé que les logos du département, de la région et de la ville figureraient désormais sur les maillots.

● Gravement blessé à Niort, le 21 novembre dernier, Jackie Bonnevay a repris la compétition samedi passé avec l'équipe réserve du Havre.

une semaine en ballon

Lundi 29 février :

Georges Peyroche quittera Quimper à la fin de la saison. Il reproche aux dirigeants bretons de l'avoir « mal utilisé ».

Les premiers bruits de transferts commencent à circuler. Bruno Bellone intéresse de nouveau Monaco (!), et le Brestois Guérin est très demandé, par Monaco et le Matra entre autres.

Mardi 1er mars :

Coup de tonnerre : Jean-Claude Suaudeau annonce qu'il n'entraînera plus le FC Nantes la saison prochaine. Il paye les mauvais résultats de son équipe.

Contre Rovaniemi, à Lecce, l'OM aligne comme prévu ses trois étrangers — Pelé, Förster, Allofs — pour la première fois et s'impose 1-0.

Mercredi 2 mars :

En Coupe des Coupes, Young Boys-Ajax a été reporté : terrain gelé.

« La fête » aux entraîneurs continue. Au Havre, le contrat de Didier Notheaux ne sera pas renouvelé. La descente (probable) en Division II fait une première victime. Trois ans de plus en revanche pour Marcel Husson à Metz.

Affaire Otokoré : la FIFA n'a toujours pas pris position, mais la Côte-d'Ivoire a retenu l'attaquant d'Auxerre dans sa sélection pour la Coupe d'Afrique.

Déception pour Bordeaux, tenu en échec (1-1) par les Hollandais du PSV, très impressionnants. A Munich, le Real Madrid remonte deux buts au Bayern dans les dernières minutes (3-2).

Steaua Bucarest, Malines, Brême (à Vérone), Espanol Barcelone sont les autres vainqueurs du mercredi européen.

A Lyon, la prise de pouvoir de Raymond Domenech pourrait avoir lieu plus tôt que prévu, dès le 15 mars.

Jeudi 3 mars :

Johan Cruyff apporte un démenti formel à sa venue au FC Barcelone, et le Bayern Munich répète qu'il attend avec impatience Rabah Madjer.

Le Chilien Ignacio Prieto serait en contact avec le LOSC pour succéder à Charly Samoy, actuel directeur sportif du club.

Vendredi 4 mars :

Rencontre au sommet à l'hôtel Matignon, où Jacques Chirac accueille le président de la FIFA, Joao Havelange. A la suite de cet entretien, auquel assiste Jean Fournet-Fayard, les chances de la France d'organiser la Coupe du monde 1998 montent d'un coup.

Le Mondial juniors 89 se déroulera en Arabie Saoudite du 20 janvier au 3 février.

La FIFA tranche le cas Otokoré. Il ne pourra porter le maillot d'une sélection nationale française. Il est de « nationalité sportive ivoirienne ».

De Bats en haut...

Réflexion de Gérard Houllier concernant le retour en forme de Joël Bats : « Nous l'avons porté à bout de bras pendant pas mal de temps. Aujourd'hui, il nous renvoie l'ascenseur. Le gardien de but du P-SG remonte la pente.

Division 1

Jean-Pierre Papin a donné le tournis aux Canaris nantais, dribblant, courant à perdre haleine, virevoltant et prenant un malin plaisir à les désarçonner. L'attaquant marseillais a retrouvé le rythme international et, du coup, l'OM se porte beaucoup mieux.

(Photo Michel DESCHAMPS)

● Le RC Lens s'intéresse aux VIP. Il en a invité une cinquantaine vendredi passé, pour le lancement d'un « club entreprises ».

Rendez-vous

COUPE
(trente-deuxièmes de finale)

DIVISION I ENTRE EUX

A Lyon : Nantes - Bordeaux (vendredi, 20 h 15)
A Brive : Toulouse - Laval (samedi, 20 heures)
A Rouen : Lille - Brest (samedi, 20 heures)

DIVISION I contre DIVISION II

A Martigues : MARSEILLE - Bastia (vendredi, 20 heures)
A Chalon-sur-Saône : METZ - Montceau (samedi, 15 heures)
A Amiens : LENS - Beauvais (samedi, 20 heures)
A Strasbourg : SAINT-ÉTIENNE - Mulhouse (samedi, 20 heures)
A Troyes : Saint-Dizier - MONACO (samedi, 20 heures)
A Besançon : Dijon - LE HAVRE (samedi, 20 heures)
A Sedan : Valenciennes - AUXERRE (samedi, 20 heures)
A Boulogne-sur-Mer : Dunkerque - NIORT (samedi, 20 heures)
A Bastia : Ajaccio - NICE (samedi, 20 heures)
A Alès : TOULON - Nîmes (samedi, 20 heures)

DIVISION I contre DIVISION III

A Saint-Seurin : PARIS-SG - Libourne (samedi, 20 heures)

DIVISION I contre DIVISION IV

A Cholet : MATRA RACING - Ancenis (samedi, 20 heures)
Au Puy : MONTPELLIER - Aurillac (dimanche, 15 heures)

DIVISION I contre DIVISION D'HONNEUR

A Arles : Endoure - CANNES (samedi, 15 heures)

DIVISION II ENTRE EUX

A Chambéry : Grenoble - Lyon (samedi, 19 heures)
A Lorient : Quimper - Rennes (samedi, 20 heures)
A Moulins : Tours - Sochaux (samedi, 20 heures)
A Châteaurenard : Istres - Sète (dimanche, 13 heures)

DIVISION II contre DIVISION III

A Épinal : Saint-Dié - STRASBOURG (samedi, 20 heures)
A Blois : REIMS - Bourges (samedi, 20 heures)
A Mantes-la-Ville : Évreux - ENTENTE MF 77 (samedi, 20 heures)
A Dieppe : Fécamp - ABBEVILLE (dimanche, 15 heures)

DIVISION II contre DIVISION IV

A Guéret : CHÂTELLERAULT - Limoges (samedi, 20 heures)
A Guingamp : Saint-Brieuc - LA ROCHE AEPB (samedi, 20 heures)

DIVISION II contre DIVISION D'HONNEUR

A Chelles : Paris FC - NANCY (samedi, 15 heures)
A Redon : Locminé - CAEN (dimanche, 15 heures)

DIVISION III ENTRE EUX

A Épernay : Chaumont - Créteil (samedi, 15 heures)
A La Ferté-Macé : Cholet - Lisieux (samedi, 20 heures)

DIVISION III contre DIVISION IV

A Cannes : HYÈRES - Vallauris (dimanche, 15 heures)

● **Les équipes hiérarchiquement supérieures apparaissent en capitales.**

HAVELANGE

«La France ne bénéficiera d'aucun passe-droit»

Le défi français, un an après

L'événement provoqué par Jacques Chirac le 18 février dernier, à Dijon (« Nous aurons la Coupe du monde en 1998 »), s'est donc momentanément achevé le vendredi 4 mars par une entrevue entre le Premier ministre et le président de la FIFA. Une entrevue qualifiée de « positive » selon les termes de toutes les parties concernées. Après avoir déclaré à Riyad, où il assistait aux travaux de la FIFA, que « la petite phrase de Jacques Chirac, à Dijon, avait eu un impact énorme », Havelange a confié que « La France avait toutes les chances d'être désignée ».

France Football, qui n'est jamais en retard, déclare pour sa part qu'il s'agit d'un petit pas en avant (ou en arrière). Dans le dossier très complet qu'il avait présenté le 27 janvier 1987 concernant la candidature française, *FF* avait, en effet, publié un entretien avec le président de la FIFA. Qui déclarait à l'époque : « Les pays candidats doivent se positionner (...) La France sera appelée comme les autres et elle ne bénéficiera d'aucun passe-droit. C'est clair. » Preuve sans doute qu'en une année, le ticket français a pris de la valeur...

***FF* du 27 janvier 1987.**

tribune de presse

La Marseillaise

Le « bide » de Lecce

A Lecce, l'OM a fait un « bide » populaire. 1 000 spectateurs, pour un match européen. En la matière, ce doit être une sorte de record. Et les quelques supporters marseillais pourront dire, comme ceux d'un célèbre OM-Forbach : « J'y étais. »

Ce qui est certain, c'est que le déroulement de la rencontre n'a pas fait regretter aux absents d'être restés chez eux. Bref, ce Rovaniémi-OM était un quart de finale de la Coupe des Coupes, il avait la couleur des quarts de finale, mais ne ressemblait pas à un quart de finale.

Claude FASANO
3-3-1988

SUD OUEST

Jacquet : « Une leçon »

« (...) Je crois que le PSV nous a donné une leçon. Eux savent mettre leurs individualités au service de la collectivité. Nous, nous n'y parvenons pas. Nous avons été impressionnés à partir du moment où Eindhoven a égalisé. Les Néerlandais nous ont fait douter.

Ce soir, si l'on me pose la question, j'ai, bien sûr, le sentiment que nous n'avons que fort peu de chances de gagner notre qualification le 16 mars prochain. Mais, en football, tout va souvent très vite. »

(Recueilli par
André LATOURNERIE
3-3-1988)

Les Toulousains sont intraitables au Stadium. Témoin leur dernière victoire sur Lille 2-1. A l'image de Jean-Philippe Durand, le TFC espère finir le Championnat à vive allure. (Photo Jacques ESPARRIÉ)

À coups de mots

Lors de P-SG-Toulon, l'Argentin Calderon s'est retrouvé au tapis pendant quelques minutes après un coup de coude de Zahoui. Explication du coupable : « Je l'avais prévenu, il n'avait pas à tenir des propos racistes ». Les mots aussi font mal.

M. De Pandis, arbitre de Niort - Bordeaux, a distribué les cartons jaunes avec la vigueur d'un joueur de belote qui coupe un as. Quatre en tout. Le « dix de der » concernant Zlatko Vujovic, Ferreri en a eu le cœur fendu. Heureusement, Colombo et Bourdoncle étaient là pour le consoler...

(Photo André LECOQ)

● Le projet des Lensois avec les VIP prévoir une promotion mutuelle, la création de loges qui seraient louées pour une somme oscillant de 50 000 à 90 000 F pour quatre personnes.

● Jean Fernandez est consciencieux. L'entraîneur de Cannes est allé à Arles dimanche afin de reconnaître le terrain sur lequel son équipe jouera contre... Endoume (DH) en 32e de finale de la Coupe de France.

● Patrice Rio, le nouvel espion du P-SG, a assisté au match Montpellier-Laval, son club recevant l'équipe mayennaise le 26 mars.

● Deux buts contre Laval et champagne pour tout le monde : Gérard Bernardet (Montpellier) a dignement fêté ses trente et un ans samedi.

● Suspendu pour un mois après avoir bousculé l'arbitre, M. Blouet, lors de Nice-Metz, Bravo a déclaré : « La sanction est très sévère. » Pas un mot de plus. Mais les dirigeants niçois devraient faire appel de cette décision. Images TV à l'appui.

● Marcel Husson a prolongé son contrat avec le FC Metz jusqu'en 1991. Il avait succédé à Kasperczak en 1984.

● Les Girondins de Bordeaux auront bientôt leur propre radio. Qui retransmettra en direct les matches des hommes de Jacquet. Budget de l'opération : investissement de 5 millions de francs, 5 autres pour le budget de fonctionnement et 8 espérés de la publicité.

● Les Girondins ont aussi désormais leur service Minitel. Pour toutes les informations concernant le club et la réservation des places de matches.

● C'est confirmé : Didier Notheaux ne sera plus l'entraîneur du Havre la saison prochaine en Division II. Jean-Pierre Hureau n'a pas encore livré le nom de son successeur.

Claude Bouillet siffle dans le désert

L'arbitre français Claude Bouillet est l'un des quatre directeurs de jeu non issus du Golfe arabe requis par la FIFA pour la Coupe du Golfe qui se déroule à Riyadh, en Arabie Saoudite. Le Suédois Larsson, l'Italien Longhi et le Mexicain Codazal sont les trois autres. « Pour l'instant, l'arbitrage est assez facile, devait expliquer Claude Bouillet à *F.-F.*, et nous n'avons pas eu à sortir beaucoup de cartons mais le ton risque de monter cette semaine. En tout cas, je suis ravi d'avoir été requis par la FIFA pour cette Coupe du Golfe. J'effectue ici un séjour inoubliable. La cérémonie d'inauguration du stade de Riyadh restera pour moi comme un grand souvenir. »

maux de passe

Quelques mots (ou maux) choisis par *France Football* pour faire réagir le joueur en péril.

Thierry Tusseau
(Matra Racing)

« **Septembre 1986.**
– Mon dernier match en pro. A Toulouse.
– **Blessure.**
– Ça fait partie du métier. Mon opération du genou.
– **Remplaçant.**
– Difficile à admettre. Remise en question.
– **Oubliettes.**
– Effectivement. J'y suis.
– **Frustration.**
– Voir les autres jouer. Moi en rééducation.
– **Injustice.**
– Bien faire son boulot et ne pas être reconnu. Pas mon cas.
– **Concurrence.**
– Normale. Motivante. Elle ne me fait pas peur.
– **Talent.**
– Ça se travaille chaque jour.
– **Entraînement.**
– Énormément. La vie du joueur.
– **Fierté.**
– Démontrer que je peux revenir.
– **Avenir.**
– Rejouer le plus tôt possible.
– **Rêve.**
– Jouer le plus longtemps possible.
– **Transfert.**
– Un bon contrat. Ici ou ailleurs. Le mien se termine.
– **Retraite.**
– J'y ai pensé il y a peu. Idée envolée.
– **Matra Racing.**
– Une grosse société ambitieuse.
– **Artur Jorge.**
– Un grand monsieur. Il a redonné confiance aux joueurs.

● Nantes a prolongé les contrats de Loïc Amisse et Jorge Burruchaga, qui sont donc liés au club respectivement jusqu'en 1990 et 1991. Les négociations continuent avec Anziani et Der Zakarian, qui pourraient aussi signer pour deux ans de plus.

Un mois pour Bravo !

1 mois ferme : Bravo (Nice).

1 match ferme : Lassagne (Bordeaux), Vogel (Monaco), Cubaynes (Montpellier), Lowitz (Marseille), Primard (Saint-Étienne).

1 match avec sursis : Thomas (Lille), Walleme (Lens), Domergue (Marseille).

● Le coup d'envoi de la rencontre Niort-Bordeaux a été donné par la championne du monde de judo Katy Arnaud. Cette bordelaise bon teint bénéficie, en vue des JO de Séoul, du soutien de la Maaf, sponsor officiel des Chamois Niortais.

● John Sivebaek va vite. Très vite. Ses coéquipiers l'ont d'ailleurs surnommé « le Turbo. »

● M. De Pandis et ses assesseurs arboraient samedi à Niort de superbes maillots orange, apportés par les Girondins eux-mêmes. Dur, après l'échec subi face à Eindhoven. A noter que sur sa prestation, l'arbitre méritait bien le prix Citron !

● Le Nantais Marcel Desailly reprendra l'entraînement avec ses coéquipiers cette semaine. Ces derniers jours, il se préparait en solitaire autour des terrains de la Jonelière.

● Jeannol n'est toujours pas rétabli de son entorse à une cheville. Poullain continue de jouer libero. Houiller ne s'en plaint pas.

● Safet Susic n'est toujours pas reparu sous le maillot du Paris-SG. Qui a battu Toulon, mais aurait tout de même bien besoin de l'imagination, du talent et du sang-froid devant le but de son Yougoslave.

● Robert Dewilder et Arsène Wenger ont longuement conversé au téléphone la semaine passée. On ne serait pas surpris que les deux hommes aient discuté de Vincent Guérin, l'avant-centre brestois, gendre de Dewilder.

● Joannes Gignoux, trésorier de l'ASSE, au club depuis 1950, a été récompensé des services rendus la semaine passée. Hommage a été rendu à son travail et sa fidélité au cours d'une cérémonie. A soixante-sept ans, il affiche toujours la même amabilité.

chronique

Le vrai football existe toujours

SANS me déplacer, j'ai passé une très bonne semaine de football. Les affiches à la télé étaient assez nombreuses et prometteuses. Et les promesses, ce qui n'est pas toujours le cas, furent largement tenues. Il est vrai que lorsqu'il s'agit de compétitions européennes arrivant dans les derniers tours, donc a priori avec les meilleures équipes, on peut quand même espérer voir un spectacle de qualité. Ce fut le cas.

Certes, le match entre les Marseillais et les Finlandais n'eut rien d'exaltant. Fallait-il s'attendre à autre chose dans ce match très particulier où l'équipe qui recevait devait faire trois fois plus de kilomètres que sa visiteuse pour l'accueillir. Dans un stade où les acteurs étaient presque plus nombreux que les spectateurs. Ce qui était au moins la meilleure assurance contre les incidents. Dans cette ambiance calme et paisible qu'on souhaiterait voir d'une façon générale pour la construction de la grande Europe, l'OM l'emporta normalement mais petitement. Je ne pense pas du tout que les Marseillais l'aient calculé ainsi, mais ce petit score permettra peut-être de donner au match retour un plus grand intérêt même si l'on ne voit pas bien comment nos représentants pourraient le perdre.

LA confiance est beaucoup moins grande pour ce qui concerne l'avenir des Girondins après la démonstration d'Eindhoven à Bordeaux. Rarement une équipe justifia autant tout le bien que l'on pensait d'elle avant la rencontre. Sans joueur de très grande renommée (ce qui ne saurait tarder pour beaucoup d'entre eux), les Hollandais pratiquèrent un football dont on craignait presque qu'il n'existât plus. Dominés au début de la rencontre, dominateurs par la suite, ils firent preuve d'une très grande maîtrise aussi bien en défense qu'en attaque, alliant toutes les qualités que réclame le football complet, celui où le collectif et l'addition harmonieuse des talents individuels se conjuguent et où le spectacle est toujours au rendez-vous.

Alors, Bordeaux éliminé ? Pas encore. Car cette équipe est étonnante et donc encore capable d'étonner. Plutôt laborieuse dans notre Championnat, elle réalisa contre les Hollandais une première demi-heure remarquable qui rappelait le superbe comportement contre le Dynamo de Berlin la saison passée. Placée dans les mêmes conditions, c'est-à-dire contrainte d'avoir à s'imposer en jouant son va-tout sans retenue, cette équipe libérée démontra alors toutes ses capacités. Et je me demandais encore l'autre soir jusqu'au but de José Touré pourquoi elle ne jouait pas plus souvent de cette manière aussi séduisante qu'efficace ! Je sais qu'il n'est pas très facile d'évoluer toujours à son meilleur niveau. Je crois pourtant les Girondins capables d'y parvenir plus souvent et je suis sûr qu'il leur faudra le faire impérativement à Eindhoven dans quelques jours. Pour espérer encore !

Dans l'hypothèse de ce qui serait quand même une agréable surprise, on ne serait encore pas à l'apothéose. Car le match Bayern-Real, de très bonne qualité, démontra qu'il restait encore de sérieux postulants à la victoire suprême. Si Marseille paraît d'ores et déjà qualifié, si Eindhoven est légitimement favori du match retour, une grande incertitude subsiste à l'occasion du second match entre les Grands d'Espagne et de la RFA. Quel que soit le vainqueur, ce sera en tout cas un très bon. Si donc Bordeaux devait gagner cette Coupe des champions ce serait un formidable exploit ! De quoi, à coup sûr, se motiver à l'extrême. Sera-ce suffisant ? On n'ose y croire mais rien n'interdit d'en rêver !

APRES ce festin européen, nous avons eu droit à un beau match de Championnat entre Lens et Saint-Etienne. Lens a gagné et l'a mérité surtout par sa première partie du match. Saint-Etienne aurait très bien pu égaliser mais ce n'eut pas été choquant compte tenu de sa domination en fin de rencontre. Ce fut en tout cas une excellente partie entre deux équipes à la recherche de leur passé très riche et très méritoire écrit dans des régions laborieuses mais tellement chaleureuses.

J'appréciais à ce point que je me suis mis à espérer la victoire pour les deux équipes. Comme ce n'était évidemment pas possible, même avec le meilleur buteur du monde, je leur souhaite simplement aujourd'hui de retrouver leur lustre d'antan dans un football qu'ils ont si bien honoré.

Cette petit revue télévisée terminée, nous avons pris connaissance des résultats du Championnat. Comme toujours, quelques résultats un peu surprenants mais rien de vraiment étonnant. On peut simplement constater que l'annnonce du départ de certains entraîneurs n'a pas eu les effets escomptés. Nantes est dominé sévèrement à Marseille et Lyon est battu chez lui par Gueugnon. C'est vrai que Le Havre a quand même marqué un but et que Martigues a réussi un très bon 0-0 à Ajaccio. Le problème du licenciement souvent abusif des entraîneurs est aussi vieux que le football professionnel. Il reste pourtant toujours d'actualité et mériterait sans doute qu'on en parlât davantage.

Albert BATTEUX

Elsner le nomade

Branko Elsner, le Yougoslave de l'OGC Nice, a déjà déménagé à trois reprises en six mois ! Les responsables du club azuréen, qui comptent sur lui pour remplacer Curbelo au poste de libero la saison prochaine, se demandent si la prochaine fois il ne posera pas ses meubles plus loin...

Les derniers pas du HAC en Première Division ne manquent pas d'amplitude. Le point pris au Matra Racing en est la preuve. Grâce aux efforts de Llorens contre Ben Mabrouk (ci-dessus) et Germain (ci-contre), et de Delannay contre Fernier (à droite). (Photos Jean-Pierre MASSET)

Le point d'honneur du

Trois saisons après avoir accédé à l'élite, Le Havre est de nouveau en route pour la Division II. Didier Notheaux, l'entraîneur, en est la première victime. Désignée. En juin prochain, il quittera le HAC. Genèse d'un échec.

LES apparences sont souvent trompeuses. Et parfois, la réalité peut l'être tout autant. De la sorte, s'il avait fallu en juger par la seule attitude de l'entraîneur portugais Artur Jorge, littéralement furieux du point perdu sur la pelouse du Havre samedi soir, il aurait été possible d'imaginer que son équipe venait de se voir condamnée à la relégation en Division II. Porte claquée sur ses joueurs, le geste nerveux, l'œil encore plus noir qu'à l'accoutumée, l'entraîneur du Matra Racing demeura ainsi longtemps inaccessible. A tous.

Seul, arpentant fiévreusement le sol du gymnase Jules-Deschaseaux, le roi Artur pestait, fulminait, rageait contre ce match nul concédé dans les arrêts de jeu. S'il avait pu, il en aurait hurlé.

Et pourtant, les Parisiens seront vraisemblablement européens la saison prochaine. A défaut d'être champions. Ce qui, de toute façon, ne constituait nullement leur objectif. Soi-disant.

Didier Notheaux, lui, est détendu. Appuyé au mur du vestiaire, l'entraîneur havrais répond paisiblement aux questions des journalistes qui l'entourent. Scène ordinaire et banale d'après-match. Et commentaires de circonstances : « Cela va nous faire du bien moralement. » Une petite phrase sans grande importance finalement, mais qui rappelle toutefois qu'au Havre, on a véritablement toutes les raisons du monde de broyer du noir et d'avoir ses humeurs.

Attila, c'est fini...

Car le résultat de parité obtenu de haute lutte face aux Racingmen, le but tardif du jeune Ivoirien Tiehy, l'énergie dépensée sans économie, la sueur versée et l'ovation finale du public normand ne changeront rien aux affaires chancelantes du HAC. Avec quatre points de retard sur Brest et six sur le Paris-SG et Nice, barragistes potentiels, le club de Seine-Maritime ne se fait plus guère d'illusions sur ses chances d'échapper à la descente en Deuxième Division le 4 juin au terme du Championnat. Quant à Didier Notheaux, il sait d'ores et déjà que son avenir s'écrira ailleurs.

La décision fut rendue publique mardi dernier. Par communiqué. Didier Notheaux ne sera donc plus l'entraîneur du Havre la saison prochaine. Il explique : « Au retour de Brest (NDLR : défaite 3 à 1) le président m'a demandé de venir s'asseoir à ses côtés dans l'avion. On a beaucoup parlé et j'ai essayé de lui faire comprendre pourquoi nous en étions arrivés là. Le dimanche matin, il m'apprenait sa décision. Je ne m'y attendais pas. Vraiment. Les joueurs ne l'ont su, comme la presse, que le mardi matin à l'entraînement. Cela leur a foutu un coup. »

La nouvelle a, en effet, beaucoup surpris. Après avoir résisté à l'épreuve de la trêve, on pensait Didier Notheaux à l'abri de ce genre de mauvaise fortune. D'autant que le président Hureau avait toujours mis un point d'honneur à déclarer clairement qu'il n'était pas question de faire de l'entraîneur un bouc émissaire. Comme il est de coutume. Exemple le plus marquant. Parmi d'autres : « Il est exclu de virer Didier. Si je dois crever avec mes idées, je le ferai. La messe est dite (...) J'ai été clair, j'irai au bout du chemin avec Didier. » (*L'Équipe*, du 29 octobre 1987).

Jean-Pierre Hureau ne renie rien. Mais le propos est nuancé : « D'abord, je vous ferai remarquer que Didier n'est pas viré du jour au lendemain comme cela se fait souvent dans d'autres clubs. Mais il n'est pas dans mes intentions de me mêler des affaires des autres, j'ai suffisamment de quoi m'occuper avec les miennes. Didier reste avec nous jusqu'à la fin de la saison. Et je vous dirai aussi que lui-même m'avait demandé, récemment, à être fixé sur son avenir le plus rapidement possible. »

Mais, pour lui, le constat d'échec est trop flagrant : « L'objectif de début de saison était d'ancrer définitivement le HAC en Division I, c'est-à-dire de terminer dans les douze premiers du classement. Aujourd'hui, non seulement cet objectif n'est pas atteint mais, tout au contraire, nous sommes en passe de retourner en Deuxième Division. Il était de mon devoir d'agir. »

Et de revendiquer : « J'ai pris cette décision seul, sans pressions de quiconque. Je ne suis pas du genre à m'abriter derrière les autres. »

Mais, en la matière, il n'existe pas trente-six manières de le faire. Didier Notheaux le conçoit : « Une place de vingtième, cela finit par se payer un jour ou l'autre. Ce sont les règles du jeu. Un aspect du métier que je ne connaissais pas et que je découvre aujourd'hui. Bien sûr, j'éprouve une grosse déception. Parce que j'aurais réellement souhaité, non pas plus d'indulgence, mais davantage de compréhension et surtout d'analyse de la part des dirigeants. »

Le poids de la fatalité

Car il faut bien revenir en arrière. Au soir du mercredi 7 octobre. Pour la première défaite du Havre sur son terrain, Auxerre l'emportait 2 à 1. Un faux pas que Didier Notheaux considère comme étant le point de départ de la dégringolade normande : « Depuis ce jour et jusqu'à ce soir donc, nous n'étions plus parvenus à marquer un seul but à domicile. » Et seulement cinq points en treize rencontres. Par surcroît, la fatalité semblait alors devoir s'acharner sur la formation havraise.

A coups de blessures et de pépins, l'effectif du HAC subissait des ponctions aussi massives que néfastes. Notheaux indique : « Rendez-vous compte. Je me souviens d'entraînements où je n'avais que huit joueurs valides et opérationnels ! En début d'exercice, j'avais prévu de bâtir mon milieu de terrain avec un trio majeur formé de Baronchelli, Vizek et Llorens auquel venait s'ajouter soit Moreau, soit Monteilh. Eh bien ! voilà une formule que je n'aurai pu voir à l'œuvre qu'une seule fois. En match amical où

condamné

nous avons battu Gornik, le champion de Pologne, 3 à 1. »

Une réalité que le président Hureau connaît parfaitement et qu'il inscrit volontiers au crédit de son entraîneur : « C'est vrai, nous avons été victimes d'un engrenage. Tout a en effet commencé par des blessures. Nombreuses. Il y a eu une défaite. Puis, une deuxième et une troisième... La spirale de la défaite en somme, de la même manière qu'il existe une spirale de la victoire. Partant de là, le doute est venu s'ajouter dans l'esprit des joueurs. Leur mental n'a pas suivi. Au Havre, nous savons depuis longtemps que nous n'avons pas les moyens de nous offrir un effectif pléthorique, tant qualitativement que quantitativement. Tout cela explique en très grande partie notre échec et celui de Didier. »

A quelques mètres de distance l'un de l'autre, les deux hommes conversent séparément au bord de la pelouse. La chaude amitié qui les unissait depuis cinq ans en a sans doute pris un petit coup. Même si la diplomatie reste de mise. Notheaux : « Vous avez remarquez ? Je continue à appeler mon président, Jean-Pierre. Ce n'est pas une situation facile, mais il n'y a aucun problème. D'ailleurs, je le connais, il mettra un point d'honneur à ce qu'il n'y en ait pas jusqu'au bout. » Hureau : « Je n'ai pas pris cette décision de gaieté de cœur. Et je n'oublie rien du travail effectué par Didier depuis plusieurs années et la montée en Division I. Il a le droit d'être déçu. Nos relations se sont un peu redroidies mais, maintenant, tout est clair. »

« Notheaux n'est pas un zéro »

Malgré quelques petites plaisanteries à droite et à gauche et un sourire que l'on sent amer, Didier Notheaux ne peut masquer une certaine rancœur : « Ici, tout était réuni pour bien travailler et arriver à quelque chose. Le club est structuré de bonne façon. Et puis, la Normandie, c'est ma région, c'est mon coin. Il va falloir que je parte. Où. Je ne sais pas. Vous savez, je ne suis pas du genre à décrocher le téléphone pour proposer mes services. Je vais attendre, on verra bien... Ce sont les risques du métier. Mais quand je pense à tout le travail qui a été fait pendant quatre ans, c'est vraiment dommage d'en arriver là. »

Pour avoir vécu toutes les péripéties du club cinq saisons, Pascal Pain, l'attaquant havrais, offre un témoignage qui retient l'attention : « Le départ de Didier Notheaux me fait beaucoup de peine. J'ai toujours été avec lui et il nous a appris énormément de choses à nous les jeunes. C'est un super-entraîneur et un bon copain pour les joueurs qui a mené le club à l'élite mais, évidemment, il est aujourd'hui le premier à trinquer. On n'y peut rien. »

En sa qualité d'ancien, Robert Llorens souligne aussi : « On se doutait bien qu'il allait finir par se passer quelque chose si les mauvais résultats continuaient ainsi. Mais cette décision, le président l'a prise en homme compétent qui a certainement beaucoup réfléchi. Mais c'est dur pour Didier Notheaux. Je m'entendais bien avec lui, il me faisait confiance. On ne peut rester insensible au limogeage. »

Alain Casanova, le gardien du HAC, sera l'un des derniers à quitter les vestiaires samedi soir, pour lui, le départ de Notheaux n'est pas loin de ressembler à un crève-cœur : « Si je suis là aujourd'hui, c'est un peu grâce à lui. Il m'a fait débuter, m'a lancé dans le grand bain. Il m'a tout appris. Alors je suis vraiment mal placé pour approuver ou critiquer la décision du président. Tout ce que je peux dire, c'est que d'ici à la fin de la saison, nous les joueurs, nous ferons tout pour prouver que Didier n'était pas un zéro.

Philippe MAYEN, au Havre

Calderon : « Le dialogue a payé »

(Photo Didier FEVRE)

L'attaquant argentin du Paris-SG a retrouvé le sourire. Il explique la bonne phase de son équipe et sa forme actuelle.

« ALORS, on retrouve le sourire ?

— Oui. On respire. On prend des points. On joue mieux. On retrouve la confiance, et même parfois le plaisir d'être sur le terrain.

— Que s'est-il passé pendant la trêve qui explique le mieux actuel ?

— Nous avons beaucoup parlé. Gérard Houllier est un entraîneur très intelligent. Il a su nous responsabiliser à travers le dialogue. Il a demandé à chaque joueur de s'exprimer largement sur le mal dont nous souffrions. Nous avons joué le jeu. Houllier a su utiliser nos observations. Il ne les a pas toutes retenues. Il continue de prendre les décisions en dernier ressort. Mais, à travers cette communication, il nous a donné confiance.

— Et sur le terrain ?

— Nous avons trouvé une équipe type. Lors de la première partie de la saison, la formation avait subi trop de changements. Les joueurs étaient doublement stressés : d'abord par les mauvais résultats, ensuite par la peur de perdre leur place. Aujourd'hui, nous sommes plus détendus. Nous n'avons plus qu'à nous préoccuper de prendre des points. On évolue aussi de manière beaucoup plus collective.

— Poullain libero à la place de Jeannol, c'et un point positif ?

— Fabrice occupe bien ce poste fondamental. Dans le jeu, mais aussi parce qu'il sait motiver tout le monde.

« Je vais montrer qui je suis ! »

— Contre Toulon, vous avez joué avec trois attaquants, Xuereb, Simba et vous-même. Allez-vous poursuivre ainsi ?

— Je le souhaite. Quand on joue avec un ou deux attaquants, il est difficile de se créer des occasions face à des défenses opérant souvent avec cinq éléments.

— Personnellement, vous paraissez avoir retrouvé la grande forme ?

— C'est exact. La trêve m'a permis de partir en vacances pendant vingt jours en Argentine. Je me suis bien reposé. J'en avais besoin. Cet été, j'ai connu pas mal de difficultés au moment où j'ai quitté Séville. Le président du club espagnol m'a baladé pendant quinze jours. Psychologiquement, cela fut très dur à supporter. J'ai commencé la saison au Paris-SG sans avoir pris un moment de détente. Ensuite, j'ai été blessé aux adducteurs.

— Va-t-on retrouver le véritable Calderon, celui qui joua une vingtaine de matches sous le maillot de la sélection argentine ?

— J'en suis sûr. On ne l'a entrevu avant la trêve qu'en deux occasions : contre Saint-Etienne et contre le Racing. Mais, cette année, je vais montrer qui je suis. J'ai retrouvé la vitesse. Ma technique, du coup, peut mieux s'exprimer. Je me sens très bien.

— Votre cote en avait besoin...

— C'est vrai. Après avoir disputé le Mundial 82 en Espagne, je rêvais de jouer dans un grand club européen. Après Séville, j'ai choisi le PSG parce que je le croyais porteur de grandes ambitions. La déception fut terrible. Mon nom, aujourd'hui, est déprécié.

— Envisagez-vous de partir ?

— Non. J'ai signé un contrat de trois ans et je veux le respecter parce que j'ai confiance. Nous allons éviter la descente, et je suis certain que l'an prochain le PSG saura bâtir une grande équipe.

— Borelli vous en a parlé ?

— Non. Nous ne parlons pas beaucoup avec lui. Mais, je le répète, je resterai à Paris, sauf bien sûr une superproposition venant d'Italie qui déciderait les dirigeants à envisager mon départ.

— Apparemment, au contraire d'un autre Sud-Américain, Francescoli, vous appréciez la vie parisienne ?

— Je comprends Enzo. Il est très difficile de s'adapter à l'Europe pour quelqu'un qui a vécu en Argentine. J'ai connu ce problème lorsque je suis arrivé en Espagne, où pourtant on parle la même langue. Je l'ai surpassé, et du coup mon adaptation à Paris fut facile.

— Envisagez-vous de retrouver la sélection argentine

— Je pense avoir ma place parmi les vingt meilleurs joueurs de mon pays. Mais Bilardo ne veut pas prendre plus de deux ou trois joueurs opérant en Europe. Si le PSG s'illustre l'an prochain et que je brille aussi, peut-être pensera-t-il à moi. En attendant, nous devons confirmer notre redressement. Le prochain match à Lille sera un bon test. Maintenant que le calme est revenu, que l'on peut jouer de manière plus décontractée, on devrait s'améliorer. »

Francis HUERTAS

Division 1

Abdou Diallo poursuivi par Burruchaga et Bade. C'est le FC Nantes à la traine et l'Olympique de Marseille qui monte en flèche. (Photo Michel DESCHAMPS)

27e JOURNÉE — 4 ET 5 MARS 1988

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
14	12	1	1	13	3	8	2	27	15	9	3	1. Monaco	39	30	10	9	6	39	16	+ 23
13	10	3	0	14	2	8	4	27	12	11	4	2. Matra Racing	35	20	6	12	19	32	25	+ 7
14	9	5	0	13	4	3	6	27	13	8	6	3. Bordeaux	34	24	12	8	9	32	21	+ 11
13	9	2	2	14	4	3	7	27	13	5	9	4. Marseille	31	23	6	14	22	37	28	+ 9
13	6	4	3	14	3	8	3	27	9	12	6	5. Auxerre	30	17	8	6	6	23	14	+ 9
13	9	2	2	14	4	2	8	27	13	4	10	6. St-Étienne	30	21	9	16	28	37	37	0
14	8	4	2	13	2	5	6	27	10	9	8	7. Cannes	29	18	10	14	24	32	34	— 2
13	10	2	1	14	2	2	10	27	12	4	11	8. Metz	28	25	9	6	18	31	27	+ 4
14	8	4	2	13	1	5	7	27	9	9	9	9. Toulon	27	19	4	6	14	25	18	+ 7
13	10	2	1	14	0	5	9	27	10	7	10	10. Montpellier	27	30	10	7	21	37	31	+ 6
14	8	4	2	13	2	2	9	27	10	6	11	11. Laval	26	24	9	7	17	31	26	+ 5
14	9	3	2	13	1	3	9	27	10	6	11	12. Toulouse	26	17	8	7	24	24	32	— 8
13	6	4	3	14	2	5	7	27	8	9	10	13. Nantes	25	20	11	11	20	31	31	0
13	7	3	3	14	3	2	9	27	10	5	12	14. Lens	25	18	14	10	27	28	41	— 13
14	6	5	3	13	2	3	8	27	8	8	11	15. Lille	24	14	7	12	21	26	28	— 2
14	6	6	2	13	3	0	10	27	9	6	12	16. Niort	24	16	9	9	19	25	28	— 3
13	6	2	5	14	4	0	10	27	10	2	15	17. Nice	22	14	10	11	25	25	35	— 10
14	6	3	5	13	2	3	8	27	8	6	13	18. Paris-SG	22	15	14	9	20	24	34	— 10
14	6	6	2	13	0	2	11	27	6	8	13	19. Brest	20	20	11	6	28	26	39	— 13
13	3	6	4	14	1	2	11	27	4	8	15	20. Le Havre	16	14	13	10	31	24	44	— 20

MONACO 4 (2) — CANNES 1 (1)

Hateley (5e s. pen., 86e)
Mège (15e)
Rohr (76e)

Primorac (30e)

ETTORI	3	MORISSEAU	2
SONOR	2	SASSUS	2
BATTISTON	3	PRIMORAC	3
VOGEL	3	PILORGET	2
AMOROS	2	DEBRU	3
METAIS	3	POLANIOK	4
ROHR	3	BRAY	3
MEGE	3	LACUESTA	3
(DIB, 76e)		EMON	3
HODDLE	3	SAMBA	2
HATELEY	4	BELLONE	5
FOFANA	3		
(FERRATGE, 73e)			
Total	32	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Fernandez

8 794 spectateurs. Recette : 571 990 F.
Arbitrage de M. Lartigot ... 3

Avertissements : Hateley (78e) à Monaco ; Emon (86e) à Cannes.

1re : Lacuesta perd le ballon au profit d'Hateley qui s'en va seul, dribble Morisseau et tire sur le poteau. Debru dégage en corner.

5e : passe en retrait de Sassus pour Morisseau. Hateley intercepte et le gardien cannois n'a d'autre solution que de le crocheter. Hateley réussit le penalty **(1-0)**.

10e : centre de Emon et reprise de Lacuesta. Ettori se couche sur le ballon contré par la défense monégasque.

30e : corner remarquablement tiré sur la droite par Bellone et coup de tête imparable de Primorac **(1-1)**.

15e : joli mouvement collectif des Monégasques. Hoddle talonne pour Mège dont le tir instantané finit dans la lucarne de Morisseau **(2-1)**.

76e : centre de Ferratge et remise de la tête de Doddle pour Rohr. La reprise de volée de l'ancien messin trompe Morisseau **(3-1)**.

86e : Hateley à la lutte avec Sassus a finalement le dernier mot et d'un tir croisé il marque son deuxième but de la soirée **(4-1)**.

14/20

LE HAVRE 1 (0) — MATRA RP 1 (0)

Tiehy (90e)

Krimau (77e)

CASANOVA	4	OLMETA	4
QUILLAN	3	SILOOY	3
CYPRIEN	3	MAHUT	3
GUILLOCHON	4	BOSSIS	4
FIALA	3	GERMAIN	2
(TIEHY, 82e)		BEN MABROUK	4
DELAUNAY	3	FERNANDEZ	3
UVENARD	3	UMPIERREZ	3
MOREAU	4	(BUREAU, 90e)	
LLORENS	4	FERNIER	3
PAIN	4	KRIMAU	4
MEYRIEU	3	BUSCHER	3
		(TUSSEAU, 82e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Notheaux — Entr. : Jorge

5 352 spectateurs + 2 259 scolaires. Recette : 199 378 F.
Arbitrage de M. Hirtz ... 3

Avertissement : Germain (26e).

15e : tir de Moreau. Olmeta repousse.

25e : échappée de Pain qui dribble Olmeta mais se déporte trop pour pouvoir tirer.

40e : débordement d'Umpierrez qui centre en retrait pour Ben Mabrouk. En deux temps, Casanova met en corner l'essai du Parisien.

62e : tir puissant de Llorens des vingt-cinq mètres. Olmeta relâche le ballon et Fernandez met en corner devant Pain.

67e : sur un corner de Moreau, Pain rate d'un cheveu la reprise.

77e : coup franc de Fernier-Krimau, aux douze mètres, trompe Casanova de la tête **(0-1)**.

90e : cafouillage à l'approche du but parisien. Llorens glisse à Pain, qui sert Tiehy à l'entrée de la surface. Le tir rasant de l'Ivoirien trompe Olmeta **(1-1)**.

12/20

NIORT 0 — BORDEAUX 0

MÉRELLE	4	DROPSY	3
CERVETTI	3	THOUVENEL	3
COLOMBO	3	SENAC	3
STECK	3	PEAN	3
BOUCHER	3	Zo. VUJOVIC	3
BOURDONCLE	3	GIRARD	3
GASTIEN	3	ROHR	3
MORICE	4	(Zl. VUJOVIC, 56e)	
AMANALLAH	3	ROCHE	3
RELMY	2	FERRERI	3
BELABDE	2	FARGEON	3
		TOURÉ	3
Total	33	Total	33

Entr. : Parizon — Entr. : Jacquet

13 158 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3

Avertissements : Cervetti (57e) ; Gastien (57e) à Niort ; Péan (72e), Zl. Vujovic (79e) à Bordeaux.

13e : Boucher dans la surface bordelaise croise trop son tir, qui frôle le montant gauche des buts de Dropsy.

21e : Morice de la droite tire un corner que Dropsy est obligé de boxer au-dessus de sa barre transversale.

37e : centre de Zoran Vujovic. Reprise de la tête de Touré qui passe largement au-dessus.

72e : coup franc aux vingt mètres que Morice tire en force mais la balle heurte la transversale avant de sortir.

90e : Relmy reprend un centre de Colombo, mais le tir passe à gauche des buts bordelais.

9/20

MARSEILLE 3 (1) — NANTES 0

Diallo (44e)
Allofs (49e)
Papin (82e)

BELL	4	MARRAUD	4
LE ROUX	4	THYS	3
FÖRSTER	4	KOMBOUARE	3
LOWITZ	4	DER ZAKARIAN	4
DOMERGUE	3	BADE	3
AYACHE	3	(RIO, 73e)	
DIALLO	4	BRACIGLIANO	3
(CAUET, 68e)		BURRUCHAGA	3
GIRESSE	4	DEBOTTE	3
GENGHINI	3	AMISSE	4
PAPIN	5	(BONALAIR, 65e)	
ALLOFS	4	YOUM	3
		ANZIANI	4
Total	42	Total	37

Entr. : Banide — Entr. : Suaudeau

24 330 spectateurs. Recette : 591 288 F.
Arbitrage de M. Swirog ... 4

Avertissements : Lowitz (80e) à Marseille ; Bracigliano (21e), Kombouaré (11e) à Nantes.

13e : un coup franc latéral de Giresse en gendre une mêlée confuse dans la surface nantaise, mais l'arbitre, M. Swirog, refuse d'entériner le but inscrit par Papin... qui aurait bousculé au préalable un adversaire.

14e : Papin parvient à souffler la balle dans le dos de Bade pour la transmettre aussitôt à Diallo intercalé au centre dont la reprise tranquille du plat du pied droit vaut à l'OM d'atteindre la mi-temps avec un but d'avance **(1-0)**.

19e : une grossière erreur de Kombouaré est aussitôt exploitée par Giresse qui alerte Allofs, après quoi l'Allemand sème tous ses adversaires en route pour débouler tout seul sur le côté gauche et battre Marraud d'un tir croisé et précis du pied gauche **(2-0)**.

82e : le but que tout le stade attendait, un but à la Papin. Parti de loin, l'avant-centre olympien mystifie Thys puis résiste à la charge de Kombouaré, avant de glisser la balle de l'extérieur du pied droit hors de portée de Marraud **(3-0)**.

11/20

AUXERRE 2 (0) — NICE 0

Vahirua (62e)
Cantona (85e)

MARTINI	4	AMITRANO	3
DARRAS	4	RICO	4
PRUNIER	4	DRÉOSSI	3
BOLI	4	CURBELO	3
BARRET	3	MARSIGLIA	3
MATYSIK	4	OLEKSIAK	3
DUTUEL	3	ELSNER	3
MLINARIC	4	RICORT	3
OTOKORÉ	3	GUÉRIT	3
(GÉRALDÈS, 86e)		KURBOS	2
VAHIRUA	3	BOCANDÉ	2
(MAZZOLINI, 72e)		(N'DIORO, 80e)	
CANTONA	4		
Total	40	Total	33

Entr. : Roux — Entr. : Bjekovic

6 021 spectateurs. Recette : 211 996 F.
Arbitrage de M. Biguet ... 4

7e : Darras tire des vingt mètres, Amitrano détourne la balle en corner.

8e : centre-tir de Guérit, arrêt de Martini.

20e : bonne sortie d'Amitrano devant Cantona.

33e : slalom de Cantona dans la surface niçoise. L'attaquant élimine quatre défenseurs et tire à côté.

62e : corner de la gauche par Mlinaric. Tête de Prunier. Vahirua surgit et marque du pied gauche : **(1-0)**.

82e : tir en demi-volée de Cantona. Amitrano dégage des deux poings vers Mlinaric, lequel de la tête expédie au-dessus de la transversale.

85e : ouverture de Mlinaric. Cantona brûle la politesse au défenseur niçois et de l'extérieur du pied trompe superbement Amitrano **(2-0)**.

12/20

LENS 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Pagal (51e)

HUARD	6	CASTANEDA	5
SIKORA	3	SIVEBAEK	3
WALLEMME	1	GROS	3
GILLOT	3	FRANÇOISE	1
PAGAL	3	HAON	1
SOUTO	5	PRIMARD	1
DEWILDER	6	TIBEUF	1
THANS	1	FERRI	1
VERCRUYSSE	1	EL HADDAOUI	3
(LEFEBVRE, 85e)		(CHICHARO, 55e)	
OUDJANI	3	GARANDE	1
(NJO-LÉA, 85e)		G. CLAVELLOUX	1
TOBOLLIK	5		
Total	16	Total	12

Entr. : Marx — Entr. : Herbin

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet ... 2

Avertissement : Gros (70e) à Saint-Etienne.

8e : Oudjani sert Vercruysse qui reprend de volée : au-dessus.

19e : Castaneda détourne un bon tir de Thans.

32e : centre de Ferri qui oblige Huard à une sortie dans les pieds de Garande.

41e : tir puissant de Vercruysse, qui passe de peu à côté de la cage stéphanoise.

51e : parti du milieu du terrain, Pagal dribble deux Stéphanois et, d'un tir soudain de l'intérieur du pied droit, trompe Castaneda **(1-0)**.

63e : Souto glisse à Vercruysse qui, en finesse, tente de surprendre Castaneda. Corner. Souto frappe sur le montant.

66e : tir de Garande. Huard freine le ballon que Sikora repousse sur la ligne.

90e : volée de Chicharo. Huard plonge et arrête sur la ligne.

15/20

METZ 1 (1) — BREST 1 (0)

Black (38e)

Guérin (70e)

ETTORE	3	ROCH	1
KANE	3	HONORINE	3
(ROMANO, 84e)		(BOSSER, 16e)	3
KASTENDEUCH	3	SORIN	3
GAILLOT	1	HIGUAIN	3
PAUK	1	COLLETER	1
ZANON	3	LE GUEN	1
HINSCHBERGER	3	GOUDET	3
LOPEZ	3	BOUQUET	3
ZÉNIER	3	TAPIA	3
BRACCONI	3	GUÉGAN	3
(OWUBOKIRI, 75e)		GUÉRIN	3
BLACK	1		
Total	36	Total	36

Entr. : Husson — Entr. : Maligorne

7 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas ... 3

Avertissement : Higuain (65e) à Brest.

7e : Zénier donne un corner de la droite. Black reprend de la tête mais Guérin repousse sur la ligne.

16e : sur une ouverture de Pauk, Black prend sa chance de volée mais la balle passe de peu à côté.

38e : sur une longue ouverture de Hinschberger, Black échappe à la défense brestoise et du droit à ras de terre trompe Roch **(1-0)**.

63e : Guégan effectue une bonne reprise de la tête. Mais Ettore se détend et met la balle en corner.

70e : Tapia s'enfonce dans la défense messine, résiste à plusieurs charges, et délivre un bon centre sur lequel Guérin se détend et réussit une reprise victorieuse **(1-1)**.

9/20

PARIS-SG 1 (1) — TOULON 0

Reynaud (9e)

BATS	4	BORRELLI	3
BIBARD	3	BERENGUIER	3
RABAT	3	CASONI	3
POULLAIN	3	(Expulsé, 89e)	
TANASI	3	MENDY	3
SÈNE	3	ALFANO	3
REYNAUD	1	ZAHOUI	3
XUEREB	4	(DENIZART, 72e)	
(SANDJAK, 83e)		DUPRAZ	3
CHARBONNIER	3	PARDO	3
SIMBA	3	VERNET	3
CALDERON	4	HENRY	3
		BÉNEDET	3
		(GINOLA, 63e)	
Total	37	Total	33

Entr. : Houllier — Entr. : Courbis

7 593 spectateurs (+ 719 scolaires). Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer ... 3

Avertissements : Casoni (37e), Zahoui (70e) à Toulon ; Tanasi (46e) au Paris-SG. Expulsion : Casoni (89e) à Toulon.

9e : mésentente entre Mendy et Pardo dont profite Reynaud qui s'en va tout seul tromper Borrelli **(1-0)**.

21e : débordement sur la droite et centre en retrait de Xuereb repris de volée par Sène. Contré. Tanasi récupère mais tire au-dessus.

43e : ouverture d'Henry pour Casoni sur la gauche. Centre de ce dernier pour Henry qui a suivi. Sa reprise de la tête passe au-dessus.

61e : Calderon passe en revue la défense toulonnaise et tire dans la foulée. Borrelli est sur la trajectoire.

79e : Ginola s'amuse sur le côté gauche de la surface de Bats mais son tir est contré par le gardien parisien bien sorti.

81e : Henry tout seul échoue face à Bats une fois encore opportunément sorti.

89e : Bibard s'échappe sur la droite. Ceinturé par Casoni il s'écroule. Déjà averti le Toulonnais écope d'un carton rouge.

10/20

MONTPELLIER 2 (1) — LAVAL 1 (0)

Bernardet (17e, 82e)

(Faucher, 58e)

RUST	3	ROUSSEAU	3
BAILLS	3	REUZEAU	1
STOJKOVIC	1	DOGON	1
JULIO CESAR	1	ALBERTO	3
LUCCHESI	3	MITON	1
(CUBAYNES, 71e)		POULIQUEN	3
LEMOULT	1	LAMBERT	3
FERAHOUI	1	KUNDE	3
BLANC	3	(FAUCHER, 15e)	3
BERNARDET	5	PHILIPPE	3
MILLA	3	(BLINO, 76e)	
PEREZ	3	OMAM-BIYIK	3
(LAUREY, 83e)		BRISSON	3
Total	39	Total	36

Entr. : Mosca — Entr. : Le Milinaire

5 501 spectateurs. Recette : 296 891 F.
Arbitrage de M. Girard ... 2

Avertissement : Bernardet (58e).

17e : Rust dégage à la main et sollicite son arrière latéral droit Baills très offensif. Celui-ci adresse une longue transversale à destination de Bernardet. Malgré la présence de deux défenseurs lavallois d'une superbe reprise de volée le numéro 10 montpelliérain ne laisse aucune chance à Rousseau **(1-0)**.

58e : Dogon est à la lutte avec Rust sur une balle aérienne. Quelque peu chargé, le gardien montpelliérain relâche la balle. Faucher aux aguets s'en empare pour la loger dans les filets pailladins **(1-1)**.

82e : faute de main de Miton à vingt-cinq mètres de la surface Julio Cesar feinte le coup franc et c'est Bernardet qui tire. Lucarne parfaite. Un but splendide **(2-1)**.

12/20

TOULOUSE 2 (0) — LILLE 1 (0)

Paillard (47e)
Stopyra (74e)

Mobati (49e)

HUC	1	LAMA	1
CASINI	3	PRISSETTE	1
LESTAGE	1	BUISINE	1
RUTY	3	ZAPPIA	1
TIHY	3	THOMAS	1
(STOPYRA, 53e)		FIARD	3
DELPECH	3	ANGLOMA	3
PAILLARD	1	RIBAR	3
PASSI	3	PERILLEUX	1
DURAND	3	VANDENBERGH	3
ROCHETEAU	3	MOBATI	1
(OLIVIER, 81e)			
MARCICO	3		
Total	36	Total	10

Entr. : Santini — Entr. : Heylens

6 656 spectateurs (+ 1 500 scolaires). Recette : 238 500 F.
Arbitrage de M. Wurtz ... 3

Avertissements : Périlleux (41e), Thomas (55e) à Lille ; Delpech (89e) à Toulouse.

23e : loupé de Delpech sur un centre de Périlleux. Huc sauve en plongeant dans les pieds de Mobati.

27e : Casini s'échappe, donne en profondeur. Marcico tire, Lama repousse. Passi récupère et expédie, du droit et de vingt mètres, un véritable boulet qui s'écrase sur le montant droit de la cage lilloise.

41e : corner de Marcico. Lama ne peut contrôler le ballon, Thomas sauve sur sa ligne.

47e : Marcico s'échappe sur la droite, sert Durand lequel, au prix d'un superbe exploit technique, tire en force. Lama renvoie faiblement alors qu'il est pressé par Rocheteau. Paillard de près signe une tête victorieuse **(1-0)**.

49e : réplique fulgurante de Lille dans des conditions similaires. Passe vrillée d'Angloma pour Ribar dont le tir est repoussé par Huc. Mobati, de la tête, égalise **(1-1)**.

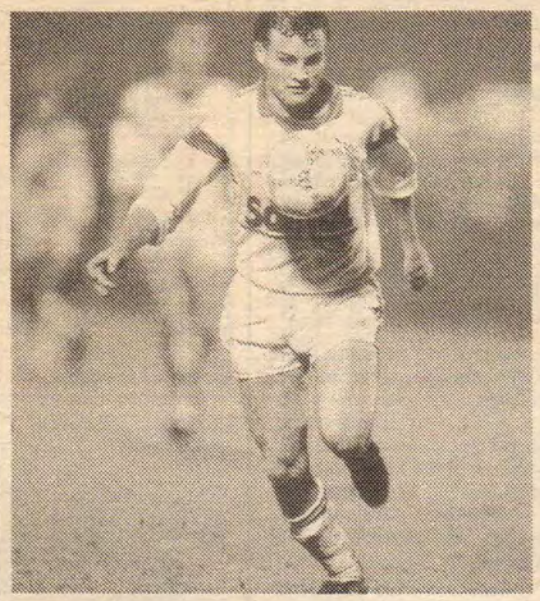
74e : faute sur Durand. Coup franc à vingt mètres de la cage nordiste. Marcico ajuste une passe superbe qui aboutit sur la tête de Stopyra qui ne laisse aucune chance à Lama **(2-1)** :

12/20

Le juste milieu

Ce sont deux milieux de terrain qui occupent les deux premières places du classement des étoiles.

110 étoiles : Pardo (Toulon).
108 étoiles : Bernardet (Montpellier).
106 étoiles : Castaneda (Saint-Etienne), Mendy (Toulon).
105 étoiles : Rousseau (Laval).
104 étoiles : Kastendeuch (Metz), Julio Cesar (Montpellier).
103 étoiles : Mérelle (Niort).
102 étoiles : Martini (Auxerre).
99 étoiles : Guérin (Brest), Allofs (Marseille).
98 étoiles : Olmeta (Matra Racing), Rust (Montpellier), Bats (P-SG).
97 étoiles : Girard (Bordeaux), Ettore (Metz).
96 étoiles : Le Guen (Brest), Morisseau (Cannes), Gastien (Niort).
95 étoiles : Boli (Auxerre), Bosser (Brest), Casanova (Le Havre).
94 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Le Roux (Marseille), Zanon (Metz), Stojkovic (Montpellier), Steck (Niort), Haon (Saint-Etienne).
93 étoiles : Primorac (Cannes), Förster (Marseille).
92 étoiles : Prunier (Auxerre), Bijotat (Bordeaux), Alberto (Laval), Fiard (Lille), Ettori (Monaco), Elsner (Nice), Berenguier (Toulon).
91 étoiles : Matysik (Auxerre), Senac (Bordeaux), Amoros (Monaco), Milla (Montpellier), Bracigliano, Johnston (Nantes), Oleksiak (Nice), Morice (Niort).
90 étoiles : Goudet (Laval).
89 étoiles : Aubame (Laval), Pauk (Metz), Laurey (Montpellier), Kombouare (Nantes), Amitrano (Nice), Paillard (Toulouse).
88 étoiles : Thomas (Lille), Bell (Marseille), Hinschberger (Metz).
87 étoiles : Reuzeau (Laval), Gillot (Lens), Marraud (Nantes), Curbelo (Nice), Garande (Saint-Etienne).
86 étoiles : Dutuel (Auxerre), Sorin (Brest), Fernier, Umpierrez (Matra Racing), Hoddle (Monaco), Bourdoncle (Niort), Poullain (Paris-SG), Henry (Toulon).
85 étoiles : Vahirua (Auxerre), Lama (Lille), Rohr (Monaco), Rabat (Paris-SG), Zahoui (Toulon).
84 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Colleter (Brest), Dewilder (Lens), Thys, Amisse (Nantes).
83 étoiles : Polaniok (Cannes), Huard, Souto (Lens), Papin (Marseille), Bade (Nantes).
82 étoiles : Germain (Matra Racing), Battiston (Monaco), Lemoult (Montpellier), El Haddaoui (Saint-Etienne), Ruty, Despeyroux (Toulon).
81 étoiles : Cantona (Auxerre), Zénier (Metz), Amanallah (Niort), Casoni (Toulon).
80 étoiles : Fargeon (Bordeaux), Lestage (Toulouse).
79 étoiles : Barret (Auxerre), Giresse (Marseille), Mahut (Matra Racing), Baills (Montpellier), Squaglia (Niort), Bergeroo (Toulouse).
78 étoiles : Tarantini (Toulouse).
77 étoiles : Calderon (Paris-SG), Gros (Saint-Etienne), Mottet (Toulon).
76 étoiles : Bouquet (Brest), Vercauteren (Nantes), Marcico (Toulouse).
75 étoiles : Miton, Omam-Biyik (Laval), Fiala (Le Havre).
74 étoiles : Emon (Cannes), Dogon, Pouliquen (Laval), Tobollik (Lens), Zappia (Lille), Vogel (Monaco), Anziani (Nantes), Marsiglia (Nice).
73 étoiles : Lambert, Philippe (Laval), Bonnevay (Le Havre), Pastinelli, Angloma, Vandenbergh (Lille), Dib (Monaco).



Vincent Guérin est le footballeur qui monte. Quasi inconnu il y a seulement deux saisons, il est aujourd'hui l'un des joueurs les plus convoités. **(Photo PRESSE SPORTS)**

Classement des étrangers

	Étoiles
1. Julio Cesar (Brésil)	104
2. Allofs (RFA)	99
3. Stojkovic (Yougoslavie)	94
4. Primorac (Yougoslavie)	93
Förster (RFA)	93
6. Elsner (Yougoslavie)	92
7. Matysik (Pologne)	91
Johnston (Ecosse)	91
9. Hoddle (Angleterre)	86
10. Tarantini (Argentine)	78
11. Calderon (Argentine)	77
12. Vercauteren (Belgique)	76
Marcico (Argentine)	76
14. Fiala (Tchécoslovaquie)	75
15. Tobollik (Pologne)	74
16. Vandenbergh (Belgique)	73
17. Savic (Yougoslavie)	68
Owubokiri (Nigéria)	68
19. Black (Ecosse)	67

Équipe type

HUARD (Lens, 6 ét.)

LESTAGE (Toulouse, 4 ét.)	**PRUNIER** (Auxerre, 4 ét.)	**BOSSIS** (Matra Racing, 4 ét.)	**COLLETER** (Brest, 4 ét.)
MATYSIK (Auxerre, 4 ét.)	**DEWILDER** (Lens, 6 ét.)	**MÈGE** (Monaco, 3 ét.)	**BERNARDET** (Montpellier, 5 ét.)

PAPIN (Marseille, 5 ét.)
BELLONE (Cannes, 5 ét.)

Télescope

Papin le prolifique

Depuis la reprise, l'Olympique de Marseille fait feu de tout bois en Championnat et en Coupe d'Europe en attendant vendredi soir la Coupe de France face à Bastia. Samedi dernier, c'est le FC Nantes qui est passé à la trappe et Jean-Pierre Papin s'est une nouvelle fois bien amusé. Son treizième but de la saison est venu ponctuer une des plus belles soirées de l'OM. Treize buts, c'est son chiffre de l'an passé. Aujourd'hui, il compte bien aller au-delà et terminer meilleur buteur.

Il représente 35 % de la force de frappe de l'OM en Championnat et en Coupe d'Europe. Difficile de faire mieux. Cette année il se sent parfaitement épaulé au sein de l'attaque marseillaise grâce au soutien de Klaus Allofs avec qui il s'entend à merveille. Moins de « toiles », plus de buts et d'esprit d'équipe, tel est le Papin 1987-1988, qui entend bien offrir à l'OM un titre cette saison.

Jean-Pierre PAPIN (Marseille)

Né le 5 novembre 1963 à Valenciennes
1,77 m, 70 kg
Attaquant
International français

DÉTAIL :

6 étoiles : Cannes.

5 étoiles : Saint-Étienne, Le Havre, Nantes.

4 étoiles : Montpellier.

3 étoiles : Bordeaux (2), Brest (2), Nice, Auxerre, Laval, Lens, Niort, Toulouse, Paris-SG, Cannes, Toulon, Lille, Matra RP, Saint-Étienne.

2 étoiles : Monaco, Toulon, Lille, Matra Racing, Nantes.

FUTURS

à 20 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz
France inter
la Radio un ton au-dessus

L'homme de la semaine

Happy Bernardet

A l'avant-veille de ses trente et un ans, Gérard Bernardet s'est offert son cadeau d'anniversaire. A l'occasion d'une « partie sans surprise », remportée par Montpellier, face à Laval, il s'est permis de marquer les deux buts de son club. Un doublé peu ordinaire, pour ce milieu de terrain au jeu clair et au pied gauche au-dessus de la moyenne, il l'a encore démontré samedi. Deux buts du gauche, dont un sur coup franc. Une spécialité maison chez lui, dont le public montpelliérain a pris goût (il avait déjà marqué de cette manière, face au Matra Racing, en début de saison).
A la Mosson, Bernardet est chez lui. Cinq de ses six buts et la totalité de ses passes décisives y ont été réalisés.
D'ici la fin de saison, la Paillade doit encore recevoir à six reprises. Nul doute qu'à chaque fois Bernardet sera là en maître d'œuvre.

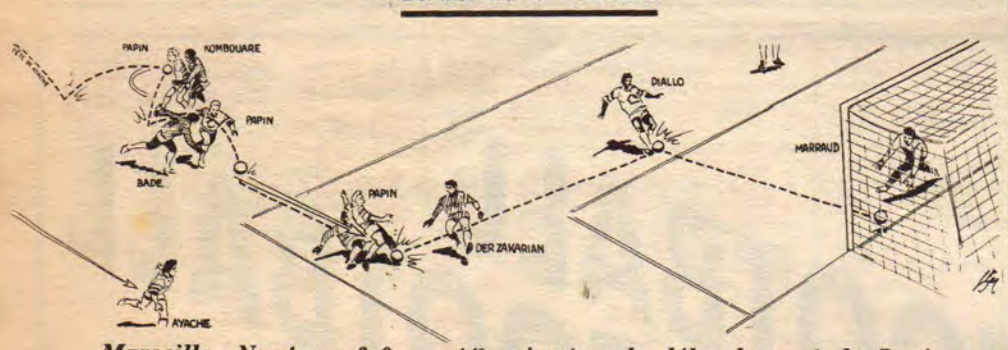
Gérard BERNARDET
(Montpellier)
Né le 7 mars 1957 à Mostaganem
1,65 m, 60 kg

- **Premier match en D I :**
24 juillet 1980
Lyon-Valenciennes (3-1)
- **Premier but en D I :**
29 juillet 1980
Valenciennes-Bastia (1-1)
- **1980-1981 :**
Valenciennes, 36 matches, 8 buts
- **1981-1982 :**
Brest, 38 matches, 3 buts
- **1982-1983 :**
Brest, 38 matches, 5 buts
- **1983-1984 : Mulhouse (D II)**
- **1984-1985 : Mulhouse (D II)**
- **1985-1986 :**
Brest, 30 matches, 5 buts
- **1986-1987 : Montpellier (D II)**
- **1987-1988 :**
Montpellier, 27 matches, 6 buts
- **Total : 169 matches, 27 buts**
- **Sa saison :**
— Buts : 6 (Matra Racing, Nice, Le Havre, Marseille, Laval, 2)
— Passes décisives : 3 (Monaco, Matra Racing, Nice)
— Avertissement : néant
— Expulsion : néant
— Penalty : néant
— Particularité : a déjà inscrit 2 buts sur coup franc cette saison.

Flashes

- Merry Krimau a inscrit au Havre son 96e but en Première Division.
- Pour la seconde fois de la saison les Cannois ont encaissé quatre buts à l'extérieur, ce qui leur était déjà arrivé à Montpellier (4-1).
- Avant son but de samedi, Klaus Allofs n'avait plus marqué en Championnat depuis la venue de Toulouse, pour le compte de la dix-septième journée.
- Après son échec à domicile contre Toulon il y a quinze jours, Montpellier s'est bien repris en disposant de Laval, obtenant sa dixième victoire à domicile de la saison en treize matches.
- Rien ne va plus à Nantes qui ne gagne plus et qui n'a marqué aucun but depuis quatre rencontres.
- Battus à Auxerre, les Niçois n'ont encore marqué aucun but depuis la reprise.

Le but de la semaine



Marseille - Nantes : 3-0. — 44e minute : le débordement de Papin, ou comment offrir une balle de but à son partenaire. Diallo tire en souplesse... Nantes est en détresse...

- Nouveau point de perdu à domicile par Metz. Le quatrième cette saison après ceux abandonnés contre le Matra Racing (0-0) et Cannes (2-3).
- 22 buts marqués. Un total moyen, mais que l'on n'avait pas connu aussi élevé depuis la vingt-troisième journée (31 buts). A ce jour, 589 buts ont été inscrits, contre 532 la saison dernière après le même nombre de journées.
- Elle plie mais ne cède pas la défense auxerroise qui n'a encaissé qu'un but (celui marqué par Tibeuf) à l'occasion de ses douze derniers matches.
- Bordeaux a obtenu à Niort son second « 0-0 » de suite après celui enregistré face au Paris-SG.
- Un point pris par Brest à l'extérieur. Cela n'était plus arrivé aux Bretons depuis le... 8 août dernier (Paris-SG-Brest : 0-0).
- Fin de série pour Laval qui était invaincu depuis cinq matches.
- Encore accrochés à domicile, les Havrais n'ont plus gagné chez eux depuis la douzième journée (Le Havre-Nice : 2-1).

Rendez-vous

Nantes - Lens
Lille - Paris-SG
Bordeaux - Monaco
Metz - Auxerre
Toulon - Niort
Nice - Marseille
Brest - Toulouse
Matra Racing - Montpellier
Laval - Cannes
St-Étienne - Le Havre

La question

En marquant à deux reprises samedi, Mark Hateley a fait un bond vers la tête du classement des buteurs. Comment s'établit celui-ci à la moyenne des buts marqués par matches disputés ?

Hateley fait la différence. Son quotient personnel égal à 0,63 but par match le plaçant bien au-dessus de Jean-Pierre Papin, leader du classement officiel. En revanche, dans le troisième classement des buteurs possible, celui où il n'est pas tenu compte des pénalties, le Marseillais, dont la moyenne reste inchangée reprend le pas sur le Britannique.

Moyenne but/match des 12 premiers du classement des buteurs :

1. Hateley, 0,63 (12/19) ; 2. Papin 0,5, (13/26) ; 3. Omam-Biyik 0,48, (11/23) ; 4. Oudjani et Tibeuf, 0,45 ; 6. Johnston, 0,42 ; 7. Garande, 0,41 ; 8. Francescoli et Savic, 0,40 ; 10. Fargeon, 0,38 ; 11. Allofs, 0,37 ; 12. Milla, 0,31.

Compte non tenu des penalties :

1. Papin, 0,50 ; 2. Hateley, 0,47 ; 3. Tibeuf, 0,45 ; 4. Johnston, 0,42 ; 5. Fargeon, 0,38 ; 6. Allofs, 0,37 ; 7. Francescoli et Savic, 0,35 ; 9. Oudjani, 0,32 ; 10. Milla, 0,31 ; 11. Garande et Omam-Biyik, 0,30.

Fair-play

27e JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux** : 2 pts (Péan, Zl. Vujovic) ; **Brest** : 1 pt (Higuain) ; **Cannes** : 1 pt (Emon) ; **Laval** : néant ; **Le Havre** : néant ; **Lens** : néant ; **Lille** : 2 pts (Périlleux, Thomas) ; **Marseille** : 1 pt (Lowitz) ; **Metz** : néant ; **Monaco** : 1 pt (Hateley) ; **Montpellier** : 1 pt (Milla) ; **Nantes** : 2 pts (Bracigliano, Kombouaré) ; **Nice** : néant ; **Niort** : 2 pts (Cervetti, Gastien) ; **Paris-SG** : 1 pt (Tanasi) ; **Matra Racing** : 1 pt (Germain) ; **Saint-Germain** : 1 pt (Gros) ; **Toulon** : 10 pts (Casoni, avert. + exp.), Zahoui) ; **Toulouse** : 1 pt (Delpech).

1. Laval	14 pts
2. Bordeaux, Metz	16 pts
4. Nantes	17 pts
5. Brest	20 pts
6. Auxerre	22 pts
7. Nice, Lens	28 pts
9. Toulouse	29 pts
10. Saint-Etienne	30 pts
11. Niort	31 pts
12. Le Havre	34 pts
13. Monaco, Lille	36 pts
15. Cannes	39 pts
16. Marseille	40 pts
17. Matra Racing	42 pts
18. Montpellier	43 pts
19. Paris-SG, Toulon	48 pts

Marseille : reprise en première

Après trois journées disputées depuis la reprise, il est déjà possible de dresser un rapide bilan des vingt clubs de D I sur cette période. Avec 6 points marqués en trois rencontres, l'Olympique de Marseille survole ce début d'année 1988. Mais derrière l'OM, c'est le vide. Aucune équipe n'a pu prendre 5 points, six clubs se partagent la seconde place avec un total de 4 points. Parmi eux, Metz, Monaco et le Paris-SG présentent, tout comme Marseille, bien sûr, la particularité d'être encore invaincus depuis le début de l'année.

Derrière la bande des six, le ventre du classement, soit onze équipes qui, depuis le 19 février, ont augmenté leur total points de deux à trois unités. Enfin. aux deux dernières places de ce classement, ceux pour qui la reprise est lente, Nantes et Nice : 1 point c'est tout.

	Pts	V.	N.	D.	Places gagnées
1. Marseille	6	3	0	0	+4
2 Lens	4	2	0	1	+3
Toulon	4	2	0	1	+2
Toulouse	4	2	0	1	+2
Metz	4	1	2	0	+2
Monaco	4	1	2	0	0
Paris-SG	4	1	2	0	0
8. Laval	3	1	1	1	+1
Matra Racing	3	1	1	1	+1
Auxerre	3	1	1	1	0
Brest	3	1	1	1	0
Lille	3	1	1	1	0
Cannes	3	1	1	1	−1
14. Le Havre	2	0	2	1	0
Bordeaux	2	0	2	1	−1
Saint-Etienne	2	1	0	2	−2
Montpellier	2	1	0	2	−3
Niort	2	0	2	1	−3
19. Nice	1	0	1	2	−1
Nantes	1	0	1	2	−4

Chiffres établis par Eric Lemaire.

Buteurs

Joueurs	27e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	10	2	1	0	26	13
2. Hateley (Monaco)	+2	0	5	4	3	19	12
3. Johnston (Nantes)	0	8	2	1	0	26	11
Garande (St-Etienne)	0	3	1	4	3	27	11
Omam-Biyik (Laval)	0	0	6	1	4	23	11
6. Oudjani (Lens)	0	3	3	1	3	22	10
Fargeon (Bordeaux)	0	4	3	3	0	26	10
Allofs (Marseille)	+1	3	6	1	0	27	10
9. Tibeuf (St-Etienne)	0	5	3	1	0	20	9
10. Francescoli (Matra Racing)	0	4	3	0	1	20	8
Savic (Cannes)	0	4	3	0	1	20	8
Milla (Montpellier)	0	4	1	3	0	26	8

13. Cantona (Auxerre), Pascal (Brest), Anziani (Nantes), Vandenbergh (Lille), El Haddaoui (St-Etienne), Owubokiri (Metz), : **7.**
19. Vahirua (Auxerre), Touré (Bordeaux), Guérin, Guégan (Brest), Bellone (Cannes), Buscher (Matra Racing), Black (Metz), Bernardet (Montpellier) : **6.**
27. Zl. Vujovic (Bordeaux), Emon (Cannes), Philippe (Laval), Uvenard (Le Havre), Mobati, Desmet (Lille), Hoddle, Amoros (Monaco), Perez (Montpellier), Massa (Nice), Dominguez (Toulon), Stopyra, Marcico (Toulouse) : **5.**
40. Ferreri (Bordeaux), Souto, Dewilder (Lens), Germain, Krimau (Matra Racing), Zénier (Metz), Cubaynes, Blanc (Montpellier), Fofana, Mège (Monaco), Elsner (Nice), Relmy, Tholot, Morice (Niort), Sène (Paris-SG), Haon (St-Etienne), Rocheteau (Toulouse) : **4.**
57. Otokoré (Auxerre), Girard (Bordeaux), Bouquet (Brest), Primorac (Cannes), Faucher, Morgante (Laval), Testa, Pain, Jacquet (Le Havre), Angloma (Lille), Ben Mabrouk, Umpierrez (Matra Racing), Micciche (Metz), Ferratge (Monaco), Julio Cesar, Laurey (Montpellier), Youm, Vercauteren (Nantes), Mariini, Amanallah (Niort), Kurbos, Bravo (Nice), Charbonnier (Paris-SG), Pardo, Bénedet (Toulon), Passi (Toulouse), Sénac (Lens puis Bordeaux) : **3.**
85. Dutuel (Auxerre), Pilorget, Lacombe (Cannes), Lambert, Brisson (Laval), Delaunay, Monteilh, Vizek (Le Havre), Thans, Pagal, Vercruysse (Lens), Buisine (Lille), Delamontagne, Le Roux, Diallo, Förster (Marseille), Bracconi, Kastendeuch (Metz), Dib, Rohr (Monaco), Stojkovic (Montpellier), Marsiglia, Soler (Nice), Bocandé (Paris-SG puis Nice), Amisse, Deschamps (Nantes), Boucher (Niort), Mahut (Matra Racing), Susic, Simba, Marquet, Calderon (Paris-SG), Paganelli, Mendy, Makanary, Henry (Toulon), Despeyroux, Paillard (Toulouse) : **2.**

123. Ferrer, Zgutczynski, Cocard, Géraldès, Barret (Auxerre), Tigana, Roche (Bordeaux), Bosser, Tapia, Higuain, Colleter (Brest), Martinez, Burnier, Barberat, Debru, Polaniok, Sassus (Cannes), Pouliquen, Philipp, Dogon, Alberto (Laval), Bonnevay, Baronchelli, Tiehy, Llorens (Le Havre), Tobollik, Gillot, Lagrange, (Lens), Périlleux, Prissette, Fiard, Pastinelli (Lille), Bouafia, Giresse, Genghini, Cauet (Marseille), Zanon, Hinschberger, Lopez, Gaillot, Pons, Kane, Romano (Metz), Sonor, Da Fonseca (Monaco), Ferahoui (Montpellier), Bade, Rio, Kombouaré (Nantes), Oleksiak, Rico, N'Dioro, Guérit (Nice), Larré, Ribreau, Cervetti, Steck, Bourdoncle (Niort), Rabat, Couriol, Sandjak, Bibard, Jeannol, Reynaud (P-SG), Fernandez, Fernier (Matra Racing), Chicaro, Musquère, G. Clavelloux, Ferri, Dimitrov (St-Etienne), Carvalho, Ginola, Vernet, Alfano, Zahoui, Dupraz (Toulon), Casini, Durand (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Roche : **2.**

Despeyroux, Lestage (Toulouse), Kastendeuch (Metz), Bijotat (Bordeaux), Prunier (Auxerre), Sène (P-SG) : **1.**

Passeurs

Rappel : une passe décisive pour Guérin (Brest), Polaniok (Cannes), Ribar et Angloma (Lille), Genghini (Marseille), Laurey (Montpellier, Steck (Niort), Umpierrez (Matra Racing), Bénedet (Toulon) pour le compte de la 26e journée, ainsi qu'au Parisien Bibard (c Cannes).

27e JOURNÉE

Auxerre : Prunier, Mlinaric
Bordeaux : néant
Brest : Tapia
Cannes : Bellonne
Laval : néant
Le Havre : Pain
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : Papin, Giresse
Metz : Hinschberger
Monaco : Ferratge, Hoddle (2)
Montpellier : Baills
Nantes : néant
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : néant
Matra Racing : Fernier
St-Étienne : néant
Toulon : néant
Toulouse : Marcico.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Giresse (Marseille)	10
2. Vercauteren (Nantes)	9
3. Amoros (Monaco)	8

4. Bellone (Cannes), Umpierrez (Matra Racing), Kurbos (Nice), 7 ; 7. Vahirua (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Emon (Cannes), Lambert (Laval), Allofs (Marseille), Hoddle (Monaco), Morice (Niort), Milla (Montpellier), 6 ; 15. Ferreri (Bordeaux), Hinschberger (Metz), Calderon (Paris-SG), Haon, Garande (St-Étienne), Marcico (Toulouse), 5 ; 21. Tigana (Bordeaux), Omam-Biyik (Laval), Pain (Le Havre), Thans (Lens), Hateley (Monaco), Fernier (Matra Racing), Lavrey (Montpellier), Pardo (Toulon), 4 ; 28. Dutuel, Cantona (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Bosser (Brest), Polaniok (Cannes), Brisson (Laval), Moreau (Le Havre), Lefebvre (Lens), Desmet, Ribar (Lille), Genghini (Marseille), Zenier, Zanon (Metz), Bernardet (Montpellier), Rio (Nantes), Squaglia, Tholot (Niort), Buscher (Matra Racing), Sivebaek (St-Étienne), Zahoui (Toulon), 3 ; 50. Mlinaric (Auxerre), Touré, Zo Vujovic (Bordeaux), Bouquet, Pascal, Guerin, Guégan (Brest), Savic, Primorac (Cannes), Miton, Reuzeau (Laval), Vizek, Monteilh (Le Havre), Daniel, Fiard (Lille), Delamontagne, Papin (Marseille), Pons, Owubokiri, Pauk (Metz), Rohr (Monaco), Cubaynes, Blanc, Perez, Baills (Montpellier), Bade, Anziani, Amisse (Nantes), Bravo, Bocandé, Djelmas (Nice), Susic, Roux, Marquet (Paris-SG), Krimau, Francescoli (Matra Racing), G. Clavelloux, Gros (St-Étienne), Berenguier, Bénedet (Toulon), Bellus, Rocheteau (Toulouse), 2 ; 92. P. Plancque, Barret, Géraldès, Perdrieau, Prunier (Auxerre), Fargeon, Girard (Bordeaux), Goudet (Brest), Sassus (Cannes), Dogon, Rabat, Alberto (Laval), Jacquet, Uvenard, Bonnevay (Le Havre). 1...

Courrier

L'Autriche mérite mieux

Abonnés à *France Football* depuis très longtemps, nous sommes une grosse bande d'étudiants de Lyon, très sportifs, puisque certains d'entre nous pratiquent le sport à un assez haut niveau. Votre journal nous fascine (tant il fait « sauter les frontières » et permet de se détendre et d'oublier que le monde qui nous entoure est souvent incroyablement dur et triste) et nous apparaît quasi parfait. Cependant, quelques petites choses nous chagrinent car quelques « injustices » involontaires nous apparaissent. C'est pourquoi nous vous écrivons, étant presque sûrs que votre ouverture d'esprit et votre objectivité d'elles-mêmes sauront admettre quelques « oublis ».

Ils concernent un pays qui a beaucoup marqué l'avant-guerre du football, mais aussi l'après-guerre, et qui reste, à nos yeux en tout cas, une grande nation de football. De par nos études, nous avons été amenés à découvrir l'Autriche, pays vraiment fantastique, et qui est devenu de la sorte en matière de football notre pays favori. Nous sommes alors devenus collectionneurs de tout ce qui concernait l'Autriche et son football, et c'est ainsi que maintenant nous avons un petit musée du football autrichien. Bien sûr, rien ne remplacerait des images du Wunderteam en action, mais nous sommes vraiment fiers de nos collections. Nous sommes de tout cœur derrière l'Autriche pour les éliminatoires du Mondiale 90, même si nous savons que la tâche de ses joueurs et de son entraîneur, Josef Hickersberger, ne sera pas des plus facile.

Nous voulions aussi faire remarquer aux journalistes de *France Football* que ce pays mérite à notre avis une rubrique hebdomadaire sur le Championnat. De plus, participer à la compétition des clubs, le Challenge européen *France Football*-Adidas paraît pour ce pays une nécessité. En effet, tous les pays y participant n'ayant pas, loin de là, un palmarès aussi grand que celui de l'Autriche. Je pense notamment au Portugal, à la Suisse, à l'Ecosse, à la Belgique. Notre passion nous amène à penser à une rubrique « Mémoire » ou « Nostalgie » consacrée au football du passé, aux premières Coupes du monde (celle de 1934 restera celle des regrets tant le Wunderteam y était favori). L'Autriche y aurait certainement une place de choix. Mais quittons Rudi Hiden et les autres pour revenir en 1988.

Ne croyez-vous pas qu'un joueur comme Anton Polster, Soulier d'Argent 1987, mériterait une interview dans votre journal ? Ce jeune attaquant plein de talent prouve que le Championnat d'Autriche n'est pas aussi faible qu'on veut bien le dire ; lui qui dans le Calcio est actuellement quatrième au classement des buteurs. Il n'est d'ailleurs pas seul et Walter Schachner, l'attaquant d'Avellino, se trouve quatrième ex aequo au moment où nous vous écrivons. Non, il faut le dire, en Autriche on joue toujours très bien, mais le football manque considérablement d'argent. Il ne peut absolument pas s'offrir à prix d'or des professionnels. Les jeunes talents, qui possèdent toujours la finesse, la subtilité, le côté artiste du joueur autrichien, n'ont d'autre ressource que d'aller exercer ailleurs.

Victime de son manque de puissance financière en matière de football, l'Autriche cherche des solutions et c'est ainsi que nombre de ses jeunes (les juniors notamment) s'expatrient en Allemagne ou en Italie.

Les dirigeants pensent que cela pourrait être un moyen d'avoir une équipe nationale très forte quand tous ces expatriés aguerris et expérimentés par les combats dans les grands Championnats reviendront sous le maillot national. Ils souhaiteraient en effet imiter le Danemark, plus petit pays que l'Autriche, mais ayant les résultats que l'on sait.

Bien amicalement à notre journal préféré.

Des étudiants lyonnais

Collectionneurs

Recherche et achète tous livres sur l'Olympique de Marseille, Saint-Étienne, Lille, ainsi que le *Livre d'or du football 1986*.

Maurice LELONG
11, rue Croise-Rebours
Vez, 60117 Vaumoise (Oise)

Recherche *France Football* des années 1970 à 1976 ainsi que des vidéo-cassettes VHS portant sur les rencontres espagnoles (Coupes d'Europe, Championnat, Coupe d'Espagne), en particulier sur l'équipe du Real Madrid.

Richard CELLURA
13 C bd Karl-Marx
42100 Saint-Étienne

J'ai vingt ans et je suis collectionneur de souvenirs sportifs, et je désire faire des échanges avec des collectionneurs européens. Ecrire en anglais.

Tomasz SIENIUTYCZ
al. Burgaska, 1 m. 14
02-758 Varsovie
Pologne

Correspondants

Le vent mauvais de La Mosson

Passionné de football, j'ai eu la chance de voir évoluer depuis une trentaine d'années les plus belles équipes de Division I en France et parfois même à l'étranger. J'ai ainsi connu beaucoup de joies et assisté, il est vrai aussi, à pas mal d'excès. Pourtant, récemment, à l'occasion du match de reprise Montpellier-Toulon, j'ai vu des scènes qui m'ont profondément choqué. Alors que se jouaient les dernières minutes de la partie et que Toulon fort logiquement menait par 1 but à 0, le service de sécurité privé s'est jeté sur un groupe de très jeunes supporters toulonnais (quinze à vingt ans) qui avaient par ses chants et son tambour apporté un peu d'ambiance dans un stade bien triste. Ces jeunes gens ne faisaient que chanter et crier : « On a gagné ! »

Un des jeunes gens fut saisi par trois « vigiles » et descendu en un clin d'œil des gradins pour être frappé en bas contre la clôture. En même temps, le joueur de tambour se voyait arracher son instrument qui était jeté à la tête d'un autre Toulonnais. J'étais à quelques mètres de la scène et je peux attester que c'est le service de sécurité qui a joué les provocateurs ; d'ailleurs, depuis le début de la rencontre le comportement de ces gens en uniforme et leur allure étaient sans équivoque. Ils portaient la violence en eux.

M. Nicollin, le président de Montpellier qui les emploie, je suppose, sait-il à quels excès ils se livrent ? Pour ma part, en tout cas, je ne mettrai plus jamais les pieds dans ce stade : La Mosson, c'est fini ! Et j'espère que tous les sportifs qui ont assisté à de pareils gestes feront de même pour que vive le football, pour que vive la liberté. Merci de publier ma lettre et bravo à la nouvelle formule de *F. F.* Tout est plus clair.

Claude BOISSARD,
39290 MOISSEY.

Le troisième étranger en question

Il y a de plus en plus d'étrangers dans notre football car de nombreux clubs en achètent trois alors que l'on sait que l'on peut se présenter seulement avec deux étrangers sur une pelouse sauf en Coupe d'Europe. Burruchaga, Johnston, Vercauteren, trois étrangers au FC Nantes, connaissent ce problème. Sont également dans ce cas : Arsène, Thans, Tobollik, à Lens ; Desmet, Mobati, Vandenbergh, à Lille ; Black, Kane, Owubokiri, à Metz.

En ce qui concerne ces quatre clubs, la situation est claire, il leur est impossible d'aligner les trois étrangers simultanément puisque le règlement du Championnat l'interdit.

Différents sont les cas de Bordeaux et de Marseille, qui, avec les frères Vujovic et O'Boyle, pour Bordeaux, les Allemands Förster, Allofs, et le Ghanéen Abedi Pelé peuvent être alignés en Coupe d'Europe. Mais la Coupe d'Europe ne dure que neuf matches (Coupe des champions et Coupe des Coupes) et douze matches (Coupe UEFA) et cela en cas de participation à la finale. Le reste du temps tout comme à Nantes, Lens, Lille, Metz, un étranger ne jouera pas.

Une question se pose donc tout naturellement : l'apport du troisième étranger est-il réellement indispensable ?

Oui dans certains cas, non dans d'autres.

Pour le spectacle ou bien en cas de blessure, de suspension, de baisse de forme, le troisième étranger représente évidemment une garantie. Mais, inversement, si les deux étrangers titulaires ne connaissent pas de baisse de forme, le troisième étranger ne joue pas et alors sa valeur est en baisse tout comme son crédit (Paz, Wilkins). D'autre part, l'apport massif des étrangers peut être négatif en ce sens que sur 349 joueurs de Première Division, 47 sont étrangers et 18 disposent de la double nationalité, ce qui représente un taux de 18,6 % de joueurs non utilisables par Henri Michel.

De plus, le fossé entre clubs riches et pauvres risque de s'élargir, et la politique de formation des jeunes dans les clubs de s'amoindrir. Il est donc très difficile de porter un jugement sur la nécessité ou non de prendre un troisième étranger, mais la réponse ne risque pas de s'éclaircir et les polémiques de grandir, notamment lorsque l'on sait qu'à compter du 31 décembre 1992, acte unique européen oblige, la libre circulation des footballeurs professionnels des douze Etats membres deviendra effective.

Richard JYLTEX
77 - Montmirail

Jeunes

National Cadets

Matches en retard

GROUPE A
(2e journée)
*Rouen et Dunkerque 1-1

GROUPE D
(4e journée)
Saint-Etienne b. *Besançon 4-2

GROUPE G
(2e journée)
La Roche AEPB b. *Guingamp 3-0
*Niort et Rennes 1-1

GROUPE H
(1re journée)
*Paris-SG b. Orléans 9-0
(4e journée)
Le Mans b. *Angoulême 2-1

Matches avancés

GROUPE A
(7e journée)
*Le Havre AC et Beauvais 0-0

GROUPE F
(7e journée)
*Bordeaux b. Toulouse-Fontaines 7-1

● En quart de finale aller du Championnat d'Europe Espoirs : *Grèce et Tchécoslovaquie, 1-1.

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
* PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

035

Depuis 8 ans STAGES BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse) — Jeunes de 10-18 ans — Stage 1 semaine : 1.450 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire) — Jeunes de 10-14 ans — Stage 10 jours : 2.350 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

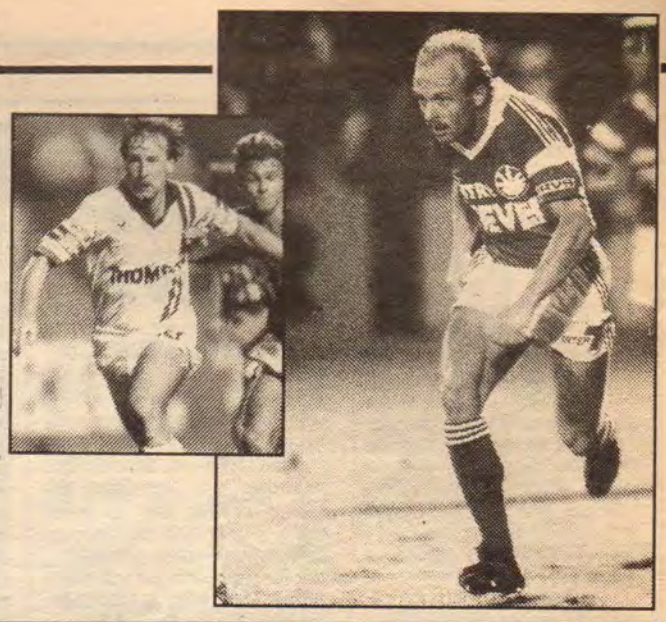
Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de France Football — Radio Monte Carlo

DIFFUSION DES PRODUITS MT 65



Au chapitre des grosses réussites de la saison, le Nimois Lokhoff (ci-contre), le Sochalien Bazdarevic (en bas à droite), le Rouennais Jarolim (en haut à droite) et le Nancéien Stephen figurent en tête de liste. (Photos Jackie DELORME, Roger CLAUDIN et PRESSE SPORTS)

Parlez-vous français ?

Huit. C'est le nombre d'équipes que l'on pourrait constituer en regroupant tous les joueurs étrangers qui évoluent cette saison dans le Championnat de Division II. Le chiffre laisse à réfléchir. D'autant que quantité ne rime pas toujours avec qualité.

COMPTEZ-VOUS. Vingt Yougoslaves, cinq Congolais, quatre Sénégalais et quatre Algériens, autant de Néerlandais, trois Argentins, trois Marocains, trois Zaïrois, trois Ivoiriens, des duos camerounais, norvégiens, ouest-allemands, hongrois, brésiliens, tunisiens, tchécoslovaques, béninois, un Belge, un Chilien, un Polonais, un Danois, un Ecossais, un Portugais, un Malien, un Luxembourgeois, un Bulgare et même — enfin — un Américain d'origine haïtienne et un ressortissant du Sierra Leone...

La légion étrangère de la Division II est, cette saison, des plus cosmopolites et des plus exotiques. Soixante-seize éléments la constituent. Plus encore si l'on prend en considération les joueurs bénéficiant d'une assimilation ou d'une double nationalité et qui sont au nombre de dix-sept. Soit un total de quatre-vingt treize joueurs « non sélectionnables » puisque tel est, en fait, le véritable critère de distinction. Moyenne par club : 2,58 !

Tous ces chiffres, livrés sans garantie de service après-vente pour cause de fluctuation rapide, cachent en vérité une grande variété d'exemples et de contre-exemples. D'abondance, voire de surabondance. Au FC Grenoble, Christian Dalger, l'entraîneur dauphinois, a ainsi la possibilité d'aligner, un soir de Championnat, une équipe composée d'un Tchécoslovaque (Mraz), d'un Bulgare (Markov), d'un Franco-Algérien (Bellal) et d'un Franco-Paraguayen (Parodi).

Et que dire de Dijon qui recense dans ses rangs à la fois un Polonais (Zgutczynski), un Yougoslave (Zlatanoski), un Béninois (Ali Kparah) et deux Franco-Algériens (Bouachri et Mansouri) ?

A l'inverse, le FC Lorient et son homologue bourguignon de Gueugnon ont opté pour un effectif dépourvu de tout apport extérieur. Ils sont les deux exceptions à la règle qui veut, depuis un certain nombre de saisons, que toute équipe digne de ce nom doit posséder en son sein des renforts étrangers, symbole de qualité et d'ambition. Le label étranger. Réalité ou illusion ? Le débat rebondit depuis des lustres.

Sochaux, le bon choix

En se prononçant, récemment, en faveur « de la libre circulation des joueurs étrangers dans le Championnat de France » tout en admettant « qu'une réglementation devrait être instaurée afin d'éviter les abus », Daniel Hechter, le président du RC Strasbourg l'a relancé. Et permet aujourd'hui de se demander si en faisant massivement appel aux joueurs étrangers, les clubs de Division II réalisent effectivement des affaires rentables ?

Bien sûr, il ne faut pas rêver. Et espérer que tous les recruteurs auront la chance de tirer le gros lot en dénichant l'oiseau rare dans chaque nid comme le firent les Niortais l'an passé avec Abedi Pelé, la perle ghanéenne. Mais dans la mesure où ces footballeurs d'importation sont amenés à occuper des postes convoités par des joueurs du terroir, il convient d'être rigoureux dans leur choix.

Depuis le début de la saison on ne cesse, à ce sujet, de louer la finesse et l'intelligence du recrutement effectué par les dirigeants sochaliens qui eurent tôt fait de rectifier le tir après le bide des danois Helt et Sundstrup. Avec les deux internationaux Yougoslaves Faruk Hadzibegic et Memhed Bazdarevic, les Doubistes ne se sont, cette fois, pas mis le doigt dans l'œil.

Jarolim, Lokhoff and Co...

Bien au contraire. En quelques semaines de compétition, les deux « Yougos » en ont mis plein la vue à tout le monde. Du premier, Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien dit : « Je ne vois pas quel libéro pourrait lui être supérieur en France ? ». Et du second : « Un n° 10 exceptionnel, un super. » Sans parti pris. Car ce n'est pas un hasard si les Espagnols du Betis cherchent déjà à récupérer l'un et les renifleurs d'or du Calcio à se procurer l'autre. En voilà deux qui ne sont pas... étrangers au parcours sensationnel des « Lionceaux ».

Ils sont également les deux représentants de

ÉQUIPE-TYPE DES ÉTRANGERS

?(1)

HENRIKSEN (Abbeville, 84 ét.)	SIMON (Strasbourg, 88 ét.)	HADZIBEGIC (Sochaux, 98 ét.)	KOJEDAL (Mulhouse, 96 ét.)
JAROLIM (Rouen, 105 ét.)	LOKHOFF (Nîmes, 86 ét.)	FEGIC (Dunkerque, 82 ét.)	BAZDAREVIC (Sochaux, 92 ét.)
REICHERT (Strasbourg, 87 ét.)		STEPHEN (Nancy, 85 ét.)	

REMPLAÇANTS : Babic (Montceau), Garaba (Rennes), Markov (Grenoble), Agerbeck (Orléans).

Entraîneurs : Takac et Kasperczak.

(1) Difficile de trouver un gardien de but qui ne soit pas originaire de nos contrées. Essayez pour voir...

20 % des buts marqués

Sur les 1 006 buts inscrits depuis le début de la saison en Division II, groupes A et B confondus (chiffre qui ne tient pas compte de la dernière journée disputée ce week-end), 206 l'ont été par les joueurs étrangers du Championnat. Soit environ 20 %. Preuve que le mythe du grand buteur étranger né du passage de Josip Skoblar à l'OM est toujours tenace et que l'on recherche encore souvent des attaquants et des finisseurs, même si la tendance s'oriente aussi désormais vers des meneurs de jeu d'expérience.

Dans la plupart des cas, ceux-ci répondent présents : Stephen (Nancy), 15 buts ; Fegic (Dunkerque), 13 buts ; Kabongo (Lyon), 12 buts ; Reichert (Strasbourg), 10 buts ; Langers (Guingamp), 8 buts ; Markov (Grenoble), Jarolim (Rouen), 7 buts ; Agerbeck (Orléans), Calasan (Guingamp), Basay (Reims), Merry (Valenciennes), 6 buts.

Avec le Néerlandais Eric Van Den Boogaard, Rennes semble avoir réalisé une affaire intéressante. Deux buts en deux matches de Championnat et de nombreux autres en rencontres de préparation pendant la trêve.

Groupe A

CLUBS	JOUEURS
AJACCIO	Saadini (Maroc), Barros (Brésil), *Hanini (Maroc)
ALÈS	Morales (Uruguay), Khirat* (Algérie)
BASTIA	Miangue (Congo), Faye (Sénégal), Muntibila Santos (Zaïre), Kaba (Mali)
CHATELLERAULT	Stojanovic (Yougoslavie), Gnagore (Côte-d'Ivoire), Bargas (Argentine)
CUISEAUX-L.	Ljepojevic (Yougoslavie), Sahil (Maroc), Makita* (Congo)
DIJON	Zgutczynski (Pologne), Zlatanoski (Yougoslavie), Ali Kparah (Bénin), Bouachri* (Algérie), Mansouri* (Algérie)
GRENOBLE	Markov (Bulgarie), Mraz (Tchécoslovaquie), Bellal* (Algérie), Parodi* (Paraguay)
GUEUGNON	
ISTRES	Popovic (Yougoslavie), Milosevic (Yougoslavie), Radulovic (Yougoslavie), Djefaflia* (Algérie)
LE PUY	Bakekolo (Congo), Varrichio (Belgique), F. N'Dioro* (Cameroun), Harraoui* (Algérie)
LYON	Valke (Pays-Bas), Kabongo (Zaïre)
MARTIGUES	Benarbia (Algérie)
MONTCEAU	Babic (Yougoslavie), Nefzahoui (Tunisie), Anorin (Portugal)
NIMES	Lokhoff (Pays-Bas), Menad (Algérie), N'Gouette* (Congo)
ORLÉANS	Agerbeck (Danemark)
SÈTE	Krause (RFA), Bensalah (Côte-d'Ivoire), Gadji-Celi (Côte-d'Ivoire), Soriano* (Espagne)
SOCHAUX	Bazdarevic (Yougoslavie), Hadzibegic (Yougoslavie)
TOURS	Sanchez (Argentine), Vargas-Rios (Argentine), Vermeulen (Pays-Bas), Diecket* (Côte-d'Ivoire)

Groupe B

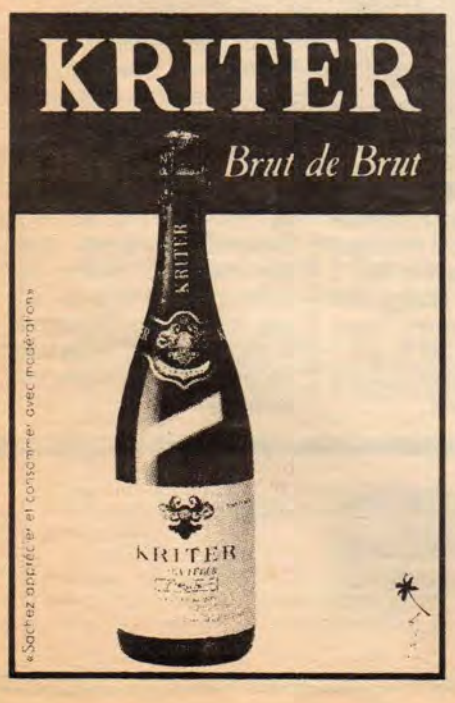
CLUBS	JOUEURS
ABBEVILLE	Henriksen (Norvège), Fall (Sénégal), Zaehra (Zaïre).
ANGERS	Melhi (Maroc), Popovic (Yougoslavie)
BEAUVAIS	Mouyabi (Congo), Lumovic (Yougoslavie), Zaba* (Congo)
CAEN	Dostanic (Yougoslavie), Nikolic (Yougoslavie)
DUNKERQUE	Fegic (Yougoslavie), Sow (Sénégal)
GUINGAMP	Langers (Luxembourg), Calasan (Yougoslavie)
LA ROCHE	Dumbuya (Sierra Leone), Rakbaoui (Tunisie)
LORIENT	
ENTENTE MF 77	Burcsa (Hongrie)
MULHOUSE	N'Diaye* (Sénégal), Kojedal (Norvège), Mota (Brésil)
NANCY	Petrovic (Yougoslavie), Stephen (Ecosse), Aziz (Maroc)
QUIMPER	Slijepcevic (Yougoslavie), Ekéké* (Cameroun), Do Rego (Bénin)
REIMS	Basay (Chili), Dufrène (Etats-Unis/Haïti)
RENNES	Garaba (Hongrie), Van den Boogaard (Pays-Bas), Tlemçani (Algérie)
ROUEN	Jarolim (Tchécoslovaquie), Samardzija (Yougoslavie)
SAINT-DIZIER	Enanga (Cameroun), Maatar (Algérie)
STRASBOURG	Simon (Argentine), Seck (Sénégal), Reichert (RFA), Liégeon* (Algérie)
VALENCIENNES	Dimitric (Yougoslavie), Zjajo (Yougoslavie), Merry* (Maroc)

Les joueurs suivis d'un astérisque ont la double nationalité ou sont assimilés. En cette qualité, ils sont considérés comme français pour les compétitions nationales mais demeurent toutefois non-sélectionnables en France.

pointe d'une colonie yougoslave toujours aussi nombreuse et brillante si l'on en juge par les bons comportements de quelques uns de leurs compatriotes : Stojanovic à Châtellerault, Ljepojevic à Cuiseaux-Louhans, Popovic à Istres, Babic à Montceau, Lumovic à Beauvais, Fegic à Dunkerque, Slijepcevic à Quimper et autre Petrovic à Nancy.

Autre grande réussite, celle du milieu de terrain tchécoslovaque Karel Jarolim. A attribuer au FC Rouen. Et à Arnaud Dos Santos, l'entraîneur normand qui disait en cours d'exercice : « Jarolim, c'est le plus. C'est un meneur de jeu plus qu'un meneur d'hommes. Son pied gauche peut faire basculer un match sur une seule action ou un seul coup de pied arrêté. Sa mentalité est irréprochable. Dans son pays, il était le capitaine de l'équipe Espoirs ce qui, pour un garçon de trente-et-un ans constituait un gage de sérieux. » En route pour l'étoile d'or.

Une distinction dont avait hérité le Hollandais du Nimes olympique, Ton Lokhoff, au terme de la précédente saison. Le volume de jeu du « Gardois » est impressionnant mais sa formation ne peut se vanter de faire preuve d'autant de régularité et d'efficacité. Ceci pour l'anecdote. Et voilà pour les meilleurs de la classe.



Attention à la marche !

Une catégorie dans laquelle on pouvait encore ranger Abedi Pelé avant son transfert à Marseille en cours de route mais où on peut également placer des garçons tels Terje Kojedal, la tour de contrôle norvégienne de la défense mulhousienne et son homologue strasbourgeois Juan Ernesto Simon, l'Argentin. Sans oublier Ray Stephen, le buteur en pur fils d'Ecosse de Nancy (voir encadré).

Viennent ensuite ceux qui, sans pour autant casser la barraque, répondent à l'attente de leurs entraîneurs, en effectuant le boulot que l'on espère d'eux. Il en va ainsi pour Langers à Guingamp, Garaba à Rennes, Liegeon à Strasbourg, N'Diaye à Mulhouse, Markov à Grenoble, Zlatanoski à Dijon, Sahil à Cuiseaux-Louhans et d'autres...

Puis il y a ceux dont on pouvait penser qu'ils apporteraient beaucoup plus à leurs employeurs mais pour qui les circonstances (blessures, adaptation, intégration, méforme) n'ont guère été favorables. Style Menad à Nimes, Basay à Reims, Valke à Lyon, Burcsa à l'Entente MF 77, Nikolic à Caen, Bellal à Grenoble pour ne citer que les principaux. Ils échappent de très peu à la masse des anonymes. Qui se reconnaîtront ceux-là.

Enfin les échecs. Les bides. Borges à Bastia, Licka à Grenoble, Martins à Montceau, tous repartis après quelques semaines seulement de séjour. Mais le pourcentage demeure infime. Heureusement.

Philippe MAYEN

Mankowski : « Je suis moins angoissé »

Fougueux et imprévisible l'an dernier, Caen est devenu rigoureux et discipliné. L'entraîneur normand préfère largement cette formule.

Le Caennais Olivier Pichard, auteur du seul but du derby normand. (Photo Jackie DELORME)

« COMMENÇONS par le côté anecdotique de ce match. En seconde mi-temps, alors que Nikolic était à terre à la suite d'un mauvais geste de Sagna, vous êtes allé jusqu'au banc de touche rouennais pour râler contre Dos Santos. Que lui avez-vous dit ?

— Je me suis énervé parce que Arnaud a vu le coup et l'a nié. Je lui ai dit : tu es un menteur, tu l'as vu comme moi. Il a sans doute adopté cette attitude parce que l'arbitre de touche était à côté. Mais il n'y a aucun problème entre nous.

— **Un match dans lequel Caen a été fidèle à ce qu'il a montré depuis le début de saison : beaucoup de rigueur, de réalisme, mais sans ce grain de folie qui vous caractérisait l'an dernier...**

— C'est vrai. Nous avions effectivement un jeu un peu fou à domicile. En revanche, à l'extérieur, on éprouvait des difficultés à s'exprimer. Cette saison, l'équipe se sent tout à fait capable d'assurer un résultat sur terrain adverse.

— **Ce changement de stratégie était-il indispensable pour progresser ?**

— Quand on joue toujours d'une manière euphorique, en allant sans cesse de l'avant, sans arrière-pensées, il arrive un moment où on le paye. C'est ce qui arrive à Rouen en ce moment, qui a fait le même début de saison que nous l'an dernier.

— **Cette injection de rigueur dans le jeu caennais, vous l'avez voulue, contrôlée. Concrètement, comment s'est-elle traduite sur le terrain ?**

— Il y a eu l'arrivée de Florès et de Nikolic, deux garçons capables de calmer les ardeurs au milieu du terrain. Comme devant, il y a des joueurs qui vont vite, on est en mesure soit de rester sur la réserve en attendant une possibilité de contre, soit d'imposer un pressing collectif. Notre gamme s'est élargie. Quand on mène au score on ne continue plus d'attaquer à tout va ; on reste sérieux, on laisse venir l'adversaire. Vu du banc de touche, l'équipe actuelle est plus sécurisante. Je suis moins angoissé, surtout à l'extérieur où nous sommes finalement plus à l'aise qu'à domicile.

« Les finances, ça ne nous regarde pas »

— **Vous voilà nantis de six points d'avance sur Rouen et sur Mulhouse. A Strasbourg, dans quinze jours, vous n'aurez rien à perdre. Cela devrait vous inciter à prendre tous les risques, non ?**

— Il y a un bon coup à jouer, c'est vrai. Nous serons relativement décontractés, car nos arrières sont assurées. Les Alsaciens vont être obligés de faire le jeu, ce qui n'est pas toujours dans leurs cordes à domicile. Nous essaierons d'en tirer profit. Mais ce sera dur. Strasbourg a une très belle équipe. Je me satisferais d'un nul. Le Championnat ne serait pas terminé pour autant. Strasbourg aura encore des matches difficiles par la suite, notamment à Nancy et à Rouen.

— **Tout n'est cependant pas rose à Caen. Fin janvier, le club était en très mauvaise posture financière. Comment les joueurs ressentent-ils ces problèmes ?**

— Ça s'est bien passé pour deux raisons. D'abord parce que les changements à la tête du club se sont déroulés dans le calme. Ensuite parce que les résultats continuaient d'être positifs. J'ai tenu à préserver les joueurs de tout ce qui peut détourner leur attention. Nous n'avons pas à nous occuper des finances. C'est l'affaire des dirigeants.

— **On peut tout de même se demander si Caen aura les moyens, soit de bien figurer en Division I soit de rejouer les premiers rôles en Division II la saison prochaine. Avec sept joueurs en fin de contrat, cela suppose des efforts financiers pour les conserver ou les remplacer. Ne craignez-vous pas l'éclatement du groupe ?**

— J'avoue être un peu inquiet à ce sujet. Il faut voir d'abord comment nous allons terminer la saison. Certains seront très demandés et difficiles à garder.

— **L'entraîneur aussi, à ce qu'il paraît, est très demandé...**

— C'est ce qui se dit. Ça fait partie du métier. Je n'ai pris aucune décision.

— **On parle de Mulhouse et du Havre. Mais c'est plutôt la Division I que vous visez. On se trompe ?**

— Oui et non. Ce qui m'intéresse, c'est de progresser. Pour l'instant, je ne pense qu'à Strasbourg et à la Coupe de France.

— **Ah bon, la Coupe aussi vous intéresse ? On aurait pourtant juré que ce n'était pas important cette année.**

— Demandez aux dirigeants si sur le plan financier ce n'est pas important...

Rémy LACOMBE, à Caen

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **COMPIÈGNE** (Division III, groupe Est) qui va l'emporter à Forbach, 1-2.
- **EVRY** (Division IV, groupe B) pour ses quinze matches sans défaite.
- **AS GENLIS** (Côte-d'Or), invaincu au cours de la saison 1987-1988, soit dix-huit matches officiels.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUÉDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

Division 2

▲ Olivier Pichard, l'auteur du but caennais, samedi contre Rouen, est invaincu cette saison. Il n'avait pas participé aux premières rencontres, évitant ainsi les trois défaites de son équipe, dont la dernière remonte au 12 septembre contre Strasbourg.

▲ L'un des premiers à féliciter les Gueugnonnais après leur surprenante victoire à Lyon, samedi soir, fut Thadée Polak, ex-libero de Sedan et de l'OL, dont le fils, Christian, fut l'un des meilleurs joueurs de la rencontre.

▲ L'entraîneur caennais, Pierre Mankowski, est très demandé. Il reste discret sur ses contacts et avoue ne pas avoir pris de décision quant à un départ éventuel. On peut cependant affirmer que Mulhouse et Le Havre sont sur les rangs.

▲ Quel avenir pour Denis Papas, qui s'apprête à passer le relais à Raymond Domenech à l'OL ? « Il y a toujours 99 chances sur 100 pour qu'il devienne directeur sportif du club », a indiqué Jean-Michel Aulas, son président, samedi dernier.

clin d'oeil

Confidences

Messes basses autour d'un ballon. Sagna s'assoit. Et Leconte écoute. Les deux Rouennais avaient beaucoup de confidences à se faire samedi soir. Pichard, l'espion caennais se penche pour entendre. Mais le secret restera bien gardé.
Photo Jackie DELORME

▲ L'entraîneur nancéien, Robert Dewilder, ne verrait pas d'un mauvais œil la venue de son Lensois de fils, Eric, au FC Metz, situé à 50 km de Nancy. Cela le rapprocherait surtout de sa petite fille Audrey, née la semaine dernière.

▲ Didier Dufour, le libero d'Abbeville, va sûrement partir en fin de saison. Il cherche d'ores et déjà un club de Division III ou Division IV pour devenir entraîneur-joueur.

▲ Philippe Le Vève et Robby Langers se sont retrouvés avec plaisir avant le match Abbeville-Guingamp, samedi. Tous deux évoluaient en effet l'an dernier sous le même maillot de Quimper.

▲ Entraîneur de Gap, qu'il a fait monter de deux Divisions, André Bodji a envie de changer d'air. Titulaire du deuxième degré, l'ancien pro de l'OM, Ajaccio, Boulogne et Orléans est prêt à étudier toutes les propositions de clubs de Division II, III, ou IV.

▲ Le jeune Jacques Ledoux a joué pour la première fois cette saison en Division II avec Abbeville, samedi, contre Guingamp. On le reverra avec plaisir.

▲ Inquiétant. Pour la première fois cette saison, la barre des 2 000 spectateurs n'a pas été dépassée à Abbeville. Il n'y avait, en effet, que 1 775 personnes pour le match Abbeville-Guingamp, samedi.

▲ Le Quimpérois- Eugène Ekéké était d'autant plus heureux d'avoir marqué le but victorieux de son équipe samedi face à Saint-Dizier qu'avec l'accord de son club il a rejoint, dès dimanche, l'équipe nationale du Cameroun à Rabat pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations.

▲ Après leur piètre match de Quimper, les Nancéiens avaient essuyé un savon de la part du président Gauthrot. Après le succès peu convaincant obtenu sur Dunkerque il y a une semaine, le président nancéien a décidé de changer de système, il a invité ses joueurs à déjeuner.

▲ Dans la défense d'Abbeville, samedi soir, figuraient trois anciens joueurs de l'En-Avant Guingamp : Didier Dufour, Didier Heyman et Hans Henriksen.

▲ Eric Assadourian, l'ailier de Guingamp, n'avait jamais joué en Picardie. Il est actuellement prêté par Toulouse où il retournera en fin de saison. Assadourian a eu le plaisir samedi d'être encouragé par son grand-père qui avait effectué le déplacement à Abbeville.

Caen change de président

Serge Viard, le président du Stade Malherbe de Caen, a annoncé sa décision de passer la main la semaine dernière, au cours d'une réunion du comité directeur. C'est le tout nouveau président délégué Jean-Jacques Fiolet qui lui succédera très prochainement. Depuis de nombreuses semaines, Serge Viard n'avait pas caché sa lassitude face aux interminables atermoiements de la municipalité caennaise à venir en aide à son club, en proie à de sérieuses difficultés financières. Le président normand a donc mis ses menaces à exécution.

▲ Les dirigeants du Stade Rennais ne sont pas rancuniers. Bien qu'ils aient eu dernièrement de gros soucis avec la sono du stade à cause d'un gardien de la paix qui s'était trompé d'antenne, ils organisent, ce mardi soir, un match amical avec l'équipe nationale de la police.

▲ Robert Dewilder et Arsène Wenger ont assisté dimanche au match de Division d'Honneur, Aubervilliers-Paris FC. Le premier « espionnait » l'équipe du PFC, prochain adversaire de Nancy en Coupe. Le second, était là, paraît-il, parce que Monaco parraine l'équipe parisienne. On pense plutôt qu'ils venaient superviser un joueur...

Briet par-ci, Briet par-là

Si l'on en croit les nombreuses informations qui circulent à son sujet, Guy Briet, l'ex-entraîneur du FC Gueugnon, ne devrait pas rester bien longtemps sans emploi la fin de saison venue. La semaine dernière, la rumeur l'annonçait d'abord à Quimper afin de pourvoir au remplacement de Georges Peyroche. Commentaire de l'intéressé : « Où avez-vous lu ça ? Moi à Quimper ? Je n'étais pas au courant. Je n'ai eu aucun contact avec les dirigeants bretons. » Autre piste, celle du FC Tours. Plus sérieuse selon certaines sources. Guy Briet reviendrait en Touraine avec un contrat de cinq ans en tant que manager général et Alain Merchadier, l'ex-Stéphanois, deviendrait entraîneur. Briet ironise : « C'est un bon contrat ça. Décidément, vous avez bien fait de me téléphoner. » Et : « J'ai eu effectivement des contacts avec certains clubs mais nous en sommes toujours au stade des discussions. »
Alors, vraies rumeurs ou fausses nouvelles ?

▲ L'entraîneur quimpérois, Georges Peyroche, a ainsi commenté la rencontre que ses élèves ont remporté contre Saint-Dizier : samedi, c'était un match d'hommes, comme je les aime. C'est avec leurs tripes qu'ils ont renversé une situation qui, jusqu'à douze minutes de la fin, leur était défavorable.

▲ Colbert Marlot, l'attaquant picard qui a connu beaucoup de malheurs cette saison avec son genou, pourrait bientôt revenir dans l'équipe première d'Abbeville. Lors d'un match avec la réserve, il a inscrit trois buts, ce qui est bon pour le moral.

▲ Claude Deplanche, le capitaine de Guingamp, a fait preuve d'un grand courage lors du match Abbeville-Guingamp, samedi. D'entrée, il a pris un coup à la cheville, a longtemps boité mais il a tenu jusqu'au bout.

▲ Christophe Leroy, qui a joué quelques matches avec Abbeville cette saison, en Division II, vient d'être gravement blessé au genou avec la réserve. Il risque d'être opéré du ménisque et sa fin de saison est bien compromise.

▲ Au stade Delique à Abbeville, les vestiaires se vident de plus en plus tôt après les matches. Samedi contre Guingamp, une demi-heure après le coup de sifflet final, il n'y avait plus personne à l'exception des délégués remplissant la feuille de recette.

▲ Le conflit entre Bernard Bongibault et le maire d'Angers, M. Monnier, à propos de la gestion du SCO, a pris une tournure extrasportive. En effet, la mairie n'a pas cru bon de retenir la candidature de l'entreprise dirigée par le président du SCO pour une opération de pavage des rues de la ville.

▲ C'était samedi le dernier match du président Bongibault à Angers. Il a arrosé son départ et la victoire obtenue face à Lorient avec les joueurs dans les vestiaires. Bernard Bongibault ne tourne pas le dos à l'équipe et a promis d'assister à toutes les rencontres.

▲ A l'occasion de l'assemblée du SCO, ce mardi soir, à Angers, le Dr Jacques Tondut, ancien vice-président et médecin du club, devrait succéder à Bernard Bongibault au poste de président. Sa première démarche consistera à mettre en place avec la mairie la société d'économie mixte.

▲ L'entraîneur d'Angers, Pierre Garcia, a démenti le bruit annonçant son retour possible à Quimper pour succéder à Georges Peyroche.

▲ Marc Braillon a été fait, samedi soir, chevalier de l'ordre national du Mérite, à titre sportif, par Alain Carignon, ministre de l'Environnement et maire de Grenoble. La fête était complète pour le président du FC Grenoble Dauphiné, à l'issue de la rencontre gagnée face à Orléans.

▲ L'entraîneur sétois, Dominique Bathenay, était un homme heureux samedi soir à Montceau : « C'est notre première victoire à l'extérieur, et elle arrive dans la continuité après la bonne performance contre Lyon à Sète. Cela ponctue l'excellent état d'esprit qui règne actuellement au sein du groupe, et va nous permettre de travailler dans la sérénité. »

▲ « Le public voulait du spectacle, il l'a eu », commentait, un peu dépité, Jean-Yves Chay après la défaite de Montceau à domicile. « Il nous a manqué le petit but qui aurait enflammé le stade », ajoutait-il, tout en certifiant que son groupe ne ferait pas pour autant le « syndrôme » du stade des Alouettes. »

▲ La location pour le match de Coupe de France Montceau-Metz, samedi 12 mars à Châlon-sur-Saône, marche fort et, samedi, lors de la réception de Sète, le public montcellien s'est arraché les places qui lui étaient destinées.

▲ Jean-André Ottaviani est, à l'heure actuelle, le seul blessé non rétabli de l'équipe bastiaise. Ayant dû subir une délicate intervention chirurgicale, le jeune défenseur ne sera pas sur pied avant au moins trois semaines.

Mascotte

Olivier Pichard, l'auteur du but caennais samedi contre Rouen, est invaincu cette saison. Il n'avait pas pris part aux premières rencontres, ne participant pas au trois défaites de son équipe, dont la dernière remonte au 12 septembre, contre Strasbourg.

▲ Les supporters beauvaisiens sont difficiles à déplacer au stade. Ainsi, malgré les trois succès consécutifs de leur équipe, ils étaient moins de quinze cents à assister à la rencontre face à La Roche samedi soir.

▲ Pour rencontrer La Roche, samedi soir, Bruno Metsu, l'entraîneur de Beauvais, alignait deux juniors : le gardien Sibille, qui poursuit brillamment l'intérim d'Eddy Caullery et d'Etienne Mendy. Ces joueurs sont, d'ailleurs, deux des piliers de l'équipe qui participe à la Coupe Gambardella.

▲ Militaire, le Beauvaisien Thierry Desportes dut monter deux gardes durant la semaine. Ceci explique qu'il n'ait pu tenir la distance, samedi soir, face à La Roche.

▲ En deux saisons, le junior de Beauvais, Jean-Marc Sibille, a joué six rencontres avec les professionnels, et n'a pas encore perdu le moindre match, de la sorte, il devient un peu la mascotte du club.

▲ On a revu avec plaisir, samedi soir, Alain Rolland, le rapide attaquant dijonnais, pendant deux saisons, porta le maillot du CO Le Puy. Depuis la trêve, Rolland sort du tunnel où l'avait précipité une succession de blessures, mais samedi au Puy, malgré une certaine activité, il n'a pu inscrire un but à son ancien club.

▲ L'attaquant du Puy Bakékolo accumule les « pépins ». Alors que Lang était prêt à l'aligner contre Dijon, samedi, le Congolais s'est légèrement blessé au genou lors de l'ultime entraînement de la semaine, vendredi. Et c'est dans les tribunes glaciales de Massot qu'il a assisté à la victoire de ses coéquipiers.

▲ L'attaquant du Puy, Eric Spadiny, recherchait désespérément le chemin des buts en Championnat. Il l'a enfin trouvé samedi contre Dijon. Détail curieux : il n'avait plus marqué depuis le match contre Orléans en octobre, date de la dernière victoire du CO Le Puy.

▲ La victoire obtenue par Bastia face à Nîmes Olympique, samedi soir, est la première en Championnat depuis près de trois mois. En effet, il faut remonter au tout début de décembre pour retrouver trace d'une victoire de l'équipe corse.

▲ M. Marescot ne plaisante pas avec le règlement. L'arbitre du match Rennes-Entente MF 77 n'a pas hésité à donner un avertissement au Rennais Michel Audrain qui, en s'échauffant derrière le but de l'Entente, eut le tort de gêner le gardien Bied.

▲ Après discussion entre les dirigeants rhodaniens et le président fédéral, M. Fournet-Fayard, l'Olympique Lyonnais optera dans les mois à venir pour l'un des deux statuts juridiques suivants : société à objet sportif (SOS) ou société d'économie mixte (SEM).

▲ Stefan Bialas, l'ex-entraîneur de Beauvais, au chômage depuis plusieurs mois, aimerait bien reprendre du service. Les clubs de Division II, Division III et autres désireux de s'attacher ses compétences, peuvent le contacter à son domicile au 44-02-35-07.

▲ C'est des tribunes que le Tourangeau Denis Zanko a assisté samedi soir à la défaite de son équipe à domicile face à Sochaux. Sa blessure à la cheville, contractée lors de Tours-Bastia il y a quinze jours, est plus sérieuse que prévu et le rendra indisponible encore un certain temps.

▲ En l'absence de Michel Audrain, retenu sur le banc de touche pour quelques petits ennuis de santé, c'est Dominique Marais qui portait vendredi soir devant l'Entente MF 77 les galons de capitaine du Stade Rennais.

▲ C'est Michel Valke, le Hollandais de l'OL qui l'a dit à l'issue du match perdu samedi par l'Ol à domicile devant Gueugnon : « Menés 1-0, on a joué comme si nous menions 5-0. Tactiquement, c'est incompréhensible... »

▲ Aperçu samedi à Gerland à l'occasion du match Lyon-Gueugnon : le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, venu superviser le jeune libero de l'OL Pascal Fugier, qui a raté son match contre les Gueugnonnais mais n'en demeure pas moins un réel espoir national.

Guingamp se modernise

Avec le projet de réfection du vieux stade de Roudourou, Guingamp devrait pouvoir bénéficier d'un nouvel outil de travail pour la saison 1989-1990. Les travaux, d'un montant prévisionnel de 15 millions de francs, commenceront probablement dès l'automne prochain et consisteront à supprimer la piste d'athlétisme ainsi qu'à porter la capacité d'accueil de l'enceinte à 11 500 places (dont 2 500 places assises et 5 000 couvertes). La mairie de Guingamp a déjà prévu de débloquer 3,5 millions de francs pour subventionner le projet.

une-deux

Domenech : « Je ne partirai pas comme un voleur »

« Raymond Domenech, vous en faites du bruit en ce moment...

— Oh, pas moi. Il y a eu une fuite de la part de la presse lyonnaise et c'est de là que tout est parti.

— Que s'est-il passé exactement alors ?

— J'ai rencontré, voici quelque temps, les dirigeants lyonnais pour évoquer une éventuelle arrivée plus rapide à l'OL (1).

— Pendant la trêve ?

— Oui. A cette époque, avec Mulhouse nous n'avions plus guère d'espoirs de jouer les barrages. Alors, j'ai discuté avec les dirigeants lyonnais. Il est bien évident que je suis intéressé par le fait de rejoindre une équipe dont j'aurai la responsabilité l'an prochain. Cela me semble évident. Je pourrai travailler, préparer le recrutement que je souhaite et ainsi être totalement responsable du déroulement de la prochaine saison.

— Oui mais, depuis la reprise, votre équipe de Mulhouse marche au super au point d'avoir rattrapé Rouen à la troisième place. Vous voilà donc relancé dans la course aux barrages, ça change tout, non ?

— Bien sûr. On peut même dire que je suis dans la m.... C'est vrai, avec Mulhouse, nous avons très bien repris le Championnat. Bon, nous avons battu Saint-Dizier et l'Entente, ce qui est somme toute logique. Mais la victoire de samedi sur une bonne équipe de Valenciennes change bien des choses. Il faut être clair. Je suis sous contrat avec Mulhouse jusqu'au 30 juin. Si je pars avant, c'est que les dirigeants alsaciens l'auront décidé. S'ils veulent que je reste, c'est clair. Je resterai.

(Photo Jackie DELORME)

Les très bons résultats actuels du FC Mulhouse, potentiel barragiste, empêcheront-ils Raymond Domenech de rejoindre prématurément l'OL, comme annoncé ? C'est probable.

— Avec le bon classement actuel du FC Mulhouse, la tendance doit plutôt être contre votre départ.

— C'est probable. Il y a un conseil d'administration où tout sera clairement décidé.

— Si vous deviez rester à Mulhouse jusqu'à la fin de la saison, cela constituerait-il une déception pour vous ?

— Pas du tout. Ça m'intéresse de jouer les barrages avec Mulhouse d'autant que ce n'était pas du tout au programme cette année. J'ai beaucoup travaillé pour qu'un noyau de jeunes formés au club puisse exploser en équipe première. C'est aujourd'hui fait et je pense y être pour beaucoup. Il y a une chose qui est certaine : je ne veux pas partir comme un voleur. Et vous pouvez être sûr que, le jour de mon départ, personne n'aura rien à me reprocher.

— Même si vous devez disputer un barrage Mulhouse-Lyon sur le banc alsacien ?

— Ce serait vraiment très excitant. Et en même temps, c'est vrai, je serais un peu assis entre deux chaises. Mais j'aime bien l'exceptionnel et quel entraîneur pourra dire qu'il a vécu une telle situation ? De toute manière, vous pouvez être sûr que je mettrai un point d'honneur à battre Lyon, quitte à être entraîneur d'une équipe de Deuxième Division l'an prochain. »

Pierre MENES

▲ Originaire de la région bastiaise, Tony Sauli, le P-DG de Catavana, sponsor de Nîmes Olympique a, tout naturellement, beaucoup d'amis à Bastia. Mais, comme le match de Furiani lui posait samedi soir un cas de conscience, il l'a résolu en sponsorisant également les Bastiais, les deux équipes arborant sur leurs maillots la même publicité.

▲ Paul Orsatti, aujourd'hui entraîneur de Martigues, a retrouvé sa petite famille lors de son bref séjour à Ajaccio samedi. L'entraîneur martégal sera de retour en Corse ce week-end et assistera au match de Coupe de France Ajaccio-Nice à Bastia, pour lequel le Gazélec a prévu de mettre un car à la disposition des supporters à un tarif très bas, comprenant également l'entrée au stade.

▲ Le divorce est consommé entre Jean-Marie Bianchi, le président martégal, et Christian Vaillant, le troisième gardien du club. Après sa participation au jubilé Milla en Afrique pendant la trêve, il s'est vu interdire l'accès au stade et doit s'entraîner chaque jour à Avignon à 200 km de Martigues.

Peyroche se révolte

L'annonce récente du non-renouvellement du contrat d'entraîneur de Georges Peyroche au FC Quimper, au mois de juin prochain, a donné suite à un épisode particulièrement regrettable et « ridicule » selon le propre terme du coach breton. Après les accusations touchant à sa vie privée, et portant atteinte à sa personne, parues dans *Le Sport*, Georges Peyroche a fait publier, mercredi, le communiqué suivant : « Ecœuré et scandalisé par des informations, parues le 1-3-1988 dans un quotidien national, mettant en cause des joueurs du FC Quimper et leur entraîneur, j'ai décidé, avec le soutien de l'UNECATEF et notamment de Guy Roux, de demander à Me Gaillard, avocat au barreau de Périgueux, de prendre toutes les dispositions nécessaires afin de connaître le ou les auteurs de ces propos lamentables, ignobles et mensongers. »

Par ailleurs : « L'UNFP et les joueurs professionnels de Quimper ont assuré, dans un autre communiqué, Georges Peyroche de leur total soutien dans cette affaire. »

▲ A Montceau, la perspective des barrages et d'une possible montée en Division I font beaucoup parler. Une réflexion de fond pour doter le club de structures financières et matérielles nécessaires semble vouloir s'engager entre le club et les pouvoirs publics. Il reste à souhaiter qu'il en sorte quelque chose de concret.

▲ Après la défaite subie la semaine dernière à domicile face à Montceau, l'entraîneur nîmois Jean Sérafin avait décidé d'insuffler du sang neuf à son équipe. C'est ainsi qu'à Bastia, samedi soir, on ne comptait pas moins de trois garçons âgés de moins de vingt ans : Combes, Bardot et Maharzi.

Les punis

Deux matches ferme : Corian (Lyon).
Un match ferme : Szklarek (Rouen), Bala (Caen), Doaré (Rennes), Hado (Lorient), Dalbart (Entente MF 77), Millot (Nancy), Sauvaget (Angers), Salah (Sète), Zago (Lyon), N'Dioro (Le Puy), Bruynaert (Valenciennes).
Un match avec sursis : Lise (Dunkerque), Mouyabi (Beauvais), David (Grenoble), Potet et Germain (Cuiseaux-Louhans), Eydelie (Tours), Wiss (Martigues), Babic (Montceau), Danio (Reims).

Vitrine

La région d'Alsace a décidé, vendredi dernier, de verser 2 millions de francs de subvention au RC Strasbourg et au FC Mulhouse dans le but de mettre la région en valeur au travers des deux clubs et de financer, en partie, les centres de formation de ces deux clubs.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Equipe de France
Major des Entraîneurs

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 18 ANS
ÉTÉ 1988 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO
UNE SEMAINE DE STAGE, 1400 F.
Entraînement conçu et dirigé par J.M. LARQUÉ
Participation de joueurs Professionnels

EXCLUSIF
RECRUTEMENT OFFICIEL POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES ET LE CENTRE DU MATRA RACING

MALARDEAU — ONZE — ADIDAS — SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER
Je désire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ
NOM : _____ Prénom : _____
ADRESSE : _____
Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/88 : _____
À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 2

GROUPE A

Si Fournier réussit à éviter le tacle d'un défenseur de Gueugnon, l'OL chutera pourtant une nouvelle fois sur son terrain (0-2). Sans trop de mal toutefois. (Photo LYON-MATIN)

25e JOURNÉE — 4, 5 MARS 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
13	13	0	0	12	8	3	1	25	21	3	1	1. Sochaux	45	42	3	31	7	73	10	+ 63
13	6	3	4	12	8	2	2	25	14	5	6	2. Montceau	33	14	13	20	10	34	23	+ 11
13	10	0	3	12	4	4	4	25	14	4	7	3. Lyon	32	29	12	20	19	49	31	+ 18
12	6	4	2	13	6	1	6	25	12	5	8	4. Nîmes	29	18	8	15	20	33	28	+ 5
12	8	3	1	13	2	6	5	25	10	9	6	5. Alès	29	18	8	7	13	25	21	+ 4
12	7	3	2	13	3	5	5	25	10	8	7	6. Cuiseaux-L.	28	17	8	9	13	26	21	+ 5
13	11	0	2	12	1	2	9	25	12	2	11	7. Bastia	26	25	13	8	22	33	35	— 2
12	8	3	1	13	1	4	8	25	9	7	9	8. Orléans	25	20	9	10	21	30	30	0
13	6	7	0	12	1	3	8	25	7	10	8	9. Sète	24	18	8	5	21	23	29	— 6
12	7	3	2	13	1	4	8	25	8	7	10	10. Grenoble	23	20	17	13	30	33	47	— 14
12	7	3	2	13	2	2	9	25	9	5	11	11. Châtellerault	23	13	13	5	19	18	32	— 14
12	5	4	3	13	2	4	7	25	7	8	10	12. Gueugnon	22	16	9	7	12	23	21	+ 2
13	5	4	4	12	0	7	5	25	5	11	9	13. Martigues	21	20	14	9	17	29	31	— 2
12	6	4	2	13	0	4	9	25	6	8	11	14. Ajaccio	20	11	6	5	20	16	26	— 10
13	4	7	2	12	2	1	9	25	6	8	11	15. Dijon	20	11	9	6	21	17	30	— 13
12	6	3	3	13	1	2	10	25	7	5	13	16. Istres	19	19	11	7	28	26	39	— 13
13	5	3	5	12	0	3	9	25	5	6	14	17. Le Puy	16	15	15	8	21	23	36	— 13
13	5	4	4	12	0	1	11	25	5	5	15	18. Tours	15	10	12	3	22	13	34	— 21

Rendez-vous

(26e journée)
Samedi 19 mars 1988 (20 h 30)

Cuiseaux-Louhans - Montceau
Gueugnon-Dijon
Châtellerault-Lyon
Orléans-Istres
Ajaccio-Grenoble
Sochaux-Bastia
Martigues-Tours
Sète-Le Puy
Nimes-Alès

Équipe-type

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)

GAUTIER (Istres, 4 ét.) — **KNAYER** (Martigues, 4 ét.) — **BARGAS** (Châtellerault, 4 ét.) — **MALBEAUX** (Alès, 4 ét.)

HERRERO (Le Puy, 4 ét.) — **BAZDAREVIC** (Sochaux, 5 ét.) — **SÉCHET** (Grenoble, 4 ét.) — **SAUZÉE** (Sochaux, 4 ét.)

MENGUAL (Sète, 4 ét.) — **CONSTANTINIAN** (Gueugnon, 4 ét.)

TOURS 1 (0) — SOCHAUX 4 (1)

Vermeulen (87e) — Sauzée (42e), Morin (74e), Bazdarevic (75e, 89e)

PARISET	4	ROUSSET	3
DIECKET	3	CROCI	3
JEAN	3	SILVESTRE	4
LALLEMAND	3	(COLIN, 77e)	
GLASSMANN	3	HADZIBEGIC	4
MOSTOWSKI	3	PELTIER	3
HAREL	3	LUCAS	4
(MANON, 64e)		HENRY	4
QUÉRY	4	SAUZÉE	4
EYDELIE	3	PAILLE	3
SANCHEZ	4	(THOMAS, 76e)	
VERMEULEN	3	BAZDAREVIC	5
		MORIN	4
Total	36	Total	41

Entr. : Jublot — Entr. : Takac

2 652 spectateurs. Recette : 108 235 F.
Arbitrage de M. Véniel.

Avertissements : Query (28e), Jean (49e) à Tours ; Hadzibegic (26e), Silvestre (52e) à Sochaux.

13e : centre de Morin que Henry, gêné par Diecket, ne peut qu'effleurer.

42e : à la limite des seize mètres, Sauzée sur coup franc perfore le mur tourangeau **(0-1)**.

54e : sauvetage de Pariset sur un excellent une-deux Badzarevic-Sauzée.

74e : sur une tranversale de Sauzée, Morin libre de tout mouvement fusille le gardien tourangeau **(0-2)**.

75e : mouvement d'ensemble remarquable de Sochaux terminé par un but de Badzarevic **(0-3)**.

87e : Diecket déborde et centre, Manon reprend de la tête, Rousset ne peut que repousser et Vermeulen marque **(1-3)**.

89e : valse hésitation entre deux défenseurs de Tours. Badzarevic surgit entre les deux pour marquer le quatrième but **(1-4)**.

MONTCEAU 0 — SÈTE 1 (1)

Mengual (16e)

FORET	3	DEPLAGNE	5
BELLOT	4	ALCARAZ	3
UDOVTSCH	3	GOFFIN	4
BABIC	4	KRAUSE	4
PAILLOT	3	PASSI-COUSSET	3
(RÉGAISSÉ, 60e)		RODRIGUEZ	3
PANIAGUA	4	SABATIER	4
MASTROIANNI	3	RIOUST	3
BERTUCCI	4	(PAPINI, 64e)	
BARÉ	3	TUR	3
(LECLERCQ, 60e)		MENGUAL	4
SKUBIZEWSKI	3	VINUESA	3
REMPP	4		
Total	38	Total	39

Entr. : Chay — Entr. : Bathenay

1 714 spectateurs. Recette : 50 000 F.
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissements : Rioust (53e), Tur (76e) à Sète.

14e : tir canon des trente mètres de Paniagua, forçant Deplagne à détourner en corner.

16e : rapide contre-attaque des Sétois, à l'issue de laquelle Vinuesa centre pour Mengual, dont le tir aux dix-huit mètres trompe avec l'aide du poteau Foret **(0-1)**.

23e : reprise de Rempp de peu à côté.

47e : centre en retrait de Baré, repris par Bellot dont le tir percute le poteau gauche, avant de ricocher sur Deplagne.

54e : Skubizewski lance Rempp, dont la tête instantanée sous la barre trouve Deplagne bien placé.

82e : long raid de Papini, qui se trouve stoppé par Foret bien sorti à la limite de sa surface.

LYON 0 — GUEUGNON 2 (1)

Mazzeo (15e), Constantinian (74e)

BRETON	3	DURAND	5
HAVET	2	BUISSON	4
(N'DOMBA, 56e)		POLAK	4
NONO	3	CHAUSSIN	4
(ZAGO, 84e)		ACEDO	4
FUGIER	2	SOULIER	4
ALLIEL	3	BARTHELEMY	4
FRECHET	4	GAGNEUX	4
FOURNIER	4	BANDERA	4
DURIX	2	MAZZEO	4
VALKE	3	CONSTANTIN.	4
ORTS	3	(O. BERNARD, 82e)	
PRIOU	3		
Total	32	Total	45

Entr. : Papas — Entr. : G. Bernard

6 768 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissements : Chaussin (6e), Barthelemy (48e) à Gueugnon.

12e : bolide d'Alliel dans la foulée. Durand s'interpose.

15e : une transversale de Bandera est reprise sans contrôle aux dix mètres par Mazzeo, mal suveillé par la défense lyonnaise. Breton va aux pâquerettes ! **(0-1)**.

19e : Orts et Priou se retrouvent bien placés devant Durand. Mais le premier tire sur le gardien gueugnonnais, cependant que sur le renvoi, le second, du pied droit, manque le cadre.

43e : Acedo sauve sur sa ligne après une reprise de la tête de Priou sur corner.

45e : Durand repousse spectaculairement un missile de Fréchet.

74e : Fréchet concède le corner devant Acedo. Barthélemy le tire de la droite à destination de Constantinian qui, de près et après un contrôle de la poitrine au deuxième poteau, trompe Breton **(0-2)**.

BASTIA 2 (0) — NIMES 1 (1)

Lippini (50e), Ciccolini (60e) — Bardot (15e)

CECCARELLI	3	DESROUSSEAUX	4
XAVIER	3	ESPEISSE	3
GILLES	4	(KRACZYK, 60e)	
MARCHIONI	4	JAN UZZI	4
SOLER	3	NINOT	4
(GOTTARDI, 46e)	3	COMBES	3
PADOVANI	4	GARCIN	3
ANTONETTI	4	VIDOT	3
LIPPINI	3	LOKHOFF	4
SANTOS	3	LADA	3
MEYER	4	MAHARZI	3
CICCOLINI	3	(HOFFER, 75e)	
		BARDOT	3
Total	38	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Serafin

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissement : Maharzi (27e) à Nîmes.

15e : sur un centre venu de la droite, Padovani râte le contrôle, Bardot en embuscade dans la surface de réparation récupère la balle et du gauche bat Ceccarelli **(0-1)**.

50e : longue balle aérienne de Marchioni dans la surface de réparation. Lippini à une dizaine de mètres du but de Desrousseaux reprend de volée à ras de terre et d'un tir croisé égalise **(1-1)**.

60e : Meyer récupère un ballon au centre du terrain, ouvre sur la droite à Santos, le Zairois parvient à déborder Combes, centre en retrait, le ballon est repris aux six mètres de la tête par Ciccolini qui catapulte la balle au fond des filets **(2-1)**.

ALÈS 2 (0) — CUISEAUX-L. 0

Moralès (57e), Martinez (90e)

PALU	3	OSMOND	3
DALL'OGLIO	3	DELANOE	3
CRISTOL	3	FELCI	3
LECLERC	4	LJEPOJEVIC	4
MALBEAUX	5	BRICON	3
ELIE	4	POTET	3
DA SILVA	3	LOPEZ	4
FLOS	3	TOURNAY	3
(MARTINEZ, 33e)	3	BOSQUE	3
PASQUALETTI	4	GERMAIN	4
MORALES	4	ZEMB	3
CANGINI	3		
Total	39	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Le Lamer

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.

Avertissement : Pasqualetti (82e) à Alès.

17e : coup franc du pied gauche de Malbeaux qui s'écrase sur la transversale et revient en jeu. Cangini qui a suivi reprend de la tête, mais Osmond repousse.

42e : Cangini et à Martinez butent sur Osmond et Felci écarte de la main semble-t-il.

43e : sur le corner qui suit, le tir de Malbeaux au travers d'une forêt de jambes est repoussé par Osmond.

50e : remise de Da Silva pour Cangini en pivot qui frappe. Son tir frôle le montant droit du but d'Osmond.

51e : Germain d'un tir tendu de vingt mètres oblige Palu à dévier en corner.

57e : coup franc de Pasqualetti pour Moralès qui prend Osmond à contre-pied d'un bon coup de tête **(1-0)**.

90e : Malbeaux s'échappe sur la gauche et centre au premier poteau pour Martinez qui reprend victorieusement **(2-0)**.

GRENOBLE 3 (1) — ORLÉANS 2 (1)

Djorkaeff (44e s.p.), Séchet (60e, 81e) — Lanthier (8e), Agerbeck (88e)

GUIGUET	3	LE MAUX	3
DAVID	3	HUÉ	3
ELMIRA	3	POUCAN	3
BRUZZICHEZZI	3	ZAMBELLI	3
FROGER	4	BOYER	3
SÉCHET	4	AGERBECK	3
DJORKAEFF	3	BEASSE	3
ROBIN	3	GATOUX	4
TERZIAN	3	BACCONNIER	3
(BELLAL, 60e)		LANTHIER	3
MARKOV	3	NOEL	3
GARCIA	3		
(WESTERL., 80e)			
Total	35	Total	34

Entr. : Dalger — Entr. : Lemée

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dozol.

Avertissements : Bruzzichezzi (63e) à Grenoble. Zambelli (46e) à Orléans.

8e : Poucan alerte Lanthier dont le tir des 25 mètres se fiche sous la transversale. **(0-1)**.

44e : main d'un défenseur orléanais dans la surface de réparation et penalty transformé par Djorkaeff. **(1-1)**.

60e : centre-tir de Djorkaeff et Séchet bien placé reprend le ballon au second poteau. **(2-1)**.

68e : sauvetage de Bruzzichezzi sur un centre de Lanthier.

71e : Bellal s'engouffre dans la défense adverse et sert Séchet qui manque sa reprise au point de penalty.

81e : Le Maux repousse successivement deux tirs, mais la troisième tentative grenobloise sera la bonne, Séchet trompant à nouveau le portier orléanais. **(3-1)**.

88e : échappée de Gatoux qui tire sur Agerbeck dont la reprise à bout portant ne laisse aucune chance à Guiguet. **(3-2)**

ISTRES 0 — CHÂTELLERAULT 0

RAVEL	3	GARCIA	3
FRANCIOLI	3	BILLY	3
GAUTIER	4	GUÉRY	3
BECKER	4	(PLAULT, 70e)	
FOLCHER	3	PAIN	4
MOGIS	3	BARGAS	4
PÉTRON	3	HÉLY	4
POPOVIC	3	PATTERY	4
SORIA	3	CARLIER	3
VANDEPUTTE	3	LECOUVREUR	4
(LOPEZ, 32e)		JUSTIER	4
PIQ	4	VINCENT	4
Total	36	Total	40

Entr. : Coinçon — Entr. : Bacquet

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.

Avertissements : Folcher (77e) à Istres. Pin (69e) à Châtellerault.

14e : frappe de Justier de vingt mètres, Ravel relâche la balle, Vincent est déséquilibré au moment de conclure.

17e : remise de la tête de Pic pour Soria qui manque sa reprise.

58e : coups-franc de Hely, le mur istréen détourne en corner.

68e : combinaison Pic-Soria, le tir de ce dernier mal cadré passe de peu au-dessus.

AJACCIO 0 — MARTIGUES 0

LIOTTA	4	LAUGIER	4
FERRI	3	BLONDEAU	3
LUCCIONI	4	KNAYER	4
BLANC	4	FLAK	4
FILIPPI	3	ICHAS	3
GENTILI	4	BENARBIA	3
FOCONE	3	(BRAUN, 62e)	
(CAVALLI, 46e)		CANET	4
DI FRAYA	4	CHEBEL	4
BARROS	3	WISS	3
MARCIALIS	3	VANDOMELLE	4
VIGNEAU	3	DI MECO	3
(HANINI, 60e)			
Total	37	Total	39

Entr. : Calléja — Entr. : Orsatti

638 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Couchellon.

21e : Gentili sert Filippi en retrait, l'arrière gauche ajaccien rate sa reprise. Le ballon revient sur Gentili qui tire de peu à côté.

28e : coup-franc en force et à ras de terre de Barros. Laugier détourne en corner.

37e : coup-franc en coin de Di Meco et arrêt de Liotta.

46e : tir contré de Barros. Sur le corner, Knayer doit sauver en catastrophe. Nouveau corner et tête de Marcialis au-dessus.

62e : Vandomele place un centre-tir très tendu, Liotta dans une belle envolée repousse le ballon. Nouvelle reprise de Vandomele, mais nouvel arrêt de Liotta.

75e : Liotta plonge dans les pieds de Vandomele.

90e : Di Fraya est fauché par-derrière en pleine surface de réparation. L'arbitre laisse jouer et siffle la fin du match.

LE PUY 2 (2) — DIJON 0

Herrero (15e), Spadiny (42e)

CHÂTREFOUX	4	JEAULT	3
BUHLMANN	3	BOUACHRI	3
N'DIORO	4	(LE BELLEC, 63e)	
BONIN	3	KERJEAN	3
BURGIO	3	LOPEZ	4
FAURE	3	BIGARNET	3
BOUYER	3	MANSOURI	4
(BARBIER, 84e)		HENRIOT	3
HERRERO	4	ZGUTCZYNSKI	3
PASTOR	3	ROLLAND	3
SPADINY	3	RAVAIL	3
GUILLEMET	3	DUBOURDEAUX	3
(CARROT, 75e)			
Total	36	Total	35

Entr. : Lang — Entr. : Dubouil

404 spectateurs. Recette : 12 000 F
Arbitrage de M. Mano.

15e : Pastor alerte avec précision Herrero engagé dans l'axe. Le milieu de terrain ponot, du droit, trompe Jeault parti à sa rencontre. **(1-0)**.

20e : nouveau débordement de Pastor qui donne un ballon rasant pour Guillemet au premier poteau, mais celui-ci manque sa reprise.

42e : Faure remonte un enième ballon, alerte Herrero qui transmet aussitôt à Spadiny, lequel dans la foulée et de près ajoute un deuxième but du droit. **(2-0)**.

57e : Guillemet tire un corner depuis le côté gauche, son ballon très travaillé est à deux doigts de surprendre Jeault.

83e : Ravail, démarqué, rabat de la tête un ballon qui passe de bien peu à côté du poteau gauche de Châtrefoux manifestement battu sur cette action.

85e : tir puissant des 25 mètres de Ravail, Chatrefoux se détend bien et sauve le ballon.

Les étoiles

104 étoiles : Deplagne (Sète).
102 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
100 étoiles : Mengual (Sète).
97 étoiles : Justier (Châtellerault), Bazdarevic (Sochaux).
96 étoiles : J. Lopez (Dijon), Silvestre (Sochaux).
95 étoiles : Kerjean (Dijon), Bertucci (Montceau), Desrousseaux (Nîmes), Pariset (Tours).
94 étoiles : Pétron (Istres).
91 étoiles : Lamon (Ajaccio), Markov (Grenoble), Châtrefoux (Le Puy), Sauzée (Sochaux).
90 étoiles : Gentili (Ajaccio), Ravel (Istres), Lokhoff (Nîmes).
89 étoiles : Osmond (Cuiseaux), Canet (Martigues), Lanthier et Noël (Orléans).

Buteurs

14 buts : Paille et Sauzée (Sochaux).
13 buts : Morin (Sochaux).
12 buts : Kabongo et Orts (Lyon).
11 buts : Zemb (Cuiseaux), Martin (Martigues), Rempp (Montceau), Mengual (Sète).
9 buts : Soler (Orléans).
8 buts : Meyer (Bastia), Ravail (Dijon).
7 buts : Justier (Châtellerault), Markov (Grenoble), Constantinian (Gueugnon), Piq (Istres), N'Domba (Lyon), Agerbeck (Orléans), Bazdarevic (Sochaux).
6 buts : Germain (Cuiseaux), Séchet (Grenoble), Spadiny (Le Puy), Bertucci (Montceau), Stéfanini (Nîmes), Rioust (Sète).
5 buts : Pasqualetti (Alès), Borges, Lippini et Santos (Bastia), Westerloppe (Grenoble), Durix (Lyon), Leclercq (Montceau), Lada et Menad (Nîmes), Hadzibegic (Sochaux).

25e JOURNÉE — 4, 5 MARS 1988

GROUPE B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Strasbourg	13	11	2	0	12	5	5	2	25	16	7	2	33	5	10	9	43	14	+ 29
2. Caen	13	9	3	1	12	5	5	2	25	14	8	3	22	6	16	11	38	17	+ 21
3. Rouen	13	10	2	1	12	2	4	6	25	12	6	7	34	13	15	21	49	34	+ 15
4. Mulhouse	12	7	2	3	13	5	4	4	25	12	6	7	30	12	6	20	18	32	24	+ 8
5. Nancy	13	7	5	1	12	2	4	6	25	9	9	7	27	24	8	8	15	32	23	+ 9
6. Reims	12	8	3	1	13	2	3	8	25	10	6	9	26	23	9	8	18	31	27	+ 4
7. Dunkerque	13	6	3	4	12	3	5	4	25	9	8	8	26	21	16	7	10	28	26	+ 2
8. Rennes	12	9	2	1	13	0	5	8	25	9	7	9	25	20	5	7	19	27	24	+ 3
9. Angers	12	7	4	1	12	2	3	7	24	9	7	8	25	17	8	10	21	27	29	— 2
10. Valenciennes	12	6	4	2	13	2	5	6	25	8	9	8	25	21	15	11	20	32	35	— 3
11. Quimper	13	6	3	4	12	2	4	6	25	8	7	10	23	16	12	13	20	29	32	— 3
12. Abbeville	13	4	6	3	12	4	1	7	25	8	7	10	23	11	9	11	17	22	26	— 4
13. Beauvais	13	6	4	3	12	1	5	6	25	7	9	9	23	14	10	4	21	18	31	— 13
14. Guingamp	13	4	6	3	12	2	2	8	25	6	8	11	20	14	13	11	24	25	37	— 12
15. St-Dizier	11	6	2	3	13	1	3	9	24	7	5	12	19	13	9	7	20	20	29	— 9
16. La Roche	12	5	4	3	13	1	2	10	25	6	6	13	18	18	13	5	15	23	28	— 5
17. Lorient	12	2	6	4	13	2	3	8	25	4	9	12	17	10	15	16	31	26	46	— 20
18. Entente MF 77	12	3	4	5	13	2	2	9	25	5	6	14	16	9	14	7	22	16	36	— 20

Équipe-type

NADON (Guingamp, 5 ét.)

FALETTE (Angers, 4 ét.) — BLANCHARD (La Roche, 5 ét.) — LUMOVIC (Beauvais, 5 ét.) — JOUANNE (Rouen, 4 ét.)

AUJOULAT (Abbeville, 4 ét.) — ETAME (Strasbourg, 5 ét.) — PICHARD (Caen, 4 ét.) — OLTRA (Beauvais, 5 ét.)

PERON (Dunkerque, 5 ét.) — STEPHEN (Nancy, 4 ét.)

C'est à Vincent Sattler (en sombre), encore junior, que Strasbourg doit sa victoire à Dunkerque (1-0) samedi soir. Une bonne affaire avant de recevoir Caen. (Photo LA VOIX DU NORD)

Rendez-vous

(26e journée)
Samedi 19 mars (20 h 30)
La Roche-Abbeville
Lorient-Beauvais
Entente MF 77-Angers
Valenciennes-Rennes
Reims-Mulhouse
Strasbourg-Caen
Guingamp-Dunkerque
Rouen-Quimper
Saint-Dizier-Nancy

DUNKERQUE 0 — STRASBOURG 1 (0)

Sattler (61e)

DUNKERQUE		STRASBOURG	
SACHY	3	FLUCKLINGER	4
LISE	3	LIÉGON	3
HALIFA	4	SATTLER	4
PILLON	4	SIMON	4
ASENSIO	4	BARRAJA	4
TANNAI	3	SPECHT	3
HUYSMAN	4	V. COBOS	4
(MARGUERITE, 74e)		ETAMÉ	5
OLIO	4	CHRISTEN	4
CARON	4	REICHERT	2
FEGIC	3	DIDAUX	2
PÉRON	5		
Total	41	Total	39

Entr. : Smerecki. Entr. : Kasperczak.

1 346 spectateurs. Recette : 38 437 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissements : Simon (31e), Pillon (61e), Christen (62e).

14e : sortie très hasardeuse de Flucklinger, le centre de Péron touche le poteau.

21e : corner de Tannai, reprise manqué par Caron mais pas par Péron, qui frappe sur la transversale.

33e : partie de billard dans la surface dunkerquoise terminée par un tir de Reichert dans les bras de Sachy.

61e : corner de Didaux, superbe tête de Sattler, Olio repousse sur sa ligne mais l'arbitre accorde le but **(0-1)**.

73e : petit centre de Péron stoppé (volontairement ?) par la main de Specht. Penalty de Fégic parfaitement repoussé par Flucklinger.

CAEN 1 (1) — ROUEN 0

Pichard (22e)

CAEN		ROUEN	
BENSOUSSAN	4	HAGENBACH	4
DOSTANIC	3	ADJOVI-BOCO	3
BALA	4	SAGNA	4
SCIPION	4	JAROLIM	4
LEOPOLDES	4	JOUANNE	4
PICHARD	4	RICHARD	3
FLORES	3	SOLOY	4
NIKOLIC	4	LECOMTE	3
(POINT, 90e)		ROLLAND	3
DUMAS	4	(MONTIBELLER, 78e)	
PRIEUR	4	PELTIER	4
PECOUT	3	MARTET	3
(LEBOURGEOIS, 86e)			
Total	41	Total	39

Entr. : Mankowski. Entr. : Dos Santos.

7 160 spectateurs. Recette : 28 232 F.
Arbitrage de M. Femenia.

Avertissements : Leopoldes (11e), à Caen ; Sagna (66e), à Rouen.

22e : Nikolic s'enfonce dans la surface, laisse la balle pour Pichard qui, d'un tir à ras de terre, trompe Bensoussan **(1-0*)**.

26e : un une-deux Prieur-Pichard se termine par un tir du premier sur le petit filet.

32e : centre de la gauche de Prieur, belle détente de Nikolic, mais Hagenbach intervient.

36e : montée de Jarolim sur la droite suivie d'un centre repris de la tête par Martet. Arrêt de Bensoussan.

65e : panique dans la surface caennaise. Deux tentatives de Soloy sont repoussées, d'abord par Leopoldès, ensuite par le poteau.

73e : un tir du gauche de Jouanne frôle le montant.

75e : retourné spectaculaire de Prieur, Richard sauve sur la ligne.

MULHOUSE 1 (1) — VALENCIENNES 0

Subiat (6e)

MULHOUSE		VALENCIENNES	
ROHN	3	TEMPET	3
KNAPP	3	BRUYNAERT	2
FICHAUX	3	(FOULON, 70e)	
KOJEDAL	4	NERRIÈRE	3
DIRINGER	3	FRAPPART	3
JENNER	3	MANDART	3
NEVEU	3	DIMITRIC	3
KELLER	4	GROSSELIN	3
STEPHAN	4	CARDINET	3
N'DIAYE	3	MERRY	3
(MAZERAND, 90e)		PAPEAU	3
SUBIAT	4	GLADINES (ZJAJO, 55e)	2
Total	37	Total	31

Entr. : Domenech. Entr. : Zvunka.

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.

Avertissements : Subiat (77e), à Mulhouse ; Brunaert (48e), à Valenciennes.

6e : Keller lance Stephan à droite. Un centre parfait et Subiat, démarqué aux 6 m, marque de l'intérieur du pied droit **(1-0)**.

37e : Kojedal, bien placé, manque sa reprise.

42e : percée de Stephan, qui se jette dans la surface de réparation mais n'obtient pas logiquement le penalty.

60e : reprise contrée de Kojedal.

61e : N'Diaye sert Subiat en retourné. Ce dernier voit son tir dévié par Nerrière frôler le poteau.

65e : belle reprise de volée de Jenner, de peu au-dessus de la transversale.

86e : enfin un tir digne de ce nom pour Valenciennes. Mais Dimitric, des 16 m, met au-dessus.

REIMS 1 (0) — NANCY 1 (1)

Calderaro (55e) — Stephen (23e)

REIMS		NANCY	
MARY	3	MATRISCIANO	4
MASCLAUX	4	HINDELANG	4
THIEBLEMONT	4	MILLOT	4
BOZON	4	ZAREMBA	4
DRIEU	4	BERTRAND	4
CHRISTOPHE	4	GAVA	3
DANIO	3	GABRIEL	3
VERCRUYSSE	3	(HARMAND, 71e)	
(CARTELLIER, 85e)		PIETTE	4
GIANNETTA	3	PETROVIC	3
CALDERARO	3	STEPHEN	4
BASAY	3	(LEUREGANS, 76e)	
		ZITELLI	3
Total	38	Total	40

Entr. : Bianchi Entr. : Dewilder

4 070 spectateurs. Recette : 152 559 F.
Arbitrage de M. Féret.

Avertissements : Gabriel (69e), Gava (79e), à Nancy.

23e : les Rémois sont mis hors de position par une ouverture croisée de Bertrand. Stephen, démarqué à la limite du hors-jeu, lobe facilement Mary sorti sans conviction **(0-1)**.

55e : Christophe réussit de la droite un modèle de centre de volée. Au deuxième poteau, Caldéraro égalise en devançant Millot de la tête **(1-1)**.

68e : un une-deux raté de Bertrand se transforme en ouverture pour Piette, qui tire largement à côté.

78e : but refusé à Drieu pour un hors-jeu pas évident.

RENNES 1 (0) — ENTENTE MF 77 0

Van den Boogaard (85e)

RENNES		ENTENTE MF 77	
HIARD	3	BIED	3
LE GOFF	2	TURINAY	1
DOARÉ	3	CHAFAUX	2
(ROBERT, 67e)		AUFFRET	3
MARAIS	2	TISCHNER	2
GARABA	3	ALONZI	3
LE DIZET	2	LEBLOND	2
BRIDIER	3	LAVERSENNE	3
BRUSSEAU	2	DUFFOUR	3
VAN DEN		BURCSA	2
BOOGAARD	4	DALBART	3
BARRAUD	2		
(AUDRAIN, 65e)			
DELAMONTAGNE	4		
Total	30	Total	27

Entr. : Keruzoré Entr. : Malherbe

3 645 spectateurs. Recette : 74 037 F.
Arbitrage de M. Marescot.

Avertissements : Garaba (35e), Audrain (55e), à Rennes ; Turinay (42e), à Melun.

31e : tir lointain de Garaba.

32e : belle reprise de volée de Delamontagne.

35e : Laversenne parti à la limite du hors-jeu prend toute la défense rennaise de vitesse, mais Garaba commet une faute pour le stopper.

51e : belle combinaison Garaba-Bridier-Barraud, le tir de Delamontagne passe juste à côté.

74e : tête de Le Goff juste au-dessus de la barre.

85e : but de Van den Boogaard, qui lobe Bied **(1-0)**.

ANGERS 2 (0) — LORIENT 1 (1)

Bertolino (69e), Marin (73e) — Colas (22e)

ANGERS		LORIENT	
PAGEAUD	4	LE BOULCH	3
FALETTE	4	LE TALLEC	3
EYQUEM	4	LE LAY	3
MELHI	4	MARX	4
SAVROT	3	NICOL	3
(MOTTIN, 69e)		GUILLOU	3
CHELLAT	4	DAVID	4
GROSBOIS	3	MAHMOUD	4
POPOVIC	3	VAN STRAELEN	4
MARIN	4	COLAS	4
SAUVAGET	3	CHARRIER	3
BERTOLINO	4	(PRADO, 58e)	
Total	40	Total	38

Entr. : Garcia Entr. : Le Calloch

1 845 spectateurs. Recette : 57 706 F.
Arbitrage de M. Marian.

Avertissement : Chassier (50e), à Lorient.

9e : Marin échappe à deux adversaires, revient face au but et frappe en pivotant. Son tir frôle le cadre.

22e : oublié par la défense angevine au deuxième poteau à droite, Colas exploite un centre de Nicol, prolongé involontairement par David. Colas prend son temps et fusille Pageaud. **(0-1)**.

59e : la tête piquée de Chellat surprend Le Boulch. Battu, celui-ci est sauvé sur sa ligne par Marx.

69e : montée d'Eyquem et centre de Falette, Sauvaget rate sa tête plongeante, mais Bertolino marque de la tête avec l'aide du poteau. **(1-1)**.

73e : reprise instantanée du gauche de Marin, sur un centre de Chellat. La défense croit à une sortie de but, mais la balle travaillée rentre au pied du poteau droit. **(2-1)**.

83e : Falette bouscule Colas dans la surface, mais M. Marian accorde seulement un coup franc.

89e : Prado, déséquilibré, parvient à donner à Mahmoud, mais ce dernier rate l'égalisation.

QUIMPER 2 (0) — SAINT-DIZIER 1(1)

Picot (78e), Ekéké (93e) — Lalevée (42e)

QUIMPER		SAINT-DIZIER	
CABY	3	MATIELLO	4
VIALA	4	BEAUMET	3
(GARRAUD, 47e)		PHILIPPON	4
SOKAL	3	PFRUNNER	3
GOADEC	3	PEIGNOIS	4
GILET	4	AVRIL	3
(DO REGO, 54e)		MORALY	3
FRANCINI	4	ABRASSART	4
JAFFRES	4	KERCHAOUI	3
SLIJEPCEVIC	3	(ENANGA, 68e)	
PICOT	4	LALEVÉE	3
MONCZUCK	3	(DEVILLECHABROLLE, 81e)	
ÉKÉKÉ	4	MONATE	3
Total	39	Total	37

Entr. : Peyroche Entr. : Buigues

1 863 spectateurs. Recette : 48 575 F.
Arbitrage de M. Legrain.

Avertissement : Moraly (69e), à Saint-Dizier.

13e : Caby détourne un tir de Lalevée qui avait échappé à Sokal.

40e : sur un centre-tir de Beaumet, Caby lâche le ballon qui rebondit sur son poteau de but.

42e : Lalevée exploite un mauvais renvoi de la défense quimpéroise pour battre Caby. **(1-0)**.

59e : Picot subtilise la balle à Philippon et sert Ekéké dont le tir échoue sur le poteau gauche.

65e : un tir de Monate est renvoyé par le poteau droit de Caby, avancé.

78e : un raté de Pfrunner profite à Picot qui égalise de près. **(1-1)**.

83e : Peignois s'oppose à un tir de Picot qui prenait le chemin des filets.

93e : sur centre de Dorego, Ekéké de la tête donne la victoire à son équipe. **(2-1)**.

ABBEVILLE 0 — GUINGAMP 0

ABBEVILLE		GUINGAMP	
JANIN	3	NADON	5
HENRIKSEN	3	JACQUES	3
HEYMAN	4	DEPLANCHE	4
DUFOUR	3	VIDOT	3
CANOSI	3	JOUAN	3
MOREL	4	NELSON	3
AUJOULAT	4	LANDRÉ	3
MARTIN	3	C. FUHRMANN	3
(LEDOUX, 58e)		ASSADOURIAN	3
FALL	3	CALASAN	3
(GUTTIEREZ,62e)		LANGERS	3
LEVÈVE	4		
WINIESKI	3		
Total	37	Total	36

Entr. : Gonfalone Entr. : Le Quéré

1 775 spectateurs. Recette : 56 283 F.
Arbitrage de M. Boudin.

Avertissements : Heyman (23e) et Martin (39e), à Abbeville.

9e : erreur de la défense bretonne. Wisnieski évite Nadon, mais son centre ne donne rien.

14e : tête de Winieski au deuxième poteau. Nadon arrête.

25e : Langers profite d'une erreur abbevilloise et tire au ras du poteau.

29e : centre de Winieski, Vidot rate l'interception et Martin reprend de plein fouet la balle, que Nadon dégage en corner.

31e : centre de Levève. Aujoulat arrive et reprend en force sur le poteau gauche de Nadon.

44e : tir de Canosi arrêté par Nadon.

54e : centre de Levève, Nadon détourne en corner.

87e : centre de Winieski, Gutierrez tente une reprise difficile, mais qui échoue.

BEAUVAIS 1 (1) — LA ROCHE 0

Oltra (44e)

BEAUVAIS		LA ROCHE	
SIBILLE	4	BATELLI	4
PASCUAL	4	BLACHON	3
DELARGILLIÈRE	4	BLANCHARD	5
LUMOVIC	5	VILLA	4
MOUYABI	4	Th. MOREAU	3
RECORDIER	4	F. MOREAU	3
OLTRA	5	MANTECON	3
ZABA	4	(ROBIN, 75e)	
PLATTO	4	LUBIN	3
BOUFLET	4	(RAKBAOUI, 80e)	
DESPORTES	4	BOSSIS	3
MENDY (60e)		MEUDIC	4
		PASQUEREAU	3
Total	46	Total	38

Entr. : Metsu Entr. : Letard

1 467 spectateurs. Recette : 53 065 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissement : Recordier (30e), à Beauvais.

4e : bon tir de F. Moreau que Sibille cueille en voltige.

20e : centre de Pletto qui longe la ligne, mais personne à la réception.

38e : centre de Platto, Blachon sauve devant Bouflet.

44e : Oltra sert Recordier dont le centre est contré. Oltra récupère et marque d'une dizaine de mètres. **(0-1)**.

63e : centre de Mendy, la tête plongeante de Bouflet rase le poteau.

66e : centre de Platto dévié par Bouflet, Oltra, seul, tire à côté.

82e : centre de Platto, Mendy tire au ras du poteau.

85e : Platto centre, le tir d'Oltra est repoussé par Batelli et la volée de Bouflet par la tête de Blanchard sur sa ligne.

Les étoiles

109 étoiles : Jarolim (Rouen).
104 étoiles : Prieur (Caen).
103 étoiles : Marx (Lorient).
100 étoiles : Kojedal (Mulhouse).
98 étoiles : Péron (Dunkerque).
96 étoiles : Martet (Rouen).
95 étoiles : Picot (Quimper), Mattiello (Saint-Dizier), Specht (Strasbourg).
94 étoiles : Charrier (Lorient).
93 étoiles : Aujoulat (Abbeville), Blanchard (La Roche), Grosselin (Valenciennes).
92 étoiles : Morel (Abbeville), Lubin (La Roche), Matrisciano et Piette (Nancy), Simon (Strasbourg).
91 étoiles : Batelli (La Roche), Sokal (Quimper).
90 étoiles : Olio (Dunkerque), N'Diaye (Mulhouse), Slijepcevic (Quimper), Hagenbach (Rouen), Flucklinger (Strasbourg).

Buteurs

22 buts : Martet (Rouen).
16 buts : Stephen (Nancy).
14 buts : Prieur (Caen).
13 buts : Fegic (Dunkerque).
12 buts : Monczuk (Quimper).
11 buts : Rolland (Rouen).
10 buts : Reichert (Strasbourg).
9 buts : Sauvaget (Angers), Mahmoud (Lorient), Subiat (Mulhouse), Picot (Quimper).
8 buts : Langers (Guingamp), Danio (Reims), Monate (Saint-Dizier).
7 buts : Jarolim (Rouen), Didaux et Etamé (Strasbourg), Corroyer (Valenciennes).
6 buts : Grosbois (Angers), Bouflet (Beauvais), Calasan (Guingamp), N'Diaye (Mulhouse), Zitelli (Nancy), Basay (Reims), Merry (Valenciennes).

Tifosi en attente. D'un exploit du Milan AC, de l'évanouissement de l'adversaire, de la reprise ou de la rentrée de leur troisième étranger ? (Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Rafaël Gordillo Real Madrid	Ant.-Filho Careca Naples
N° 1	1	N
N° 2	1	1
N° 3	1 N	1
N° 4	N 2	N
N° 5	1	2
N° 6	1	2
N° 7	1 N	1
N° 8	1 N	N
N° 9	1	1
N° 10	1	1
N° 11	2	N
N° 12	N	N
N° 13	N	2
N° 14	1	1
N° 15	2	2
N° 16	N	2

Jeu court, jeu long

Deux péninsules et deux systèmes de jeu. Du foot, du fric, de la folie en Espagne et en Italie. Mais deux manières, très différentes, d'élaborer les règles.

LES deux peuples latins qui participent le plus à la gloire du football européen à travers le monde sont aussi parmi les plus grands joueurs devant l'Éternel. L'Espagnol est, dit-on, celui qui consacre la plus grande part de son budget au jeu, l'Italien est, paraît-il, l'homme des « combinazione ». Mais les paris sur le foot sont perçus de manière totalement différente par les tifosi et les aficionados.

Les Quinielas proposent une grille à 14 matches et des gains à 14, 13 et 12. On joue sur la Division I et la Division II, la Division II B ou la Division III et même sur les calendriers italien ou argentins pendant les trêves. Actuellement, les enjeux moyens sont de 30 millions de francs (record 100 millions de francs) et le gain maximal de 5 millions de francs (record 15 millions de francs). Le système des pactoles n'existe pas. Le mouvement vers les Quinielas s'est énormément ralenti depuis l'instauration du Loto à chiffres il y a deux ans. Le sport ne vivait que des paris sur le foot avant cette arrivée meurtrière. Il a maintenant besoin d'une aide de l'État.

A l'inverse de la plupart des jeux pronostics sur le sport, gérés par des sociétés de jeux, le Totocalcio se distingue par son fonctionnement. Le Comité olympique italien organise le jeu, répartit l'argent, subventionne directement les sports. Sa grille comporte treize matches et l'on gagne à 13 et à 12. Les paris portent 8 matches de série A, 3 de série B, 1 de série CI (D. III) et 1 de série C2 (Div. IV). Après une légère baisse l'an passé, le Totocalcio bat de nouveaux records. 70 milliards de lires (350 millions de francs) sont joués en moyenne chaque semaine et environ 120 millions de francs sont distribués. Le jeu est plus populaire que jamais. 140 clubs professionnels ou semi-professionnels sont concernés. A côté de cela le Totonero (paris clandestins) fait allégrement 600 et 700 millions de francs de chiffre par semaine. Sans que le Totocalcio en souffre.

Le système italien ne connaît pas la concurrence d'un Loto de hasard, comme en France ou en Espagne. Il a été créé et il vit pour et par le football. C'est le système idéal, autonome et performant.

Il semble bien difficile d'imiter l'Italie dans sa réussite. La passion du football n'est pas du tout la même en France, une multitude d'autres jeux sont préférés au Loto sportif. Les matches étrangers déçoivent, les impôts sur les gains dissuadent. Et la formule n'est pas faite pour les joueurs. Elle n'est qu'un compromis.

Pascal THIBERT

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 11

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	BETIS	CELTA VIGO	1	N	2	9	VERONE	ASCOLI	1	N	2
2	F.C. BARCELONE	LOGRONES	1	N	2	10	PESCARA	FIORENTINA	1	N	2
3	MURCIE	MAJORQUE	1	N	2	11	AVELLINO	JUVENTUS	1	N	2
4	VALLADOLID	ATLETICO MADRID	1	N	2	12	TORINO	MILAN A. C.	1	N	2
5	REAL MADRID	ATHLETIC BILBAO	1	N	2	13	EMPOLI	NAPLES	1	N	2
6	GIJON	VALENCE	1	N	2	14	INTER MILAN	PISE	1	N	2
7	SARAGOSSE	ESPANOL	1	N	2	15	COME	ROMA	1	N	2
8	OSASUNA	SEVILLE	1	N	2	16	CESENA	SAMPDORIA	1	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 10

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	LILLE	X	N	2	9	MONTPELLIER	LAVAL	X	N	2
2	PARIS S.G.	TOULON	X	N	2	10	TOURS	SOCHAUX	1	N	X
3	NIORT	BORDEAUX	1	X	2	11	AJACCIO	MARTIGUES	1	X	2
4	MONACO	CANNES	X	N	2	12	LYON	GUEUGNON	1	N	X
5	METZ	BREST	1	X	2	13	CAEN	ROUEN	X	N	2
6	AUXERRE	NICE	X	N	2	14	QUIMPER	ST-DIZIER	X	N	2
7	MARSEILLE	NANTES	X	N	2	15	ABBEVILLE	GUINGAMP	1	X	2
8	LE HAVRE	MATRA RACING	1	X	2	16	MULHOUSE	VALENCIENNES	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

4 - 5 - 7 - 12 - 13 - 14 - 15

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 9

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	1	2 160 145,00 F
14 bons résultats	59	42 756,00 F
13 bons résultats	915	2 885,00 F
12 bons résultats	10 210	258,00 F
11 bons résultats	57 389	28,00 F
7 Numéros de la chance	15 669	25,00 F

LES RAPPORTS DE FORCES

1. BETIS - CELTA VIGO
Match aller : *Celta b. Betis 2-0
Betis : 17e, 20 pts
J. 26, G. 8, N. 4, P. 14, p. 28, c. 34
Celta : 6e, 28 pts
J. 26, G. 10, N. 8, P. 8, p. 30, c. 25
85-86 : 3-2
Betis (dom.) :
64% de réussite
Celta (ext.) :
25% de réussite.

2. FC BARCELONE -LOGRONES
Match aller :
Barcelone b. *Logrones 1-0
Barça : 9e, 26 pts
J. 26, G. 10, N. 6, P. 10, p. 34, c. 33
Logrones : 19e, 20 pts
J. 26, G. 6, N. 8, P. 12, p. 18, c. 34
Logrones en Division II la saison passée.
Barça (dom.) :
46% de réussite
Logrones (ext.) :
27% de réussite.

3. MURCIE - MAJORQUE
Match aller :
*Majorque et Murcie 3-3
Murcie : 16e, 21 pts
J. 26, G. 7, N. 7, P. 12, p. 24, c. 30
Majorque : 18e, 20 pts
J. 26, G. 7, N. 6, P. 13, p. 28, c. 41
86-87 : 2-0, **83-84 :** 4-1
Murcie (dom.) :
54% de réussite
Majorque (ext.) :
19% de réussite.

4. VALLADOLID - AT. MADRID
Match aller :
*At. Madrid b. Valladolid 3-0
Valladolid : 5e, 29 pts
J. 26, G. 11, N. 7, P. 8, p. 25, c. 26
At. Madrid : 2e, 36 pts
J. 26, G. 15, N. 6, P. 5, p. 41, c. 21
86-87 : 0-0 et 1-1 (play-off), **85-86 :** 2-1, **84-85 :** 2-2
Valladolid (dom.) :
77% de réussite
At. Madrid (ext.) :
62% de réussite.

5. REAL MADRID - ATH. BILBAO
Match aller :
*At. Bilbao et Real Madrid 0-0
Real: 1er, 43 pts
J. 26, G. 20, N. 3, P. 3, p. 66, c. 17
Bilbao : 4e, 33 pts
J. 26, G. 13, N. 7, P. 6, p. 38, c. 28
86-87 : 2-4, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 2-2
Real (dom.) :
92% de réussite
Bilbao (ext.) :
54% de réussite.

6. GIJON - VALENCE
Match aller :
*Valence et Gijon 1-1
Gijon : 12e, 24 pts
J. 26, G. 9, N. 6, P. 11, p. 28, c. 38
Valence : 11e, 24 pts
J. 26, G. 9, N. 6, P. 11, p. 29, c. 36
85-86 : 1-0 **84-85 :** 1-1, **83-84 :** 1-1
Gijon (dom.) :
69% de réussite
Valence (ext.) :
25% de réussite.

7. SARAGOSSE - ESPANOL
Match aller :
*Espanol b. Saragosse 2-1
Saragosse : 13e, 23 pts
J. 25, G. 7, N. 9, P. 9, p. 36, c. 39
Espanol : 14e, 22 pts
J. 26, G. 9, N. 4, P. 13, p. 32, c. 39
86-87 : 0-0 et 2-0 (play-off), **85-86** : 1-0, **84-85 :** 1-1
Saragosse (dom.) :
62% de réussite
Espanol (ext.) :
29% de réussite.

8. OSASUNA - SÉVILLE
Match aller :
Osasuna b. *Séville 2-0
Osasuna : 8e, 26 pts
J. 26, G. 10, N. 6, P. 10, p. 27, c. 25
Séville : 7e, 27 pts
J. 26, G. 10, N. 7, P. 9, p. 25, c. 30
86-87 : 1-1, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 4-0
Osasuna (dom.) :
77% de réussite
Séville (ext.) :
46% de réussite.

9. VÉRONE - ASCOLI
Match aller :
*Ascoli et Vérone 1-1
Vérone : 7e, 21 pts
J. 21, G. 6, N. 9, P. 6, p. 20, c. 19
Ascoli : 13e, 15 pts
J. 21, G. 4, N. 7, P. 10, p. 22, c. 30
86-87 : 2-1, **84-85 :** 2-0, **83-84 :** 3-1
Vérone (dom.) :
70% de réussite
Ascoli (ext.) :
9% de réussite.

10. PESCARA - FIORENTINA
Match aller :
*Fiorentina b. Pescara 4-0
Pescara : 11e, 18 pts
J. 21, G. 7, N. 4, P. 10, p. 19, c. 33
Fiorentina : 9e, 18 pts
J. 21, G. 5, N. 8, P. 8, p. 18, c. 22
79-80 : 1-2
Pescara (dom.) :
64% de réussite
Fiorentina (ext.) :
20% de réussite.

11. AVELLINO - JUVENTUS
Match aller :
*Juventus b. Avellino 3-0
Avellino : 15e, 13 pts
J. 21, G. 2, N. 9, P. 10, p. 14, c. 33
Juventus : 6e, 21 pts
J. 21, G. 8, N. 5, P. 8, p. 24, c. 21
86-87 : 1-1, **85-86 :** 0-1, **84-85 :** 0-0
Avellino (dom.) :
40% de réussite
Juventus (ext.) :
25% de réussite.

12. TORINO - MILAN AC
Match aller :
*Juventus b. Avellino 3-0
Torino : 8e, 21 pts
J. 21, G. 5, N. 11, P. 5, p. 24, c. 24
Milan : 2e, 31 pts
J. 21, G. 12, N. 7, P. 2, p. 31, c. 10
86-87 : 0-0, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 2-0
Torino (dom.) :
65% de réussite
Milan (ext.) :
75% de réussite.

13. EMPOLI - NAPLES
Match aller :
*Naples b. Empoli 2-1
Empoli (— 5 pts) : 16e, 12 pts
J. 21, G. 4, N. 9, P. 8, p. 14, c. 23
Naples : 1er, 35 pts
J. 21, G. 16, N. 3, P. 2, p. 44, c. 15
86-87 : 0-0
Empoli (dom.) :
60% de réussite
Naples (ext.) :
75% de réussite.

14. INTER MILAN - PISE
Match aller :
*Pise b. Inter Milan 2-1
Inter : 5e, 22 pts
J. 21, G. 7, N. 8, P. 6, p. 26, c. 23
Pise : 12e, 16 pts
J. 21, G. 4 N. 8, P. 9, p. 17, c. 24
85-86 : 3-1, **83-84 :** 3-0, **82-83 :** 0-1
Inter (dom.) :
55% de réussite
Pise (ext.) :
30% de réussite.

15. COME - ROMA
Match aller :
*Roma b. Côme 3-1
Côme : 14e, 15 pts
J. 21, G. 3, N. 9, P. 9, p. 14, c. 29
Roma : 3e, 29 pts
J. 21, G. 11, N. 7, P. 3, p. 32, c. 15
86-87 : 0-0, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 0-0
Côme (dom.) :
55% de réussite
Roma (ext.) :
55% de réussite.

16. CESENA - SAMPDORIA
Match aller :
*Sampdoria b. Cesena 4-1
Cesena : 10e, 18 pts
J. 21, G. 5, N. 8, P. 8, p. 16, c. 23
Sampdoria : 4e, 26 pts
J. 21, G. 9, N. 8, P. 4, p. 30, c. 21
82-83 : 0-2
Cesena (dom.) :
59% de réussite
Sampdoria (ext.) :
50% de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 BETIS	Salva — Calleja, Gail, Diego, Quico — José Luis, Chano, Gabino, Melenas — Rincon, Yanez. Entr. : Buenaventura.	4	28 buts Moyenne : 1,07	3	34 buts Moyenne : 1,3	3	884 étoiles Moyenne : 34	2	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 23 ; c. 13	4	*Betis et At. Madrid ..... 1-1 *Sabadell b. Betis ..... 2-1 *Betis b. Majorque 1-0	3	19 ★
CELTA VIGO	Mate — Otero, Noly, Hagan, Rodolfo — Atilano, Vicente, Julio Prieto, Zambrano — Maric, Camilo. Entr. : Maguregui.	4	30 buts Moyenne : 1,15	3	25 buts Moyenne : 0,96	4	988 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 15	2	*Celta b. Sabadell ..... 2-0 *Majorque et Celta ..... 0-0 *Celta et Logrones 0-0	4	20 ☆
2 FC BARCELONE	Zubizaretta — Gerardo, Salva, Moratalla, Julio Alberto — Roberto, Victor, Schuster, Urbano — Lineker, Carrasco. Entr. : Aragones.	5	34 buts Moyenne : 1,3	3	33 buts Moyenne : 1,26	3	962 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 21 ; c. 19	3	Barcelone b. *At. Madrid ... 2-0 *B. Leverk. et Barcelone ... 0-0 *Barcelone et Sabadell ... 0-0	4	21 ★
LOGRONES	Perez — Comas, Purroy, Hugo de Leon, Perez — Chiri, Lorenzo, Casimiro, Barreiro — Abadia, Adolfo. Entr. : Arranguren.	4	18 buts Moyenne : 0,69	2	34 buts Moyenne : 1,3	3	910 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 19	2	*Logrones b. Majorque ..... 1-0 *Cadix et Logrones ..... 0-0 *Celta et Logrones 0-0	4	17 ☆
3 MURCIE	Amador — Ibeas, Juanjo, Costa, Perez Garcia — Sanchez, Parra, Mejias, Herrero — Manolo, Korac. Entr. : Dumay.	4	24 buts Moyenne : 0,92	3	30 buts Moyenne : 1,15	3	858 étoiles Moyenne : 33	2	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 11	3	*Murcie et Valence ..... 0-0 Murcie b. *At. Bilbao ..... 2-1 *Murcie et At. Madrid 0-0	4	19 ★
MAJORQUE	Ezaki — Izquierdo, Bernal, Llorente, Garcia Cortes — Luis Garcia, Orejuela, Chano, Nadal — Higuera, Hassan. Entr. : Muller.	4	28 buts Moyenne : 1,07	3	41 buts Moyenne : 1,57	2	910 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 25	1	*Logrones b. Majorque ..... 1-0 *Majorque et Celta ..... 0-0 *Betis b. Majorque 1-0	2	14 ☆
4 VALLADOLID	Fenoy — Lemos, Moreno, Gonzalo, Ruben Bilbao — M. Hierro, Moya, F. Hierro, Minguela — Cabrera, Onesimo. Entr. : Cantatore.	5	25 buts Moyenne : 0,96	3	26 buts Moyenne : 1	4	1 040 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 4	5	*Valladolid et Séville ..... 0-0 *Espanol b. Valladolid ..... 4-2 *Valladolid b. Valence 2-1	3	24 ★
AT. MADRID	Abel — Tomas, Arteche, Sergio, Quique — Eusebio, Alemao, Landaburu, Marcos — Futre, Julio Salinas. Entr. : Menotti.	5	45 buts Moyenne : 1,73	4	21 buts Moyenne : 0,8	4	1 066 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 13 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 12	4	*Betis et At. Madrid ..... 1-1 Barcelone b. *At. Madrid ... 2-0 *Murcie et At. Madrid 0-0	2	23 ☆
5 REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin-Vasquez, Gordillo — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	66 buts Moyenne : 2,53	5	17 buts Moyenne : 0,65	4	1118 étoiles Moyenne : 43	4	Domicile : J. 13 ; G. 12 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 38 ; c. 8	6	*Séville et Real Madrid .... 1-1 *B. Munich b. R. Madrid (C 1) ..... 3-2 *Real Madrid b. Espanol ... 2-0	4	28 ★
ATH. BILBAO	Biurrun — Lizarralde, Ferreira, Ayarza, Urtubi, Alcorta — Luis Fernando, Mendiguren, Aguirre, Argote — Uralde. Entr. : Kendall.	5	38 buts Moyenne : 1,46	3	28 buts Moyenne : 1,07	3	1014 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 17	3	At. Bilbao b. *Barcelone ... 2-1 Murcie b. *At. Bilbao ..... 2-1 At. Bilbao b. *Real Soc. 1-0	4	21 ☆
6 GIJON	Ablanedo II — Luis, Ablanedo I, Jimenez, Emilio — Joaquin, Marcelino, Erana, Zurdi — Villa, Eloy. Entr. : Novoa.	4	28 buts Moyenne : 1,07	3	38 buts Moyenne : 1,46	2	962 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 9	4	*Gijon b. Osasuna ..... 1-0 *Las Palmas b. Gijon ..... 5-2 *Gijon et Séville 0-0	3	19 ★
VALENCE	Sempere — Torres, Arias, Giner, Revert — Boro, Subirats, Arroyo, Ferrando — Fenoy, Alcaniz. Entr : Di Stefano.	4	29 buts Moyenne : 1,11	3	36 buts Moyenne : 1,38	3	936 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 14 ; c. 29	2	*Murcie et Valence ..... 0-0 *Valence b. Real Sociedad . 1-0 *Valladolid b. Valence 2-1	3	18 ☆
7 SARAGOSSE	Cedrun — Casuco, Fraile, Juanito, Senior — Guerri, Villa Roya, Juan Carlos, Pineda — Pardeza, Ruben Sosa. Entr. : Villenova.	4	36 buts Moyenne : 1,44	3	39 buts Moyenne : 1,56	2	925 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 19	4	*Saragosse et Cadix ..... 1-1 *Osasuna b. Saragosse .... 4-1 Las Palmas b. *Saragosse . 3-1	2	18 ★
ESPANOL	N'Kono — Urquiaga, M. Angel, Francis, Soler — Zuniga, Zubillaga, Gallart, Orejuela — Valverde, Pineda. Entr. : Clemente.	5	32 buts Moyenne : 1,23	3	39 buts Moyenne : 1,5	2	962 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 23	2	*Espanol b. Valladolid ..... 4-2 *Espanol b. Vitkovice (C 3) . 2-0 *Real Madrid b. Espanol ... 2-0	4	19 ☆
8 OSASUNA	Unzué — De Luis, Pepin, Castaneda — Ibanez, Ripodas, Sola, Bustingorri, Gomez — Ciganda, Goicoechea. Entr. : Zabalza.	4	27 buts Moyenne : 1,03	3	25 buts Moyenne : 0,96	3	988 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 8	5	*Barcelone b. Osasuna .... 3-0 *Osasuna b. Saragosse .... 4-1 *Osasuna et Cadix 1-1	3	21 ★
SÉVILLE	Fernando — Josimar, Serna, Salguero, Giménez — Choya, Bencoechea, Francisco, De La Fuente — Cholo, Ramon. Entr. : Azcargorta.	4	25 buts Moyenne : 0,96	3	30 buts Moyenne : 1,15	3	988 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 19	3	*Valladolid et Séville ..... 0-0 *Séville et Real Madrid .... 1-1 *Gijon et Séville 0-0	3	19 ☆
9 VÉRONE	Giuliani — Bonetti, Volpecina, Berthod, Fontolan, — Solda, Verza, Iachini, Di Gennaro — Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	4	20 buts Moyenne : 0,95	3	19 buts Moyenne : 0,9	3	819 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 6	4	*Vérone et Inter Milan ..... 1-1 W. Brême b. *Vérone (C 3) .. 1-0 *Milan AC et Vérone 0-0	3	20 ★
ASCOLI	Pazzagli — Destro, Carannante, Celestini, Benetti — Carillo, Giovanelli, Agostini, Scafaroni — Dell'Oglio, Casagrande. Entr. : Castagner.	4	22 buts Moyenne : 1,04	3	30 buts Moyenne : 1,42	2	777 étoiles Moyenne : 37	2	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 21	1	*Empoli b. Ascoli ..... 2-0 *Ascoli et Sampdoria ..... 1-1 *Ascoli et Côme 0-0	3	15 ☆
10 PESCARA	Zinetti — Di Cara, Campione, Marchegiani, Junior — Bergodi, Loseto, Gaudenzi, Sliskovic — Pagano, Gasperini. Entr. : Galeone.	4	19 buts Moyenne : 0,9	2	33 buts Moyenne : 1,57	2	777 étoiles Moyenne : 37	2	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 7	3	Pescara b. *Cesena ..... 1-0 Naples b. *Pescara ..... 1-0 *Sampdoria b. Pescara 2-1	2	15 ★
FIORENTINA	Landucci — Contratto, Pin, Hysen, Bosco — Carobbi, Onorati, Di Chiara — Pellegrini, Diaz. Entr. : Eriksson.	4	18 buts Moyenne : 0,85	2	22 buts Moyenne : 1,4	3	777 étoiles Moyenne : 37	2	Extérieur : J. 10; G. 1 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 15	1	*Fiorentina et Empoli ..... 0-0 *Avellino et Fiorentina ..... 1-1 *Fiorentina b. Torino 1-0	4	16 ☆
AVELLINO	Di Leo — Colantuono, Amodio, Romano, Gazzaneo — Di Mauro, Bertoni, Benedetti, Storgato — Anastopoulos, Schachner. Entr. : Bersellini.	3	14 buts Moyenne : 0,66	2	33 buts Moyenne : 1,57	2	777 étoiles Moyenne : 37	2	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 14	2	*Avellino et Fiorentina ..... 1-1 *Juventus b. Avellino ..... 1-0 *Cesena et Avellino 1-1	3	14 ★
11 JUVENTUS	Tacconi — Bruno, Brio, Tricella, Cabrini — De Agostini, Napoli, Bonini, Magrin — Rush, Laudrup. Entr : Marchesi.	5	24 buts Moyenne : 1,14	3	21 buts Moyenne : 1	3	777 étoiles Moyenne : 37	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 16	2	*Roma b. Juventus ..... 2-0 *Juv. b. Avel. (Coupe) ..... 1-0 *Juventus b. Inter 1-0	4	19 ☆
TORINO	Lorieri — Corradini, Benedetti, Cravero, Ferri — Crippa, Rossi, Berggreen, Gritti — Polster, Comi. Entr. : Radice.	4	24 buts Moyenne : 1,14	3	24 buts Moyenne : 1,14	3	819 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 11	4	*Torino et Cesena ..... 2-2 Torino b. *Naples (Coupe) .. 3-2 *Fiorentina b. Torino 1-0	3	20 ★
12 MILAN AC	Galli — Tassotti, F. Galli, Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Gullit, Massaro — Evani, Virdis. Entr. : Sacchi.	5	31 buts Moyenne : 1,47	4	10 buts Moyenne : 0,47	4	882 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 10 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 4	5	*Ascoli et Milan AC ..... 1-1 *Milan AC b. Sampdoria .... 2-1 *Milan AC et Vérone 0-0	4	26 ☆
EMPOLI	Drago — Gelain, Lucci, Della Scala, Pasciullo — Brambati, Calonacci, Urbano, Incocciati — Ekstroem, Baldieri. Entr. : Salvemini.	4	14 buts Moyenne : 0,66	2	23 buts Moyenne : 1,09	3	861 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 7	4	*Empoli b. Ascoli ..... 2-0 Inter b. *Empoli (Coupe) .... 1-0 *Pise et Empoli 0-0	3	20 ★
13 NAPLES	Garella — Bigliardi, Ferrario, Renica, Francini — Bagni, De Napoli, Romano, Maradona — *Carera, Giordano. Entr. : Bianchi.	5	44 buts Moyenne : 2,09	4	15 buts Moyenne : 0,71	4	903 étoiles Moyenne : 43	4	Extérieur : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 7	5	Naples b. *Pescara ..... 1-0 Torino b. *Naples (Coupe) .. 3-2 Roma b. *Naples 2-1	3	25 ☆
INTER MILAN	Malgioglio — Bergomi, Ferri, Passarella, Mandorlini — Baresi, Fanna, Scifo, Matteoli — Serena, Altobelli. Entr. : Trapattoni.	5	26 buts Moyenne : 1,23	3	23 buts Moyenne : 1,09	3	777 étoiles Moyenne : 37	2	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 9	3	*Verone et Inter Milan ..... 1-1 Inter b. *Empoli (Coupe) .... 1-0 *Juventus b. Inter 1-0	4	20 ★
14 PISE	Nista — Cavallo, Chiti, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi, Caneo, Sclosa — Piovanelli, Cecconi. Entr. : Materazzi.	4	17 buts Moyenne : 0,8	2	24 buts Moyenne : 1,14	3	798 étoiles Moyenne : 38	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 12	2	*Pise et Roma ..... 1-1 *Côme et Pise ..... 0-0 *Pise et Empoli 0-0	3	16 ☆
COME	Paradisi — Cimmino, Maccoppi, Albiero, Annoni — Centi, Invernizzi, Mattei, Notaristefano — Borghi, Corneliusson. Entr. : Burgnich.	4	14 buts Moyenne : 0,66	2	29 buts Moyenne : 1,38	2	777 étoiles Moyenne : 37	2	Domicile : J. 10, G. 3 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 8	3	*Sampdoria b. Côme ..... 3-0 *Côme et Pise ..... 0-0 *Ascoli et Côme 0-0	2	15 ★
15 ROMA	Trancredi — Oddi, Collovati, Signorini, Gerolin — Boniek, Conti, Manfredonia, Giannini — Voeller, Pruzzo. Entr. : Liedholm.	5	32 buts Moyenne : 1,52	4	15 buts Moyenne : 0,71	4	819 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 9	3	*Pise et Roma ..... 1-1 *Roma b. Juventus ..... 2-0 Roma b. *Naples 2-1	5	24 ☆
CESENA	Rossi — Cuttone, Cavasin, Jozic, Cucchi — Bianchi, Bordin, Di Bartolomei, Sanguin — Lorenzo, Rizzitelli. Entr. : Bigon.	4	16 buts Moyenne : 0,76	2	23 buts Moyenne : 1,09	3	840 étoiles Moyenne : 40	3	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 4	4	Pescara b. *Cesena ..... 1-0 *Torino et Cesena ..... 2-2 *Cesena et Avellino 1-1	2	18 ★
16 SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Mannini — Fusi, Pari, Cerezo, Salsano — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	30 buts Moyenne : 1,42	4	21 buts Moyenne : 1	3	903 étoiles Moyenne : 43	3	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 14	3	*Milan AC b. Sampdoria .... 2-1 *Asc. et Sampd. (Coupe) .... 1-1 *Sampdoria b. Pescara 2-1	3	22 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

Jean-Noël Gautier a eu peur pendant la rencontre face à Nantes. Peur que Sabatier ne joue avec ses mains. Mais aussi que La Rochelle perde. (Photos Guy GENTY et Dominique JULLIAN.)

La Rochelle attend la marée

A La Rochelle, la mairie ne répond pas, les spectateurs font acte de présence. Heureusement, il reste le terrain. Portrait d'une équipe en salle d'attente.

SAMEDI soir, c'était l'anniversaire de Nanard, Bernard Kilo. Il a reçu des cadeaux, des petits et des gros. La soirée s'est passée chez lui. Il avait tout préparé. Le défenseur rochelais avait le sourire, même si son équipe venait de faire match nul face à Nantes. Tous ou presque s'étaient déplacés. Comme d'habitude. Le président a fait un passage. L'entraîneur a été plus résistant. Nous ne savons pas à quelle heure les paupières se sont fermées et cela n'a aucune espèce d'importance. Nous soulignerons simplement ici la joie d'être ensemble, dans un univers pourtant « impitoyable ».

Car l'environnement n'a rien de favorable. La Rochelle n'aime pas vraiment son équipe. Ou si peu. Une bise de temps en temps, genre deux mille personnes. Et des moyens limités. Ainsi, après avoir effectué durant la trêve un stage à l'île de Ré, les joueurs n'ont pu retrouver qu'un demi-stabilisé pour s'entraîner. La ville a fait son choix depuis longtemps, mieux disant culturel oblige. Serge Poisnet, président du club : « Une équipe en Division d'Honneur, cela fait mal dans le tableau. Une équipe en Deuxième Division, ça embêterait drôlement. La ville ne joue pas la carte du sport. Et encore moins la nôtre. Nous savons que si nous avions la chance, par la suite, de pouvoir monter, nous ne le devrions qu'à nous-mêmes et à personne d'autre. » La subvention municipale va pourtant, bientôt, faire la grimpette, et passer de 200 000 francs à 300 000 francs. Le pied quoi. Surtout lorsque l'on évolue dans le haut du classement. Ne dites surtout pas que le club est riche, précisez qu'il est sain. Il réussit cet exploit avec quatre cents spectateurs de moyenne. L'équipe, à la limite, ne joue jamais à domicile.

La séance commence à 20 h 30. Et qu'on se dépêche, parce qu'il fait froid. Le Rochelais aime peut-être l'apparence ? La Coupe D III est mal taillée pour lui. Il lui préfère le rugby. L'homme emmène madame le dimanche après-midi. Et ils sont près de mille à se rassembler autour du stade. Mais la mairie ne favorise personne. Pas de jaloux comme ça. Les joueurs, eux, pourtant, n'y pensent pas. Il est vrai que le foot arrive surtout comme un défouloir.

Tout le monde travaille. « Il faut chercher et trouver ce que l'on ne donne pas habituellement aux joueurs. » Entraînement le soir à sept heures. Alain Jouannic : « Savoir que la municipalité n'est pas derrière nous ne nous pose pas véritablement de problèmes. Nous avons autre chose en tête. Nous pensons surtout à nous faire plaisir et à nous retrouver. C'est pour cette raison, je crois, que nous avons de bons résultats. Je suis ici depuis quatre ans, j'ai connu la descente en D IV et l'ambiance, depuis, a toujours été très bonne entre nous. Personne n'est pro. Quand les nouveaux arrivent, ils sont tout de suite mis dans le bain. »

L'ambition existe. Jean-Noël Gautier, entraîneur : « La finalité peut être la montée. Nous travaillons aussi en ce sens. Ce qui est important, c'est qu'il ne faudrait pas tout chambouler. Les bases sont saines. » Et le club possède une image plus porteuse. C'est ce qui doit attirer le département et les industriels. Même si l'entraîneur avoue se poser des questions. Il travaille depuis bientôt quatre ans, les résultats sont bons, il faudrait que le reste suive.

Avec Luc Barraud comme directeur sportif, Jean-Noël Gautier impose un style. Quelque chose qui devrait plaire normalement. Les Rochelais jouent à trois attaquants. Sabatier, Jouannic et Monier. Assez rare pour être souligné. Plaider l'offensive pour se faire plaisir en se créant beaucoup d'occasions. Ce n'est peut-être pas le cas en ce moment, mais c'est normal. La Rochelle disputent en Championnat les matches de préparation qu'elle n'a pas pu faire auparavant. Météo oblige. D'où une reprise plus difficile que prévue. Et des points perdus. Cette semaine, deux matches sont au programme. Coupe départementale et Championnat. Cela devrait permettre d'affiner certaines choses. Et essayer de recoller aux Manceaux.

Remarquez d'aucuns sont satisfaits à l'heure actuelle. L'équipe est placée honorablement. Très honorablement même. Il n'est pas question de folies et c'est tant mieux. Alors pourquoi s'en faire ? Pourvu, pensent-ils, que ces garçons en short ne soient pas en position de montée. Cela la ficherait mal : « Il faudrait donner à tout le monde. » Et la culture en pâtirait d'autant plus. Ce qui serait sûrement de mauvais goût, vous l'avouerez avec nous.

Stéphane GRODET à La Rochelle

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD

Samedi 12 mars

GROUPE NORD
Saint-Lô - Arques (du 6-2)
Lille - Saint-Quentin (du 6-2)
Le Touquet - Cherbourg (du 27-2)
GROUPE OUEST
US Montagnarde - Laval (du 6-2)
Saint-Malo - La Rochelle
Vélocé vannes - Le Mans
Nantes - Guingamp
Angoulême - UCK Vannes
GROUPE CENTRE
Viry-Châtillon - INF

Archives 20e journée (4, 5 et 6 mars 1988)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
8 étoiles : Szarmach (Clermont).
7 étoiles : Chollier (Bourges), Charvillat (Montluçon).
6 étoiles : Hamimi (Clermont), Khirat (Meaux), Marquet (Paris-SG).

■ EST
10 étoiles : Parize (Creil), Weiss (Épinal).
9 étoiles : Dobraje (Sochaux).
6 étoiles : M. Andry (Charleville), Bagayoko (Compiègne), Yally (Red Star 93), Abrunhosa (Senlis).
5 étoiles : Weisberger (Forbach).

■ NORD
6 étoiles : Bernard (Cherbourg), Naciri (Fécamp), Arsène (Lens), F. Jauvela (St-Lô).
5 étoiles : Deletang (Arques), Montagnier (Caen), Tiehi (Le Havre), Turquet (Le Touquet), Gerval (Lens).
4 étoiles : M'Baye (Amiens), Mayamba (Evreux), Laigneau (Maubeuge), Glachaut (Saint-Omer), Perez (Saint-Omer), Col et Clayes (Saint-Quentin), De Georgi (Versailles).

■ OUEST
11 étoiles : Belchior (Saint-Malo).
7 étoiles : Delbourg (Redon).
6 étoiles : Bonnalair (Nantes), Tison (Montagnarde), Affaire (Le Mans UC 72).

■ SUD-EST
8 étoiles : Mangione (Annecy).
7 étoiles : Radulovic (Chalon), Dos Santos (Saint-Raphaël), Merulla (Valence USJOA).
6 étoiles : Gaba (Avignon).

■ SUD-OUEST
6 étoiles : Dinis (Muret), Brossard (Brive).
5 étoiles : Laverny (Béziers), Bensassi (Canet), Marquet (Mont-de-Marsan), Carpegiani et Pagano (Perpignan), Alajardin (Toulouse-Fontaines).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
12 buts : Szarmach (Clermont).
11 buts : Courtet (Auxerre).
10 buts : Soler (Auxerre), Khirat (Meaux).
9 buts : Boskovitch (Meaux), Hunou (Corbeil).
8 buts : Bousdira (Bourges), Piselli (INF), Marquet (P-SG), Pelletier (Auxerre), César (Villecresnes).

■ EST
17 buts : Weiss (Epinal).
11 buts : Lambert (Sedan).
9 buts : Lemarre (Créteil).
7 buts : Mota (Vauban), Ogaza (Forbach).

■ NORD
11 buts : Ply (Saint-Quentin).
9 buts : Tiehi (Le Havre).
8 buts : Burini (Versailles).
7 buts : José (Arques), Hansselin (Caen), Bernard (Cherbourg), Maufroy (Lens).

■ OUEST
17 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
13 buts : Le Blanc (Brest).
10 buts : Monnier (La Rochelle), Joffres (UCK Vannes).
8 buts : Loison (Le Mans UC 72).

■ SUD-EST
12 buts : Raduloire (Chalon).
10 buts : Mangione (Annecy), Armbruster (Cannes).
9 buts : Asso (Monaco), Morales (Nice), De Falco (Valence FC), Bellaira (Saint-Raphaël), Eyraud (Marseille).
8 buts : Casino (Valence FC), Chedly (Cluses-Scionzier).

■ SUD-OUEST
15 buts : Bralley (Rodez)
11 buts : Pagano (Perpignan), Feuillerat (Muret), Kopago (Libourne).
8 buts : Lalanne (Bordeaux), Marquet (Mont-de-Marsan), Bélieres (Saint-Seurin).

COTE DES VALEURS

Au fur et à mesure des journées, nous établissons la liste des équipes qui nous paraissent les mieux placées pour monter, ainsi que celles qui pourraient descendre.

CENTRE

Auxerre b. *Chaumont 2-0
*Villecresnes et **Gueugnon** 0-0
***Matra RP** et Bourges 0-0
*Viry-Châtillon b. **Paris-SG** 1-0
*Clermont-Ferrand b. Corbeil 4-0
*Montluçon et **Saint-Etienne** 1-1
***Orléans** et Meaux 0-0
***I.N.F.** et **Montceau** ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	34	20	16	2	2	55	11
2. **Paris-SG**	27	20	12	3	5	42	20
3. Clermont-Ferr.	26	20	10	6	4	39	16
4. Bourges	25	20	8	9	3	26	22
5. Meaux	21	20	6	9	5	30	33
6. Chaumont	20	20	8	4	8	20	27
7. **I.N.F.**	19	17	8	3	6	27	18
8. **Matra RP**	19	20	6	7	7	16	19
9. **Gueugnon**	19	20	6	7	7	22	30
10. **Saint-Etienne**	18	19	5	8	6	21	26
11. Villecresnes	18	20	6	6	8	26	34
12. **Orleans**	17	20	5	7	8	17	26
13. Montluçon	14	20	3	8	9	17	29
14. **Montceau**	13	19	3	7	9	15	27
15. Viry-Châtillon	13	19	3	7	9	13	29
16. Corbeil	11	20	4	3	13	18	37

ORLEANS et MEAUX : 0-0. — Terrain : médiocre. Recette : 2 970 F. Spectateurs : 129. Arbitre : M. Cholet.

ORLEANS : Viot — Di Folco, ***LECTURE,** Meyrignac, Samson — Lesaux, Lecoq, Andevski — Lecorsu, Masne, Henault. Entr. : Bordas.

MEAUX : Levy — Delozanne, Pedrotti, ***LEBŒUF**, Besnet — Talbierz, Leconte, Luzi — Chillet (Gauthier, 80*), Khirat, Boskovic. Entr. : Anziani.

VIRY b. P-SG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 5 565 F. Spectateurs : 194. Arbitre : M. Martin. But : Leguyader (49*).

VIRY : Lallement — Malfroid, Dantonnet, Kédié, Serge — Petrinka (Guéville, 46*), Préfaci, Mariotti (Boiblé, 52*), Ott d'Estevou — ***LEGUYADER**, Kararsi. Entr. : Guesdon.

PARIS-SG : Barrabé — ***VASSEUR**, Dehouck, Persol, Zajakowski — Martin, Perez, Susic — Couriol, Roux, Rinçon. Entr. : Collat.

MATRA RACING et BOURGES : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 1 682 F. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Michel.

MATRA RACING : ***DARCY** — Debu, Legrèves, Diaby, Pérard (Dangbetto, 83*) — Gohi, Jumel, Irazoqui, Blondeau — Avenet, Clerix (Baclet, 67*). Entr. : Bruder.

BOURGES : Daviaud — Larchet, Gunia, Robert, Santamaria — ***CHAVANON**, Levy, Bousdira, Kozak — Boucher, Chollier. Entr. : Michel.

MONTLUÇON et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 21 500 F. Spectateurs : 725. Arbitre : M. Sautaut. But : Aliotti (12*) pour Montluçon ; Deguerville (30*).

MONTLUÇON : Bonnaud — Debaut, Waty, Pfertzel, Miranda — Aujou, Gayon, Mandic, Ibanez — Berthelier, ***ALIOTTI**. Entr. : Pfertzel.

SAINT-ETIENNE : ***BEAUFFRETON** — Deguerville, Daffreville, Courault, David — Peycelon, Belkebla, François — Claveloux, Musquère, Jacques. Entr. : Reppellini.

CLERMONT-FERRAND b. CORBEIL : 4-0 (2-0). — Terrain : moyen. Recette : 45 393 F. Spectateurs : 1 371. Arbitre : M. Saules. Buts : Szarmach (15*, 30*), Cabral (86*), Hamimi (89*).

CLERMONT-FERRAND : Nauche — Labre, Collado, Trefond, Fabry — Bielicki, Cabral, Grumelon — ***SZARMACH** (Cabral, 60*), Chiesa, Hamimi. Entr. : Szarmach.

CORBEIL : Bonpard — Barret, Borne, Roca, Angoue — ***DEPAW**, Vanier, Chevallier — Davezac (Blanchard, 75*), Honou, Clabaud (Lopez, 80*). Entr. : Garcia.

VILLECRESNES et GUEUGNON : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 5 555 F. Spectateurs : 186. Arbitre : M. Vasseur.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Cornille, Deom, Serre — Chanut, Besancon, Bensalem (Leite, 60*), Crosnier — ***CESAR**, Omirane. Entr. : Bonnat.

GUEUGNON : Delvaux — Thévenin, Wojasko, Borgna, Perfetti — Maillet, Kutermak, Granger, ***GARCIA**, Perche, Fernandes. Entr. : Dessoly.

AUXERRE b. CHAUMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : dur. Recette : 14 055 F. Spectateurs : 439. Arbitre : M. Frenod. Buts : Cocard (22*), Pelletier (70*, pen.).

CHAUMONT : Trusardi — Mignon, Collin, ***HARVEY**, Siri (Louvrier, 85*) — Bezaz, Groslevin, Jeans, Alexer — Tabti, Gay. Entr. : Bezaz.

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre, Mahé, Messager, Pelletier — Planque, Courtet (Soles, 66*), ***VIGNOLA**, Cocard — Meilley, R. Boli. Entr. : Rolland.

EST

***Reims** b. Sedan 1-0
*Créteil b. **Metz** 2-0
*Epinal b. **Sochaux** 1-0
*Senlis et **Nancy** ..... remis
Compiègne b. *Forbach 2-1
*Charleville et **Mulhouse** ..... remis
*Red Star b. Saint-Dié 1-0
Creil b. *Vauban 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	28	19	11	6	2	32	13
2. Red Star	28	20	12	4	4	27	12
3. Créteil	23	17	10	3	4	28	18
4. Sedan	22	18	9	4	5	25	17
5. **Metz**	22	18	9	4	5	17	11
6. **Reims**	22	19	8	6	5	22	22
7. Vauban	19	19	7	5	7	27	18
8. **Sochaux**	19	19	7	5	7	20	16
9. Charleville	18	19	6	6	7	16	15
10. **Nancy**	18	18	6	6	6	22	22
11. **Mulhouse**	18	19	5	8	6	18	19
12. Forbach	16	20	5	6	9	16	24
13. Senlis	13	18	5	3	10	11	24
14. Creil	13	19	4	5	10	13	38
15. Saint-Dié	11	18	3	5	10	16	25
16. Compiègne	10	20	2	6	12	17	33

EPINAL b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 555. Arbitre : M. Authon. But : Weiss (49*).

EPINAL : Ferry — Maneim, Benmeriouma, Nyangala, Poirot — Rouani, Didier Laurent, Benier — Baudoin (Kieffer, 80*), Etienne. ***WEISS.** Entr. : Pleimelding.

SOCHAUX : ***DOBRAJE** — Brisson, Bruchot, Boniface, Brucato — Gaunach, Malloyer (Piton, 87*), Leborgne — Madar, Frotey, Crucet. Entr. : Cedolin.

CREIL b. VAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 1 770 F. Spectateurs : 69. Arbitre : M. Beck. But : Jughters (46*).

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Schmitt, ***P. FROELIGER**, Cormier — Conrath, Droehnle (Ziegelmeyer, 50*), Giamberini — Erbs, Guerra, Mota. Entr. : Kaelbel.

CREIL : ***PARIZE** — Vilmont, Alix, Fourny, Mauduit — Orrière, Daussy, Jughters (Talleux, 88*) — Delporte, Faria, Rondy. Entr. : Albaladejo.

CRÉTEIL b. METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 414. Arbitre : M. Gordor. Buts : Bonneval (34* et 78*).

CRÉTEIL : Sidaine — Charton, Riou, Martin, G Bala — Dumontel, Aid, Redon, Milojevic — ***BONNEVAL**, Lemarre. Entr. : Komano.

METZ : Rodolphe — Vandini, Carnevale, Fanzel, Weber — O. Durand, Demuru, ***PATTERNOGA**, M. Durand — Pirrone, Duflot (Miranda, 71*). Entr. : Muller.

COMPIÈGNE b. FORBACH : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 910 F. Spectateurs : 141. Arbitre : M. Kaiser. Buts : Franchetti (77*), Leroy (83*), pour Compiègne ; Ogaza (63*) pour Forbach.

FORBACH : Weisgerber — Soroka, Terrasi, M. Rossi, Palermo — Guerandel, ***GALAN**, Ouadah — Brunner, Ogaza, Ceratti. Entr. : Bernhard.

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, **BAGAYOKO**, Pernaver, Horiez — Leroy, Dugouy, Piumi, Siegnann — Fetilleux (Franchetti, 65*), Yerima (Martins, 73*). Entr. : Bagayoko.

REIMS b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : levée de rideau Reims-Nancy. Arbitre : M. Renaudin. But : Bollini (14*).

REIMS : ***VELUD** — Tullec, Prince, Diaz, Koeberlé — A. Ousane, Wolett, Cochaux — Lech, Bollin. Entr. : Phelipon.

SEDAN : Etienne — Fouzari, ***PRUN**, J. Lefebre, P. Lefebre — Curé, Pinho, Levard, Baudrillard (Guinot, 70*) — Lambert, Salpetier (Bida, 70*). Entr. : Leflochmoan.

RED STAR b. SAINT-DIÉ : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 9 881 F. Spectateurs : 365. Arbitre : M. Kendriche. But : Yally (34*) pour Red Star.

RED STAR : De Rocco — Olivier, Morin, Renaut (Bouzidi, 76*), Girard — ***AMOURS**, Heaulmé, Touati — Yalli (Gudimard, 78*), Lierido, Ousfane. Entr. : Troussier.

SAINT-DIÉ : ***MICHEL** — Wiss, Contant (Dermineur, 49*), Stiedel, Locatelli — Braun, Perjato, Cruz, Minassian — Maurer (Didier Jean 73*), Trignau. Entr. : Schramm.

Pierre Phelipon (Reims) (Photo Jean-Claude LAMY)

NORD

*Evreux b. Arques 2-0
***Lens** et Fécamp 0-0
*Saint-Quentin et Saint-Lô ..... remis
*Lisieux b. Amiens 1-0
*Maubeuge et **Caen** ..... remis
Le Touquet b. *Saint-Omer 4-1
***Le Havre** b. Versailles 2-1
*Cherbourg et **Lille** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	29	19	11	7	1	32	12
2. **Lens**	28	20	10	8	2	26	9
3. **Le Havre**	24	20	8	8	4	31	23
4. Fecamp	22	20	6	10	4	18	18
5. Lisieux	22	20	8	6	6	20	22
6. Versailles	20	20	7	6	7	26	20
7. Maubeuge	20	19	6	8	5	17	14
8. **Caen**	19	19	6	7	6	25	20
9. Saint-Quentin	18	18	7	4	7	24	22
10. Evreux	18	19	6	6	7	15	22
11. **Lille**	17	18	5	7	6	14	14
12. Arques	17	19	5	7	7	25	27
13. Cherbourg	16	19	5	6	8	20	27
14. Amiens	14	20	2	10	8	13	20
15. Saint-Omer	14	20	4	6	10	14	33
16. Saint-Lô	10	18	2	6	10	13	30

LE TOUQUET b. SAINT-OMER : 4-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 15 730 F. Spectateurs : 544. Arbitre : M. Salon. Buts : Hordes (54*), pour Saint-Omer ; Calinski (9*), Halle (33*), Turguet (53*) et Dupuis (68*), pour Le Touquet.

SAINT-OMER : Glachant — ***ROGER**, Mecginion, Bazile, Fontaine — Da Silva, Jakubowski, Hordes — Masure, Mantel (Pogor, 46*), Perz (Erlich, 26*). Entr. : Cybulski.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Meerschaert, Birdelance, Durois, Jacquemin — David, Canu, Calinski — ***LEFEBVRE**, Halle, Turquet. Entr. : Barraffe.

LENS et FÉCAMP : 0-0. — Terrain : souple. Recette : N.C. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Lesage.

LENS : Gardié — Larrieu, Magnier, Toffart, Catalano — Leroy (Schomlatel, 60*), Bocquillon, Arsène, Gerval — Hochart, ***BAUDRY**. Entr. : Parisseaux.

FÉCAMP : ***MORAINVILLE** — Attinault, Deslandes, Boucher, Caristan — Dallet, Raho, Naciri, Lekhal (Clapson, 60*) — Demouchy, Droniou. Entr. : Broggini.

LE HAVRE b. VERSAILLES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : N.C. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Jannot. Buts : Testa (56*) et Lelong (58*), pour Le Havre ; Touré (2*), pour Versailles.

LE HAVRE : Mile — Dos Santos, Saxemard, Amelot, Bonnevay — ***PIETRONAVE**, Lelong, Testa, Jacquet — Faye (Guenni, 46*), Clapson (Guezello, 72*). Entr. : Djaadaoui.

VERSAILLES : Bonnet — Fofana, ***SIGOT**, Zioni, P. Badoual — Riva, Beal, G. Badoual, Burini — Touré, Rigaud. Entr. : Samoyeau.

LISIEUX b. AMIENS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 6 715 F. Spectateurs : 303. Arbitre : M. Denis. But : Joseph (52*, sur pen.).

LISIEUX : Hellouin — Simon, Y. Piquet, Joseph, Varin — Bunoux, Fouquier, Malherbe — ***SÉNÉCHAL**, Tezner, Hurel (J.-D. Piquet, 71*). Entr. : Perchey.

AMIENS : Ducy — Legrand, Papin, Raymond, Brochard — Bertin, Niedziolka, Parsy — Baticle, ***LIORET** (M'Baye, 59*), Makulula. Entr. : Beaujouan.

CHERBOURG et LILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : médiocre. Recette : N.C. Spectateurs : 752. Arbitre : M. Robic. Buts : Romero (1*) pour Cherbourg ; Courson (18*), pour Lille.

CHERBOURG : Luczkow — Vallogne, Guérard, Le Goff, Choynacki — Chiarello, Leday, Tucsek, ***OGER** — Romero, Lousse (Brou 82*). Entr. : Largouet.

LILLE : D. Leclercq — L'Host, Defigueiredo, Person, Guion — Van de Putte, Roine, ***COURSON**, Verneech — F. Leclercq, Buchot. Entr. : Michelin.

ÉVREUX b. ARQUES : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 4 065 F. Spectateurs : 163. Arbitre : M. Lebarillier. Buts : Lanchon (22*) et Sreiner (78*).

ÉVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, ***KERSULEC**, Sampaio — Lechopier, Talbourdet, L. Quesney (Sreiner, 70*) — Ruel, Lanchon, M. Quesney. Entr. : Stranik.

ARQUES : Klopocki — Gosset, Lemaître, Cuvelier, Delattre — Betourne, Germain, ***DELETANG** — Baudelle (Lefebvre, 32*), Vasset, Benerardi. Entr. : Ostrowski.

Bernard Samoyeau (Versailles) (Photo Jean-Claude LAMY

OUEST

***Laval** b. **Guingamp** 6-1
*Cholet et Angoulême 0-0
*La Rochelle et **Nantes** 1-1
*Vél. Vannes et **Brest** 1-1
***Rennes** b. UCK Vannes 1-0
*Redon et **Niort** 0-0
US Montagnarde b. *Thouars 1-0
*Le Mans UC 72 b. Saint-Malo 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS 72	28	19	12	4	3	42	19
2. **Nantes**	27	19	11	5	3	33	16
3. **Brest**	26	20	11	4	5	35	21
4. La Rochelle	24	19	10	4	5	32	22
5. UCK Vannes	22	19	9	4	6	20	16
6. **Rennes**	21	19	6	9	4	21	19
7. Angoulême	20	19	7	6	6	23	13
8. **Laval**	20	19	8	4	7	33	31
9. **Niort**	17	18	6	5	7	24	17
10. Cholet	17	18	6	5	7	28	25
11. US Mont.	17	19	7	3	9	18	28
12. Vél. Vannes	14	19	4	6	9	12	21
13. Thouars	14	19	5	4	10	21	36
14. Redon	13	19	4	5	10	17	34
15. Saint-Malo	12	19	2	8	9	22	37
16. **Guingamp**	10	18	3	4	11	20	46

LA ROCHELLE et NANTES : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 11 760 F. Spectateurs : 394. Arbitre : M. Le Bourvellec. Buts : Monier (32*) pour La Rochelle ; Guyot (80*) pour Nantes.

LA ROCHELLE : Baudry — Frémond, Ba, Desbouillon, Kilo — Boyer, Verdom, Hrasco (Barraud, 68*) — ***MONIER**, Jouannic (Clèret, 78*), Sabatier. Entr. : Gautier.

NANTES : Ferrand — Saint-Guilly, Guyot, Auneau, Auniac — Ferri, ***OBRY**, Welfringer, Robert — Maufray, Loko. Entr. : Denoueix.

LA MONTAGNARDE b. THOUARS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 202 F. Spectateurs : 284. Arbitre : M. Godreau. But : Lancelot (14*).

THOUARS : Rabier — Marchand, Caizergues, ***Gaucher**, Ja — Rambault (Michel, 46*), Colas, Ciaravino — Mauneau, Moulin, Grégoire. Entr. : Marchand.

LA MONTAGNARDE : ***CANDON** — Lerouac, Lancelot, Pourrère, Rouzo — Stephan (Kermorvan, 83*), Henrio, Le Nuzach — Boche, Tison, Kerusan (Lebret, 76*). Entr. : Segré.

CHOLET et ANGOULÊME : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Leauté.

CHOLET : Jeannet — Radigois, Lila, ***David**, Penaud — Pichetti, Daudet (Boisdron, 88*), Aldaya, Brossier — Abraham, J.-C. Bideau. Entr. : Ibrahim.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Lavargue, Roy, Baiola — Paulahc, ***ZINSZ**, Muller, Cisneros — Chikhi, Monroux. Entr. : Bargas.

RENNES b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : levée de rideau de Rennes-Melun. Arbitre : M. Bodère. But : Sourisseau (6*).

RENNES : Bourges — Fouillit, Le Garrec, Denis, Le Lan — ***GUIMARD**, Sourisseau, Le Guen — Turban, Cantona (Sembel, 72*), Fauvel. Entr. : Rampillon.

UCK VANNES : Madec — Kerros, Moreau, Dreano, Le Gourierec — Monnier, Le Goff, Pelletier — Cazenave, ***NICOLO**, Jaffres. Entr. : Brécheteau.

VÉLOCE VANNES et BREST : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 945 F. Spectateurs : 313. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Hiegel (67*) pour Véloce Vannes ; Le Blan (86*) pour Brest.

VÉLOCE VANNES : Layec — Robic, Le Baron, Mezenge, Huchon — Salomon (Champagne, 77*), Marenne, Lagadec — Joubrel, ***HIEGEL**, Calonne. Entr. : Boucq.

BREST : Chaslerie — Valleau, Danielou, Pierre, Boulouard — Martins, Pabois, Coiffier — ***LE BLAN**, Pascal, Cloarec. Entr. : Jambou.

REDON et NIORT : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 980 F. Spectateurs : 143. Arbitre : M. Le Bellec.

REDON : Arnaud — Barel, **BLOYET**, Delborg, Lefeuvre (Dreyfus, 59*) — Rouxel, Vallée (Nael, 77*), Jarno, Batais — Grainbert, Rebillon. Entr. : Plochon.

NIORT : Simonella — Leclerc, Cadu, Audebrand, Lidon — Beluest, Moriceau, ***Solomenko**, Périé — Sortona, Depierris. Entr. : Duvoid.

LAVAL b. GUINGAMP : 6-1 (1-1). — Recette : 912 F. Spectateurs : 39. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Bouvier (9*), Peres (61*), Coulibaly (63* et 80*), J. Philip (85*), Rabat (90*) pour Laval ; Malle (29*) pour Guingamp (29*).

LAVAL : Godart — Malabry, Drouet, Aubame, Braud (Lemeunier, 84*) — J. Philip, Bouvier, Romero (Garrault, 65*) — Rabat, Coulibaly, ***PERES.** Entr. : Hudanski.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Beauvillain, Houzé, Trendan — Jouet, Mehauté, ***MALLE**, Lesaux — Fuhrmann, Pillon (Rosmorduc, 70*). Entr. : Le Borgne.

LE MANS UC 72 b. SAINT-MALO : 5-1 (3-0). — Terrain : bosselé. Recette : 41 625 F. Spectateurs : 1 535. Arbitre : M. Julien. Buts : Affaire (21* pen., 25*, 81*), Remy (32*), Vérien (77*) ; Saint-Malo : Bargain (85*).

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Crimetz, Beunardeau, Savignard — Larvaron, Papillon (Trinita, 32*), Vérien — Loison (Gourcuff, 65*), Affaire, ***REMY.** Entr. : Gourcuff.

SAINT-MALO : Demski — Le Baillif (Boutier, 75*), Kervella, Barillet, Barbou — Tamouh, Jeffroy, **BELCHIOR**, Sagna (George-I, , 7*) — Cabon, Bargain. Entr. : Brender.

SUD-EST

Marseille b. ***Monaco** 2-1
*Hyères et FC Valence 0-0
***Nice** b. Saint-Priest 3-0
*Cannes b. Chalon 2-1
*Annecy et Avignon ..... remis
*Saint-Raphaël b. Villefranche 3-0
*USJOA Valence et **Toulon** 0-0
***Lyon** et Cluses-Scionzier 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNECY	25	19	9	7	3	28	16
2. **Monaco**	25	20	10	5	5	29	18
3. **Lyon**	23	20	7	9	4	25	15
4. FC Valence	22	20	8	6	6	28	23
5. **Cannes**	22	20	6	10	4	22	19
6. **Marseille**	21	20	9	3	8	37	25
7. **Nice**	21	20	9	3	8	27	25
8. Cl.-Scionzier	20	20	4	12	4	20	21
9. USJOA Val.	20	20	5	10	5	16	17
10. Avignon	20	19	9	2	8	24	29
11. Chalon	18	20	5	8	7	25	25
12. Saint-Raphaël	18	20	6	6	8	26	27
13. Hyères	18	20	5	8	7	20	21
14. Saint-Priest	16	20	4	8	8	20	32
15. **Toulon**	16	20	4	8	8	19	36
16. Villefranche	13	20	4	5	11	15	32

CANNES b. CHALON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 102. Arbitre : M. Giraud. Buts : Armbruester (2*), Puccinelli (33*) pour Cannes ; Lacombe (78*).

CANNES : Dussuyer — Malhomme, Burnier F., Burnier B., Chaverot — Freddolini, Martinez, Barberat, ***ARMBRUESTER** — Puccinelli, Mouka (Chastel, 80*). Entr. : Rampillon.

CHALONS : Monnot — Saada, Pardon, Fleury, Richard — Berthod, Lacome, Mille, Monvoisin — Radulovic (Platret, 34*), ***FAYOLLE**. Entr. : Lefebvre.

OL LYONNAIS et CLUSES-SCIONZIER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 840 F. Spectateurs : 42. Arbitre M. Carorino.

LYON : Lemasson — Bajot, Cabanel, Taborda, Pes — Gauje, Garde (Venditelli, 77*), Roche — Benstiti, Ferez (Sevcenko, 50*), ***BENYAHIA**. Entr. : Broissard.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Viecha, Pozzo, Selmi, Caul-Futy — Seigneuret, ***FRAGA**, Chedly — Seccato, Place, Mansini (Mira, 69*). Entr. : Lauretti.

USJOA VALENCE et TOULON : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 220.

USJOA VALENCE : Desbruns — Valour, Doudou M'Bodj, Zdun, Tremblay — ***MERULLA**, Perlin, Romanet — Sénè, Matras (Bensadi, 63*), Frappa. Entr. : Ferrazzi.

TOULON : Bouty — Pittaluga, Guizien, ***TABERNER**, Fernandez — Portal, Makanaky, Chauffin, Paganelli — Dominguez, Moracchini (Rosari, 45*). Entr. : Storai.

HYÈRES et FC VALENCE : 0-0. — Terrain : légèrement gras. Recette : 4 522 F. Spectateurs : 136. Arbitre : M. Bonafe.

HYÈRES : Sasia — Giraudo, ***BELLIA**, Roland, Vienco — Perlin, Pittaluga, Verstraete, Maniscalco (S. Santi, 62*) — Palacio, Saunier. Entr. : G. Roussel.

VALENCE FC : Jacquemet — Moulin, Gonzalez, Mira, Sallot — Marcarian, Ganthier, Decruz (De Falco, 85*) — ***LAZARE**, Casino, Kwan. Entr. : Pelletier.

SAINT-RAPHAEL b. VILLEFRANCHE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Colombo. Buts : Bellaria (4*), Zif Dos Santos (48*), Aroca (82*).

SAINT-RAPHAEL : Farina — Leclerc, Morabito, Molitor (Seva, 46*), Boucher — Hedada, Laclef, Aroca — ***ZIF DOS SANTOS**, Mekideche, Bellavia. Entr. : Besnard.

VILLEFRANCHE : Sibut — Belhanini, Lapalu (Fournet, 82*), Bruno, Jandard — Ogier, Benzait, Perraud — Farget, ***BERIARD**, Fachaux (Courg, 60*). Entr. : Elie.

NICE b. SAINT-PRIEST : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 62. Arbitre : M. Leduc. Buts : F. Soler (61*), Morales (68*, 86*).

NICE : Piveteau — Mattio, Fenoussi, Roy, Calzoni (Gioria, 58*) — Macri, Volpatti, Pantaloni, ***MORALES** — Deville, F. Soler. Entr. : Huck.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Couilloud, Pelissier, Cadillat, Perret — Vallier, Llorens, Daidone — ***VILLEGAS**, Scheiwe (Dib, 70*), Petit. Entr. : Capaldini.

MARSEILLE b. MONACO : 2-1 (0-0). — Terrain : bon ; recette : 1 775 F. ; Arbitre : Harrel ; spectateurs : 71. Buts : Pelé (48*), Eyraud (74*) pour Marseille ; Salomon (85*) pour Monaco.

MONACO : Hugues — Salomon (Chauvet, 25*), Rascke, Revelli, Valery — Ameur, Deletang, Douala — Da Fonseca, ***CATARINA**, Asso. Entr. : Tournier.

MARSEILLE : Stambouli — Apriou, Mura, Regina, Fall — Fernandez, Santini, ***EYRAUD** — Basile, Pelé, Chamlot. Entr. : Gili.

SUD-OUEST

Brive b. *Périgueux 2-1
*Libourne b. Muret 1-0
*Béziers b. Toulouse Font 2-0
Toulouse FC b. *Canet 1-0
***Nîmes** b. Perpignan 3-1
*Pau et Saint-Seurin 0-0
*Rodez b. **Bordeaux** 1-0
*Mont-de-Marsan b. **Montpellier** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	29	20	12	5	3	40	18
2. Libourne	26	19	11	4	4	30	15
3. Perpignan	26	20	11	4	5	33	21
4. Muret	24	20	10	4	6	32	25
5. Mt-de-Marsan	22	20	9	4	7	24	21
6. **Nimes**	21	20	7	7	6	34	33
7. **Bordeaux**	20	20	6	8	6	26	23
8. **Montpellier**	20	20	7	6	7	31	29
9. Saint-Seurin	19	19	6	7	6	19	15
10. **Toulouse FC**	19	20	7	5	8	21	25
11. Brive	19	20	8	3	9	30	38
12. Pau	18	20	6	6	8	25	27
13. Béziers	17	20	5	7	8	24	28
14. Canet	15	20	4	7	9	20	31
15. Perigueux	15	20	5	5	10	15	28
16. Toulouse Font.	8	20	2	4	14	12	39

RODEZ b. BORDEAUX : 1-0. — Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Daufresne. But : Bralley.

RODEZ : Geniez — P. Pasturel, Vayrou, J.-L. Pasturel — Guitard, Espitalier, Bobeck, ***BROUARD** — Jarriot (Miang, 64*), Pradier, Bralley, Entr. : Poisson.

BORDEAUX : ***BARRAGUÉ** — Mirailles, Lagaronne, Geho, Sahib-Edine — Geoffroy, Gauthier, O'Boyle, Denuault — Goutal (puis Casagrande, 51*), Liozarazu. Entr. : Bracci.

NIMES b. PERPIGNAN : 3-1 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 4 055 F. Arbitre : M. Thuram. Spectateurs : 131. Buts : N'Gouette (37* 48*), Lokuli (73*), pour Nîmes ; Carpeggiani (65*), pour Perpignan.

NIMES : Debaty — Vecchioni, Barthelot, Borckers, Place — Lopez, Arpinon, Elouali — Lokuli (Basaglia, 85*), ***N'GOUETTE**, Marco Pont, 88*). Entr. : Champ.

PERPIGNAN : Verdu — Vacle, Gara (Rodriguez, 56*), Deledicq, Curt — ***CHAMPEAU**, Maurious, Besrutins (Carpeggiani, 56*) — Burtz, Moliner, Pagano. Entr. : Carayon.

MONT-DE-MARSAN b. MONTPELLIER : 1-0. — Terrain : en bon état. Recette : 12 900 F. Arbitre : M. Rouhet. Spectateurs : 421. buts : Marquet (38* sur pen.).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — ***JOYEUX**, Dulac, Martin, Lamaison — Révertegat, Wiecyoreck, P. Romac — R. Romac, Marquet, Dupin (Ellisalt, 53*). Entr. : Borde.

MONTPELLIER : ***HOURS** — Gazin, Dupin, Lutran, Larios — Toutain, Bonnet (puis Gubdé, 45*), Scala — J.-M. Valadier, Saez (Bentoumi, 70*), J. Valadier. Entr. : Gasset.

BÉZIERS b. TOULOUSE FONTAINES : 2-0 (0-0). — Terrain : en piteux état. Recette : n.c. Spectateurs : 175. Arbitre : M. Delorme. Buts : Quaranta (81*, 85*).

BÉZIERS : Singla — Martinez, Penalva, Laverny, Mazel — Guttin, Alcovéro (El Hafa 28*), Jodar — Maktoloka, ***QUARANTA**, Rey. Entr. : Firoud.

TOULOUSE FONTAINES : ***KALFON** — Simon, Tortès, Ouvret, Dezon — Chicouane (Rizzeto, 78*), Boyer, Desrousseaux — Armand, Alajarin, Monbrun. Entr. : Rogé.

PAU et SAINT-SEURIN : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 6 200 F. Spectateurs : 175. Arbitre : M. Touron.

PAU : Sesma — Kingue, Marques, Lehmann, Legru — Leal, Péré — Escamps, ***PASCUAL**, Zahi — Loustaunau, Miquel. Entr

Division 3

★ Karim Ibrahim, l'entraîneur choletais, avait choisi, samedi, de laisser l'intérim à René Guhel contre Angoulême et de suivre les évolutions de Lisieux, son prochain adversaire en Coupe de France. Au passage, il a effectué un crochet par La Ferté-Macé pour y découvrir le terrain prévu pour ce match.

★ Pleimelding, l'entraîneur d'Epinal, avait réuni ses joueurs, vendredi, avant la rencontre Epinal - Sochaux, pour leur demander s'ils acceptaient de jouer, compte tenu de l'important enneignement du terrain : « Ce sont eux qui seront sur le terrain, pas les officiels chargés de prendre la décision », dit-il.

★ De René Cédolin, l'entraîneur de Sochaux, avant de rencontrer Epinal : « Nous débutons cette saison un nouveau cycle de formation avec neuf joueurs. Il faut leur apprendre le métier. Seul Dobraje, le gardien, est majeur. »

★ Pour marquer leur désaccord avec la politique menée par le club béarnais, quatre membres du comité directeur de Pau ont récemment démissionné.

★ En concurrence au match de football Hyères-Valence, le match de basket Deuxième Division Hyères-Tarrare. En conséquence, une des plus maigres affluences à Peruc (136 spectateurs seulement).

Mauvais souvenir

Victime d'une double fracture tibia-péroné lors d'un match amical contre Rouen, Alain Joreb reste très proche de ses camarades cherbourgeois. Samedi soir, il était au match Cherbourg-Lille en spectateur. Après la rencontre, les dirigeants et les joueurs lui offrirent la Coupe Souvenir du match inaugural de la tribune de Brie durant lequel il fut victime de son accident.

★ A l'occasion de la rencontre Hyères-Valence, notre confrère de Radio France Drôme avait fait le déplacement pour la Cité des Palmiers et commentait en direct cette confrontation qui intéressait les Valentinois supporters du FC Valence.

★ Le Red Star prépare l'avenir. Quatre journées de détection sont prévues du 28 au 30 mars pour le centre de formation et la section sport-études. Une précision, les exercices se feront sur terrain synthétique. Prière de venir avec des chaussures... sans crampons.

★ Clermont-Ferrand, considérant que Corbeil avait utilisé un trop grand nombre de mutés, a déposé réclamation. Garcia, l'entraîneur corbeillois, nous a confié qu'il avait strictement observé le règlement en utilisant quatre joueurs mutés, dont un junior.

★ Victime d'un choc à la tête avec le Palois Loustaunau, lors du match Pau - Saint-Seurin, Deleporte a dû être évacué par le SAMU pour être mis en observation à l'hôpital.

★ Evincé de l'équipe première de Pau depuis septembre, Dominique Vesir s'est expliqué à notre confrère *La République des Pyrénées*. Il ressort de cet entretien que l'ex-professionnel commençait à déranger par ses questions concernant la politique du club.

★ Gaston Villadier, président du District de l'Essonne et ancien président de Viry, précisait à propos de la panne des projecteurs, lors du match contre Paris-SG : « C'est la deuxième fois en quinze ans que cela arrive. La première, c'était il y a cinq ans. »

★ Gilles Papillon, du Mans, n'a pu rester quatre-vingt-dix minutes face aux Malouins. Il se donna une entorse à la cheville en butant sur la ligne de touche : « La huitième de ma carrière », devait souligner Gilles.

★ L'air de la Lorraine réussit fort bien aux Compiégnois puisque leurs deux seules victoires furent obtenues à Nancy et, samedi dernier, à Forbach.

Entraîneur Compère

Patrice Compère, capitaine et stoppeur de l'Olympique de Charleville, est également, depuis samedi, le nouvel entraîneur de l'équipe. Avec les pleins pouvoirs, ce qui n'était pas le cas pour Etienne Martinot, son prédécesseur, car jusqu'ici les responsabilités étaient partagées entre l'entraîneur et le directeur technique.
Ce dernier, Claude Brény, a souhaité prendre du recul. Quant à Etienne Martinot, il sera, jusqu'à la fin de son contrat en juin prochain, chargé de superviser les futurs adversaires des Carolomacériens et de déceler les joueurs susceptibles de venir renforcer l'équipe la saison prochaine. Pour le président Pêcheux, il fallait « provoquer un choc psychologique » pour tenter d'enrayer une suite de résultats insuffisants.

★ Pour fêter son anniversaire, Christophe Barbas avait décidé de payer le champagne à ses coéquipiers. Il n'était que remplaçant contre Toulouse-Fontaines. mais ses copains l'ont remercié en lui offrant cette victoire après laquelle Béziers courait depuis le 22 novembre.

★ Une minute de silence fut observée à Béziers à la mémoire d'un jeune joueur du club : Toni Murcia, décédé dans un accident de la route. Le public s'associa à cet hommage dans la plus totale ignorance, car il n'y a plus de sonorisation à Sauclières.

★ Le Thouarsais Pascal Rambo, depuis peu au service militaire à Poitiers, vient d'effectuer trois semaines de manœuvres dans les Alpes. Cela explique sans doute son remplacement pour la seconde mi-temps du match contre La Montagnarde.

★ L'avant-centre manceau Pascal Affaire a signé son troisième hat-trick de la saison devant Saint-Malo. Il compte maintenant douze triplés depuis qu'il évolue en Troisième Division.

Pâle copie

Durant la trêve, les dirigeants de Canet croyaient avoir réalisé une bonne affaire en recrutant un certain Traoré. Au bout de quelques jours, ils s'aperçurent qu'il ne s'agissait pas de l'ancien Ivoirien de Châteauroux et de Strasbourg mais d'un homonyme.

★ L'infirmerie de Redon ne désemplit pas. Après Papin, Valléjo, Paul et Bensoussan, c'est au tour du défenseur Lefeuvre d'être sur la touche pour un coup au péroné.

clin d'œil

Le nouvel observateur

Vu pendant Villecresnes - Gueugnon. Une journée particulièrement agitée pour le public. ***(Photo Jean-Claude LAMY)***

★ Perdu au fond du stade choletais, l'homme à la vidéo fut pris pour un Lexovien espionnant Cholet. Renseignement pris, il ne s'agissait en fait que d'un cameraman local qui engrangeait de la pellicule.

★ Hugo Bargas, l'entraîneur d'Angoulême, qui jouait à Cholet, a fixé un rude objectif à son équipe : « Il nous reste douze matches et je dis, pourquoi pas, 24 points. Pas pour monter, mais pour sauver notre saison. »

★ Andreyz Szarmach a inscrit deux buts devant Corbeil. Hélas ! touché au côté, l'avant-centre clermontois a été obligé de céder sa place. On craint une déchirure musculaire et une indisponibilité probable pour la prochaine rencontre de Championnat.

★ Fête discrète dans les vestiaires clermontois après la victoire sur Corbeil. Le champagne coulait allégrement, témoignant ainsi que l'espoir était joyeusement entretenu de jouer les premiers rôles.

Verdict

L'AS Béziers a finalement obtenu la clémence du tribunal, qui a accepté le plan de redressement judiciaire proposé. Elle aura quarante-cinq ans pour éponger ses dettes. Depuis l'énoncé de ce jugement et la reprise du Championnat, la bande à Firoud n'a plus perdu.

★ Depuis son retour de la mini-tournée organisée par l'US Valence au Sénégal, Thierry Chapon, le milieu de terrain drômois, n'a fait qu'une petite apparition en équipe première, puis s'en est allé. Ayant perdu le sommeil, et de fait ses forces vives, il ne prend plus part aux entraînements depuis quinze jours.

★ Les dirigeants de Redon ont décidé de baisser le prix des places dans leur stade. Échec avec 143 entrées seulement pour le match contre Niort.

découverte

Alain Larvaron

Son grand-père maternel possédait quelques chevaux du côte de Montluçon. Mais sa passion pour le domaine hippique survint lors de son premier passage à Angers. Alain Larvaron fut séduit par ces galops et, depuis, il possède deux jeunes pur-sang

« Auparavant, mon hobby c'était le tennis... Mais quand j'ai connu l'ivresse des galops, ce sport m'est apparu bien mièvre. Un entraîneur du Lion d'Angers, Arsène Foucher, a contribué à fortifier ce virus. Cette découverte remonte à huit ans et, lors de mon retour à Angers, j'ai décidé d'acheter deux pur-sang. Ils sont encore au stade de la préparation, car ils n'ont que quatre ans. Mais ne croyez pas qu'il s'agisse d'un investissement financier. Mon grand plaisir est de les entraîner moi-même. On se rend vite compte que l'entraînement d'un cheval rejoint celui du footballeur. Surtout pour l'obstacle, il convient de travailler l'endurance. Le travail des rythmes cardio-vasculaires se ressemblent. On retrouve aussi la passion de communiquer avec l'animal. C'est très enrichissant. Quant aux résultats futurs, c'est l'inconnu. Mes deux chevaux débuteront bientôt sur le plan régional. Et si un jour je les vois à Auteuil, mon cœur battra aussi fort que si je disputais une finale de Coupe de France. Ce hobby pour le domaine hippique me permet aussi de découvrir un milieu très passionnant. En espérant qu'avec de bons conseils, Pierryane et Miss Quino (ses deux pur sang) me combleront... Même si, finalement, ils permettent déjà d'assouvir ma passion dans la campagne sarthoise. Les préparer, c'est déjà formidable. »

Vannes à sec

Les spectateurs du match Vannes-Brest ont été soumis au régime sec : le collectif vannetais avait en effet choisi cette rencontre pour lancer une opération anti-alcool. On a bu du jus de fruit aux buvettes mais beaucoup de clients habituels sont restés sur leur soif.

★ On parle d'un effort de recrutement au niveau des attaquants, à Valence. Cela expliquerait les appels du pied répétés des dirigeants arméniens en direction de l'avant-centre dauphinois, Terzian.

★ S'il y avait un joueur particulièrement heureux, à Mont-de-Marsan, de la victoire de Montpellier, c'était Joyeux. L'arrière montois pouvait offrir ce cadeau à sa deuxième fille Caroline, née le 29 février dernier.

★ Révertegat a l'amour du maillot chevillé au cœur. S'estimant insuffisamment remis d'une angine pour jouer avec Mont-de-Marsan contre Montpellier, il avait décliné sa participation. Samedi matin, son remplaçant, Daribeau, était à son tour terrassé par une angine. Révertegat répondit donc présent le soir.

★ La soirée avait mal commencé pour Viry qui rencontrait le Paris-SG. De Zerbi devait en effet renoncer à l'issue de l'échauffement, en raison d'une tendinite. Puis, avant la mi-temps, Laurent Petrinka, blessé à un genou, était remplacé.

★ Patrick Storai, l'entraîneur de Toulon, et Christian Perlin, le capitaine valentinois, se sont retrouvés avec plaisir lors du match opposant leurs clubs. Amis d'enfance, ils allèrent à la même école dans leur bonne ville de Carcérane.

★ Le gardien titulaire de Redon, Bertrand Lanoë, a décidé de mettre fin à sa carrière en raison d'obligations professionnelles et familiales. A vingt-neuf ans, il cède sa place à Franck Arnaud.

★ Les entraîneurs de Cherbourg et de Lille connaissent de sérieux problèmes d'effectif depuis quelques semaines. Sur la feuille de match, Jacques Largouet avait inscrit cinq joueurs qui évoluaient en début de saison en Division d'Honneur. Pierre Michelin comptait dans son équipe quatre joueurs qui évoluaient en Deuxième Division de district.

★ Tous les supporters libournais sont mobilisés pour le grand choc face au Paris-SG en Coupe de France. Un appel a été lancé, au stade, samedi lors du match contre Muret, pour qu'ils se rassemblent tous samedi prochain, à 17 h 30, afin de partir en convoi exceptionnel vers le stade de Saint-Seurin, tout proche.

une-deux

Bagayoko : « Entraîneur, c'est casse-gueule »

« Vous êtes le troisième entraîneur de la saison de Compiègne, n'êtes-vous pas celui de trop ?

— Je ne sais pas... Tout ce que je peux vous dire c'est qu'au jour où le président m'a confié le poste d'entraîneur, j'avais cent-vingt jours pour sauver ce qui pouvait encore l'être. Je me sens capable d'apporter un plus.

— N'avez-vous pas été nommé trop tard ?

— Certainement si l'on pense au seul maintien. Mais, mathématiquement, c'est encore possible. Avec le précédent entraîneur, les joueurs étaient arrivés à un point de non-retour.

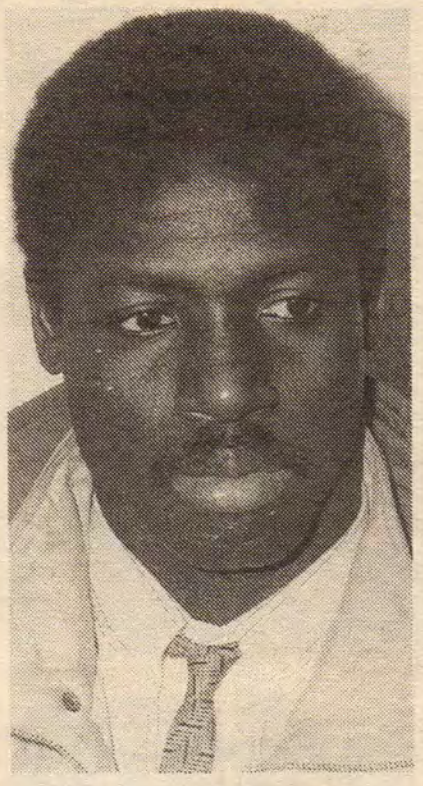
— Avant la victoire à Forbach, les débuts furent difficiles : deux matches, deux défaites...

— Perdre sur le terrain de Vauban Strasbourg et à domicile contre le Red Star n'a rien de surprenant. Par contre, j'avais constaté une forme de progression lors de ces deux matches, de même qu'à l'entraînement.

— Beaucoup des critiques formulées à l'encontre de Philippe Krug venaient du fait qu'il était entraîneur-joueur. C'est aussi votre cas...

— Les deux fonctions sont encore compatibles en Division III. Mais c'est une très grosse responsabilité. Toutefois je ne crains pas la critique. Je sais que je suis utile à l'équipe comme libero. Je suis assez lucide pour faire mon autocritique.

— Faire ses débuts d'entraîneur avec une équipe moribonde au sein d'un club en crise, et ce en cours de saison, n'est-ce pas du suicide ?



Troisième entraîneur de la saison du Stade Compiégnois, Allou Bagayoko peut-il sauver les meubles. Jusqu'à ce dernier week-end et le succès à Forbach, c'était bien mal parti...

— Peut-être suis-je maso ?... En tout cas, c'est vrai, c'est casse-gueule. Si à la fin du Championnat rien n'a changé à Compiègne, je sais, cependant, ce qui m'attendra. Mais je prends mes responsabilités.

— Au début de la crise du Stade Compiégnois vous étiez le porte-parole des joueurs, ambitionniez-vous déjà le poste d'entraîneur ?...

— Je tiens à préciser une chose. Je n'ai jamais été le porte-parole. Quand Philippe Krug a été limogé, le comité directeur a proposé Guy Tassart pour le remplacer. Les joueurs n'étaient pas d'accord et m'ont proposé moi. Personnellement je n'avais rien ambitionné. Mais ceci ajouté au communiqué que j'ai porté à la presse, suite aux rumeurs de grève avant le match contre Senlis, m'ont fait passer pour ce que je n'étais pas. Car si j'ai porté ce communiqué, c'est parce que le capitaine Dominique Degouy ne pouvait se libérer pour le faire.

— En tout cas, aujourd'hui, c'est vous l'entraîneur...

— Je vous l'ai dit, on était arrivé à un point de non-retour. Le président, qui n'était pas encore en place au moment du remplacement de Krug par Tassart, a pris une décision en se souvenant du choix des joueurs, qui s'était porté sur moi. J'ai accepté. Mais je n'ai rien demandé... »

Philippe GRAND

★ Un but contre Fécamp, un second, samedi soir, devant Arques : Sreiner, le Tchécoslovaque de l'Evreux AC, retrouve progressivement ses sensations après un trimestre en demi-teinte. La venue récente en Normandie de sa femme et de ses deux enfants lui a sans doute redonné le moral.

★ Kader Firoud s'était déplacé pour suivre le match des protégés de son fils devant Toulouse-Fontaines. Il faut savoir que « papa » Kader est une véritable mascotte pour Béziers : il n'a encore jamais vu perdre les Biterrois.

★ A Thouars, les préposés à l'information des spectateurs, ont donné ces derniers samedis, par haut-parleur, tous les scores de D I recueillis à la radio et tous ceux de D III groupe Ouest recueillis par téléphone...

★ On peut être footballeur et « télémécanicien » convaincu. C'est le cas de l'Ébroïcien Ruel, surpris mercredi à manifester dans les rues d'Evreux contre l'OPA déclenchée par Schneider.

Envoyés très spéciaux

Notre confrère *Paris-Normandie* ne lésine pas sur les moyens. Selon un contrôleur, pas moins de sept personnes se sont réclamées, samedi, à Evreux pour le match contre Arques, du quotidien régional. Après enquête, les deux tiers n'étaient, en fait, que des imposteurs...

★ Après Niort-Monaco, D I, le 20 février, en même temps que Thouars-Saint-Malo, ce fut Niort-Bordeaux, samedi dernier, qui concurrenca Thouars-La Montagnarde.

★ Le capitaine de Thouars, Yves Lucas, blessé à l'entraînement, ne jouait pas contre La Montagnarde. Cette défection, à un moment crucial du Championnat, est la première du vétéran, sociétaire de l'équipe thouarsaise, depuis 1979.

★ Duel fratricide entre Libourne et Muret. En effet, les deux formations portaient exactement le même maillot, avec la même publicité pour les Centres Leclerc. Une habitude désormais à Libourne.

★ Vitry, l'avant-centre libournais, a réussi, avec la complicité de la barre, à marquer un but à Muret. Pourtant tout avait mal commencé pour lui puisqu'à l'échauffement il avait pris le ballon sur le nez, ce qui provoqua un début d'hémorragie.

★ Xavier Dudoit, minime première année, élève de la classe de football du collège Jean Rostans à Thouars, a attiré l'attention de plusieurs clubs pros, dont le Stade Rennais avec lequel il a effectué, mercredi dernier, un stage de détection.

★ Après le match Evreux-Arques, les journalistes locaux ont été mis gentiment à la porte. Ne voyez aucun geste de mauvaise humeur dans cette attitude, mais tout simplement le souci de discuter, dans la plus stricte intimité, du montant des primes, en cas de qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe de France...

★ La radio locale de Bourges avait fait le déplacement pour suivre le match de son équipe face au Matra Racing.

★ Il manquait un juge de touche pour le match Viry-Paris-SG. En l'absence d'arbitre officiel, on procéda alors à un tirage au sort entre un dirigeant de Viry et un du Paris-SG. La pièce désigna un Castelvirois.

★ Le « coupable » de la double panne de projecteurs qui a provoqué l'arrêt définitif du match Viry-Paris-SG, est un transformateur à pyralène.

★ Michel Pluchon et Patrick Duvoid, entraîneurs de Redon et de Niort, se rejoignaient dans le même commentaire après le match livré par leurs équipes : « Nous avons arrêté l'hémorragie. »

★ Le fils de Bernard Michelena, l'entraîneur adjoint des Girondins, évolue dans l'effectif minimes du club bordelais. Samedi soir, à Libourne, en lever de rideau du match Libourne-Muret, il manqua la transformation d'un penalty. Papa devra lui donner des leçons particulières !

★ Bruno Vergnagni, le masseur d'Evreux, a une conception bien particulière du métier de cordonnier. Pendant la rencontre Evreux-Arques, Manuel Quesney se présenta, sur le bord de la touche, la chaussure ouverte en deux. Bruno sortit de sa trousse une bande d'élastoplasme et colmata les brèches.

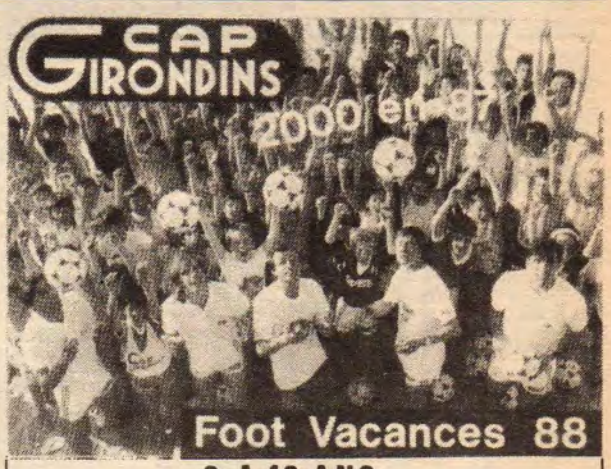
★ L'arbitre de la rencontre Evreux-Arques ne cache pas ses opinions. A la fin du match, il se tourna vers l'attaquant visiteur Lefebvre et lui adressa ces quelques mots réconfortants : « J'ai fait tout mon possible pour que vous gagniez. » Faute avouée...

Footballeurs clandestins

17 h 45 à Saint-Ouen, les joueurs du Red Star et de Saint-Dié s'échauffaient quand sortirent du tunnel, balle aux pieds, deux nouveaux joueurs en survêtement. Mais, à leurs techniques et à leurs conditions physiques, le public s'aperçut qu'il ne s'agissait pas de quatorzièmes joueurs. En réalité, c'était M. Kendriche, l'arbitre, et son juge de touche qui venaient s'échauffer au milieu des joueurs.

Rocky XI

Le tribunal correctionnel de Toulon a condamné, mercredi dernier, Pierre Vicent, joueur de Saint-Cyr, à six mois de prison avec sursis. Le 25 octobre 1984, il avait mis K.-O. Didier Fouaras, un joueur de Draguignan, qui venait de marquer un sixième but à son équipe.



8 A 18 ANS (licenciés ou non)

des PROS au Service des jeunes

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Bernard Lacombe

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades — Animation
- *Options :* tennis - cours de langues et musique.

Capri-Sonne boisson aux jus de fruits — YAMAHA musique — Caisse d'Epargne Ecureuil — les Huîtres de la Baie d'Arcachon

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom : ____ Age : ____

Adresse : ____

A retourner à

CAP GIRONDINS, 3 av Carnot – 33200 BORDEAUX – Tel 56 08 63 63

Division 4

(17e journée)

GROUPE A

*Cambrai et Boulogne -
Valenciennes b. *Tourcoing 2-1
*Sedan et Beauvais -
*Bethune b. Roubaix 4-2
*Calais b. Paris Police 3-0
*Arras et Friville 0-0
*Hazebrouck b. Amiens 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	31	17	15	1	1	37	6
2. Valenciennes	22	17	9	4	4	24	14
3. Roubaix	21	17	8	5	4	20	19
4. Boulogne	20	15	8	4	3	27	10
5. Beauvais	18	16	6	6	4	21	18
6. Hazebrouck	18	17	7	4	6	17	17
7. Bethune	17	16	6	5	5	20	19
8. Amiens	16	17	5	6	6	12	18
9. Friville	14	17	3	8	6	10	16
10. Paris Police	14	17	4	6	7	17	25
11. Cambrai	12	16	5	2	9	22	30
12. Arras	11	16	3	5	8	16	25
13. Tourcoing	11	16	4	3	9	13	23
14. Sedan	5	16	0	5	11	10	26

GROUPE B

*Avranches et Malakoff -
*Saint-Leu b. Argentan 3-0
*US Normande et Dieppe 1-1
*Poissy b. Melun-Font 1-0
Bayeux b. *Bihorel 1-0
*Evry b. ASPTT Caen 4-0
Rouen b. *Alençon 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Leu	24	17	9	6	2	19	7
2. Poissy	23	17	9	5	3	20	12
3. Evry	21	16	5	11	0	16	7
4. Melun-Font.	21	17	8	5	4	20	15
5. Rouen	20	16	8	4	4	26	9
6. Avranches	20	16	6	8	2	19	14
7. Bayeux	19	17	5	9	3	20	18
8. US Normande	18	17	6	6	5	17	15
9. Bihorel	13	16	5	3	8	13	19
10. Alençon	12	16	4	4	8	22	24
11. Malakoff	12	15	5	2	8	16	18
12. ASPTT Caen	12	17	4	4	9	17	31
13. Argentan	9	17	3	3	11	8	22
14. Dieppe	6	16	1	4	11	11	33

GROUPE C

*Thionville b. Bataville 5-0
RC Strasbourg b. *Sarreguemines 1-0
Saint-Avold b. *RS Mulhouse 2-0
*FC Mulhouse et ASPTT Metz 1-1
Villerupt b. *Merlebach 1-0
*Blénod et Florange 0-0
*FC Strasbourg b. Colmar 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	26	16	11	4	1	26	9
2. Merlebach	21	17	8	5	4	22	20
3. FC Strasbourg	19	16	8	3	5	28	23
4. Saint-Avold	19	17	6	7	4	20	17
5. Florange	17	17	4	9	4	17	13
6. Blénod	17	16	6	5	5	21	20
7. Thionville	16	16	6	4	6	23	16
8. Sarreguemines	16	16	5	6	5	14	8
9. FC Mulhouse	16	17	5	6	6	15	13
10. RS Mulhouse	16	16	6	4	6	19	23
11. ASPTT Metz	15	16	5	5	6	11	16
12. Villerupt	12	17	3	6	8	13	24
13. Colmar	11	17	5	1	11	21	25
14. Bataville	9	16	2	5	9	18	41

GROUPE D

*St-Pol-Léon b. AEPB La Roche 3-0
*FCY La Roche b. Angers 3-2
*Ancenis et Saint-Sébastien 0-0
*FC Nantes et AS Brest 0-0
*Carhaix et Pont-l'Abbé 1-1
*La Flèche et Ingrandes 2-2
*Concarneau et ASPTT Nantes 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	20	16	6	8	2	30	13
2. Ingrandes	18	16	6	6	4	30	18
3. Concarneau	18	16	6	6	4	23	15
4. Saint-Sébastien	18	16	5	8	3	19	16
5. La Flèche	18	16	5	8	3	15	16
6. Ancenis	17	16	5	7	4	14	11
7. FCY La Roche	17	16	7	3	6	26	28
8. Pont-l'Abbé	16	16	4	8	4	19	17
9. AS Brest	15	15	5	5	5	14	17
10. ASPTT Nantes	15	16	5	5	6	17	28
11. Carhaix	14	16	3	8	5	20	25
12. FC Nantes	14	17	3	8	6	17	27
13. AEPB	13	16	3	7	6	18	27
14. St-Pol-Léon	11	16	3	5	8	14	18

GROUPE E

*Belfort et Thonon -
*Annemasse b. Le Puy 2-1
*NORC Grenoble et Tavaux -
*Roanne et FCAS Grenoble 0-0
*Dampierre b. Fesches 1-0
*L'Isle/Doubs et Jojo Grenoble -
*Champagnole et Pont-de-Chéruy -

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	23	17	10	3	4	33	16
2. Belfort	21	15	8	5	2	25	11
3. FCAS Grenoble	21	16	8	5	3	23	12
4. Tavaux	21	16	8	5	3	24	16
5. Roanne	20	17	8	4	5	27	21
6. Jojo Grenoble	16	15	8	0	7	21	20
7. Dampierre	15	16	5	5	6	9	14
8. NORC	14	16	3	8	5	15	14
9. L'Isle/Doubs	14	15	5	4	6	13	21
10. Champagnole	13	15	5	3	7	12	17
11. Le Puy	13	17	4	5	8	18	27
12. Fesches	13	16	5	3	8	12	22
13. Pont-de-Chéruy	11	16	5	1	10	17	30
14. Thonon	7	15	1	5	9	8	16

GROUPE F

*Beaugency b. Tours 2-1
*Troyes et Decize 0-0
*Auxerre b. Lucé 3-1
*Châteaudun b. Châteauroux 2-0
*Bourges b. INF Vichy 1-0
*Nevers et Joué-lès-Tours 2-2
*Moulins et Beaune 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	24	17	10	4	3	25	12
2. Auxerre	22	17	10	2	5	31	18
3. Nevers	21	16	7	7	2	18	16
4. Joué-lès-Tours	19	17	6	7	4	21	18
5. Tours	18	17	7	4	6	25	15
6. Châteaudun	18	16	6	6	4	19	15
7. Troyes	18	16	5	8	3	12	10
8. Moulins	18	17	6	6	5	19	19
9. Bourges	17	17	5	7	5	18	19
10. Beaune	15	17	5	5	7	26	33
11. Decize	12	17	4	4	9	24	30
12. Beaugency	12	17	4	4	9	15	29
13. Lucé	10	16	3	4	9	12	20
14. INF Vichy	10	17	2	6	9	11	22

GROUPE G

Rodez b. *Villenave 2-0
*Montmorillon et Isle 2-2
*Arpajon et La Pallice 1-1
Poitiers b. *Bordeaux 2-1
*Labège et Montauban 0-0
Aurillac b. *Réquista 2-0
*Limoges et Orthez 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	21	16	8	5	3	21	15
2. Labège	20	17	7	6	4	16	10
3. Limoges	19	16	6	7	3	17	12
4. Montauban	19	17	6	7	4	17	12
5. Rodez	18	15	8	2	5	16	10
6. Orthez	18	17	6	6	5	22	19
7. Isle	18	17	4	10	3	21	19
8. Aurillac	16	15	5	6	4	18	11
9. Poitiers	16	17	4	8	5	13	16
10. Bordeaux	15	17	6	3	8	20	27
11. Arpajon	14	16	4	6	6	15	16
12. La Pallice	14	16	4	6	6	17	23
13. Montmorillon	13	16	4	5	7	14	23
14. Réquista	7	16	0	7	9	8	22

GROUPE H

*Antibes b. Puget 2-0
*Bastia et Sète 0-0
Aix-en-Provence b. *Cagnes 3-1
*Grasse et L'Ile-Rousse 0-0
*Vallauris et Ajaccio 0-0
*Fréjus b. Orange 1-0
*Arles et Alès 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vallauris	24	17	9	6	2	24	11
2. Alès	23	17	9	5	3	29	15
3. Puget	20	17	8	4	5	26	18
4. Sète	20	17	5	10	2	22	17
5. Cagnes	20	17	7	6	4	22	18
6. Aix-en-Prov.	19	17	7	5	5	29	22
7. Grasse	19	17	7	5	5	16	15
8. Fréjus	18	17	6	6	5	19	15
9. Arles	15	17	4	7	6	19	22
10. L'Ile-Rousse	14	17	5	4	8	20	25
11. Bastia	13	17	3	7	7	17	20
12. Antibes	12	17	4	4	9	14	25
13. Orange	11	17	3	5	9	15	26
14. Ajaccio	10	17	2	6	9	11	34

Régionaux

ALSACE
(16e journée)

*Wissembourg et Wittelsheim remis
*Saint-Louis b. Neudorf 2-0
*Vauban et Mutzig remis
*AS Strasbourg b. Sundhoffen 3-2
*AS Mulhouse b. Robertsau 1-0
Niederbronn b. *Schiltigheim 2-0
Reipertswiller b. *Hochfelden 2-1

Class. : 1. Mulhouse, 23 pts. 2. Reipertswiller, 18 pts. 3. Wissembourg, 18 pts. 4. Hochfelden, 17 pts. 5. Vauban, 13 pts. 6. Schiltigheim, 13 pts. 7. Neudorf, 13 pts. 8. Sundhoffen, 13 pts. 9. Wittelsheim, 12 pts. 10. Mutzig, 12 pts. 11. AS Strasbourg, 12 pts. 12. Robertsau, 12 pts. 13. Saint-Louis, 12 pts. 14 Niederbronn, 11 pts.

AQUITAINE
(15e journée)

*Trélissac et Mérignac 1-1
*SBUC b. Arsac 2-0
Pau b. *Libourne 1-0
*Verdon b. Ambarès 1-0
Lormont b. *Pauillac 2-1
Castets b. *St-Jean-de-L. 1-0

Class. : 1. Castets, 41 pts. 2. Pau, 38 pts. 3. St-Jean-de-L., 34 pts. 4. Trélissac, 32 pts. 5. SBUC, 30 pts. 6. Lormont, 28 pts. 7. Mérignac, 26 pts. 8. Arsac, 25 pts. 9. Verdon, 24 pts. 10. Pauillac, 24 pts. 11. Ambarès, 23 pts. 12. Libourne, 23 pts.

ATLANTIQUE
(18e journée)

*Poiré/Vie et Segré 1-1
*La Chaume et Les Herbiers 1-1
St-Macaire b. *Cholet 3-1
*E. Fontenay b. Thouare 2-1
*Challans et Angers 1-1
*St-Nazaire b. Pontchâteau 1-0
*Châteaubriant b. AS Fontenay 4-2

Class. : 1. Châteaubriant, 40 pts. 2. Segré, 40 pts. 3. Les Herbiers, 36 pts. 4. Thouare, 35 pts. 5. Challans, 35 pts. 6. La Chaume, 35 pts. 7. St-Macaire, 34 pts. 8. Angers, 33 pts. 9. Pontchâteau, 32 pts. 10. AS Fontenay, 32 pts. 11. St-Nazaire, 31 pts. 12. Cholet, 29 pts. 13. Poiré/Vie, 27 pts. 14. AS Fontenay, 25 pts.

AUVERGNE
(16e journée)

Cournon b. *Val-Vert 3-1
Riom b. *Beaumont 4-0
*Cusset et Domerat 1-1
*Lapalisse et Brives 0-0
*Clermont et Gannat 0-0
St-Georges b. *Ennezat 2-1

Class. : 1. Cournon, 39 pts. 2. Riom, 35 pts. 3. Clermont, 33 pts. 4. Gannat, 32 pts. 5. Domerat, 31 pts. 6. St-Georges, 30 pts. 7. Cusset, 30 pts. 8. Lapalisse, 29 pts. 9. Val-Vert, 27 pts. 10. Ennezat, 25 pts. 11. Brives, 25 pts. 12. Beaumont, 20 pts.

BOURGOGNE
(16e journée)

*Sens b. Villeneuve/Y. 4-1
*Selongey et AJ Auxerre 3-3
*Dijon b. Sanvignes 1-0
*Gueugnon et St-Florentin 0-0
*Le Creusot b. Nevers 3-2
Stade Auxerre b. *Joigny 1-0
*La Machine b. Cuiseaux-L. 2-1

Class. : 1. Dijon, 41 pts. 2. AJ Auxerre, 39 pts. 3. Sens, 35 pts. 4. Selongey, 34 pts. 5. Cuiseaux-L., 33 pts. 6. St-Florentin, 33 pts. 7. La Machine, 32 pts. 8. Le Creusot, 32 pts. 9. Stade Auxerre, 29 pts. 10. Sanvignes, 29 pts. 11. Joigny, 29 pts. 12. Gueugnon, 28 pts. 13. Nevers, 25 pts. 14. Villeneuve/Y., 25 pts.

CENTRE
(15e journée)

Tours b. *Chinon 3-0
*Amilly b. Chartres 3-2
*Blois et Mer 0-0
*St-Christophe b. Salbris 2-0
*Dreux et St-Pierre 1-1
*Loches b. Gien 4-1

Class. : 1. Gien, 38 pts. 2. Salbris, 35 pts. 3. St-Christophe, 33 pts. 4. Dreux, 33 pts. 5. Tours, 30 pts. 6. Mer, 28 pts. 7. St-Pierre, 28 pts. 8. Amilly, 28 pts. 9. Blois, 28 pts. 10. Chartres, 24 pts. 11. Chinon, 24 pts. 12. Loches, 23 pts.

CENTRE-OUEST
(18e journée)

*Loudun et Angoulême 1-1
*Châtellerault b. Niort Ch. 2-1
*Ma Campagne et Soyaux 0-0
*Poitiers b. Bressuire 2-1
Guéret b. *Brive 2-0
*Royan b. Cognac 2-0
St-Liguaire b. *Leroy Ang. 1-0

Class. : 1. St-Liguaire, 39 pts. 2. Soyaux, 37 pts. 3. Angoulême, 37 pts. 4. Châtellerault, 37 pts. 5. Brive, 34 pts. 6. Cognac, 33 pts. 7. Royan, 33 pts. 8. Loudun, 33 pts. 9. Niort Ch., 31 pts. 10. Guéret, 30 pts. 11. Poitiers, 29 pts. 12. Ma Campagne, 28 pts. 13. Bressuire, 28 pts. 14. Leroy Ang., 23 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(16e journée)

*Pont-St-Esprit b. C.H. Montpellier 2-0
*Thuir b. Balaruc 1-0
*La Grand-Combe et Vauvert 1-1
Montpellier PSC b. *Uzès 5-0
*Agde et Le Crès 1-1
*Grau-du-Roi b. Devèze-Béziers 3-0

Class. : 1. Vauvert, 19 pts. 2. Montpellier PSC, 18 pts. 3. Pont-St-Esprit, 18 pts. 4. Uzès, 18 pts. 5. Grau-du-Roi, 17 pts. 6. Balaruc, 17 pts. 7. Le Crès, 16 pts. 8. C.H. Montpellier, 16 pts. 9. La Grand-Combe, 15 pts. 10. Agde, 13 pts. 11. Devèze-Béziers, 12 pts. 12. Thuir, 11 pts.

LORRAINE
(16e journée)

*Anould et Neufchâteau remis
*Bar-le-Duc b. Sarrebourg 6-1
*Basse-Yutz b. Metz 1-0
*Homécourt et Audun-le-Tiche remis
*Lexy et Nancy remis
Épinal b. *Solgne 3-0
*Vandœuvre b. Creutzwald 1-0

Class. : 1. Basse-Yutz, 25 pts. 2. Metz, 23 pts. 3. Creutzwald, 20 pts. 4. Épinal, 19 pts. 5. Audun-le-Tiche, 16 pts. 6. Sarrebourg, 16 pts. 7. Solgne, 15 pts. 8. Bar-le-Duc, 14 pts. 9. Vandœuvre, 13 pts. 10. Anould, 13 pts. 11. Homécourt, 11 pts. 12. Nancy, 9 pts. 13. Lexy, 9 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.

MAINE
(19e journée)

*L'Ernéenne b. Entrammes 2-0
*Vibraysienne b. US Lavalloise 1-0
St. Lavallois b. *Mamertins 1-0
*CA Mayennais b. Sablé 3-2
*Villaines b. Chem. Le Mans 3-1
*FA Laval b. Le Mans UC 72 1-0
*CO Pontlieue b. Ecommoy 1-0

Class. : 1. Sablé, 46 pts. 2. St. Lavallois, 45 pts. 3. Vibraysienne, 41 pts. 4. CO Pontlieue, 40 pts. 5. Le Mans UC 72, 39 pts. 6. Villaines, 39 pts. 7. Ecommoy, 39 pts. 8. CA Mayennais, 38 pts. 9. L'Ernéenne, 37 pts. 10. FA Laval, 37 pts. 11. Entrammes, 36 pts. 12. US Lavalloise, 35 pts. 13. Chem. Le Mans, 33 pts. 14. Mamertins, 23 pts.

MARTINIQUE
(17e journée)

Club Colonial b. Gauloise 2-1
Golden Lyons et New Club 0-0
SA Trenelle et Samaritaine 1-1
RC Rivière Pilote et Espoir 1-1
Réveil Sportif b. Golden Star 4-1
CS Case Pilote b. Excelsior 4-1
Club Franciscain b. SC Lamantinois 1-0

Classement : 1. Club Colonial, 40 pts ; 2. Réveil Sportif, 38 pts ; 3. Excelsior, 37 ; 4. Samaritaine, Golden Lyons, 36 ; 6. JA Trenelle, 35 pts ; 7. CS Lase Pilote, 34 pts ; 8. Club Franciscain , espoir, 33 pts ; 10. RC Rivière Pilote, 32 pts ; 11. SC Lamantinois, Gauloise, 31 pts ; 13. New Club, 30 pts ; 14. Golden Star, 29 pts.

MÉDITERRANÉE
(18e journée)

*Gap et St-Cyr 0-0
*Salon b. St-Tropez 1-0
*Martigues b. La Fontonne 7-0
*Endoume b. Hyères 3-0
Carpentras b. *Cannes 3-2
Nice b. *St-Antoine 2-1
*La Ciotat et 1er-Canton 0-0

Class. : 1. Endoume, 47 pts. 2. 1er-Canton, 42 pts. 3. Nice, 40 pts. 4. Gap, 39 pts. 5. Martigues, 38 pts. 6. St-Tropez, 37 pts. 7. St-Antoine, 37 pts. 8. St-Cyr, 35 pts. 9. Salon, 33 pts. 10. Carpentras. 33 pts. 11. Cannes, 32 pts. 12. La Fontonne, 31 pts. 13. La Ciotat, 30 pts. 14. Hyères, 30 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(16e journée)

*B.-Luchon et Millau remis
*Blagnac et Albi 0-0
*Colomiers b. Rodez 2-0
*Cugnaux b. Cahors 1-0
*St-Alban b. Mazamet 2-1
Tarbes b. *St-Simon 3-1

Class. : 1. Blagnac, 24 pts. 2. Colomiers, 22 pts. 3. Cugnaux, 19 pts. 4. Albi, 19 pts. 5. Tarbes, 17 pts. 6. St-Simon, 14 pts. 7. St-Alban, 14 pts. 8. Millau, 14 pts. 9. Mazamet, 13 pts. 10. Cahors, 12 pts. 11. Rodez, 8 pts. 12. B.-Luchon, 7 pts. 13. Villefranche, 5 pts.

NORD
(18e journée)

*Caudry et Loison 0-0
*Lens RC b. Tour J.-Macé 1-0
*Dunkerque b. Douai 1-0
*Gravelines b. La Gorgue 2-0
*Raismes et Quarouble remis
*Hénin Stade et Grande-Synthe 2-2
*Wasquehal b. Wallers 1-0

Class. : 1. Wasquehal, 46 pts. 2. Gravelines, 41 pts. 3. Dunkerque, 38 pts. 4. Hénin Stade, 37 pts. 5. Loison, 35 pts. 6. Douai, 34 pts. 7. Lens RC, 33 pts. 8. La Gorgue, 32 pts. 9. Wallers, 32 pts. 10. Grande-Synthe, 31 pts. 11. Tour J.-Macé, 29 pts. 12. Quarouble, 27 pts. 13. Caudry, 26 pts. 14. Raismes, 23 pts.

NORD-EST
(16e journée)

*Bourg-Fidèle et Éclaron remis
*Chevillon et St-Dizier remis
*Valcourt b. Pargny 5-1
Tinqueux b. *Châlons 1-0
*Vendeuvre et Chaumont 1-1
*Charleville et Romilly remis
*Épernay et Reims 2-2

Class. : 1. St-Dizier, 36 pts. 2. Reims, 35 pts. 3. Châlons, 35 pts. 4. Tinqueux, 33 pts. 5. Épernay, 32 pts. 6. Romilly, 32 pts. 7. Bourg-Fidèle, 32 pts. 8. Vendeuvre, 30 pts. 9. Éclaron, 28 pts. 10. Chevillon, 26 pts. 11. Valcourt, 26 pts. 12. Pargny, 26 pts. 13. Charleville, 24 pts. 14. Chaumont, 17 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(19e journée)

*Vaudreuil et Elbeuf 1-1
*Arques et RFC Rouen 2-2
*Fécamp b. Lillebonne 1-0
*Broglie et Havre AC remis
*Neiges et Oissel 0-0
*Césaire b. Evreux 5-0
*Pavilly b. Romilly 4-1

Class. : 1. Havre AC, 42 pts. 2. Fécamp, 38 pts. 3. Broglie, 38 pts. 4. RFC Rouen, 38 pts. 5. Pavilly, 37 pts. 6. Romilly, 37 pts. 7. Césaire, 36 pts. 8. Lillebonne, 35 pts. 9. Oissel, 35 pts. 10. Vaudreuil, 35 pts. 11. Elbeuf, 33 pts. 12. Arques, 33 pts. 13. Neiges, 32 pts. 14. Evreux, 19 pts.

BASSE-NORMANDIE
(16e journée)

*Mondeville et AST Deauville remis
*Condé Sp. b. US Normande 1-0
Granville b. *Périers Sp. 3-0
*Argentan b. Cherbourg 1-0
Equeurdreville b. *US Flers 1-0
*St-Lois et St-Georges remis

Class. : 1. Périers Sp., 37 pts. 2. Condé Sp., 36 pts. 3. Mondeville, 35 pts. 4. Granville, 35 pts. 5. US Flers, 34 pts. 6. Equeurdreville, 30 pts. 7. Argentan, 29 pts. 8. Cherbourg, 28 pts. 9. AST Deauville, 27 pts. 10. US Normande, 25 pts. 11. St-Lois, 23 pts. 12. St-Georges, 21 pts.

OUEST
(18e journée)

*Mel. Plumelec et ASC Lehon 0-0
*Coray et St. Quimper 2-2
*ES Baud et Locminé 2-2
*St. Briochin b. US Perrosienne 2-0
*US Lannionnaise b. St. Morlaix 2-1
NOCPB Rennes b. *Plantcoëtine 2-0

Class. : 1. St. Quimper, 36 pts. 2. US Perrosienne, 35 pts. 3. ASC Lehon, 34 pts. 4. ES Baud, 33 pts. 5. NOCPB Rennes, 32 pts. 6. Mel. Plumelec, 31 pts. 7. St. Briochin, 30 pts. 8. Plouhinec, 29 pts. 9. Plantcoëtine, 29 pts. 10. Coray, 29 pts. 11. St. Morlaix, 29 pts. 12. US Lannionnaise, 29 pts. 13. Locminé, 28 pts.

PARIS
(16e journée)

*Aubervilliers b. Massy 3-1
*Noisy-le-Sec b. Marly 3-2
*Garges et Longjumeau 0-0
*AS Mantes b. P-SG 2-0
*Lilas et CA Mantes 0-0
*Villemomble b. Paris FC 1-0

Class. : 1. Paris FC, 35 pts. 2. Aubervilliers, 35 pts. 3. AS Mantes, 32 pts. 4. Villemomble, 32 pts. 5. Noisy-le-Sec, 31 pts. 6. Lilas, 30 pts. 7. CA Mantes, 29 pts. 8. Garges, 24 pts. 9. P-SG, 24 pts. 10. Marly, 23 pts. 11. Longjumeau, 20 pts. 12. Massy, 17 pts.

PICARDIE
(13e journée)

*Longpré et Noyon remis
*Montataire b. Abbeville 1-0
*Compiègne et Chantilly remis
*Laon b. Tergnier 2-1
*Vic b. Pont-Ste-M. 1-0
*Origny et St-Quentin remis

Class. : 1. Chantilly, 30 pts. 2. Laon, 30 pts. 3. Vic, 29 pts. 4. Montataire, 27 pts. 5. Noyon, 24 pts. 6. Abbeville, 23 pts. 7. Pont-Ste-M., 22 pts. 8. Longpré, 22 pts. 9. Compiègne, 22 pts. 10. Origny, 20 pts. 11. Tergnier, 20 pts. 12. St-Quentin, 19 pts.

RHONE-ALPES
(14e journée)

*Romans et Montélimar 1-1
*Feyzin et Lyonnais Ol. 1-1
*Vals-les-B. et Mizérieux 1-1
Lyon DEC b. *Chambéry 1-0
*Oyonnax et Vaulx-en-V. remis
*Duchère b. Moutiers 4-0

Class. : 1. Duchère, 31 pts. 2. Lyonnais Ol., 31 pts. 3. Romans, 30 pts. 4. Mizérieux, 29 pts. 5. Montélimar, 28 pts. 6. Vals-les-B., 26 pts. 7. Lyon DEC, 26 pts. 8. Vaulx-en-V., 25 pts. 9. Oyonnax, 24 pts. 10. Chambéry, 23 pts. 11. Moutiers, 22 pts. 12. Feyzin, 21 pts.

Féminines

EURO 89

Les Françaises irrésistibles !

Trois matches, trois victoires, six points : les joueuses de l'équipe de France féminine effectuent un début de parcours véritablement parfait dans ces éliminatoires du prochain Championnat d'Europe.

Aimé Mignot, l'entraîneur des « Bleues », avait prévenu : « Nous n'allons pas en Espagne pour fermer le jeu et tenter d'arracher un point. Ce n'est pas dans le tempérament des filles. Nous allons là-bas pour gagner. » Les Espagnoles n'auront sans doute pas entendu l'avertissement du sélectionneur national.

Deux buts d'Isabelle Musset (d'Hénin-Beaumont) et un autre d'Elisabeth Loisel ont donc permis aux Tricolores de conquérir leur second succès en déplacement après la Belgique et de prendre d'ores et déjà une sérieuse option sur la qualification pour la phase finale.

Avec désormais trois points d'avance sur leurs concurrentes les plus menaçantes l'Espagne justement et la Tchécoslovaquie — les Françaises, qui recevront de surcroît par trois fois pour leurs prochaines sorties, peuvent ainsi envisager l'avenir avec sérénité. Une chose plutôt rare ces temps-ci pour nos sélections nationales. Ph. M.

A Palma de Rio : France b. *Espagne, 3-1 (1-0). Buts : Musset (7e, 59e), Loisel (67e) pour la France. Artola (77e) pour l'Espagne.

Joués

Bulgarie - Espagne 1-1
Belgique - Tchécoslovaquie 1-1
Belgique - France 0-2
Tchécoslovaquie - Espagne 1-0
France - Bulgarie 5-0
Espagne - Belgique 1-0
Espagne - France 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	6	3	3	0	0	10	1
2. Tchécosl.	3	2	1	1	0	2	0
3. Espagne	3	4	1	1	2	3	5
4. Bulgarie	1	2	0	1	1	1	6
5. Belgique	1	3	0	1	2	1	4

(Matches en retard)

GROUPE A
(13e journée)
Nancy - Bruay 1-2

GROUPE C
(12e journée)
Saint-Brieuc b. Saint-Herblain 4-3
Montfaucon b. Tours 2-0
Quimper b. Condé 1-0

Deux points de plus pour les Françaises à l'issue de leur voyage espagnol. Et deux buts à l'actif d'Isabelle Musset.

(Photo TEMPSPORT)

Rendez-vous

(15e journée)

GROUPE A

PTT Strasbourg - Metz FC
Hénin-Beaumont - Le Neubourg
Juvisy - Bruay
Nancy - Saint-Maur
Poissy - PSG

GROUPE B

Flacé - Toussieu
Monaco - Saint-Rémy
Toulouse Mirail - Grenoble
FC Valence - Muret
FC Lyon - Saint-Clair

GROUPE C

Saint-Brieuc - Montfaucon
Soyaux - Condé
Orléans - Poitiers
Saint-Herblain - Tours
PTT Bordeaux - Quimper

FOOTBALL TRAINING CAMPS
P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE
8 A 16 ANS
VICHY
Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :
• TRAINING ECOLE (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
• TRAINING CAMP (perfectionnement)
• PRO CAMP (préparation intensive à la compétition)
Sports et Jeunes
Animé par Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01
Documentation gratuite sur demande
Nom
Prénom Né le
Adresse
SPORT :
FF

Nikita Simonian (ci-contre) est le patron technique du football soviétique. Même l'austère Lobanovski (ci-dessus) tient compte de son opinion éclairée. (Photos PRESSE SPORTS)

Le papa de Nikita

La sévérité des papas caucasiens est légendaire en URSS. Celui de Nikita Simonian ne voulait pas qu'il joue au foot. L'enthousiasme des officiers de l'Armée Rouge a fini par le fléchir...

L'ACTUEL directeur technique national soviétique est un homme comblé. Vénéré au Caucase où restent ses racines, honoré à Moscou où il vit depuis une quarantaine d'années, connu dans tous les coins, même les plus éloignés, de son immense pays dont il fut un des plus brillants internationaux, écouté par tous, y compris Valéri Lobanovski, cet Arménien né en Russie, formé en Géorgie, aguerri à Moscou et voyageant dans le monde entier dirige aujourd'hui les destins internationaux du football soviétique. Et personne d'autre ne pourrait le faire mieux à sa place, cela ne fait aucun doute.

Car lui seul connaît aussi parfaitement les vertus et les défauts des trois majeures écoles footballistiques d'URSS : la caucasienne, la moscovite et l'ukrainienne. Et lui seul possède l'expérience, l'intelligence et la délicatesse nécessaires pour tirer profit de la conjugaison des trois styles différents au sein des sélections nationales. Son passé de joueur est imposant et son palmarès personnel est incomparable. Champion olympique 1956 à Melbourne, détenteur de la Coupe d'Europe des Nations 1960, quadruple champion national avec le Spartak (1952,1953, 1956 et 1958) et capitaine de cette équipe, trois fois meilleur buteur du Championnat dont une fois avec un total de trente-quatre buts qui est resté intouchable durant trente-cinq ans jusqu'à l'exploit d'Oleg Protassov, en 1985. Bref, Nikita Simonian est un sacré personnage.

Cela dit, ce palmarès, quoique impressionnant, n'a rien de surprenant en soi. Bien au contraire, il récompense très logiquement une vie de soixante-deux ans, dont au moins cinquante-cinq ont été pleinement consacrés au football. Et pour trouver ce grain d'insolite qui déclenche ce coup de projecteur, il faut revenir aux années qui précèdent cette carrière glorieuse.

Sea, sun et football

Voilà donc qu'en 1926, à Armavir, un petit bourg au sud de la Russie (ou au nord du Caucase, ce qui revient au même), dans une famille arménienne bien pauvre, naît un garçon qu'on nomme Mkrpytch en arménien et Nikita en russe.

Quatre ans plus tard, toute la famille déménage et le petit Mkrpytch, pardon Nikita, avec. A Soukhoumi, un port géorgien situé sur la mer Noire, capitale de l'Abkhazie, une petite république subtropicale. C'est là que tout a commencé : « Devant la maison du Gouvernement, se souvient Nikita Simonian, là où aujourd'hui est tracé un parc avec des gazons coupés à l'anglaise, à quelques centaines de pieds de la mer, il y avait alors un terrain de terre battue et nous, les gosses, y passions des journées entières à botter le ballon. »

Sea, sun... et football. Les joies simples et essentielles de la vie. Mais cela ne rigolait pas toujours : « Moi, je ne manquais jamais aucun de ces tournois quotidiens et c'est surtout mes godasses qui en souffraient le plus. En une douzaine de jours, elles partaient en lambeaux. Et à chaque fois je recevais un châtiment exemplaire à la maison, parce que mon père était un homme très, très sévère. » La sévérité paternelle est un trait essentiel de l'éducation caucasienne. « Il faut le comprendre, notre famille était peu fortunée et chaque nouvelle paire de chaussures déchirées créait un trou dans le budget familial étriqué. »

En outre, M. Simonian père était parfaitement persuadé que le football n'était qu'un jeu de hooligans, un passe-temps indigne d'un garçon d'une bonne, quoique pauvre famille. Mais Nikita, malgré les corrections paternelles, continuait à jouer au foot, désormais dans l'équipe scolaire de Soukhoumi, comme avant-centre. Là au moins, il avait droit à un équipement complet, souliers inclus ! Et il jouait sacrément bien, ce gosse ! A ce point qu'un jour l'entraîneur de l'équipe première du Dynamo Soukhoumi est venu le chercher dans les gradins du stade local à la mi-temps du match de son équipe contre les visiteurs de Krylia Sovetov, une solide équipe de Moscou. En le priant d'aller vite se changer aux vestiaires pour entrer sur la pelouse. Depuis ce jour, la vie s'est transformée en histoire merveilleuse pour Nikita. Il resta à l'école tout en continuant à jouer au Dynamo et commença à nourrir certaines ambitions quant à son avenir de footballeur. Les recruteurs moscovites ne tardèrent pas à venir à Soukhoumi pour lui faire des propositions. Il était, bien sûr, d'accord pour répondre à leurs sollicitations, mais pas son père, qui persistait à penser qu'un homme devait avoir un métier dans les mains et non un ballon dans les pieds. Les négociations furent longues et difficiles. Finalement, contre son gré, papa Simonian laissa partir son fils, avec l'espoir de le voir parachever ses études dans une des écoles supérieures moscovites. Ainsi fut-il fait.

Papa ne veut pas.

En 1946 donc, Nikita Simonian part s'installer à Moscou et, deux ans plus tard, avec les meilleurs éléments de Krylia Sovetov, il passe dans l'équipe première du glorieux Spartak. C'est alors que son père décide de faire le voyage dans la capitale. Pour voir sur place ce que devenait son footballeur de fils.

Les rencontres internationales, à cette époque, n'étaient que très rares et tout le monde attendait avec impatience le match amical du Spartak contre la sélection nationale tchécoslovaque. M. Simonian, le matin du match, ne se sentait pas très à l'aise. De tous les côtés dans la rue, dans le tram, dans le métro, il lui semblait qu'il distinguait son nom de famille prononcé dans toutes les conversations. « Simonian... Simonian... Simonian... » Ce murmure ne le rassurait guère. Qu'avait donc fait son fiston ? Pourtant, ce jour-là, le Tout-Moscou était simplement inquiet pour la participation de Nikita au match du soir car, quelques jours plus tôt, il s'était légèrement blessé. Mais il fut présent et bien présent au rendez-vous. Ce fut même un triomphe. Le Spartak gagna 2 à 0 sur deux buts de Nikita Simonian et le stade scanda, sur l'air des lampions : « Ni-ki-ta ! Ni-ki-ta ! »

« C'est fou ! devait se dire le père, c'est bien le nom de mon fils, connu et crié par toutes ces personnes. Et grâce à quoi ? Au football ! Drôles de mœurs, drôles de gens ! »

Il repartit à Soukhoumi un peu rassuré, mais il n'était pas encore convaincu.

Le déclic définitif se produisit un peu plus tard dans les rues de Soukhoumi. Un groupe d'officiers, apparemment en visite en ville, s'est brusquement précipité sur M. Simonian, on l'embrassa, le félicita, on lui serra la main et, pour couronner cette flambée d'enthousiasme, on le porta en triomphe dans les rues de la ville. Abasourdi, le père leur demanda s'ils ne se trompaient pas d'individu.

« C'est bien vous le père de notre Nikita ? Oui ? Alors, il n'y a pas d'erreur !

« Vous êtes de ses amis ?

Bien plus, ses supporters », répondit un colonel.

Ce jour-là, le père de Nikita est rentré pensif à la maison. Il rassembla toute sa famille et dit, pas peu fier : « Nikita avait raison, car si moi, son père je suis maintenant reconnu dans la rue et porté sur les épaules des officiers, c'est au football que je le dois ! »

Alors seulement Nikita Simonian, déjà international et meilleur buteur de son pays, reçut la pleine bénédiction paternelle. Un tremplin indispensable pour une carrière qui dure aujourd'hui encore.

Correspondance Avdey PINALOFF

La semaine prochaine : la religion italienne

(Photos PRESSE SPORTS)

L'horreur en

Le procès des hooligans du Heysel, dont certains ont été libérés sous caution par la justice belge, s'ouvrira probablement le 18 avril prochain. Nouvelle étape de nouveau reportée pour un drame qui continue de compter ses victimes. Les morts du 29 mai 1985 et les autres, désormais en équilibre sur le fil de la vie. Raphaël Desantis fait partie de ceux-là.

« JE travaillais à l'aéroport d'Orly comme agent commercial de la compagnie TAT. C'est comme ça que j'ai obtenu des billets pour la finale du Heysel. Un client belge, qui voyageait souvent entre Paris et Lille, me les a procurés. Je lui avais posé la question en blaguant, il m'a pris au sérieux. Trois jours avant le match, il m'en a donné trois. J'étais heureux. Heureux d'assister à un grand match de football à l'étranger. Heureux aussi de pouvoir inaugurer ma nouvelle voiture à cette occasion. C'était une BMW blanche. Après les événements, je ne suis jamais remonté dedans. Je l'ai vendue. A l'intérieur, il y avait encore des drapeaux tachés de sang.

La veille du match, le 28 mai, j'ai été chercher mon frère et mon neveu, et nous avons voyagé de nuit. Nous sommes arrivés à Bruxelles vers 2 heures du matin. Tous les hôtels étaient complets. En tournant dans la ville, nous avons rencontré des Français de Metz et des Italiens. Nous avons sympathisé. Je me souviens que, sur la Grand-Place de Bruxelles, il y avait une bijouterie dont les vitrines étaient brisées. L'alarme hurlait. Alors, nous sommes partis vers la place de la Bourse à la recherche d'un café ouvert. Dans le premier, il y avait des entraîneuses qui nous ont dit qu'il valait mieux que nous partions. Dans le second, le Chat noir, il y avait trois Anglais ivres. On a bu un demi. Le patron était français.

Là encore, nous avons sympathisé. Il nous a demandé : « Dans quelle tribune êtes-vous ? ». On lui a répondu, en lui montrant nos billets : « La Z ! » Il nous a dit : « A côté des Anglais, je vous conseille de vous tenir à carreau. » Il a ajouté que trois mille flics étaient attendus au stade. On a su plus tard que c'était complètement faux.

Nous avons passé le reste de la nuit dans la voiture. Le lendemain, des gens ont commencé à nous dire qu'il fallait absolument que nous revendions nos billets, en nous expliquant les dégâts qu'allaient causer les Anglais. Mon frère a refusé. Ce matin-là, il a jugé qu'il était assez fort pour nous défendre tous les trois si le besoin s'en faisait sentir. Dans la ville, c'était déjà la panique. La plupart des supporters anglais étaient saouls.

« J'ai parlé avec des gens qui allaient mourir »

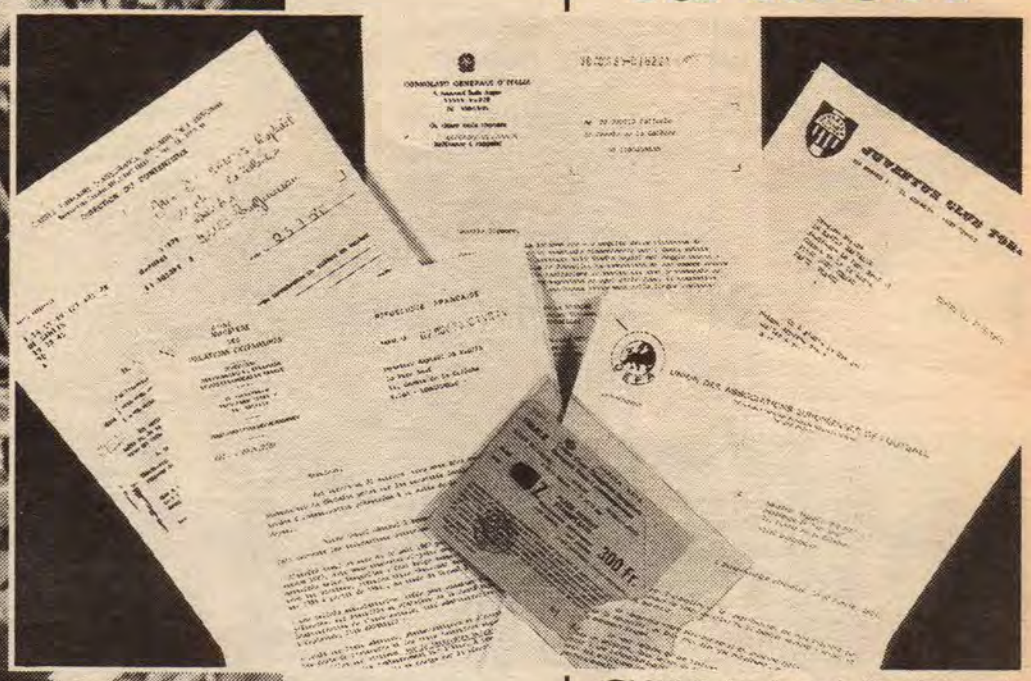
Vers 15 h 30, nous sommes partis pour le stade. Et là, près du Heysel, une gendarmette nous a arrêtés et m'a agressé verbalement. Je me souviens de ses mots. Elle disait : « Vous les Français, arrêtez de foutre le bordel ! Ici, nous sommes dans un pays discipliné. » Il semble qu'elle faisait son intéressante. J'étais énervé. Je crois bien que je l'ai insultée à mon tour. Un peu plus loin, c'est un supporter anglais qui m'a accroché. Il voulait m'arracher mon bonnet où était écrit : « Allez Michel ! » Je le jure : le climat, à ce moment-là, était déjà terrible.

Nous avons attendu et puis, au guichet, la queue a commencé. Il était 4 heures de l'après-midi, il faisait une chaleur épouvantable. C'est là que j'ai fait la connaissance du gosse qui allait mourir avec ses parents. J'ai parlé avec eux. Ils venaient de Cagliari. Le père m'a dit : « Nous sommes ici pour notre fils qui a été admis dans la classe supérieure. Nous lui avions promis qu'en cas de réussite nous l'emmènerions voir un grand match de la Juventus. » Je crois que ce voyage lui avait coûté plus de 2 millions de lires. Et j'ai vu mourir ce gamin. On lui marchait sur les mains. Je m'en souviendrai toute ma vie.

A notre entrée dans le stade, il n'y avait que deux gardes municipaux. Ils m'ont pris le billet que j'ai là, dans la main. A mon frère et à mon neveu, j'ai dit que l'on allait s'installer derrière les buts. Nous nous sommes assis sur de la brique mélangée à des cailloux. Tout de suite, il y a eu une fusée qui a brûlé les cheveux d'une dame. Et puis, j'ai vu que l'on expulsait un Anglais. Il y a eu des jets de cailloux et le cul d'une bouteille m'a ouvert le crâne. Je saignais un peu. Ç'a été ma première panique.

Alors, je suis remonté vers le mur qui longeait la tribune Z. Et c'est là que le drame a commencé. Du haut, les Anglais sont arrivés. Ils donnaient des coups de couteau sur leur passage. J'ai vu le sang gicler. J'ai fait demi-tour

La loi de la mort



(Photo Isabelle DROUET et Denis FARGES)

témoignage

pour retourner à ma place et, tout de suite, ça s'est refermé sur nous. Je pleurais, je hurlais en criant que je ne voulais pas mourir. J'ai pensé à mon fils, à ma femme. J'étais écrasé de partout. Et il y a eu la fatalité, la chance, sous la forme d'un petit passage entre deux bornes d'appui. J'ai basculé sur mon voisin, plié comme un lapin, mais sans tomber. Et c'est péut-être ça aussi qui m'a sauvé. J'avais le nez écrasé, chacun voulait défendre sa vie et j'ai senti un instant, dans mon désespoir, que je possédais une force phénoménale qui me soulevait de terre. Le passage, mon voisin... et mes mocassins m'ont permis de ne pas mourir. Mes souliers se sont arrachés de mes pieds et j'ai roulé sur la piste. Je revois encore aujourd'hui le regard effaré d'un gars de la Juventus qui portait un blouson Ariston. Et puis des supporters anglais qui me prenaient en photo plutôt que de m'aider. Je me suis évanoui.

Quand j'ai rouvert les yeux, j'étais dans les vestiaires. Il y avait du sang partout. On m'a transporté à l'hôpital d'Anvers. Chez moi, ma femme regardait la retransmission à la télévision. Elle a vu sur l'écran que l'on me tirait pour me sauver de la poussée des autres. Elle a téléphoné à la RTB où on lui a expliqué que j'étais sur la liste des blessés. A l'hôpital d'Anvers, mon neveu et mon frère m'ont retrouvé. J'ai fait une crise de nerfs et, dans la nuit, on m'a transféré à l'hôpital de Longjumeau. On m'a ôté un bout de ferraille de la cuisse, on m'a recousu. J'avais un hématome incroyable à la cheville avec les ligaments sectionnés. Mais je ne voulais pas rester. J'ai signé une décharge de responsabilité et je suis parti à mon boulot. J'avais l'impression d'avoir fait un cauchemar. Au travail, j'ai tenu deux heures et le médecin m'a prescrit un arrêt de quarante-cinq jours.

Un mois et demi plus tard, j'ai essayé de revivre, mais je ne savais plus ce que je faisais. J'ai vu des psychiatres qui m'ont bourré de tranquillisants. L'un d'eux m'a déclaré un jour : « Le cerveau, c'est comme un appareil photo, quand la diapo est là, elle y reste ! »

« Le cerveau c'est comme un appareil photo »

Petit à petit, dans les semaines qui ont suivi, je crois bien que je me suis refait un peu. Mais il faut que j'ajoute quelque chose : avant le Noël de 1985, j'ai été agressé dans le parking de l'aéroport d'Orly par deux militaires ivres. Ivres comme les supporters anglais du Heysel. Et là, je n'ai pas résisté. J'ai replongé dans mon cauchemar.

Après six nouveaux mois d'arrêt de travail, mon patron m'a licencié en invoquant « des absences répétées ». Il a refusé de comprendre mes problèmes. J'ai donc été au tribunal des prud'hommes et ç'a été une épreuve inhumaine. Il a fallu reparler du Heysel et, grâce à mon avocat, j'ai obtenu le partage. Le résultat, c'est que mon ancien employeur m'a démoli auprès des gens qui étaient susceptibles de m'embaucher. Maintenant, j'arrive en fin de droit de chômage et je n'ai plus rien.

« Ma vie n'a plus d'importance »

J'ai tout essayé pour être indemnisé. J'ai rencontré Boniperti à la Juventus, j'ai été en relation avec des personnes dans mon cas en Belgique et en Italie, j'ai essayé de contacter les familles des victimes françaises, j'ai écrit partout. Pour presque rien. Une compagnie d'assurances, auprès de qui j'avais un contrat, m'a versé 10 791,20 F. Mais l'argent des souscriptions recueilli par l'intermédiaire de fondations ne concerne que les morts, et aux demandes de secours, on m'a répondu : « Il y a plus misérable que vous ! » Personne n'a rien pu faire et je ne sais même pas si mon avocat pourra introduire mon dossier lors du procès de Bruxelles.

Aujourd'hui, j'ai peur de la foule, je ne peux plus descendre dans le métro, je n'ai plus de travail. Et ma vie n'a plus d'importance. Est-ce que ce témoignage pourra m'aider à trouver un boulot ? On ne sait jamais... »

Recueilli par François de MONTVALON

COMME si le drame du 29 mai 1985 qui a conduit Raphaël Desantis à la déchéance physique et morale ne suffisait pas, c'est un autre combat que la victime a dû mener depuis trois ans. Combat de mots, combat de lettres, combat administratif s'achevant invariablement sur une impasse qui n'est pas seulement juridique. Le dossier est lourd de sens, kafkaïen. Tragique parfois.

Les avocats ? Ils sont deux. L'un nommé en Belgique. L'autre choisi à Paris. Avec la volonté d'un « arrangement » d'abord, l'apparente impossibilité d'aboutir ensuite. Echange de lettres entre les deux. Le 4 décembre 1985, « ... ainsi que vous pourrez le constater, les séquelles de M. Desantis sont modérées, et peut-être qu'une solution transactionnelle est envisageable dans cette hypothèse... » Le 15 janvier 1986, « ... étant donné que M. Desantis n'a pas été attaqué, mais au contraire bousculé par la foule, le dommage qu'il a subi est difficilement rattachable à un délit personnalisé... » Lettre d'un avocat à Dèsantis, le 28 janvier 1986 : « ... si les séquelles sont minimes, je vous suggérerai quant à moi d'abandonner la procédure. En effet, je crains qu'eu égard aux difficultés rencontrées, votre avocat belge ne vous demande des honoraires disproportionnés avec l'intérêt du litige... »

L'UEFA ? La victime écrit plusieurs fois à Jacques Georges, son président. Lequel répond avec bienveillance. Et impuissance. Le 7 mai 1987, tandis que Raphaël Desantis, en désespoir de cause, demande un emploi de chauffeur de maître, le président ne peut qu'écrire : « ... Ne croyez-vous pas que les troubles psychiques auxquels vous faites allusion, ne soient un handicap dans cette profession difficile et à risques, et qui nécessite des réflexes et des prises de décision rapides ?... »

L'Etat belge ? Un arrêté royal a été publié le 30 août 1985. Il indique que certains frais seront supportés par l'Etat à titre de solidarité. Mais uniquement pour des soins prodigués sur le territoire belge. Ce qui n'a pas été le cas de Desantis, transféré dans la nuit du drame en France. Lettre d'un avocat, le 12 mai 1986 : « ... si la Croix-Rouge n'a rien réclamé pour les soins prodigués en Belgique, je vois mal ce qui pourrait être réclamé en vertu de l'arrêté royal... »

La Croix-Rouge ? Il est indiqué par le ministère des Relations extérieures, le 18 octobre 1985, que « ... la Croix-Rouge a fait savoir à notre consul général qu'un certificat ne pouvait être délivré, l'identité des personnes soignées n'ayant pas été relevée en raison du nombre élevé de cas à traiter... »

Restent tous les organismes et les pouvoirs contactés encore. Sans succès. Le 16 novembre dernier, le Consulat général de France à Bruxelles écrit : « ... Je ne peux que vous confirmer que, le 8 septembre 1987, j'ai fait une intervention auprès du procureur du roi à Bruxelles afin de connaître la suite réservée à votre affaire. A ce jour, aucune réponse n'a été faite à ma demande... »

Raphaël Desantis n'est pas physiquement mort au Heysel. Il se demande parfois s'il était réellement là-bas. S'il existe encore. F. M.

Monde

■ L'autre jour à Madrid, pour Atletico-Barcelone, les bancs de touche étaient curieux. Sur celui de l'Atletico Madrid, Cesar Luis Menotti, ex-entraîneur du Barça. Du côté blaugrana, Luis Aragones, ex-coach des Rouge et Blanc.

■ Un maillot rossonero frappé du numéro 10. Ruud Gullit ? Manqué, il s'agissait de l'Argentin Claudio Borghi, qui avait endossé la tunique du meneur de jeu du Milan AC le temps d'un match amical contre le Steaua Bucarest.

■ Un train, pardon un quart peut en cacher un autre. A l'heure où plusieurs équipes jouaient les quarts de finale des Coupes européennes, Naples, éliminé dès le premier tour, disputait les quarts de la Coupe d'Italie. Chacun sa drogue...

■ Beckenbauer n'a pas de chance. Privé il y a dix jours d'Italie-URSS par une grève des aiguilleurs du ciel, il n'a, selon ses mots, vu « qu'une équipe d'Espagne B » perdre contre la Tchécoslovaquie. Il n'a donc rien appris en vue de l'Euro 88...

■ En hommage à deux vedettes néerlandaises émigrées à Milan, Gullit et Van Basten, l'Ajax portera la saison prochaine les couleurs ressoneri. En déplacement seulement, soyez rassurés.

■ Première pour le foot égyptien. A l'initiative d'une agence de voyages locale, et avec l'accord de la Fédération, le Zamalek et le National du Caire, les deux plus grands clubs du pays, devraient se rendre du 27 août au 3 septembre aux États-Unis pour des rencontres amicales à New York.

■ Bernd Schuster a des problèmes avec le fisc espagnol qui vient de l'accuser d'avoir oublié de déclarer une partie de ses revenus. L'affaire a été menée devant le tribunal d'instruction n°7 de Barcelone, le même qui s'occupe de l'affaire Cruyff. Schuster devra donc demander un permis spécial à la justice espagnole pour disputer les quarts de finale de la C3 à Leverkusen.

Le retour d'Uli

Uli Stielike a participé il y a dix jours au match amical CS Chênois-Neuchâtel Xamax (0-2). Cela n'aurait rien d'extraordinaire si l'ex-joueur du Real Madrid n'avait disputé sa dernière rencontre le 16 juin 1987 à l'occasion du jubilé de Don Givens. Trois jours plus tard, il était opéré des ligaments intérieurs du genou et sa convalescence fut rendue plus difficile par l'arthrose dont il souffrit ensuite. Son retour semblait improbable, voire impossible, mais Uli a travaillé avec une volonté incroyable. En février, alors que ses coéquipiers se préparaient sur la Côte d'Azur, il resta en RFA pour trimer encore et encore. Des efforts récompensés par 65 minutes sur le terrain face au Chênois. En attendant la suite. Uli Stielike, après tout, n'a que trente-quatre ans...

■ Deux énormes baffes de la part de son entraîneur et huit mois de suspension infligés par la Federcalcio. Le gardien de Trieste (D II italienne), Rino Ganidini, a fait le plein de rebuffades après avoir frappé un arbitre, coupable à ses yeux d'avoir accordé un penalty à Catanzaro.

■ Le président du club colombien Millonarios Bogota veut créer une centrale d'achats de joueurs, qui mettrait ceux-ci à la disposition de son équipe, négocierait leurs transferts, etc. But de la manœuvre : court-circuiter les intermédiaires, de plus en plus nombreux dans le football colombien. Malin.

■ L'ancien Toulonnais Victor Ramos n'est pas très chanceux en Argentine. La plupart du temps il n'est que remplaçant au Newell's Old Boys de Rosario, mais il ne perd pas le moral : « J'attends ma chance », dit-il tout simplement.

■ Dépaysante, la Division II en Argentine, dite Nacional B. Les deux leaders du tournoi sont le Mandiyu, de Corrientes, dans l'extrême nord du pays, et Cipoletti, une équipe de la Patagonie, tout au sud. Entre les deux, rien que 2 000 kilomètres...

■ Le champion de Colombie, Millonarios Bogota, a été suivi par un peu plus de 800 000 spectateurs dans les 66 matches officiels qu'il a joués en 1987. Ceci fait une belle moyenne de 12 200 spectateurs par rencontre. A l'extrême opposé, l'Union Magdalena n'a eu que 800 spectateurs par match.

■ Argentinos Juniors est en train de devenir le club « branché » du football argentin. Son corps médical vient d'acquérir un laser et un ordinateur. En attendant la machine à marquer des buts...

■ De défaite en match nul, Carlos Griguol, l'entraîneur du club argentin River Plate, est de plus en plus contesté. Parmi les candidats à sa succession, un ancien joueur du club, Reinaldo Merlo, surnommé « Moutarde ». Ça déménage !

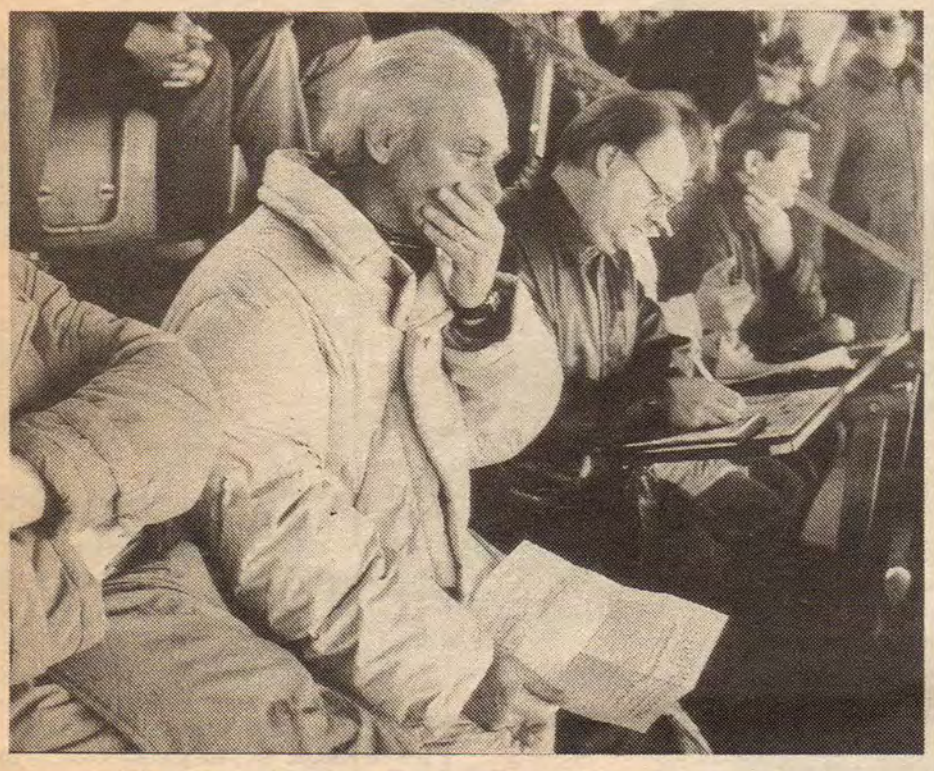
■ Osasuna Pampelune se retrouve en panne de ses deux joueurs britanniques. Quinze jours après Sammy Lee, Michael Robinson a lui aussi été victime d'une rupture des ligaments du genou. Robinson et Lee indisponibles pour de longs mois, Osasuna recherche un nouvel étranger.

■ Malgré l'arbitrage de la fédération, le conflit entre Kaiserslautern et son ancien entraîneur Hannes Bongartz n'est pas fini. Bongartz a refusé un dédommagement de 600 000 F, le considérant insuffisant, et ne veut pas non plus devenir le manager du club. Un tribunal civil tranchera.

■ Le milieu de terrain de Setubal, Hernani, vingt-quatre ans et une des révélations du Championnat portugais cette saison, vient de signer à Benfica pour trois ans. Au terme d'une longue bataille...

■ Pour éviter que Bayern-Hombourg ne soit un four, toutes les places du stade olympique de Munich étaient vendues 15 F ! Pourtant, la rencontre n'a attiré que 6 000 spectateurs.

clin d'œil



L'angoisse de la feuille blanche

Udo Lattek, à peine passé du banc de touche à la tribune de presse, découvre l'angoisse de la feuille blanche, après le souci des feuilles de match à remplir. A moins qu'il ne soit désolé du spectacle offert par son ancien club, Cologne, face au Bayer Uerdingen...

(Photo Sven SIMON)

FIFA news

Le comité exécutif de la FIFA désignera l'organisateur du Mondial 1994 le 4 juillet et non le 30 juin. Désormais, dans toutes les compétitions organisées par la FIFA, le port des protège-tibia sera obligatoire, pour éviter les risques de transmission du SIDA. La proposition d'admettre les îles Féroé, appartenant au Danemark mais disposant d'un statut de région autonome, sera examinée lors du prochain congrès de la FIFA, les 1er et 2 juillet à Zurich. Telles sont les principales décisions prises par le comité exécutif de la FIFA réuni à Riyadh la semaine dernière.

■ Une défaite par trois buts d'écart n'est pas dans les habitudes des Soviétiques. La dernière remonte à 1974, un cinglant 3-0 encaissé en Eire.

Changement d'image

L'association des footballeurs professionnels anglais (PFA) a décidé de restaurer l'image de marque de ses membres. Elle vient de signer un accord avec le fabricant de chaussures de sport New Balance. Cette société versera 100 000 F à l'association, qui redistribuera cet argent. Elle vient en effet de créer des Trophées du Fair-Play. Liverpool, jamais en retard d'une médaille, est favori dans la catégorie « équipe la plus sportive ».

■ Les préparatifs de l'équipe nationale du Nigeria sont partis sur un mauvais pied : l'entraîneur ouest-allemand de la sélection avait convoqué trente joueurs en stage, et seulement neuf se sont présentés au rendez-vous. Motif : le non-paiement de leurs derniers salaires depuis la faillite des principaux clubs nigérians.

■ Rijkaard jouera à partir de la semaine prochaine avec Saragosse. Ceci permettra au joueur hollandais de se maintenir en activité, comme c'était le souhait de la Fédération hollandaise, en vue de l'Euro 88.

■ La Coupe Mar del Plata, tournoi d'été qui vient de s'achever en Argentine, a permis de mettre face à face les finalistes de la dernière Coupe Libertadores, Penarol et América Cali. Cette fois-ci, ce sont les Colombiens qui se sont imposés, 2-1. Revanchards !

■ John Toshack pourrait entraîner le Pays de Galles. Les dirigeants gallois, impressionnés par les résultats qu'obtient l'ex-avant-centre de Liverpool avec la Real Sociedad, seraient prêts à lui proposer de succéder à Mike England. Auront-ils plus de chance qu'avec Brian Clough ?

■ Paolo Future est définitivement joueur de l'Atletico Madrid après que Jesus Gil, le président madrilène, ait effectué cette semaine le dernier versement de son transfert à Porto.

■ Le président de Deportivo Espanol, l'un des plus sérieux aspirants au titre de champion d'Argentine, vient de révéler que le salaire moyen de chacun de ses joueurs est d'environ 5 500 F. On comprend qu'ils aient envie d'aller voir ailleurs...

Abou Zeid absent au Maroc

Coup de tonnerre au moment de la divulgation de la liste des vingt-deux Égyptiens sélectionnés pour la Coupe d'Afrique des Nations. Tahar Abou Zeid n'en fait pas partie ! Triste épilogue d'un feuilleton qui a tenu en haleine l'Égypte du football ces dernières semaines. Abou Zeid avait d'abord demandé au sélectionneur Michael Smith de pouvoir s'entraîner tout seul pour retrouver son niveau. Smith refusa, et le joueur dut rejoindre le camp d'entraînement. Il ne put participer aux deux matches contre le Lokomotive Leipzig (1-0) et les Olympiques soviétiques (0-2). Lors du deuxième rendez-vous avec les Russes, il marqua un but superbe mais ne put empêcher une nouvelle défaite (1-2). Éclair sans suite car, pendant la tournée dans les Émirats (23 au 26 février), il ne joua pas entièrement le premier match (2-1) et fut absent du second (1-1). Enfin, sa prestation ce mercredi face à une Bulgarie diminuée (1-0) confirma qu'il n'était pas dans le coup.

Du balai !

Alex Ferguson, l'entraîneur de Manchester United, était furax après la défaite de ses hommes à Norwich. « Le nom de l'équipe aurait dû être effacé du tableau d'affichage tellement vous avez été mauvais », dit-il à ses joueurs. Avant de leur ordonner de balayer le vestiaire. Et Duxbury, Bruce, Robson, Strachan et McClair d'entamer leur rééducation par le travail.

L'invincible chute encore !

Eliminé chez lui mercredi par Torino, Naples est encore tombé à San Paolo dimanche devant la Roma. Mais Milan n'a pas su en profiter.

DEUX défaites à domicile dans la même semaine, ce qui pouvait paraître impensable et insensé au matin du mercredi précédent est devenu l'effarante réalité du Calcio en ce début du mois de mars générateur comme chacun sait de giboulées.

Mais oui, ne nous pinçons pas pour le croire, Napoli l'indomptable, l'indéracinable, le Naples de tous les records, est tombé dimanche devant la Roma quatre jours après avoir fait la culbute face à Torino en Coupe d'Italie. Le terrible matador, deux fois d'affilée maté aux arènes de San Paolo, voilà qui nous change de l'ordinaire et qui eut même éclairé la compétition d'une lumière différente si le Milan AC ne s'était brisé bien malgré lui sur le mur de « baraka » qui protégeait le gardien véronais Giuliani. Pourtant, les Rossoneri ne se sont pas fait faute, à l'image de Gullit, de pilonner la défense visiteuse qui sortait d'un autre face-à-face sanglant avec les artificiers du Werder Brême, vainqueur 1-0 au Bentegodi le mercredi précédent en Coupe de l'UEFA. Sachant le roi du Sud en perdition, l'ambitieux dauphin lombard mit toute la gomme dans le but de raccourcir les distances. Rien à faire : Vérone tint la limite tant bien que mal et le manque de réussite milanais (trois tirs sur les poteaux de Tassotte, Donadoni et Gullit) allait aboutir à un 0-0 qui ne pouvait pas même servir les intérêts... napolitains !

N'empêche qu'au moment même où on les croyait touchés par la grâce Maradona et ses copains azzurri se sont laissés piéger comme des débutants par leurs voisins romains, toujours aussi habiles au point de vue tactique. Liedholm le vieux sorcier avait annoncé la couleur : ses giallorossi n'ambitionnaient rien moins que la victoire et ils ont joué le coup avec une maîtrise admirable. Un premier contre parachevé par un but de l'international Giannini, un second mené à bien par le vieux défenseur oddi (trente-deux ans) et l'affaire était dans le sac. Il ne restait plus dès lors qu'à bien déployer la toile d'araignée préconisée par celui qu'on appelle « baron Liddas » et même la science consommée d'un Maradona pourtant au top s'y laissa prendre.

Fini donc la belle série du champion 87 qui avait gagné tous ses matches à domicile (10) sur un rythme effrené, à raison d'un but par demi-heure, autrement dit à la moyenne de 3 par rencontre. Et avec cela la perte de l'autre trophée conquis l'an passé, en l'occurrence la Coupe. Dont les demi-finales 88 mettront aux prises les quatre seigneurs déchus de l'actuel Championnat, Inter, Juventus, Sampdoria et bien entendu Torino, que deux buts de maradona n'ont pas empêché de l'emporter (3-2) à Fuorigrotta.

Autre bénéficiaire de ce 21e acte, la Sampdoria qui creuse elle aussi l'écart (4 points) avec son poursuivant immédiat. Pourtant, au début, dans l'innombrable chantier de Marassi, les Gênois avaient encore joué avec le feu et un certain qui n'est pas homme à faire des cadeaux. Heureusement, les « Doriani » réagirent à temps, Cerezo puis pari remettant les choses à leur place. Bien leur en prit puisqu'au même moment, à Turin, l'Inter sans Zenga tombait sur un penalty signé Magrin. Un penalty qui sauve peut-être la tête de Marchesi et qui autorise quelque espoir à la Juve, l'équipe bianconera (avec Rush et Laudrup moins touchés qu'on le craignait) partageant la 6e place avec Vérone et son cousin le Toro, à une seule longueur des « verazzarri » à nouveau en perte de vitesse.

Rien à dire des autres rencontres si ce n'est que le Toro imbattu depuis onze journées a perdu à Florence sur penalty à la dernière seconde. Et rien que des matchers nuls pour les derniers de la classe, qui campent donc sur leurs positions. Un simple coup d'œil sur le classement suffit du reste à le rappeller : la hiérarchie des valeurs est tout à fait conforme aux moyens des forces en présence de haut en bas de l'échelle.

Et n'omettons pas de mentionner d'autre part qu'en série B l'Atlanta (vainqueur de Parme 2-1) ne compte plus qu'un point de retard sur Bologne le leader. Grande semaine, en somme, pour le méritant club bergamasque qui porte tous les espoirs du Calcio au plan européen après sa victoire en Coupe des Coupes (2-0 au détriment d'un bien pâle Sporting de Lisbonne infesté, comme tant d'autres Portugais, d'erzats Brésiliens !

Correspondance Antonio CARRUGI

Il fait des bonds, Gullit, mais le gardien véronais Giuliani fait bonne garde et le Milan AC ne profite pas de la défaite napolitaine. ***(Photo AP)***

Les jambes de Vialli

APRÈS un dimanche de grève des journalistes, et donc de black-out de l'information pour toute l'Italie, la plus grande nouvelle provient de l'annonce de l'ouverture à un troisième étranger des effectifs de chaque club de série A et à un seul en série B. L'association des joueurs a donc décidé, les promesses fédérales n'ayant pas été tenues, de se mettre en grève le 17 avril après avoir annulé le premier mouvement de refus de jouer qui était prévu pour ce dernier week-end.

Après les bonnes choses entrevues lors de la facile victoire de la sélection sur son homologue soviétique à Bari (4-1), la cote des Azzurri remonte singulièrement à l'approche de la phase finale de l'Euro.

Le seul commentaire à faire aujourd'hui relève de l'anecdote. Gianluca Vialli, la nouvelle vedette du Calcio, a déclaré en apprenant que la FIFA allait rendre obligatoire le port du protège-tibia, que son rendement allait s'en ressentir. Vialli est en effet un des rares attaquants à jouer jambes nues. Nul doute que la Fédération sera prête à payer quelques amendes s'il doit contrevenir au règlement pour garder son efficacité.

Quant à Ruud Gullit, qui a payé d'un match de suspension un sourire ironique envers un arbitre, il a fait amende honorable et a promis qu'il ne recommencerait plus...

Giorgio CONTARINI
de *la Gazzetta dello Sport*

Les notes de *La Gazzetta dello Sport*

NAPLES 1 (0) — ROMA 2 (1)

Careca (80e)		Giannini (21e)	
		Oddi (70e)	
GARELLA	6	TANCREDI	7
BIGLIARDI	7	TEMPESTILLI	6
FRANCINI	6	ODDI	7
BAGNI	5,5	MANFREDONIA	6,5
FERRARIO	5	COLLOVATI	6,5
RENICA	6	SIGNORINI	6
CARECA	6,5	DESIDERI	6
DE NAPOLI	6	(CONTI, 87e)	
GIORDANO	5	GEROLIN	6
(CARNEVALE, 58e)	6	(DOMINI, 89e)	
MARADONA	6,5	VÖLLER	5
ROMANO	5,5	GIANNINI	8
		POLICANO	7
Entr. : Bianchi		Entr. : Liedholm	

80 000 spectateurs. Recette : 794 340 000 lires.
Arbitre : M. Agnolin.

MILAN 0 — VERONE 0

G. GALLI		GIULIANI	7
TASSOTTI	6,5	PIOLI	6
MALDINI	6,5	VOLPECINA	6
MASSARO	6	IACHINI	5,5
(VERGA, 72e)		FONTOLAN	6,5
F. GALLI	7	SOLDA	6
BARESI	7	VERZA	5
DONADONI	8	GALIA	6
ANCELOTTI	5,5	PACIONE	6
VIRDIS	5,5	(VOLPATI, 87e)	
GULLIT	6	DI GENNARO	5
EVANI	6	ELKJAER-LARSEN	5,5
Entr. : Sacchi		Entr. : Bagnoli	

75 000 spectateurs. Recette : 254 065 000 lires.
Arbitre : M. Lombardo.

SAMPDORIA 2 (1) — PESCARA 1 (1)

Cerezo (21e)		Gasperini (13e)	
Pari (70e)			
BISTAZZONI	6	ZINETTI	6,5
MANNINI	6	DI CARA	6
BRIEGEL	6	(FERRETTI, 76e)	
FUSI	6,5	CAMPLONE	6
(SALSANO, 64e)	6,5	MARCHEGGIANI	6,5
VIERCHOWOD	6	(BERLINGHIERI, 76e)	
PELLEGRINI	6	JUNIOR	7
PARI	6	BERGODI	5,5
CEREZO	6,5	PAGANO	6,5
BONOMI	5,5	LOSETO	6
MANCINI	7	GASPERINI	6
VIALLI	6,5	SLISKOVIC	6
		GAUDENZI	5
Entr. : Boskov		Entr. : Galeone	

17 000 spectateurs. Recette : 82 440 000 lires.
Arbitre : M. Felicani.

JUVENTUS 1 (0) — INTER 0

Magrin (69e, s.p.)			
TACCONI		MALGIOGLIO	6
BRUNO	6	BERGOMI	6,5
CABRINI	5,5	MANDORLINI	6
BONINI	5,5	BARESI	5,5
BRIO	7	FERRI	6
TRICELLA	6	PASSARELLA	6
ALESSIO	5	FANNA	
MAGRIN	7	(CALCATERRA, 27e)	5,5
(NAPOLI, 90e)		SCIFO	4
RUSH	6	ALTOBELLI	4
LAUDRUP	6	(CIOCCI, 71e)	
DE AGOSTINI	7	MATTEOLI	5
		SERENA	4
Entr. : Marchesi		Entr. : Trapattoni	

42 000 spectateurs. Recette : 409 325 000 lires.
Arbitre : M. Pezzella.

FIORENTINA 1 (0) — TORINO 0

Diaz (90e s.p.)			
LANDUCCI	6,5	LORIERI	7,5
CONTRATTO	6	CORRADINI	6
CAROBBI	6	FERRI	6,5
(PIN, 85e)		ROSSI	6
BERTI	7,5	BENEDETTI	6,5
BATTISTINI	6,5	CRAVERO	6,5
HYSEN	6	BERGGREEN	6
BOSCO	5,5	CRIPPA	6
ONORATI	6	POLSTER	6
DIAZ	6,5	COMI	6
PELLEGRINI	6	GRITTI	6,5
DI CHIARA	6,5	(BRESCIANI, 84e)	
Entr. : Eriksson		Entr. : Radiec	

25 000 spectateurs. Recette : 157 526 000 lires.
Arbitre : M. Cornieti.

CESENA 1 (0) — AVELLINO 1 (0)

Di Bartolomei (58e)		Schachner (84e s.p.)	
ROSSI	6	DI LEO	7
CUTTONE	6	FERRONI	6,5
ARMENISSE	6	COLANTUONO	7
(CAVASIN, 68e)		BOCCAFRESCA	6,5
BORDIN	6,5	AMODIO	6
CERAMICOLA	6	ROMANO	6
JOZIC	6,5	BERTONI	5
BIANCHI	6,5	BENEDETTI	5,5
(ANGELINI, 81e)		ANASTOPOULOS	5
SANGUIN	5,5	STORGATO	5,5
LORENZO	5,5	(SCHACHNER, 60)	
DI BARTOLOMEI	6	GAZZANEO	5,5
RIZZITELLI	5	(SORMANI, 72e)	
Entr. : Bigon		Entr. : Bersellini	

13 000 spectateurs. Recette : 61 691 000 lires.
Arbitre : M. Casarin.

ASCOLI 0 — COME 0

PAZZAGLI	6,5	PARADISI	7
DESTRO	6,5	E. ANNONI	6,5
CARANNANTE	6	MACCOPPI	6,5
(MANCINI, 46e)	6,5	CENTI	6
CELESTINI	6	(P. ANNONI, 87e)	
(GRECO, 61e)		MOZ	6
BONETTI	6,5	VIVIANI	6,5
AGABITINI	6	MATTEI	6
DELL'OGLIO	6,5	INVERNIZZI	6,5
GIOVANNELLI	6,5	TODESCO	6
CASAGRANDE	6	NOTARISTEFANO	6
AGOSTINI	6,5	(LORENZINI, 82e)	
SCARAFONI	6	CORNELIUSSON	6
Entr. : Castagner		Entr. : Burgnich	

10 000 spectateurs. Recette : 33 072 000 lires.
Arbitre : M. Pairetto.

PISE 0 — EMPOLI 0

NISTA	6,5	DRAGO	7,5
CAVALLO	6	GELAIN	6,5
CHITI	6,5	PASCIULLO	6
FACCENDA	6	DELLA SCALA	6
DIANDA	6,5	LUCCI	6,5
DOLCETTI	6	BRAMBATI	6
BERNAZZANI, 55e)	6	CALONACI	
CUOGHI	6,5	(MAZZARRI, 20e)	6
CANEO	6,5	URBANO	6
PIOVANELLI	6	EKSTROEM	6
SCLOSA	7	INCOCCIATI	6,5
PACOCCO	6	BALDIERI	6,5
(CECCONI, 63e)	6	(ZANONCELLI, 72e)	
Entr. : Materazzi		Entr. : Salvemini	

12 000 spectateurs. Recette : 137 840 000 lires.
Arbitre : M. Paparesta.

(21e journée)

*Ascoli et Côme	0-0
*Cesena et Avellino	1-1
Roma b. *Naples	2-1
*Fiorentina b. Torino	1-0
*Juventus b. Inter	1-0
*Pise et Empoli	0-0
*Milan AC et Vérone	0-0
*Sampdoria b. Pescara	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	35	21	16	3	2	44	15
2. Milan AC	31	21	12	7	2	31	10
3. Roma	29	21	11	7	3	32	15
4. Sampdoria	26	21	9	8	4	30	21
5. Inter	22	21	7	8	6	26	23
6. Juventus	21	21	8	5	8	24	21
Vérone	21	21	6	9	6	20	19
Torino	21	21	5	11	5	24	24
9. Fiorentina	18	21	5	8	8	18	22
Cesena	18	21	5	8	8	16	23
Pescara	18	21	7	4	10	19	33
12. Pise	16	21	4	8	9	17	24
13. Ascoli	15	21	4	7	10	22	30
Côme	15	21	3	9	9	14	29
15. Avellino	13	21	2	9	10	14	33
16. *Empoli	12	21	4	9	8	14	23

*Handicap de 5 points.

BUTEURS

Maradona (Naples)	12
Careca (Naples)	(+1) 9
Schachner (Avellino)	(+1) 8
Giordano (Naples)	8
Giannini (Roma)	(+1) 7
Cucchi (Empoli)	7
Sliskovic (Pescara)	7
Gullit (Milan AC)	7

COUPE
(1/4 de finale retour)

Juventus - Avellino	1-0 (1-1)
Naples - **Torino**	2-3 (1-1)
Empoli - **Inter**	0-1 (1-2)
Ascoli - **Sampdoria**	1-1 (2-4)

Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Belgique

Malines à la mode Ajax

En allant gagner à Charleroi, le FC Malines poursuit sa course en tête du Championnat. Et son entraîneur, Aad de Mos, poursuit son rêve nostalgique...

Dans toute autre région du pays, une formation identique à celle du Sporting de Charleroi aurait, depuis longtemps, découragé ses derniers supporters.

Imprévisible, versatile et déroutant, cet attachant Sporting du Mambour alterne, avec une remarquable régularité, prouesses étonnantes et contre-performances affligeantes.

Samedi soir, le Mambour rafraîchi avait, une fois de plus, refusé du monde. On ne s'en étonna guère : le Sporting s'apprêtait à y recevoir, avec les égards dus à son rang, le FC Malinois, leader de plus en plus remarquable de la compétition.

Huit jours auparavant, Charleroi avait, définitivement, galvaudé ses minces chances de se mêler, in extremis, à la lutte pour une place en Coupe de l'UEFA, un objectif qu'il ne convoitera réellement que dans une saison ou deux. Perturbé, peut-être, par de brèves mais violentes giboulées, il avait offert au RJ Bruxelles, la lanterne rouge du Championnat, sa première victoire à domicile après avoir signé une prestation lamentable à l'ombre du Heysel. Confiants, ses dix-huit mille supporters enthousiastes attendaient donc qu'il se rebiffât contre le leader.

Charleroi s'est incliné par le plus petit écart devant un Malines de nouveau convaincant. La solidité de l'équipe visiteuse, son assurance collective, sa maîtrise tactique et un esprit de conquête de plus en plus aiguisé avaient même empêché le Sporting d'entonner le moindre morceau de bravoure.

Sûr de lui, Malines frappa quand il le voulut. Il asséna le coup de grâce au Sporting peu avant l'heure de jeu lorsque Erwin Koeman, le frère de Ronald, le libero offensif du PSV Eindhoven, décocha un envoi tendu sur lequel Mathyssen, le gardien de but visité, se détendit en vain. Déjà vainqueur du Dynamo Minsk sur le même score le mercredi précédent, le FC Malinois venait de relever, avec superbe, le deuxième des sept défis que lui impose un terrible mois de vérité. « Aad de Mos, notre entraîneur, ne cesse pas de nous étonner agréablement, s'extasia Michel Preud'homme, le brillant gardien de but international liégeois du club leader du Championnat. Quand nous avons repris le collier, contre Anderlecht en match retour de la Super-Coupe puis contre le RJB en Championnat, nous avons éprouvé d'évidentes difficultés à entrer dans le match. A Saint-Trond, il y a dix jours, nous avions déjà commencé à retrouver nos sensations. Physiquement et tactiquement, nous avons signé une prestation très encourageante contre Minsk. Nous l'avons confirmée à Charleroi. J'y décèle la preuve que toute notre préparation a été minutieusement étudiée. Elle fut progressive pour nous permettre d'aborder en pleine possession de nos moyens ce passionnant mois de mars qui peut nous propulser sur une fantastique rampe de lancement. »

PSV a son Koeman, Ronald. Malines aussi, son frère Erwin, qui marque également des buts, comme ici, à Charleroi, celui de la victoire. (Photo Michel DAMANET)

Seule équipe belge encore engagée sur les trois fronts — la Coupe et le Championnat nationaux et la Coupe des Coupes —, le FC Malinois doit disputer un match important tous les trois jours. Ses joueurs les plus ambitieux aspirent, doucement, à une... triple consécration. Aad de Mos, leur entraîneur magicien, n'assimile pas tout à fait cette présomption à une utopie.

Arraché à l'Ajax Amsterdam, il y a deux ans, par le dynamique et puissant président John Cordier, Aad de Mos est resté imprégné du concept tactique sublimé par Johan Cruyff et ses partenaires. A petites doses régulières, il a inoculé ce style de jeu, attractif et spectaculaire par essence, au FC Malinois. Il lui en a inculqué, progressivement, les préceptes et les principes. Il affirme, sans plus craindre d'être démenti, que d'évolution en mutation, son équipe devrait avoir achevé sa métamorphose la saison prochaine et avoir atteint, dès lors, la plénitude de ses possibilités. « Il n'y a plus aucune confusion dans l'esprit de mes joueurs, souligne Aad de Mos. Ils savent quand ils doivent attaquer et quand ils doivent défendre. Mon gardien Preud'homme, mon libero Clijsters et mon stoppeur Rutjes constituaient les clés de voûte intangibles de mon système. Cette saison, nous avons évolué. Notre jeu s'est aéré. Il est devenu plus offensif. Mais la défense n'a rien perdu de son invulnérabilité. Nous venons de disputer cinq matches en Coupe d'Europe. Nous n'avons pas encaissé un seul goal. ininterrompus et progressifs. Aujourd'hui, mes joueurs ont tout assimilé. Ils n'ont plus de préoccupation tactique. Les fondements de notre style sont établis, une fois pour toutes. Je ne les modifierai plus, qu'on gagne ou qu'on perde. »

Le FC Malinois persiste et gagne effectivement. Les trois joueurs enrôlés pendant les vacances — l'ailier israélien Ohana et les deux authentiques espoirs belges Emmers et De Wilde — se sont imposés comme des titulaires à part entière au côté des piliers de l'équipe que sont Preud'homme, Rutjes, Clijsters, Koeman et Den Boer, le puissant avant-centre pivot.

Que Malines soit champion ou non, les bases de la future formation sont déjà définies : « Nous engagerons deux éléments de grand format, avoue encore Aad de Mos : un médian et un attaquant. Une vraie grande équipe doit posséder un grand joueur dans chaque ligne. En défense, nous sommes parés. Preud'homme et Clijsters possèdent ce label. Dans l'entrejeu et en attaque, nous alignons d'excellents joueurs de niveau national. Nous pouvons donc bonifier ces deux secteurs. Nous nous y employons. »

L'évolution du FC Malinois devrait être parachevée l'an prochain : « Nous ne serons peut-être pas champions avec cinquante points, mais nous développerons un football encore plus attractif et spectaculaire, promet l'entraîneur. Nous jouons déjà avec quatre attaquants mobiles qui n'oublient pas de se replier quand ils doivent le faire. La métamorphose sera complète quand nous évoluerons sans libero. »

Correspondance Michel DUBOIS.

Angleterre

Le derby pour Arsenal

Quand Terry Venables débarqua d'Espagne il était attendu comme le Messie.

LA saison dernière se présentait bien pour Tottenham. Du moins jusqu'à ce que Hoddle annonce son départ pour la France et qu'Ardiles, du haut de ses trente-cinq ans, ne perturbe l'équipe par son comportement. Néanmoins, David Pleat, l'entraîneur, réussit à obtenir des résultats convenables : il y eut même une augmentation de 24 % des assistances moyennes aux matches. Puis Pleat dut quitter Tottenham après un miniscandale concernant sa vie privée. Tottenham perdit alors la finale de la FA Cup devant Coventry, laissant le club sans succès pour la saison.

Arriva Venables... Même le public, particulièrement impatient à Tottenham, admit qu'il lui faudrait du temps pour rétablir l'équilibre des Spurs. L'achat de l'attaquant de Liverpool, Walsh, de l'arrière central Fenwick et du gardien Mimms allait dans ce sens. Mais les conceptions tactiques de Venables (défense en ligne et schéma de jeu rigide) n'ont pas été du goût des supporters de Tottenham, habitués à un jeu fluide et spectaculaire. Résultat : les Spurs n'ont remporté que cinq de leurs vingt-cinq dernières rencontres, dont dix-huit sous la houlette de Venables.

Les avis concernant l'entraîneur de Tottenham sont partagés. Le résultat du derby livré à Arsenal ne plaide pas vraiment en sa faveur : 2-1 pour Arsenal, après une rencontre nettement dominée par ces derniers.

Et encore un succès pour Liverpool ! Le dernier en date, les « Reds » l'ont obtenu à Loftus Road, le terrain de QPR. Ici, Steve Nicol emploie les grands moyens pour dégager son camp. (Photo E.P.A.)

Le seul point positif à mettre à l'actif des Spurs tient dans la forme affichée par Walsh, toujours aussi technique et combatif. Avec un peu d'entraînement - à Liverpool, il a peu joué — Walsh redeviendra un redoutable attaquant qui constituera avec Clive Allen un bon tandem. Pour le match proprement dit, Arsenal s'assura un avantage après seulement deux minutes de jeu. C'est sur une balle mal dégagée par la défense de Tottenham que Smith ajusta une bonne volée, trompant le gardien Simms. Arsenal domina largement la première mi-temps, au cours d'une rencontre tendue et disputée sur un rythme élevé. Groves manqua une très bonne occasion à la suite d'un « une-deux » avec Smith, puis adressa un bon tir qui frôla le premier poteau sur une superbe ouverture de Rocastle. A la mi-temps, Tottenham pouvait s'estimer heureux de son sort.

Neuf minutes après le repos, pourtant, les Spurs allaient égaliser par l'intermédiaire de Clive Allen reprenant un centre de Walsh. Dans une rencontre disputée sous la tempête, Tottenham connut alors une bonne période d'une vingtaine de minutes. Cependant, c'est Groves (encore lui !) qui, recevant un ballon dos au but, allait inscrire le second but d'Arsenal. Son tir canon ne laissa aucune chance à Mimms. Cette victoire a renforcé la confiance d'Arsenal avant son quart de finale de la FA Cup contre Nottingham Forest, ce week-end. Pour Tottenham, en revanche, les affaires ne s'arrangent pas. Venables et Alan Harris, son adjoint, doivent commencer à s'interroger sérieusement sur leur avenir.

Correspondance Max MARQUIS

Luton puissance 4

LONDRES. — Tout le monde parle de Liverpool, en passe d'égaliser un record en Championnat : les Reds sont en effet à un match des vingt-neuf sans défaite, réalisés par Leeds en 1974. Il est pourtant une autre performance qui mérite aussi d'être citée, celle de la plus modeste équipe de Luton, en course pour disputer quatre compétitions à Wembley cette saison, et déjà qualifiée pour deux d'entre elles.

Tout d'abord, après avoir battu Oxford en demi-finale, Luton est qualifié pour la finale de la Littlewoods Cup, face au tenant, Arsenal. Toujours en course pour le tournoi de deux jours, en avril, fêtant le centenaire de la Ligue, Luton doit aussi jouer à domicile devant Portsmouth, pour les quarts de finale de la FA Cup. Déjà deux rendez-vous certains.

Quant à la quatrième possibilité, elle est à mentionner à part des trois autres : la Simod Cup est une compétition sans histoire, donc sans réputation, descendante de la Full Members Cup, prétendument organisée pour compenser la non-participation des clubs anglais aux Coupes européennes. L'an passé, c'est Blackburn Rovers, club de D II, qui s'était imposé devant Charlton, dix-neuvième de D I, par un but à zéro.

Quelle que soit la valeur relative de chacune de ces compétitions, il faut admettre que la performance de Luton, qui établit un record de quatre visites à Wembley en un mois, garantit une remarquable fin de saison... et un record que même Liverpool ne pourra pas égaler.

M. M.

God save the Basques

Derby basque très british entre la Real de Toshack et l'Athletic Bilbao de Kendall. Même le temps — il pleuvait des cordes — était de la partie, qui vit la victoire de Bilbao.

C'EST un drôle de derby basque qui s'est disputé samedi et qui n'a ressemblé en rien à ceux que nous avions vécus dans le passé. Les spectateurs, en faible nombre, qui osèrent défier des conditions météorologiques difficiles — il plut durant toute la journée à Saint-Sébastien — se croyaient plutôt à Londres ou à Liverpool qu'en Espagne. La Real Sociedad et Bilbao offrirent, samedi soir, un spectacle tout à fait britannique, où il ne manquait absolument rien, ni la pluie, ni le mauvais état du terrain, ni même les dispositions tactiques élaborées par les deux entraîneurs d'outre-Manche de la Real et de Bilbao. Personne ne s'attendait à vivre un derby comme celui-ci car, jusqu'à présent, les deux équipes ont démontré qu'elles savaient parfaitement jouer au football.

En effet, sur un terrain presque impraticable, les hommes de Toshack eurent bien du mal à mettre en pratique le type de jeu qui est le leur cette saison, un type de jeu qui nous a donné une des meilleures équipes espagnoles. Ce derby offrait un enjeu intéressant puisque la Real Sociedad, après avoir grignoté un point au Real Madrid la semaine dernière à Valence, se présentait, samedi, avec la ferme intention de poursuivre sa marche vers le titre. Elle apparaît comme la seule équipe capable de menacer sérieusement la domination du Real. Mais, en face, se trouvait une équipe de Bilbao qui, elle aussi, aspire à atteindre les plus hauts sommets, bien que pour l'équipe que dirige Kendall, l'objectif, cette saison, soit de disputer l'an prochain la Coupe de l'UEFA.

Kendall remporta la partie tactique sur son collègue gallois Toshack puisqu'il sut profiter des conditions adverses, qui étaient pourtant les mêmes pour les deux équipes. Mais ses joueurs surent mieux s'adapter que ne le firent ceux de Toshack. A la 10e minute, un coup franc lancé par Argoté permit à Bilbao de marquer son but grâce au jeune Aguirre et, à partir de là, de modifier son système de jeu pour devenir encore plus défensif. La Real Sociedad, étant donné l'état du terrain, se montra incapable de franchir la muraille que Kendall avait dressée autour de Biurrun. Durant quatre-vingts minutes, les hommes de Saint-Sébastien s'efforcèrent d'au moins égaliser, car ils savaient qu'une défaite pouvait les éloigner presque définitivement de la lutte pour le titre.

Mais tous leurs efforts furent vains, Bilbao se montra extrêmement sûr dans toutes ses lignes. Et même s'il ne put se créer de nouvelles occasions, la seule qu'il avait eue, il sut en profiter, ce qui lui permit de gagner finalement les deux points de la victoire et d'assurer pratiquement sa place pour la prochaine Coupe de l'UEFA. La Real Sociedad devra, jeudi, jouer sa dernière chance à Madrid face à l'Atletico, mais cette défaite face à Bilbao l'éloigne presque définitivement du Real Madrid, qui a vu, sans lutter, comment ses rivaux les plus directs s'auto-éliminaient de la course vers le titre de champion d'Espagne.

Correspondance Xavier de PINEDO

Le troisième étranger arrive

MADRID. — L'Espagne semble se diriger vers l'introduction d'un troisième étranger pour les clubs. C'est du moins l'un des souhaits formulés cette semaine par la Ligue professionnelle espagnole. Cette mesure pourrait entrer en vigueur la saison prochaine ou dans deux ans. En effet, la majorité des clubs de Première Division qui forment les gros bataillons de la Ligue se montrent favorables à cette idée.

Trois étrangers dans un club, cette mesure a déjà été prise en Italie. Les dirigeants de la Ligue espagnole semblent vouloir suivre l'exemple italien. La raison ? Les Espagnols estiment qu'il vaut mieux ouvrir les frontières dès maintenant qu'attendre que cela soit imposé avec le grand marché européen de 1992. Le troisième étranger soulève toutefois certaines contestations. Les clubs modestes affirment que cela accentuerait le déséquilibre entre riches et pauvres. Mais comme la majorité des clubs semblent pencher pour l'introduction du troisième étranger, la voix des clubs les moins argentés ne sera probablement pas entendue.

X.P.

Le Werder au top

Le match Cologne-Stuttgart (1-1) fut l'un des plus disputés de la journée en Bundesliga. L'engagement fut constant et le duel entre Guido Buchwald (à gauche) et le jeune Danois de Cologne, Povlsen, n'a pas engendré la mélancolie !

(Photo AFP)

OLIVIER RECK, le gardien du Werder, tenait un beau record. Au moment de débuter la rencontre face au Bayer Uerdingen, il avait gardé ses cages inviolées depuis 641 minutes. Seize minutes plus tard, son invincibilité prenait fin. Son stoppeur, le Norvégien Bratseth, venait de perdre bêtement le ballon devant Witeczek, qui glissait à Kuntz, lequel venait tranquillement inscrire le premier but du match.

Malgré ce coup dur, Reck n'a pris cette brusque interruption au tragique : « Ce n'est pas grave. L'important, c'est que nous ayons empoché les deux points de la victoire. » Et, à dire vrai, malgré ce faux départ, Brême les a superbement mérités.

L'artisan de la victoire des Verts fut Frank Neubarth. « Socrates », comme l'appelle son entraîneur, en raison de sa taille et de son intelligence, avait disparu de la circulation depuis plusieurs mois à la suite de blessures répétées. Avec son but de la victoire mercredi dernier à Vérone et ses deux buts face au Bayer, Neubarth revient d'un seul coup sous les projecteurs. L'homme est en pleine forme : « Je pense bien que Franz Beckenbauer ne m'a pas oublié, confie-t-il, et je crois que s'il m'en laisse l'opportunité je peux gagner ma place pour la phase finale de l'Euro 88. » Frank a du culot, autant que devant le but. Sa volonté a séduit le Kaiser, qui a confirmé qu'il est toujours sur ses tablettes.

En dépit des apparences et des cinq buts marqués samedi, le Werder, cette saison, fonde ses succès sur une défense de fer. Son point faible des années précédentes est devenu sa force, et tous les observateurs en RFA pensent que le Bayern sera dans l'impossibilité de rattraper les quatre points de retard déjà accumulés. Depuis le départ de Rudi Völler, les hommes de Rehhagel ont choisi de tenir plutôt que courir, et la stabilité de leurs lignes arrière impressionne. Et si la note fut si salée pour Uerdingen, c'est que son livero, Matthias Herget, dut quitter le terrain avec une élongation et laisser ses camarades finir le match à dix. Cette sortie a fait du mal à une équipe déjà avant-dernière du classement avec deux points de retard sur le premier barragiste éventuel. Rolf Schafstall, l'entraîneur du Bayer, est quelque peu désabusé : « J'ai l'impression que quelques-uns n'ont toujours pas compris dans quelle situation délicate nous nous trouvons. » A lui de le leur faire comprendre, comme à Mathy par exemple, qui, à la vingtième minute, a raté une occasion en or par manque de conviction. On dit qu'à quelques minutes du coup d'envoi Mathy lisait tranquillement un magazine et ne paraissait pas vraiment concentré sur la rencontre. Les dirigeants s'interrogent maintenant pour trouver la sanction de tant de désinvolture.

Le Werder donc, quant à lui, est soulagé. Après la « bataille » de Vérone, chacun, au club, redoutait ce nouveau rendez-vous en Championnat. Personne n'espérait mieux qu'une « victoire laborieuse », ce qui fut fait et bien fait en fin de match. D'autant que la neige qui tombait dru a rendu difficile un jeu précis qu'affectionnent les Verts. Le chemin du titre reste grand ouvert. Restent les rendez-vous capitaux du mois de mars : le 16 devant Vérone en quart UEFA retour et le 26 pour le sommet face au Bayern. Ce jour-là, la rénovation du stade sera terminée. Il pourra accueillir 41 000 spectateurs. Toutes les places sont déjà vendues.

Correspondance Rainer KALB

Benfica en état de grâce

Vainqueur d'Anderlecht en Coupe d'Europe, Benfica affiche la grande forme. Le Sporting s'en est vite rendu compte.

BENFICA-SPORTING, la rencontre entre les deux clubs portugais encore en lice pour les coupes européennes promettait. Alléchés par l'affiche, les spectateurs étaient venus en masse, 90 000 personnes se pressaient dans les tribunes du stade de Luz. Ils n'eurent pas attendre longtemps pour s'enflammer. Dès la troisième minute, sur une faute d'inattention de la défense de Benfica, Cascavel ouvrait la marque pour le Sporting.

Benfica n'attendit pas pour réagir. Neuf minutes plus tard, une excellente passe de Diamantino trouvait Magnusson qui ne ratait pas l'égalisation. Le Suédois, déjà auteur d'un but face à Anderlecht, se montre particulièrement efficace depuis quelque temps. Une réussite qu'il n'allait pas démentir à la 14e minute ; sur un centre venu de l'aile gauche, il reprenait de la tête et donnait l'avantage à Benfica.

Bien organisé collectivement, Benfica maîtrisait le jeu. A la 30e minute, sur une sortie hasardeuse du gardien du Sporting, Rui Aguas plaçait un grand pont et marquait dans le but vide. Benfica montrait une nouvelle fois sa capacité à se surpasser dans les grandes occasions, grâce notamment à un milieu de terrain particulièrement actif et inspiré, avec Pacheco, Diamantino, Elzo et Aguas à la manœuvre. De son côté, le Sporting, qui affichait en début de rencontre une équipe où les rôles semblaient bien répartis, ne put tenir la distance. La défense fut totalement incapable de faire face aux changements de rythme incessants imprimés par les attaquants de Benfica.

En seconde période, à la 58e minute, Magnusson prenait cette fois le rôle du passeur et transmettait à Aguas qui, très calmement, donnait le 4 à 1 à Benfica. Le Sporting, complètement assommé, était en perdition totale. Benfica se livrait à une démonstration devant des spectateurs éblouis par tant de virtuosité.

Pour Benfica, Elzo, qui sortit sur blessure à la mi-temps, n'en fut pas moins le meilleur joueur. Au Sporting, Oceano réussit à limiter les dégâts en défense. Mais, tout seul, il ne put pallier les déficiences tactiques de son équipe. Pour cette centième rencontre entre les deux clubs dans le Championnat portugais, le Sporting a reçu une leçon.

Correspondance Carlos CARVALHO

La valse des entraîneurs

LISBONNE. Le football portugais est prodigue en spécificités de tout genre. Nombre important de joueurs brésiliens, abondance des décisions arbitraires : les exemples sont multiples. Il y a pourtant un problème qui n'est pas spécifiquement portugais. Mais, par son ampleur, il mérite d'être placé dans la liste des originalités du football lusitanien. Il s'agit du nombre ahurissant de chocs psychologiques qui se produisent chaque année en Première Division. Le choc psychologique ? C'est tout simplement le changement d'entraîneur.

Cette saison, dix chocs psychologiques se sont déjà produits, alors qu'on n'en est qu'à la cinquième journée des matches retour. De quoi s'interroger ! On a déjà dépassé le record de la saison dernière, où neuf entraîneurs avaient été remerciés. Le dernier, Rudolfo de Salgueiros, ayant été mis à la porte à trois journées de la fin du Championnat. Son remplaçant fut alors Fernando Festas... qui n'est plus en fonctions.

Comment expliquer cette avalanche de limogeages ? A priori pas de raison logique. En fait, le football étant un miroir où se reflètent les vertus et les insuffisances d'un peuple, cet état de choses n'en finira qu'au prix d'un changement des mentalités.

Cette saison, certains chocs psychologiques ont eu au moins le mérite de revaloriser les entraîneurs portugais. La réussite d'Artur Jorge en France, voire celle de Fernando Cabrita au Maroc, ont contribué à ce regain de confiance dans les coaches lusitaniens. En fait, tous les entraîneurs étrangers remerciés cette saison ont été remplacés par des Portugais. Et la nouvelle génération d'entraîneurs lusitaniens commence à faire parler d'elle. Exemples : les expériences Toni à Benfica et Morais au Sporting. De quoi donner des cheveux blancs à l'entraîneur yougoslave de Porto, Ivic !

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

La morale préservée...

MUNICH. Le FC Hombourg, dernier du classement, est le seul club de Bundesliga à ne pas avoir trouvé de publicité pour ses maillots. Il semblait avoir enfin déniché un sponsor : une firme voulait payer 600 000 F pour le reste de la saison afin que les joueurs portent sur leur maillot l'inscription « London ». Mais la fédération a interdit cette publicité, car il ne s'agissait pas d'une promotion de la capitale de l'Angleterre, mais de la publicité pour une marque de préservatifs. Dixit la fédération : « Cette publicité pour des condoms est contre l'éthique et la moralité des sportifs. » Quand Hombourg a voulu pénétrer sur la pelouse, samedi, l'arbitre M. Heitman a refusé de commencer le match. Menacé de se voir enlever les deux points, Hombourg a dû jouer avec des maillots vierges de toute inscription. Commentaire du président du club Manfred Ommer : « Le gouvernement prône l'utilisation des préservatifs pour lutter contre le SIDA, la FIFA ordonne l'utilisation des protège-tibias pour limiter les risques de maladie chez les footballeurs, mais nous, on nous interdit pour des raisons morales de faire de la publicité pour un produit qui aide à combattre l'évolution du SIDA. Vraiment, je ne vois rien d'immoral dans cette publicité ! »

Les commentaires dans les journaux vont dans le même sens : « La décision prise est une décision de vieux fonctionnaires qui ont une conception dépassée de la morale. » R.K.

Coupe du Golfe

La huitième merveille du monde

La 9e Coupe du Golfe arabe s'est ouverte mardi dernier dans le superbe King Fahd Stadium de Riyadh, inauguré pour la circonstance. Tout le Golfe s'est fait l'écho de cet événement qui s'est déroulé sous les yeux du roi Fahd et de Joao Havelange, le président de la FIFA.

WELCOME to Riyadh. Welcome to King Fahd International Stadium. Depuis une semaine, l'Arabie Saoudite est l'hôte de la neuvième Coupe du Golfe qui s'achèvera le 18 mars, toutes les rencontres se disputant dans le fantastique stade que le roi Fahd a offert à son peuple.

huitième merveille du monde, le fabuleux vaisseau né il y a cinq ans aux confins du désert, tout près de l'aéroport de Riyadh, peut contenir 70 000 spectateurs, tous confortablement assis. Les architectes anglais chargés de sa construction ont utilisé les technologies de pointe de chacun des grands pays industrialisés, important les différents matériaux de France et d'Allemagne de l'Ouest, le « design » ayant été confié aux Américains. De telle sorte que ce stade, dans sa conception ultramoderne, possède dix ans d'avance sur tout ce qui pourra se faire désormais en matière d'équipement sportif ! Le tour de force fut cependant de parvenir à préserver dans ces lieux un style issu de la plus pure tradition arabe. Le toit, composé de vingt-quatre tentes, dessiné aux États-Unis et construit dans un matériau à base de plastique importé de France, vient nous rappeler que nous sommes ici dans le désert d'Arabie, au pays des bédouins.

Joao Havelange, le président de la FIFA, était déjà venu il y a quinze jours inspecter les différents stades saoudiens qui serviront de cadre en janvier 89 au Championnat du monde juniors. La visite du King Fahd Stadium l'avait tout simplement ébloui. Mardi dernier, en arrivant avec le cortège royal pour la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Golfe, Havelange ne cessait de répéter : « C'est le plus beau du monde. »

Le King Fahd International Stadium allie à la fois le plus pur style arabe et le design le plus avancé. 80 000 spectateurs en délire ont salué l'arrivée du roi Fahd pour la cérémonie d'ouverture

Dans le pavillon royal, assis aux côtés du roi Fahd et de son fils, le prince Faysal, Joao Havelange s'est longuement entretenu avec ce dernier, ministre de la Jeunesse et des Sports. Mansour Al Khodairi, directeur du service de presse du prince, nous a confié que l'organisation d'une phase finale de Coupe du monde en Arabie saoudite n'était plus du tout une utopie. Avec une douzaine de stades remarquables, un réseau téléphonique le plus moderne du monde, ses gigantesques autoroutes et une capacité hôtelière au-dessus de la moyenne, l'Arabie Saoudite semble prête, en effet, pour une World Cup. Reste à choisir le mois. Car d'avril à juillet, la température dans le golfe est parfois caniculaire...

C'est d'ailleurs par 35° que le King Fahd a ouvert ses portes au public en ce mardi 2 mars historique. 80 000 Arabes venus de tous les émirats, mais surtout des Saoudiens, étaient déjà installés dans les tribunes trois heures avant le début de la cérémonie. 30 000 autres sont restés dehors en plein soleil, obligeant la police à intervenir pour les empêcher de forcer les grilles entre deux prières sur le grand parvis.

Mais tout s'est finalement déroulé normalement, le public arabe faisant preuve d'un formidable enthousiasme ; aussi bien pendant la cérémonie, remarquablement organisée, que pendant le match d'ouverture opposant l'Arabie Saoudite à Oman.

Les Saoudiens l'ont difficilement emporté 2-0, après une première période où ils ont paru crispés. Heureusement, Magid Abdallah, meilleur joueur asiatique il y a deux ans, remis en selle par Omar Borras, le sélectionneur uruguayen installé à Riyadh depuis novembre, allait mettre son équipe sur le bon chemin. Résultat important pour l'Arabie Saoudite dans la mesure où, invaincue, elle occupe la 2e place de la compétition avec 3 points, ayant fait match nul 0-0 samedi avec le redoutable Qatar, qui avait causé une demi-surprise mercredi en tenant en échec le Koweït 1-1. Le Koweït où l'élégant Faysal Al Dakheel et l'excellent attaquant Salah Hassawi, rentré en grâce depuis que George Armstrong s'occupe de la sélection koweïtienne (le Brésilien Antonio Perreira le trouvait trop « britannique » dans son jeu, n'ont pu empêcher l'humiliation subie samedi devant les Emirats arabes unis, surprenants leaders. Samedi, en effet, les E.A.U. ont battu le Koweït 1-0 (but de Zouher Belal), après avoir dominé le Bahreïn 2-0.

Une autre surprise avait marqué cette première semaine de Coupe du Golfe : le match nul concédé par l'Irak, gradissime favori (malgré de nombreux changements depuis le Mexique) devant le « Petit Poucet », Oman (1-1). Galvanisé par le soutien inconditionnel du public saoudien, le gardien d'Oman, Yussuf Obeid, allait effectuer des arrêts de très grande classe. Tous ces résultats font bien l'affaire de l'Arabie Saoudite qui va disputer cette semaine ses deux matches les plus terribles face au Koweït et à l'Irak.

Mais devant leur public, les Saoudiens, de plus en plus confiants, sont bien partis pour succéder au Koweït au palmarès...

Guy MISLIN à Riyadh

LES RÉSULTATS

Arabie Saoudite - Oman	2-0
Koweït - Qatar	1-1
Emirats AU - Bahreïn	2-0
Irak - Oman	1-1
Arabie Saoudite - Qatar	0-0
Emirats AU - Koweït	1-0

Classement : 1. Emirats AU, 4 Pts ; 2. Arabie Saoudite, 3 pts ; 3. Qatar, 2 Pts ; 4. Irak, 1 pt ; 5. Koweït, 1 pt ; 6. Oman, 1 pt ; 7. Bahreïn, 0 pt.

Suisse

John Eriksen, le Danois force 4

GENÈVE. — Reprise tronquée en Suisse ! La neige tombée en abondance sur la partie alémanique du pays a provoqué le report de deux des quatre matches prévus pour les play-off (Young Boys-Aarau et Lucerne-Grasshoppers).

Le Servette s'est facilement imposé (4-1) devant Saint-Gall, grâce à quatre buts du Danois John Eriksen, qui porte son total personnel à 20 buts ! Une performance impressionnante qui pourrait faire la différence devant le nouvel entraîneur servettien Jean-Claude Donzé. Ce dernier doit en effet, dorénavant, choisir entre ses trois étrangers. Face à Saint-Gall, il a écarté le Brésilien Sinval et opté pour le duo d'avants-centres Eriksen-Rummenigge. Après sa performance de ce week-end, Eriksen s'avère indiscutable. Quant à Rummenigge, tout dépend de sa condition physique. Avec un tel duo d'attaquants, l'espoir du Servette de redevenir européen ne relève pas de l'utopie, d'autant que l'équipe genevoise semble de mieux en mieux équilibrée, depuis que Donzé est passé du 4-3-3 à un 4-4-2 efficace.

Pour Gilbert Gress, mentor du Xamax Neuchâtel, le sourire revient. La victoire obtenue à Lausanne (3-1) est de bon augure. Pas encore au mieux de leur forme, les Neuchâtellois ont connu, dimanche, un maximum de réussite, jouant habilement la contre-attaque et retirant trois buts sur cinq occasions. Xamax ouvrait la marque dès la 20e minute par le jeune Fasel, mais ce n'est qu'à la 75e minute que les joueurs de Gress prenaient le large grâce à Hermann. Dans les trois dernières minutes, Xamax marquait une nouvelle fois et Lausanne sauvait l'honneur. Et devinez qui fut l'auteur du troisième but neuchâtellois ? Uli Stielike dont c'était le grand retour après plusieurs mois d'absence suite à une opération du genou.

Après le match, Gilbert Gress expliquait : « Stielike, on le connaît bien. Rien ne peut surprendre de sa part. S'il est revenu, c'est vraiment grâce à son courage et à sa volonté. » Gilbert Gress pouvait avoir le sourire : Xamax est plus que jamais archifavori pour succéder pour le titre de champion à... Xamax.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Pays-Bas

Connaissez-vous Viscaal ?

AMSTERDAM. Trois jours après son match en Coupe d'Europe à Bordeaux, le PSV recevait le VVV. Ce fut le match de l'attaquant Viscaal qui marqua les quatre premiers buts du PSV. Deux buts par mi-temps, excusez du peu ! Koeman conforta sa place de meilleur buteur en inscrivant le cinquième et dernier but sur penalty. Avec la maturité et la confiance affichée chaque semaine, on se demande comment le titre pourrait échapper au PSV.

La seconde rencontre opposait AZ à Haarlem : l'équipe locale, après avoir assis son avance en première mi-temps (2-0), dut finalement concéder le nul (2-2) après avoir été handicapée par l'expulsion d'un de ses joueurs.

Dimanche, Ajax a perdu un nouveau point à La Haye. PSV a maintenant 11 points d'avance et compte un match de retard. Bosman pour Ajax fut le héros du jour, marquant pour et contre son camp, faisant ainsi le résultat à lui tout seul !

Après les mauvais résultats réalisés par ses concurrents directs, Twente grâce à sa victoire sur Volendam (2-0) se hisse maintenant à la troisième place.

Quant au Sparta, il l'a finalement emporté (2-1) sur Willem II après avoir été mené au score à la mi-temps. Scénario identique à Utrecht où Fortuna après avoir mené (1-0) dut également s'incliner sur le score de 2 à 1. Longtemps Feyenoord crut pouvoir battre la lanterne rouge DS 79 par un but de Mitchell en première mi-temps. Mais une minute avant le coup de sifflet final, Van de Heide égalisa et offrit ainsi le point du match nul à son équipe.

Correspondance Annemieke HOS

U.R.S.S.

En vieilles connaissances...

KIEV. — Le Spartak ou le Dynamo ? Le Dynamo ou le Spartak ? Cette question posée en 1936, l'année du premier Championnat soviétique, se pose avant le début de chaque compétition nationale, avec une seule différence : si, avant 1961, il s'agissait uniquement du Spartak et du Dynamo moscovites, depuis, la capitale du football dynamiste se retrouve à Kiev, et désormais la rivalité des deux clubs est aussi la rivalité des villes, voire de deux conceptions différentes du football.

Le Dynamo Moscou, malgré ses efforts obstinés, reste très instable. Le Torpedo manque de souplesse et de ruse tactique, sur le parcours assez long du Championnat, et le CSKA, le club de l'armée, est depuis déjà belle lurette impuissant dans la lutte aux honneurs.

Alors, à Moscou, il ne reste que le Spartak. D'où découlent quelques faveurs des organisateurs, un calendrier plus commode, des arbitres plus compréhensifs, la presse moins exigeante. Cela aussi accentue la rivalité, tout comme la différence des styles, bien sûr. Kiev, et son football magistral, qui a glané pas mal de lauriers et d'éloges ces dernières années, et le Spartak, avec un jeu plus léger, plus fantasque, qui satisfait les puristes et donne la priorité au spectacle, au détriment des résultats. Quelle sera la répartition des forces cette année ?

Le champion en titre semble mal à l'aise dans ce nouvel exercice, n'ayant peut-être pas encore digéré le succès de 1987. Même le Dynamo Kiev, avec son entraîneur Lobanovski, n'a pas pu éviter une chute de tension après la phénoménale saison 1986.

Et le Championnat 1987 les avait punis, car le Spartak, en recrutant des forces nouvelles, manifesta une belle fraîcheur et parcourut la distance du Championnat sans grands accrocs. Aujourd'hui, la situation est absolument inverse. Cette fois, le Spartak s'est abstenu de recruter, préférant garder le groupe du succès, tandis que Kiev réalisa quelques transferts retentissants avec les internationaux de Dniepr, Litovtchenko et Protassov, et le gardien de Neftchi, Jidkov, qui sera sans doute titularisé dans les buts à la place de Tchanov, trop nerveux l'année dernière.

Au tout dernier moment, à l'effectif du Dynamo Kiev s'ajoute Oleg Blokhine, qui avait reçu un niet définitif du conseil central du Dynamo (situé à Moscou) pour son départ en Autriche. Donc, on est maintenant presque certain que la carrière de ce joueur chevronné s'achèvera à Kiev. Les rumeurs du départ de Khidiatoulline au FC Toulouse, comme entraîneur-joueur de Belanov à Gênes, et de Gavrilov en Finlande, n'ont pas encore pris de caractère concret. Donc, on devra patienter pour voir des joueurs soviétiques dans les clubs occidentaux.

...Bref, les jeux sont faits, rien ne va plus. Aujourd'hui même auront lieu les principaux matches de la première journée du 51e Championnat soviétique. Hasardons-nous donc à un pronostic, quant au nom du futur champion : Kiev a, à notre avis, 60% des chances de devenir le lauréat 1988. Le Spartak a, quant à lui, 30%, et dans les 10% qui restent, Dniepr, le Dynamo Minsk, le Torpedo et le Dynamo Moscou pourraient brouiller les cartes des deux grands favoris.

Correspondance spéciale

Pologne

Finale prématurée

VARSOVIE. — En Pologne, la trêve s'est achevée dimanche et les joueurs ont repris le chemin des stades pour des quarts de finale de la Coupe nationale.

L'intérêt des spectateurs se tourna vers la rencontre considérée comme la finale avant l'heure, opposant les deux leaders du Championnat : Slask Wroclaw et Gornik Zabrze.

L'équipe de Slask Wroclaw, qui jouait à domicile sans ses internationaux, Krol et Rudy blessés, partait tout de même favorite de la rencontre et dès le début du match les joueurs se ruèrent vers le but adverse. Gornik Zabrze opéra alors en contre et sur l'un d'entre eux, Cyron ouvrit le score à la 18e minute. Malgré les nombreuses attaques des joueurs locaux, la mi-tempss fut sifflée sur cette marque de 1-0.

Dès la reprise, Apostel, l'entraîneur de Slask, remplaça Gora et Socha par Nocko et Stacina. L'équipe se montra alors plus incisive dans ses attaques et égalisa à la 70e minute par Rosa. Mais cinq minutes après cette égalisation, Baran était remplacé par Orzeszek dans les rangs de Gornik Zabrze. Ce joueur, spécialiste de la tête, justifia sa réputation dès son entrée sur le terrain et expédia ainsi le ballon dans les buts de Jedynak, portant la marque à 2-1 à la 81e minute.

Le score ne devait plus changer et cette défaite à domicile diminue sérieusement les chances de Slask Wroclaw de défendre, au prochain tour, son trophée acquis l'année passée.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Allemagne de l'Est

Dynamo Berlin se détache

BERLIN-EST. — Encore un match qui n'a pu être joué, lors de la quinzième journée du Championnat. Non des moindres, puisqu'il s'agit de Lokomotive Leipzig-Magdebourg, match phare de ce week-end. Magdebourg n'a donc encore joué aucun de ses matches retour.

Le Dynamo Berlin, tenant du titre et actuel leader, en a profité pour asseoir sa position, grâce à une courte victoire (2-1), obtenue lors du derby berlinois, face à Union, et devant 12 000 personnes. C'est le libero Rohde qui, à trente secondes de la fin, donnait la victoire à son équipe. Le Dynamo avait pris l'avantage à la 63e minute, grâce à Ernst, mais Hirsch devait égaliser, douze minutes plus tard... Décidément, le Dynamo doit toujours batailler dur pour vaincre Union, lors de ce derby.

Le Dynamo Dresde a su saisir l'occasion de rejoindre Leipzig à la seconde place, mais possède donc un match d'avance. Quoi qu'il en soit, Dresde poursuit une belle série de onze matches sans défaite, depuis le mois de septembre. Face à Essont, et devant 16 000 spectateurs — la plus forte assistance de cette journée — les locaux se sont imposés d'une belle façon (5-1). Deux buts de Kirsten, deux de Sammer, et un de Gotschow, ont fait la différence pour Dresde qui menait déjà 2-0 à la mi-temps.

Dans le bas du tableau, seul Rostock s'est emparé des deux points, lui permettant de s'éloigner de la dernière place, en s'imposant facilement (2-0) devant Aue.

Sévère défaite, enfin, pour le Vorwaerts de Francfort, à domicile, devant Brandebourg (1-3).

Quant aux trois matches ajournés le 27 février, ils seront joués le mardi 15 mars, avant que le calendrier ne prenne trop de retard.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Hongrie

Ujpest tombe

BUDAPEST. — Ça y est ! Les équipes hongroises ont enfin retrouvé le chemin des stades, après exactement cent jours de trêve. Avec, au menu, la Coupe de Hongrie et, plus précisément, les huitièmes et seizièmes de finale restants.

De grosses surprises furent enregistrées puisque dix équipes de Division I (dont le tenant du titre, Ujpest) furent éliminées. On note, au passage, les défaites de Tatabanya, de Pecs, de Ferencvaros... Défaites d'autant plus surprenantes que ces équipes évoluaient contre des clubs de divisions inférieures.

Les quarts de finale se dérouleront les 9 et 23 mars, par matches aller-retour.

Après ce tour de Coupe, le Championnat put enfin reprendre. Lui aussi nous offrit sa surprise, puisque Vasas, sur sa propre pelouse, dut s'incliner (1-0) contre Haladas dans les dernières minutes du match. La meilleure performance du jour est à mettre à l'actif d'Honved, qui, après sa victoire sur le Vac (2-0), conforte ainsi sa place en tête du classement. Quant au Ferencvaros, il obtint un nul méritoire (2-2) à l'extérieur, sur le terrain de Debrecen.

Éliminée du Championnat d'Europe des nations, la sélection nationale prépare maintenant d'arrache-pied les éliminatoires de la Coupe du monde, avec pas moins de dix rencontres amicales avant son premier match de qualification, qui aura lieu le 19 octobre prochain, contre l'Irlande du Nord, à Budapest. Premier rendez-vous pour la sélection, le 16 mars, contre la Turquie...

Correspondance Laszlo LUKACS

Yougoslavie

Trois beaux duels

BELGRADE. — La saison printanière a commencé de façon plus optimiste. Les footballeurs et les entraîneurs sont convaincus que la deuxième partie du Championnat sera moins négative que la première.

Au cours de cette dix-huitième journée, trois matches ont suscité le plus grand intérêt.

A Belgrade, devant vingt mille spectateurs, l'Étoile Rouge et Hajduk se sont partagé les points (1-1) au cours d'un match acharné. Hajduk a ouvert le score à la 13e minute, grâce à Celic, mais s'est fait rejoindre à la quatre-vingtième minute, par un but du réserviste Joksimovic. L'arbitre a expulsé deux joueurs, Radovanovic à l'Étoile Rouge et Vulic à Hajduk. En attendant, l'équipe de Split n'a toujours pas remporté la moindre victoire à l'extérieur. Vojvodina, bien que décimé par les blessures, a fait sensation en battant le grand favori, Partizan, par 1 à 0, devant vingt mille spectateurs, à Novi-Sad. Dans l'équipe de Belgrade, les deux nouvelles recrues, deux internationaux chinois, Liu et Dia, n'ont pu jouer.

Enfin, à Mostar, en nocturne, devant douze mille spectateurs, Velez le leader n'a pu faire mieux que 0 à 0 contre Dynamo, dans un derby joué sous une pluie battante.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Grèce

Un derby à l'énergie

ATHENES. — Scores étriqués pour la 22e journée. Responsable : la pluie fine qui, par moments, rendait les pelouses plus que collantes.

Match nul (1-1) pour le derby des frères ennemis de la capitale : Panathinaïkos contre Olympiakos. Pourtant, le public venu nombreux (40 000 personnes) a vu du beau football.

Après sa victoire (2-0) face à AEK, Larissa reste en tête. Avec deux points d'avance sur Ofi Crète. Ethnikos s'est imposé (1-0), à domicile face à PAOK, dans une rencontre où les locaux marquèrent à la 37e minute. Après sa défaite (2-0) face à Héraclès à Salonique, Serres n'a plus beaucoup d'espoir de conserver sa place en Première Division.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Deux derbys et un nouveau leader

SOFIA. — Cette journée de Championnat était attendue avec intérêt en raison de deux derbys prévus au programme.

Le premier opposait à Sofia le leader Sredets à son seul rival pour le titre, Vitocha. Devant 40 000 spectateurs, Sredets entama le match à cent à l'heure ; à la 4e minute de jeu, l'un de ses attaquants fut fauché dans la surface de réparation de Vitocha. Penev tira le penalty et ouvrit la marque. Vitocha essaya de réagir, mais quatre minutes plus tard Sredets aggrava le score (2-0). A la 18e minute, sur un coup franc, l'arrière gauche de Vitocha, Petrov, reprit le ballon de volée et trompa le gardien adverse. Dix minutes après, ce fut le tour de Yordanov qui égalisa (2-2). Deux minutes à peine après le but égalisateur, l'avant-centre Sirakov, soulier de bronze de *France Football*, dribbla la défense adverse et, d'un beau tir croisé de 15 mètres, donna l'avantage à Vitocha. La première mi-temps du match fut sifflée sur ce score de 3 à 2.

La seconde ne devait apporter aucun changement à la marque et Vitocha prend ainsi la tête du Championnat avec un point d'avance sur son adversaire du jour.

Devant 32 000 spectateurs, le second derby opposait, à Plovdiv ; les deux équipes locales Trakia et Locomotiv, ces deux équipes ne purent se départager et se séparèrent sur le score de 0 à 0.

Après deux défaites consécutives en Championnat, Slavia Sofia s'en est allé mercredi battre 1 à 0, à Salonique, le PAOK en Coupe balkanique des clubs et, en finale, affrontera une autre équipe bulgare, Sliven. De retour à Sofia, Slavia recevait Beroe, l'ex-champion, qui est cette fois menacé de relégation, dans un match de piètre qualité ; les Sofiotes l'ont rempoté 2 à 0.

Dans le même temps, le Locomotiv Sofia décrocha un point précieux (1-1) à Vratza et conserve ainsi sa troisième place au classement.

Les deux promus continuent leur sans-faute. Locomotiv Go s'imposant 1 à 0 devant Sliven, tandis que Mineur concède le match nul 1 à 1, à Varna contre le Spartak. Après 88 minutes de jeu sans le moindre but, Mineur marqua à la 89e. Coup de théâtre à la 90e, quand Spartak égalisa.

Le Spartak Pleven prend deux points à domicile face à Etar (1-0) et conserve ses chances d'éviter la relégation. Dans le même temps, la lanterne rouge, Tchernomoretz, peut être considérée d'ores et déjà comme condamnée puisqu'elle concède le match nul 0-0 à domicile, et est maintenant distancée de 4 points par l'avant-dernier du Championnat.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Algérie

Oran la baraka

ALGER. — Cette 22e journée du Championnat fut terne, comme le démontrent les douze petits buts inscrits. Et encore y a-t-il lieu de souligner que quatre d'entre eux le furent par les Sétifiens, devant une formation relizanaise complètement à côté de son sujet.

Tout semble concourir à faire du Mouloudia d'Oran le successeur des Sétifiens. Car même lorsque Benmimoun et ses partenaires jouent mal, comme ce fut le cas ce vendredi devant Chlef, la baraka se charge de leur donner un coup de pouce. C'est ainsi qu'ils bénéficièrent d'un penalty, justifié d'ailleurs, que ne manqua pas de transformer Meziane à la 13e minute. Cinq minutes plus tard, il y eut ce tir de Mechri que détourna dans ses bois l'arrière Belakhdar.

Chlef, malgré ce double coup du sort, réussit à réduire le score par Azza, à la 30e minute, mais ne put ensuite arracher le nul, que ses joueurs méritaient largement. L'autre coup de pouce du destin au leader lui fut donné par El Harrach, qui contraignit le dauphin M'Lila à un match nul, 0-0.

Du coup, avec deux longueurs d'avance et trois matches en retard, on voit mal les hommes de Rouai laisser échapper une couronne qui leur tend si généreusement les bras.

Dans le bas du tableau, c'est plus que jamais le suspense. La lanterne rouge Skikda, depuis sa prise en main par Bouchache, ne perd plus, même à l'extérieur, puisqu'elle a obtenu cette fois-ci le nul à Tlemcem, 0-0.

Collo, battu à Alger 1-0 par une formation Belcourtoise en sensible renouveau à l'image de son buteur Kabrane, s'enfonce de plus en plus. De même que l'Association d'Oran, battue à Annaba 2-1 malgré un dernier quart d'heure qui lui permit de réduire le score par Boukar.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Des réserves

ALGER. — Pour le rendez-vous de la seizième Coupe d'Afrique des nations, Rogov n'a pas manqué de provoquer quelques surprises en communiquant la liste des « vingt-deux ».

C'est ainsi que le milieu de terrain Cherif El Ouazani et l'avant-centre Oudjani n'ont pas été retenus.

En revanche, Rogov n'a pas hésité à sélectionner le Matracien Ben Mabrouk, que l'on avait presque oublié, ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il sera présent.

L'entraîneur national joue d'ailleurs à fond la carte des « pros » puisqu'il y en a sept dont le moins que l'on puisse dire est que ce sont pratiquement tous des titulaires potentiels.

Mais le hic c'est que tous ne seront pas disponibles pour toute la durée de cette phase finale africaine.

Les uns le seront pour un match, d'autres pour deux ou trois, ce qui n'a pas eu l'air d'inquiéter le sélectionneur

M. B.

Tunisie

Tout est à refaire

TUNIS. — C'est connu, l'épreuve de Coupe est synonyme de suspense, mais les huitièmes de finale de cette saison ont atteint un record : cinq rencontres à rejouer cette semaine sur les huit programmées ce dimanche, c'est un fait rare.

En effet, quatre matches se sont achevés sur un score nul et le match AS Oued Ellil-CAB fut reporté pour terrain injouable.

Le mérite d'Hillat et de Solinar est d'autant plus grand qu'ils ont su rattraper leur retard face à des clubs de D I. Mokline, l'attaquant de l'Avenir Sportif de Soliman, n'a pas tardé à égaliser deux minutes après la réussite du Cotiste Kaabi, tandis que le capitaine du CS Hilalien eut recours à un penalty pour effacer le but du Sfaxien Abbes, obtenu dès la 29e minute. Le CS Khliss a fait de même face au SRS.

Quant au match phare de la journée opposant le Stade Tunisien à l'Etoile du Sahel, il a tenu ses promesses sur le plan de l'incertitude. Le chassé-croisé a commencé par Hsoumi à la 51e minute, mais Liman, sur penalty, à la 70e minute, puis, grâce à la complicité d'un défenseur, à la 79e, a renversé totalement la situation. Cinq minutes plus tard, Azzabi a remis tout en question.

Les trois qualifiés l'ont emporté avec une marge de deux buts. Le Club Africain et le SSS ont procédé de la même manière : un but par période, par Bouhali puis Abdelhak sur penalty d'une part et Jmal puis Trapelsi d'autre part. Ils ont éliminé respectivement le CS Cheminot et la Stiab.

Le troisième qualifié, la JSK, a dû attendre la fin du match pour l'emporter en déplacement face aux Keffois grâce à deux penalties transformés par Natlib.

Correspondance HAKIM

Argentine

Les ambitions de Newell's Old Boys

A 300 kilomètres de Buenos Aires, sur la rive droite du fleuve Parana, s'étend la ville de Rosario, troisième du pays par le nombre de ses habitants. Rosario ne jouit pas de la meilleure réputation, au point que certains l'ont abusivement surnommée la « Chicago argentine ». Depuis plusieurs décennies, deux clubs représentent cette ville parmi l'élite du football argentin : Rosario Central et Newell's Old Boys.

Rien de bien extraordinaire donc, et pourtant depuis un an Rosario est en ébullition. La saison dernière, au terme d'un tournoi extraordinaire, la ville avait réussi le doublé : Rosario Central était champion, suivi à un point par Newell's Old Boys. Les performances de ces clubs aux moyens économiques très limités avaient de quoi étonner les grosses écuries locales, les River Plate, Boca Juniors et autres Independiente. Loin de se satisfaire de cet effet de surprise, l'une des équipes de Rosario revient en force cette année : Newell's Old Boys, actuel leader du Championnat.

Fidèle à lui-même, ce club n'aligne pourtant pas des grandes vedettes. La plupart de ses joueurs sont nés dans la région, et portent le maillot rouge et noir du club depuis leur enfance.

Même les « internationaux » de Newell's Old Boys, l'ancien Tourangeau Sergio Almiron et l'ancien Toulonnais Victor Ramos, sont issus des divisions inférieures du club. Aujourd'hui revenus au bercail, ils caracolent en tête du Championnat argentin avec 34 points en vingt-cinq matches. Leur étonnante puissance offensive, avec 43 buts marqués depuis le début de la saison, prouve qu'ils ont les moyens d'aller jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au titre.

Correspondance Alexandre VALENTE

Cameroun

Perplexité

YAOUNDÉ. — Dans un récent sondage effectué auprès du public camerounais par la télévision nationale, plus de 90 p. 100 des personnes interrogées croient en la victoire des Lions Indomptables à la Coupe d'Afrique des nations, disputée prochainement au Maroc. Cela peut paraître surprenant au vu de la relative réserve dont font preuve les supporters du Cameroun depuis l'entrée en phase préparatoire, à la mi-janvier.

Certes, les professionnels opérant à l'étranger, particulièrement en France, n'ont pas pris part au stage préparatoire de Sophia-Antipolis. Cependant, la cohésion devrait être trouvée rapidement. Si ceux qui doivent prendre part à la compétition, hormis Bell et Omam-Biyik, rejoignent le Maroc à la même date.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Amsud

Adieu Santos !

SANTOS. — Voilà une rencontre qui ne restera pas dans les annales. Santos, en crise, s'est montré incapable de prendre le jeu à son compte. Certes, remonter un handicap de deux buts n'est pas chose aisée, mais on sait combien le fait d'ouvrir la marque peut, en l'occurrence, aider à renverser la vapeur. Santos était privé de Ijui et Zizinho, expulsés lors du match aller disputé à Buenos Aires. Cependant, c'est surtout l'absence de son meneur de jeu Luvanor (ex-Catania) qui a pesé lourd dans la balance en désorganisant le jeu de l'équipe.

De plus, les informations qui circulent dans le club concernant la possible démission du président Manoel Dos Santos Sa n'ont pas facilité la tâche des joueurs.

Bref, l'équipe locale a dominé le plus souvent mais sans parvenir à mettre hors de position une défense argentine bien commandée par le goal Fillol (35 ans).

Une rencontre, donc, à oublier au plus vite.

Correspondance Alain FONTAN

Etats-Unis

Un programme chargé

Les Etats-Unis, pratiquement qualifiés pour les Jeux de Séoul, étoffent le programme de préparation de toutes leurs sélections. Le Canada s'apprête quant à lui à commencer les éliminatoires du Mondiale 1990. Le foot nord-américain s'éveille. Lentement.

LES sept sélections américaines devraient disputer cette année plus de 140 matches internationaux ! Rien à voir avec les 48 matches de 1986 et les 34 matches de 1985. Quant à l'équipe nationale des Etats-Unis, elle devrait jouer plus de 25 rencontres, sans compter des tournées cet été en Asie et en Europe. C'est dire si la Fédération américaine (USSF) prend des mesures pour faire progresser le foot yankee !

La sélection nationale est déjà presque assurée de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Séoul. Au premier tour, elle avait éliminé le Canada (0-2 et 3-0), encore tout auréolé de sa participation au Mundial 1986. Puis, dans la poule finale, elle a battu Trinidad et Tobago (4-1 et 1-0) et le Salvador 4-2 dans la capitale salvadorienne, 3-0 après seulement 19 minutes ! Il ne reste qu'un match contre le Salvador, le 25 mai à Indianapolis, et les Américains n'ont besoin que d'un résultat nul pour obtenir le billet pour Séoul. Et pour la première fois, les Américains disposent de beaux atouts offensifs, notamment la triplette d'attaque Goulet, Perez et Klopas. Comme le jeu collectif de cette équipe est en progrès, l'optimisme est de rigueur.

Cela dit, le sélectionneur national, l'Allemand de l'Ouest Lothar Osiander, qui s'occupe par ailleurs d'un restaurant italien du quartier des affaires de San Francisco, se trouve dans une situation délicate. Les meilleurs joueurs de son équipe, révélation de la zone CONCACAF l'an passé, quitteront cette année le Championnat universitaire NCAA à la fin de leur cycle d'études, pour signer des contrats professionnels dans le Championnat en salle MISL ou peut-être en Europe. Ils ne seront pas disponibles avant fin mai et Osiander n'a pu convoquer que cinq joueurs expérimentés pour la Marlboro Cup, contre Millonarios de Bogota et Nacional Medellin (Colombie), et Colo Colo (Chili) le week-end dernier en Floride. Le sélectionneur dut se contenter des services du stoppeur Doyle et des milieux de terrain Harkes et Murray (Championnat NCAA), de l'arrière Banks du Milwaukee Wave (une équipe qui évolue dans une ligue régionale en salle) et de l'attaquant Kerr, qui signa avec Portsmouth après avoir été élu meilleur joueur universitaire en 1986. La plupart des vingt joueurs retenus pour le tournoi floridien, au nouveau stade Joe Robbie, n'ont fait leurs débuts internationaux qu'en janvier contre le Guatemala (0-1 et 1-0) !

Quant à la sélection juniors, elle vient de se distinguer au Mémorial Granatkin à Moscou, où elle a battu son homologue de RFA pour la première fois. Les Allemands, en tournée aux Etats-Unis il y a un mois, durent renforcer leur équipe mais se contentèrent d'une victoire et de deux nuls contre des sélections régionales, ce qui souligne le potentiel énorme des Yankees. Mais le sélectionneur Bob Gansler connaît lui aussi des problèmes avant le Championnat juniors de la CONCACAF, en avril au Guatemala. Les mères de ses joueurs voudraient que leurs fils pensent d'abord à leurs études. D'autres sont exilés, ainsi Veselka, pensionnaire du centre de formation du Bayern, qui ne peut rejoindre ses compatriotes pour la tournée de cette semaine au Guatemala. Mais peu importent les problèmes, le foot US va de l'avant !

Correspondance Paul KENNEDY

Canada

Préparation au soleil

EN quête d'une seconde qualification d'affilée pour la phase finale de la Coupe du monde, les jeunes Tuniques Rouges de la sélection nationale sont allés se ressourcer aux Bermudes pour une préparation-soleil apte à les rendre résistants sous les chaudes températures de l'Amérique centrale.

Le soleil sera leur compagnon de route régulier vers le Mondiale 90. Ils auront à affronter, au second tour des éliminatoires de la zone CONCACAF (dispensés du premier tour, pour cause de standing relevé), le vainqueur de Cuba-Guatemala. S'ils sortent indemnes de ce double affrontement d'octobre, les hommes de Tony Taylor devront se frotter aux quatre vainqueurs du second round, lors d'un tournoi à formule Championnat. Les deux premiers seront les heureux élus pour le voyage en Italie.

Le nouvel homme fort de la sélection canadienne, après Tony « the legend » Waiters, et Bob Bearbark devenu directeur de l'équipe au sein de l'Association canadienne de soccer, s'appelle Tony Taylor. Il sort ragaillardi d'une excellente démonstration de style, lors de la Coupe du monde juniors au Chili, et vient de soumettre une liste de cinquante-sept joueurs qu'il désire voir à l'œuvre en sélection.

Pour la tournée aux Bermudes, Taylor n'a utilisé que de jeunes joueurs, tous issus de la Ligue canadienne : « Ils sont tous très jeunes et talentueux, explique-t-il, mais c'est le moment pour moi de les hisser du statut de bons joueurs de club au niveau international. » Cette tournée s'est soldée par deux victoires (4-0 et 1-0) et un nul (0-0) face à la sélection locale.

Tony Taylor, le nouveau sélectionneur canadien, emmène ce mois-ci ses joueurs au soleil de l'Amsud pour préparer les éliminatoires du Mondiale 90.
(Photo WORLD SOCCER)

Par la suite, les plus convaincants, dont Dominic Mobilio, accompagneront quelques joueurs convoqués d'Europe et du Championnat « indoor » des Etats-Unis pour une nouvelle tournée-soleil au Brésil, en Colombie et au Pérou, au mois de mars.

Correspondance Victor PETKOV

ANNONCES CLASSEES

LES PETITES ANNONCES sont reçues à :
Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur 23 ans réserve pro N°* 6, 8, 10 cherche club niv. D III, D IV. Ecr. sous réf. 774 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Joueur 25 ans N°* 6, 8, 10 niv. D IV, DH, ch. club pour saison 88-89. Rég. Prov.-Var-Côte d'Azur. Tél. : (16) 50-40-89-27

Joueur 27 ans cherche club niv. indiff. région Belfort avec emploi. Poste N° 1, 8. Tél. apr. 19 h : 84-26-33-99.

Ex-international football entraîneur 3e degré D I-D II cherche club pro ou centre de formation. Référ. efficace 4 mont. de 4 clubs différ. Adr. prop. sous réf. 757 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui trans.

Entraîneur amb. 2e degré spécifique. Ex-joueur Amiens (69 à 77) cherche club amb. PID, PH, DH, P 4. Rayon 50 km Amiens offrant poste municipal + contrat. Ecr. sous réf. 775 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Milieu de terr. N° 8, 10 ch. club D III, D IV, DH pour saison 88-89. Brevet d'Etat 1er degré. Age 24 ans. Région Bordeaux. Et. ttes prop. Ecr. sous réf. 736 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Entr. BEES 1, prép. BEES 2, rech. club ADJ CF ou préform. ou club + moniteur municipal (GRA exp. form. cadre. Perf. jeune. Niv. région. + respons. Ecr. sous réf. 724 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Pour la 5e année consécutive Philippe VAUGEOIS, propose ses

STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS - ÉTÉ 1988
pour jeunes de 7 à 18 ans

JURA
Stages de 10 jours
— FOOTBALL
3 OPTIONS — FOOTBALL TENNIS
— TENNIS
animés par
J. CASTANEDA
International A
1 coupe du monde
capitaine A.S. Saint-Etienne

NORMANDIE
Stages d'1 semaine
— FOOTBALL
3 OPTIONS — FOOTBALL TENNIS
— FOOTBALL VOILE
animés par
A. CASANOVA
International olympique
capitaine HAC
B. GERMAIN
international A
Matra Racing
ET LE F.C. ROUEN

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
ÉQUIPEMENT OFFERT
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE
JUNIORS : 2 STAGES - **SPÉCIAL FORMATION CADRE**

NOM ..... **PRÉNOM** .....
ADRESSE ..... **TÉL.** .....
Ecrire à : **SPORT DÉTENTE CENTER, 12, RUE DES AULNES, 78130 CHAPET**
Tél. (16-1) 34.74.44.36

TOURNOI DE FOOT A 11
club de ligue ou corpo
Samedi 11 Juin 1988
VINCENNES (94)
Plaine de Jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44
heures de bureau.

Entraîneur libre act. 12 ans pro D I possibilité joueur ch. club ambitieux DOM-TOM. Ecr. sous réf. 771 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but junior 1re année. Saison proch. cherche ctre de formation. Réf. sélections. Tél. : 56-59-18-85.

Ex-pro 10 ans actuellement entraîneur-joueur 2e degré complet propose ses services à clubs DH, D IV, D III. Ecr. sous réf. 776 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

MATCH

Club anglais cherche matches Calais/Oise Paris. 31 mars, 1er et 4 avril. Ecrire : M. Vaughan 27 Palmerston Road East Sheen - Londres. SW 14, 7QA - Tél. Londres 878-41-39 (9 h-22 h).

DIVERS

Vds collection FRANCE FOOTBALL de 1977 à 1986 Tél. (après 19 heures) au 64-39-30-04

Particulier vd FRANCE FOOTBALL 1967-1969 à 1972 1977 à 1987, faire offre au 30-50-53-82

Part vd 580 F. F. depuis 1977 Propositions au 97-23-08-85

Vente par Minitel GRATUIT ! le maillot des GIRONDINS BORDEAUX sans obligation achat 36.15 code DISQUEL (puis FOOT)

OFFRES

Club ambitieux rég. S.-O. Côte atlant. propose à joueurs de foot, niv. D IV min.
* Prép. en pharmacie BP ou CAP
*Comptable not. inform. (ds Éts publics)
* Magasinier entretien
* Adjoint au service (ds Éts publics)
*Boulanger-pâtissier (ds supermarché)
* Boucher (ds superm.
* Pompiste (ds superm.
Poste à pourvoir en avril-mai 1988. Écrire ss réf. 737 à Manchette Publ., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Société C'Drik. Fabr. vêtements de sport fournisseur Stade Renn. SCO Angers, WAC Casabl etc. Rech. pour chaque dépt attachés comm. tps partiel ou complet. Env. CV man. à C'Drik, 33, quai de la Prevalaye, 35000 Rennes Tél. : (16) 99-65-46-58

Club PH Var offre à couple jeune 25 ans rémunéré, gardiennage résidence entretien général, espaces verts, piscine, machinerie + F3 disponible avril 1988 pr joueur D IV DH - N°* 10, 8. Tél. : 94-64-49-88

Club D III amb. rech. N° 9 - Poss. emploi comptable rapidement. Écrire ss réf. 768 à Manchette Publ., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Ligue du Centre offre emploi de suite 1 automaticien expér. 2 manutentionnaires dans sté agroaliment. peintres bât. OHQ à joueurs DH - D IV - D III. Écrire ss réf. 767 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

AS Sarreguemines club amb. actuel 3e en N IV cherche entraîneur ou joueur entr. avec ou ss dipl. pour saison 88/89 objectif : amener le club en D III voire D II mise en place d'une politique de jeunes en coordinatin avec d'autres entraîneurs. Écrire sous réf. 759 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Club DSR Morbihan recherche joueurs N°* 10, 6, 4 - Niv. D III, D IV - Poss. emploi. Env. CV ss réf. 720 à Manchette Publ., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club DSR Ouest Ch. entraîneur-joueur diplôme 1er degré. Écrire sous réf. 772 à Manchette Publ., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

PH (21) ch. N°* 9, 11, 10 pour saison à venir poss. BTS, DUT électromécan. Resp. libre service maîtrise force de vente milieu agricole. Écrire ss réf. 773 à Manchette Publ., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club de pl. ambitieux région Royan (17), ch. très bon attaquant mais pharmacien car possibilité assistanant sur place. Tél. : (16) 46-90-81-46

Le défi de l'Alianza Lima

Le Championnat vient de s'achever. Les six clubs les mieux classés participeront au tournoi hexagonal qui désignera le deuxième représentant péruvien à la Coupe Libertadores, le premier étant déjà connu : Universitario de Deportes Lima. Parmi les six équipes qui brigueront cette qualification, on trouve l'Alianza Lima.

« Ça été dur, très dur. » M. Agustin Merino Tapia, président du club Alianza Lima, le plus ancien et populaire du Pérou, ne peut toujours pas réprimer son émotion lorsqu'il évoque la tragédie survenue à son équipe, il y a près de trois mois.

Rappelez-vous. Le soir du 8 décembre, l'avion qui ramenait chez eux les joueurs, cadres et supporters du club, à la suite d'un match de Championnat, s'écrasait et sombrait dans les eaux froides de l'océan Pacifique. Le bilan était terrible : 43 morts. Le seul survivant a été le pilote de l'avion, Edelmiro Villar, un jeune officier qui, à défaut de donner des explications convaincantes sur les causes de la tragédie, fit pleurer des millions de Péruviens en racontant les derniers instants de leurs idoles.

« Il faut rendre l'Alianza Lima au peuple »

Son témoignage confirma qu'une partie au moins des victimes aurait pu s'en sortir s'il y avait eu des gilets de sauvetage à bord. Alfredo Tomassini notamment, vingt-deux ans, l'avant-centre et buteur de l'équipe. Le capitaine Villar raconta comment ils s'accrochèrent tous deux, pendant un bon bout de temps, à un morceau d'aile, piètre radeau au milieu de la nuit et de la mer. « Tomassini avait une jambe brisée, il s'en plaignait beaucoup », expliqua le pilote. Puis, l'aile ayant sombré, les deux hommes, livrés à eux-mêmes, ont dû lutter pour tenir, pendant des heures, avec l'espoir de voir enfin le soleil se lever et les secours arriver. Le capitaine Villar a encouragé son compagnon d'infortune à parler, à ne pas se laisser gagner par le doute. « Mais ses réponses devenaient de plus en plus espacées, sa voix s'éteignait », a-t-il expliqué. « Puis, il ne répondit plus. »

Au lendemain de ce 8 décembre, l'Alianza Lima, alors leader du Championnat péruvien, semblait prêt à jeter l'éponge. Le président Merino n'hésitait pas à annoncer le retrait du club de la compétition pendant au moins un an. « C'est vrai, dit-il aujourd'hui. Ma douleur était telle que je ne pouvais envisager les choses autrement. Mais le peuple péruvien nous a alors soutenu d'une façon si extraordinaire, il y a eu une telle pression pour que l'Alianza Lima continuât à se battre, que j'ai été amené à modifier ma position. Le jour de la messe a été déterminant : des croix de fleurs avaient été disposées sur le terrain. Les tribunes étaient pleines à craquer de gens qui pendant des heures et des heures répétaient les noms de chacun des joueurs. J'ai alors compris que l'Alianza Lima appartenait au Pérou tout entier, et qu'il fallait le lui rendre. »

Commence alors une formidable lutte afin de bâtir une nouvelle équipe. La reprise du Championnat, interrompu à cause de la tragédie, est fixée début janvier. « Nous partions de zéro, explique le président Merino. Il y avait, bien sûr, les joueurs qui n'avaient pas fait le voyage tragique. mais ils étaient très peu nombreux. Nous n'avions même pas d'argent, toutes nos ressources étant prioritairement destinées à secourir les familles des victimes. »

Heureusement, la solidarité, nationale et internationale, ne s'est pas arrêtée aux mots et aux larmes. « Tout le monde voulait collaborer. Nous avons reçu des milliers de télégrammes et de lettres de tout le pays et de l'étranger. Bien souvent, elles étaient accompagnées de dons. Nous en avons reçu de partout, de la France par exemple, et même de Russie ! »

Dans toute l'Amérique latine, les clubs les plus prestigieux se disent prêts à organiser des matches de solidarité. Mais l'Alianza Lima ayant décidé de reprendre sa participation au Championnat, il s'avère impossible de donner suite à toutes ces propositions. « Nous n'en avons retenu que deux, explique M. Merino. Celles de l'Universidad Catolica du Chili et celle d'Independiente d'Argentine. Les recettes recueillies avec ces rencontres ont été entièrement versées aux familles des victimes. Si nous avions donné suite à toutes les offres que nous avons reçues, certains auraient fini par nous accuser de faire des affaires avec nos morts. »

Bâtir une équipe

Et puis, il fallait être prêts pour la reprise du Championnat, et donc bâtir une équipe compétitive. Là aussi, la solidarité a joué à fond. Le club chilien Colo Colo eut un geste merveilleux en prêtant quatre de ses joueurs : le gardien José Letelier, le défenseur Parko Quiros, le milieu de terrain Francisco Huerta et l'attaquant René Pinto. D'autres joueurs furent prêtés par des clubs péruviens. Des jeunes des divisions inférieures promus avant l'heure. Enfin, des vétérans retraités rechaussèrent leurs crampons pour mettre leur expérience au service d'une équipe qui en avait grand besoin. Parmi ces retraités, le meilleur footballeur que le Pérou ait donné depuis des décennies : Teofilo Cubillas, trente-huit ans, quelques kilos en trop mais toujours un toucher de balle, une vista et une intelligence intacts.

« Vous savez, Teofilo est pour moi comme un fils aîné, nous explique le président de l'Alianza Lima. Après la catastrophe, je n'ai rien eu à lui demander. Il m'a dit : « Agustin, je veux jouer ». Et il est là, avec le maillot de notre équipe. »

Vingt jours après la catastrophe aérienne, le nouvel Alianza Lima est sur pied, autour de l'entraîneur Rafael Castillo, successeur de Marcos Calderon, disparu lui aussi. On pouvait douter de la capacité de cette équipe à garder la place qui a toujours été celle de l'Alianza Lima, c'est-à-dire parmi les meilleures. Ces craintes se dissiperont très vite.

Une très bonne campagne

« Nous avons réussi une très bonne campagne », explique, enthousiaste, Agustin Merino. Nous sommes restés invaincus pendant les sept premiers matches, obtenant cinq victoires et deux nuls. Après, nous avons subi deux défaites, devant Sporting Cristal et le Colegio Nacional de Iquitos, mais nous nous sommes repris par la suite. Le bilan est somme toute très satisfaisant, car nous avons terminé à la deuxième place du Championnat décentralisé, ce qui nous permet d'aborder l'hexagonal de qualification pour la Coupe Libertadores avec un point de bonification.

Le football est un sport imprévisible. Comme dans la vie, on ne sait pas de quoi demain sera fait. Avec une équipe dont on espérait au mieux qu'elle tiendrait le coup, nous avons réussi une campagne merveilleuse. Qui peut assurer aujourd'hui que nous ne nous qualifierons pas pour la Coupe Libertadores ? Mais il ne faut pas rêver, si c'était le cas nous serions placés devant une lourde responsabilité. Il nous faudrait engager dans des délais très courts des joueurs de haut niveau, car nous ne pouvons envisager de faire jouer nos vétérans ou les joueurs de Colo Colo indéfiniment. Mais nous n'en sommes pas là. »

L'Alianza Lima a retrouvé l'espoir, les ambitions, les stades pleins à craquer, l'ambiance surchauffée des grands soirs. Curieuse conséquence d'une terrible tragédie. Après l'orage, la vie renaît au stade de La Victoria, à Lima.

Correspondance Alexandre VALENTE

Cubillas : « J'ai fait mon devoir »

A trente-huit ans, Teofilo Cubillas a rechaussé les crampons au service de l'Alianza Lima. Son rôle a été déterminant pour aider à remplacer les joueurs disparus dans la catastrophe aérienne.

« Teofilo, ce retour à la compétition a été un plaisir ou un sacrifice ?

— Au moment de la tragédie, j'étais dirigeant de l'Alianza Lima. J'avais abandonné la compétition depuis deux ans, et ce sont les circonstances qui m'ont amené à proposer mon retour. J'estimais que, après toute une vie consacrée au football, c'était la moindre des choses. Cela dit, ce retour ne peut être qu'éphémère. Je réside actuellement aux USA, où j'ai laissé ma famille. Je donne des cours de football aux enfants, dans les écoles et je dois y retourner à brève échéance. Cette expérience s'arrêtera donc le 22 mars, jour où s'achève le tournoi de qualification pour la Coupe Libertadores.

— Etes-vous satisfait des performances de l'équipe ?

— Très satisfait. Les objectifs que nous nous étions fixés à la reprise du Championnat étaient de gagner au moins trois des douze matches qui restaient à jouer. Nous avons plus que doublé cet objectif. Les supporters en ont été très satisfaits.

— Croyez-vous que le choc produit par cette tragédie pourrait donner un nouvel élan au football péruvien ?

— Le choc a été terrible. Il n'arrive pas tous les jours de voir disparaître comme ça toute une équipe, d'autant plus que celle-ci était très jeune, pleine d'espoirs. Malheureusement, j'ai l'impression que, semaine après semaine, les choses redeviennent comme avant. Les dirigeants du football péruvien ne comprennent toujours pas qu'il faut une volonté très ferme pour revenir au premier plan international, et qu'il faut dès à présent s'occuper sérieusement des divisions inférieures. Les Colombiens et les Equatoriens, pour l'avoir compris, obtiennent des résultats étonnants. Au Pérou, il reste beaucoup à faire, mais personne n'ose aller de l'avant. »

A. V.

ANGLETERRE

(Match en retard
SOUTHAMPTON B. NEWCASTLE : 1-1 (0-0)
TOTTENHAM ET DERBY COUNTY : 0-0

(31e journée)
COVENTRY ET CHELSEA : 3-3 (2-3)
16 816 spect. Buts : Kilcline (17e), Speedie (33e), D. Smith (59e) pour Coventry ; K. Wilson (9e et 39e), Nevin (16e) pour Chelsea.

DERBY ET CHARLTON : 1-1 (1-0)
16 139 spect. Buts : Callaghan (14e s.p.) pour Derby ; Reid (54e) pour Charlton.

EVERTON B. NEWCASTLE : 1-0 (1-0)
25 674 spect. But : Clarke (33e).

NORWICH B. MANCHESTER Utd : 1-0 (0-0)
19 129 spect. But : Fleck (77e).

LIVERPOOL B. QPR : 1-0 (1-0)
23 171 spect. But : Barnes (34e).

NOTT. FOREST B. SHEFFIELD : 1-0 (1-0)
19 509 spect. But : Webb (14e).

SOUTHAMPTON B. WATFORD : 1-0 (1-0)
11 824 spect. But : Moore (45e).

WEST HAM ET OXFORD : 1-1 (0-0)
14 980 spect. Buts : Ward (70e) pour West Ham ; Phillips (69e) pour Oxford.

WIMBLEDON B. LUTON : 2-0 (1-0)
5 058 spect. Buts : Fashanu (11e), Gibson (49e).

ARSENAL B. TOTTENHAM : 2-1 (1-0)
37 143 spect. Buts : Smith (2e), Groves (75e) pour Arsenal ; C. Allen (54e) pour Tottenham.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	72	28	22	6	0	64	10
2. Manch. Utd	55	30	15	10	5	44	28
3. Nottingham F.	52	27	15	7	5	51	24
Everton	52	28	15	7	6	40	16
5. Arsenal	51	29	15	6	8	35	27
6. QPR	46	29	13	7	9	33	31
7. Wimbledon	45	29	12	9	8	42	31
8. Tottenham	39	30	10	8	12	31	34
9. Luton	38	27	11	5	11	40	33
10. Southampton	37	30	9	10	11	37	41
Newcastle	37	30	9	10	11	33	43
Sheff. Wed.	37	30	11	4	15	34	49
13. West Ham	33	29	7	12	10	29	37
Norwich	33	29	9	6	14	27	34
Coventry	33	28	8	9	11	31	42
16. Chelsea	32	30	8	8	14	33	48
17. Derby County	30	29	7	9	13	24	33
Portsmouth	30	29	6	12	11	27	46
19. Oxford	26	28	6	8	14	33	54
20. Charlton	25	30	5	10	15	28	47
21. Watford	23	29	5	8	17	18	38

BUTEURS

1. Aldrige (Liverpool)	20
2. Clarke (Southampton) (+ 1)	15
3. Clouch (Nott. Forest)	14
4. McClair (MU)	13
Fashanu (Wimbledon) (+ 1)	13
6. Sharp (Everton)	12
Chapman (Sheffield)	12

Rendez-vous

(12 mars, 33e journée)
Charlton - West Ham
Chelsea - Everton
Liverpool - Wimbledon
Luton - Portsmouth
Manchester Utd - Sheffield Wed
Newcastle - Watford
Nott. Forest - Derby
Oxford - Arsenal
Southampton - Coventry
Tottenham - Norwich
Exempt : QP Rangers.

SUISSE

Points et classement obtenus après la première phase du Championnat.

1. Xamax	16
2. Grasshopper	15
3. Young Boys	13
Aarau	13
5. St-Gall	12
Lucerne	12
Servette	12
Lausanne	12

Tour final pour le titre (2e phase, 1re journée)

Lausanne-Neuchâtel Xamax	4-3
Servette-St-Gall	4-1
Lucerne-Grasshopper	reporté
Young Boys-Aarau	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	18	1	1	0	0	3	1
2. Grasshopper	15	0	0	0	0	0	0
3. Servette	14	1	1	0	0	4	1
4. Young Boys	13	0	0	0	0	0	0
Aarau	13	0	0	0	0	0	0
6. Lucerne	12	0	0	0	0	0	0
Lausanne	12	1	0	0	1	1	3
St-Gall	12	1	0	0	1	1	4

BUTEURS

1. Eriksen (Servette) (+ 4)	20
2. Paulo Cesar (Grasshopper)	14
3. W. Rufer (Aarau) (+ 1)	12
Zwicker (St-Gall) (+ 1)	12

Poule de promotion relégation
Groupe 1

Bâle-Etoile Carouge	4-0
Bellinzone-Old Boys	2-0
Schaffhouse-Malley	2-1
Wettingen-Bulle	reporté

1. Bâle, 2 pts ; 2. Bellinzone, 2 ; 3. Schaffhouse, 2 ; 4. Wettingen, 5. Bulle, 6. Malley, 7. Old Boys, 8. Etoile Carouge, 0.

Groupe 2

Chiasso-Locarno	1-1
Granges-Lugano	reporté
Sion-CS Chênois	1-1
Zurich-Martigny	3-1

1. Zurich, 2 pts ; 2. Chisso, 1 ; 3. Locarno, 1 ; 4. Sion, 1 ; 5. CS Chênois, 1 ; 6. Granges, 7. Lugano, 8. Martigny, 0.

BELGIQUE

(24e journée)
CHARLEROI - FC MALINES : 0-1 (0-0)
18 000 spect. Buts : Koeman (53e).

WINTERSLAG - BEVEREN : 1-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Van Vecelaere (71e).

BEERSCHOT - CERCLE BRUGES : 1-1 (1-0)
3 000 spect. Buts : Goossels (19e), pour Beerschot ; Kooiman (52e), pour Cercle Bruges.

FC LIEGEOIS - ANTWERP : 5-0 (3-0)
12 000 spect. Buts : Wasjice (5e), De Sart (16e) Malbasa (31e), Varger (75e), Quaranta (80e).

FC BRUGEOIS - COURTRAI : 3-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Decrivje (3e), Brylle (22e, 76e).

LOKEREN - RJ BRUXELLES : 0-2 (0-1)
4 000 spect. Buts : Janecka (37e), Carette (88e).

WAREGEM - ANDERLECHT : 0-3 (0-1)
12 000 spectateurs. Buts : Keshi (17e, 88e), De Grote (90e).

RWO MOLENBEEK - STANDARD : 1-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Debuyser (32e), pour Molenbeek ; Hellers (15e), pour Standart.

LA GANTOISE - SAINT-TROND : 1-3 (0-1)
6 000 spect. Buts : Ewols (68e), pour La Gantoise ; Cvejthovic (7e), Kingambo (49e), Agten (80e), pour Saint-Trond.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malinois	37	24	17	3	4	38	18
2. FC Bruges	35	24	16	3	5	55	28
3. Antwerp	35	24	14	7	3	53	27
4. FC Liège	31	24	10	11	3	39	21
5. Anderlecht	28	24	10	8	6	40	21
6. Waregem	28	24	12	4	8	40	32
7. Standard	23	24	8	7	9	35	33
8. Beerschot	23	24	9	5	10	31	30
9. St-Trond	23	24	8	7	9	21	27
10. Cercle Bruges	22	24	8	6	10	34	36
11. Molenbeek	22	24	6	10	8	26	30
12. Charleroi	22	24	8	6	10	30	37
13. Beveren	19	24	6	7	11	28	26
14. Lokeren	19	24	6	7	11	28	33
15. La Gantoise	19	24	8	3	13	26	41
16. Courtrai	17	24	6	5	13	27	50
17. RJ Bruxelles	15	24	6	3	15	19	43
18. Winterslag	14	24	5	4	15	24	61

BUTEURS

1. Niederbachœr (Waregem)	16
Severyns (Antwerp)	16
De Griuse (Bruges) (+ 1)	16
4. Den Boer (Malines)	14
Malbasa (Liège) (+ 1)	14
6. Vanderlinden (Antwerp)	12
7. Ceulemans (Bruges)	11
Czerniatynski (Standard)	11
9. M'Buyu (Standard)	9
Shme Doing (Beveren)	9

Rendez-vous

(13 mars, 25e journée)
Standard - Beerschot
CS Bruges - Waregem
Anderlecht - Winterslag
Beveren - La Gantoise
St-Trond - Charleroi
FC Malines - Lokeren
RJ Bruxelles - FC Bruges
Courtrai - FC Liège
Antwerp - RWD Molenbeek

ALBANIE

(21e journée)

Tomori - 17 Nentori	1-0
Partizani - Flamurtari	3-2
Beselidhja - Apolonia	1-1
Skanderbeu - Labinoti	1-0
Lokomotiva - Besa	1-0
Ullaznia - Lufterari	1-0
Dinamo - 31 Korriku	2-0

22e journée

17 Nentori - Skenderbeu	3-0
Apolonia - Lokomotiva	4-0
Labinoti - Beselidhja	0-0
Flamurtari - Tomori	4-0
Besa - Ullaznia	1-0
31 Korriku - Partizani	0-0
Lufterari - Dinamo	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	30	22	11	8	3	38	17
2. Apolonia	25	22	10	5	7	31	20
3. Flamurtari	24	22	8	8	6	27	22
4. Beselidhja	24	22	8	8	6	22	26
5. Skenderbeu	24	22	8	8	6	16	22
6. Besa	23	22	6	11	5	20	19
7. Labinoti	23	22	8	7	7	17	18
8. Lokomotiva	23	22	8	7	7	23	24
9. Partizani	22	22	8	6	8	33	30
10. Dinamo	22	22	7	8	7	30	28
11. Ullaznia	22	22	8	6	8	27	25
12. Tomori	19	22	7	5	10	25	31
13. Lufterari	18	22	5	8	9	12	15
14. 31 Korriku	9	22	3	3	16	19	45

ESPAGNE

26e journée)
REAL MADRID - ESPANOL : 2-0 (0-0)
80 000 spect. Buts : Michel (51e), H. Sanchez (86e).

MURCIE - ATLETICO MADRID : 0-0
30 000 spect.

BETIS SEVILLE - MAJORQUE : 1-0 (1-0)
40 000 spect. But : José Luis (15e).

FC BARCELONE - SABADELL : 0-0
90 000 spect.

OSASUNA - CADIX : 1-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : Goicoechea (67e), pour Osasuna ; Cabrera (77e), pour Cadix.

GIJON - SEVILLE : 0-0
38 000 spect.

SARAGOSSE - LAS PALMAS : 1-3 (1-2)
35 000 spect. Buts : Pinedo (36e), pour Saragosse ; Dajka (28e, 31e), Contreras (90e), pour Las Palmas.

VALLADOLID - VALENCE : 2-1 (1-1)
22 000 spect. Buts : Arias (31e), pour Valence ; Cabrera (15e), Gonzalo (75e), pour Valladolid.

CELTA - LOGRONES : 0-0
26 000 spect.

REAL SOCIEDAD - AT. BILBAO : 1-0 (1-0)
15 000 spect. But : Aguirre (10e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	43	26	20	3	3	66	17
2. Atl. Madrid	36	26	15	6	5	45	21
3. Real Sociedad	33	25	15	3	7	41	20
4. Athl. Bilbao	33	26	13	7	6	38	28
5. Valladolid	29	26	11	7	8	25	26
6. Celta	28	26	10	8	8	30	25
7. Séville	27	26	10	7	9	25	30
8. Osasuna	26	26	10	6	10	27	25
9. Barcelone	26	26	10	6	10	34	33
10. Cadix	26	26	9	8	9	28	35
11. Valence	24	26	9	6	11	29	36
12. Gijon	24	26	9	6	11	28	38
13. Saragosse	23	25	7	9	9	37	39
14. Espanol	22	26	9	4	13	32	39
15. Las Palmas	22	26	9	4	13	36	46
16. Murcie	21	26	7	7	12	24	30
17. Betis	20	26	8	4	14	28	34
18. Majorque	20	26	7	6	13	28	41
19. Logronès	20	26	6	8	12	18	34
20. Sabadell	15	26	4	7	15	17	39

BUTEURS

1. Sanchez (R. Madrid) (+ 1)	22
2. Baquero (R. Sociedad)	15
3. Salinas (At. Madrid)	13

Rendez-vous

(9 mars, 27e journée)
Cadix - Celta
Logrones - Betis
Majorque - Barcelone
Sabadell - Murcie
At. Madrid - Real Sociedad
At. Bilbao - Valladolid
Valence - Real Madrid
Espanol - Gijon
Séville - Saragosse
Las Palmas - Osasuna

(13 mars, 28e journée)
Betis - Celta
Barcelone - Logrones
Murcie - Majorque
Real Sociedad - Sabadell
Valladolid - At. Madrid
Real Madrid - At. Bilbao
Gijon - Valence
Saragosse - Espanol
Osasuna - Séville
Las Palmas - Cadix

BULGARIE

(18e journée)

*Slavia b. Beroe	2-0
*Tchernomoretz et Pirin	0-0
*Locomotiv GO b. Sliven	1-0
Vitocha b. *CFCA Sredets	3-2
*Trakia et Loc. Plovdiv	0-0
*Spartak Varna et Mineur	1-1
*Vratza et Loc. Sofia	1-1
*Spartak Pleven b. Etar	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitocha	28	18	11	6	1	38	18
2. CFCA Sredets	27	18	12	3	3	47	22
3. Loc. Sofia	23	18	9	5	4	30	23
4. Trakia	22	18	8	6	4	33	19
5. Slavia	21	18	8	5	5	23	15
6. Mineur	18	18	7	4	7	28	22
7. Vratza	18	18	7	4	7	26	26
8. Loc. Plovdiv	18	18	8	2	8	28	39
9. Locomotiv GO	16	18	7	2	9	24	30
10. Etar	15	18	6	3	9	29	29
11. Pirin	15	18	4	7	7	17	20
12. Sliven	15	18	7	1	10	22	28
13. Beroe	14	18	5	4	9	23	33
14. Spartak Pleven	14	18	4	6	8	21	35
15. Spartak Varna	14	18	5	4	9	18	32
16. Tchernomoretz	10	18	4	2	12	14	30

BUTEURS

1. Sirakov (Vitocha)	17
2. Penev (Sredetz)	14
3. Draganov (Plovdiv)	10

Archives

SUPERCOPA D'AMSUD

BOCA JUNIORS (Argentine) b. GREMIO (Brésil) : 1-0 (1-0).

Arb. : Gaston Castro (Chili). But : Comas (5e).

BOCA JUNIORS : Gatti — Abramovich, Tavares, Cuciuffo, Hrabina — Melgar, Carrizo, Villarreal (Hoyos), Stafuza (Musladini) — Gutierrez, Comas.

GREMIO : Mazarotti — Joao Antonio, Amaral, Luiz Eduardo, Airton — Cuca, Cristovao, Bonamigo — Valdo, Lima (Serginho), Claudio Freitas (Helinho).

Le match retour aura lieu à Porto Alegre, le 16 mars.

SANTOS (Brésil) et RACING CLUB (Argentine) : 0-0.

Arb. : Jorge Orellana (Equateur).

SANTOS : Rodriguez — Raul, Nildo, Celso, Luisinho — Sampaio, Junior, Marco Antonio — Edson, Chicao (Ferreira), Edelvan (Tuico).

RACING CLUB : Fillol — Vazquez (Saporiti), Costas, Fabbri, Olaran — Acuna, Luduena, Colombatti — Medina, Iglesias, Paz.

Racing Club est qualifié pour les demi-finales.

PORTUGAL

MATCH EN RETARD DE LA 19e JOURNÉE
Guimaraes - Boavista 0-3
* Le match ayant été arrêté à la 73e minute alors que Boavista menait 1-0, la fédération a finalement donné match gagné à Boavista par 3-0

(24e journée)
RIO AVE - PENAFIEL : 0-0

ESPINHO - SALGUEIROS : 1-0 (0-0)
But : Kongolo (90e).

FARENSE -CHAVES : 1-0 (0-0)
But : Elinho (80e).

ACADEMICA - ELVAS : 0-0

BENFICA - SPORTING : 4-1 (3-1)
Buts : Magnusson (12e, 14e), Rui Aguas (30e, 58e), pour Benfica ; Cascavel (3e), pour le Sporting.

BELENENSES - MARITIMO : 1-0 (1-0)
But : Mapuata (11e).

GUIMARAES - PORTIMONENSE : 0-1 (0-0)
But : Forbes (51e).

BOAVISTA - SETUBAL : 1-0 (1-0)
But : Coelho (13e).

VARZIM - COVILHA : 1-0 (1-0)
But : Lufenba (37e).

PORTO - BRAGA : 3-0 (1-0)
Buts : Gomes (2e, 75e), Seinedo (90e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	43	24	19	5	0	59	11
2. Benfica	36	24	15	6	3	40	13
3. Belenenses	30	24	12	6	6	32	27
4. Sporting	28	24	10	8	6	35	28
5. Boavista	28	23	10	8	5	21	16
6. Chaves	27	24	10	7	7	42	24
7. Setubal	26	24	9	8	7	38	30
8. Espinho	25	24	8	9	7	26	22
9. Penafiel	25	24	6	13	5	25	23
10. Guimaraes	23	23	8	7	8	37	30
11. Varzim	22	24	6	10	8	19	28
12. Maritimo	21	24	5	11	8	21	28
13. Elvas	20	24	4	12	8	22	30
14. Academica	20	24	5	10	9	20	30
15. Farense	20	24	6	8	10	18	32
16. Braga	19	24	4	11	9	22	32
17. Portimonense	18	24	7	4	13	25	37
18. Rio Ave	18	24	4	10	10	20	42
19. Salgueiros	17	24	4	9	11	20	36
20. Covilha	12	24	4	4	16	21	44

BUTEURS

1. Radi (Chaves)	18
2. Ademir (Guimaraes)	14
3. Gomes (Porto) (+ 2)	13
Cascavel (Sporting) (+ 1)	13
5. Magnusson (Benfica) (+ 2)	11
6. Rui Aguas (Benfica) (+ 2)	10
Madjer (Porto)	10
Mladenov (Belenenses)	10
Cesar (Penafiel)	10
10. Manuel Fernandes (Sétubal)	9
Chico Faria (Belenenses)	9

Rendez-vous

(13 mars, 25e journée)
Braga - Rio Ave
Penafiel - Espinho
Salgueiros - Farense
Chaves - Academica
Elvas - Benfica
Sporting - Belenenses
Maritimo - Guimaraes
Portimonense - Boavista
Setubal - Varzim
Covilha - FC Porto

CHYPRE

(16e journée)

Ethnikos - Apollon	0-2
Pezoporikos - Alki	0-0
Aris - Apep	3-1
Ael - Anagennisis	0-0
Epa - Omonia	(remis)
Apoel - Olympiakos	(remis)
Salamina - Anortosi	(remis)
Paralimni - Apop	(remis)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pezoporikos	24	16	9	6	1	31	17
2. Ael	23	16	10	3	3	30	14
3. Apoel	23	15	10	3	2	29	13
4. Paralimni	22	15	8	6	1	24	12
5. Omonia	20	15	8	4	3	33	14
6. Apollon	20	16	6	8	2	27	19
7. Apop	16	15	5	6	4	20	20
8. Epa	15	15	5	5	5	19	21
9. Olympiakos	13	15	5	3	7	13	21
10. Salamina	12	15	5	2	8	16	18
11. Anortosi	12	15	4	4	7	16	21
12. Ethnikos	11	16	1	9	6	12	23
13. Alki	11	16	3	5	8	11	22
14. Aris	11	16	3	5	8	19	33
15. Aper	8	16	2	4	10	9	27
16. Anagennisis	7	16	2	3	11	11	35

EIRE

COUPE
((Huitièmes de finale)

Bluebell United (D III) - *St Patrick	0-3
*Dundalk - Bray Wanderers	2-0
Derry City - Bohemians	0-0
	(à rejouer)
*Cork City - Monagan United	1-0
Waterford Limerick	2-2
	(à rejouer)
UCD (D II) - *Lonford Town (D II)	1-2
*Home-Farm (D II) - Tramore (D III)	2-1
Cobh-Ramblers (D II) - Newcastel	1-1
	(à rejouer)

Les clubs qualifiés sont précédés d'un astérisque.

RFA

(22e journée)
WERDER - UERDINGEN : 5-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Riedle (33e, 90e), Neubarth (64e, 68e), Meier (87e), pour Werder ; Kuntz (16e), pour Uerdingen.

NUREMBERG - BAYERN MUNICH : 0-3 (0-2)
56 000 spect. Buts : Eck (9e), Hughes (45e), Matthaus (67e).

COLOGNE - STUTTGART : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Engels (78e), pour Cologne ; Sigurvinsson (73e), pour Stuttgart.

HANOVRE - KAISERSLAUTERN : 1-0 (1-0)
11 000 spect. But : Dammeier (25e).

MOENCHENGLADBACH - DORTMUND : 0-3 (0-2)
9 600 spect. Buts : Mill (26e), Dickel (38e), Möller (76e).

HOMBOURG - MANNHEIM : 1-1 (1-1)
7 000 spect. Buts : Wojcicki (28e), pour Hombourg ; Bochenfeld (6e), pour Mannheim.

FRANCFORT - LEVERKUSEN : 3-2 (2-2)
10 000 spect. Buts : Klepper (13e), Detari (25e, 80e), pour Francfort ; Falkenmayer (36e), Tita (40e), pour Leverkusen.

SCHALKE - BOCHUM : 2-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Tschiskale (51e), Thow (73e), pour Schalke ; Rzeharczek (67e), pour Bochum.

KARLSRUHE - HAMBOURG : 0-0
15 000 spect.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	37	22	16	5	1	43	10
2. Bayern Munich	33	22	16	1	5	55	28
3. Cologne	31	22	11	9	2	36	18
4. Nuremberg	26	21	10	6	5	32	20
5. M'Gladbach	26	21	12	2	7	41	32
6. Stuttgart	23	21	9	5	7	43	30
7. Francfort	21	21	9	3	9	36	32
8. Leverkusen	19	21	6	7	8	30	32
9. Hanovre	19	21	8	3	10	31	35
10. Hambourg	19	21	6	7	8	35	45
11. Dortmund	18	21	7	4	10	31	32
12. Kaiserslautern	18	22	7	4	11	35	40
13. Mannheim	18	21	5	8	8	24	33
14. Karlsruhe	17	21	6	5	10	24	40
15. Schalke 04	17	22	7	3	12	32	52
16. Bochum	16	22	5	6	11	28	38
17. Uerdingen	14	22	5	4	13	28	44
18. Homburg	14	22	3	8	11	26	49

BUTEURS

1. Ordenewitz (Werder)	12
2. Klinsmann (Stuttgart)	11
Walter (Stuttgart)	11
Kohr (Kaiserlautern)	11
5. Wolhlfarth (Bayern)	10
6. Riedle (Werder) (+ 2)	9
Rummenigge (Bayern)	9
Reich (Hanovre)	9
Eckstein (Nuremberg)	9
Rahn (M'Gladbach)	9

Rendez-vous

(12 mars, 23e journée)
B. Uerdingen - Schalke 04
B. Leverkusen - FC Cologne
Bor. Dortmund - Eint. Francfort
Bayern Munich - Bor. M'Gladbach
Waldhof Mannheim - FC Nuremberg
Hambourg SV - FC Hombourg
FC Kaiserslautern - Karlsruhe
Bochum - Hanovre 96
Stuttgart - Werder Brême

GRECE

(22e journée)

*Kalamaria et Panahaïki	0-0
*Diagoras b. Veria	1-0
*OFI Crète b. Panionios	1-0
*Larissa b. AEK Athènes	2-0
*Ethnikos b. PAOK	1-0
*Heraklis b. Serres	2-0
*Panathinaïkos et Olympiakos	1-1
*Levadia b. Aris	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	32	22	13	6	3	42	17
2. OFI Crète	30	22	14	2	6	45	28
3. PAOK	29	22	13	3	6	47	20
4. AEK Athènes	29	22	11	7	4	38	25
5. Ethnikos	28	22	10	8	4	19	11
6. Heraklis	24	22	9	6	7	26	23
7. Panathinaïkos	22	22	9	4	9	27	25
8. Panionios	22	22	7	8	7	22	20
9. Aris	20	22	8	4	10	29	29
10. Olympiakos	19	22	4	11	7	23	33
11. Kalamaria	18	22	5	8	9	16	26
12. Panahaïki	18	22	7	4	11	23	36
13. Levadia	16	22	5	6	11	25	37
14. Diagoras	16	22	5	6	11	16	28
15. Veria	15	22	5	5	12	19	46
16. Serres	14	22	5	4	13	18	31

BUTEURS

1. Nilsen (AEK)	16
2. Mauros (Panionios)	14
3. Ziogas (Larissa)	12
4. Samaras (OFI)	10
Kavouras (Levadia)	10

Rendez-vous

(12 mars, 36e journée)
Aberdeen - Celtic
Hearts of Mid. - Dundee
Morton - Dunfermline
Falkirk - Hibernian
Rangers - Motherwell
Dundee Utd - St-Mirren

POLOGNE

COUPE
(Quart de finale aller)

Slask Wroclaw - Gornik Zabrze	1-2
Pogon Szczecin - Lech Poznan	0-1
Pogon Siedlce - Legia Varsovie	0-3
Gornik Walbrzych - LKS Lodz	2-1

PAYS-BAS

(25e journée)

*Alkmaar et Haarlem	2-2
*DS'79 et Feyenoord	1-1
*Groningen et Den Bosch	-
*La Haye et Ajax	1-1
*PSV Eindhoven b. Venlo	5-0
*Roda b. Zwolle	2-0
*Sp. Rotterdam b. Willem II	2-1
*Twente b. Volendam	2-0
*Utrecht b. Sittard	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	44	23	21	2	0	93	19
2. Ajax	36	25	16	4	5	59	32
3. Feyenoord	28	23	11	6	6	50	36
4. Twente	28	24	11	6	7	45	32
5. Willem II	28	25	11	6	8	44	34
6. Sittard	27	24	9	9	6	41	33
7. Haarlem	27	25	11	5	9	31	32
8. Venlo	26	24	9	8	7	29	26
9. Sp. Rotterdam	23	25	8	7	10	30	33
10. Roda	22	25	8	6	11	33	37
11. Utrecht	22	23	7	8	8	28	40
12. Den Bosch	20	22	8	4	10	32	36
13. Groningen	19	24	7	5	12	34	43
14. Zwolle	18	24	6	6	12	28	48
15. Alkmaar	18	25	4	10	11	28	52
16. Volendam	18	25	6	6	13	26	53
17. La Haye	16	21	5	6	10	33	40
18. DS 79	10	23	2	6	15	30	66

BUTEURS

1. Koeman (PSV)	20
2. Bosman (Ajax)	18
Kieft (PSV)	18
4. Guilhaus (PSV)	13
Ellerman (Sparta)	13
6. Boere (La Haye)	12
Slagboom (DS 79)	12
8. Hossman (Feyenoord)	11
9. Meijer (Ajax)	10
Koolhof (Groningue)	10

Rendez-vous

(12-13 mars, 26e journée)
Feyenoord - PSV
Willem II - DS'79
PEC Zwolle - Sparta
Haarlem - Reda JC
FC Groningen - AZ'67
FC Den Bosch - Ajax
Fort Sittard - FC La Haye
Volendam - Utrecht
VV Venle - FC Twente

ÉCOSSE

(Match en retard de la 31e journée

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (32e j.) 1 point à Liverpool et Nott. Forest respectivement vainqueurs sur les terrains de QP Rangers (0-1) et Sheffield WED (0-1).

BELGIQUE. — (24e j.) 2 points au FC Liège pour sa très belle performance face au leader, Antwerp (5-0). 1 point à Anderlecht et RJ Bruxelles pour leurs victoires à Waregem (0-3) et Lokeren (0-2). Enfin 1 point au FC Bruges pour son match nul (2-2) en Grèce, face à Panathinaïkos, en Coupe de l'UEFA.

ÉCOSSE. — (35e j.). Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — (26e j.). Rectification : le point attribué à Valence la semaine dernière est à retirer, du fait que c'est la Real Sociedad qui avait gagné à Valence (0-1). 1 point à At. Bilbao et Las Palmas respectivement vainqueurs sur les terrains de Real Sociedad (0-1) et Saragosse (1-3). Enfin 1 point à Barcelone qui obtient le nul (0-0) à Leverkusen en Coupe de l'UEFA.

FRANCE. — (27e j.). 1 point à Monaco pour sa belle victoire (4-1) sur Cannes. 1 point à Brest qui obtient le partage des points (1-1) à Metz.

ITALIE. — (21e j.) 2 points à la Roma, auteur de l'exploit de la journée en battant le leader, à Naples (1-2). 1 point à Vérone qui obtient le nul (0-0) au Milan AC. Enfin, 2 points à Torino qui élimine Naples de la Coupe en gagnant au pied du Vésuve (2-3).

PAYS-BAS. — (25e j.) 1 point à DS'79 et La Haye, les deux derniers de la classe qui tiennent en échec Feyenoord (1-1) et Ajax (1-1). Enfin 1 point à PSV Eindhoven pour son match nul (1-1) à Bordeaux, en Coupe d'Europe des clubs champions.

PORTUGAL. — (21e j.) 1 point à Benfica pour sa belle victoire (4-1) sur le Sporting. 1 point à Portimonense qui s'impose à l'extérieur (0-1) face à Guimaraes.

RFA. — (22e j.) 2 points au Werder Brême, d'une part pour sa facile victoire (6-1) contre Uerdingen et, d'autre part, pour son succès à Vérone (0-1) en Coupe de l'UEFA. 1 point à Dortmund pour son succès facile à M'Gladbach (0-3). Enfin 1 point au Bayern Munich, qui s'impose sur le terrain de Nuremberg (0-3) et bat le Real Madrid (3-2) après un superbe match, en Coupe d'Europe des clubs champions.

SUISSE. — (1re j., tour final). Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1.	Real Madrid						13
2.	PSV Eindhoven	+	1				11
	Liverpool	+	1				11
	Real Sociedad						11
	FC Porto						11
6.	Werder Brême	+	2				10
	Naples						10
8.	FC Bruges	—	1				9
	Celtic						9
10.	Nott. Forest	—	1				8
	Benfica	—	1				8
	Marseille	+	1				8
13.	Bayern Munich	+	1				7
	At. Bilbao	+	1				7
	Antwerp						7
	Arsenal						7
	Ajax						7
	Glasgow Rangers						7
	Neuchâtel						7

SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		Buts	Matches
1.	Coyne (Dundee)	+1	28 35
2.	McCoist (Rangers)	+1	25 35
3.	T. Colak (Galatasaray)		24 26
4.	H. Sanchez (Real Madrid)	+1	22 26
5.	Koeman (PSV)	+2	20 25
	Eriksen (Servette)	+4	20 23
	Robertson (Hearts)		20 35
	Aldridge (Liverpool)		20 32
9.	Pitурca (St. Bucarest)		19 17
	Walker (Celtic)	+1	19 35
	Morocutti (Union)	+1	19 17
	Ali (Besiktas)		19 26
13.	Bosman (Ajax)	+1	18 25
	Kieft (PSV)		18 25
15.	Radi (Chaves)		18 24
	Knaller (Ad. Walker)		18 22
17.	Sirakov (Vitocha)	+1	17 18
	Speake Derry (City)		17 26
	Hagi (St. Bucarest)		17 17
	Stojadinovic (Rapid)		17 22
21.	Degrivje (FC Bruges)	+1	16 24
	Severyns (Antwerp)		16 24
	Nilsen (AEK)		16 22
	Niederbacher (Waregem)		16 24
25.	Clarke (Southampton)	+1	15 32
	Baquero (Real Sociedad)		15 26
27.	Melis (Debrecen)	+1	14 16
	Penev (Sredets)	+1	14 18
	Malbasa (FC Liège)	+1	14 24
	Ademir (Guimaraes)		14 24
	Den Boer (Malines)		14 24
	Clough (Nott. Forest)		14 32
	McGee (Galway)		14 26
	Mavros (Panionios)		14 22
	Paulo Cesar (Grassh.)		14 23
	Theis (Jeunesse)		14 17
	Thom (Dyn. Berlin)		14 15
38.	Cascavel (Sporting)	+1	13 24
	Gomes (Porto)	+2	13 24
	Ellerman (Sparta)	+1	13 25
	Papin (Marseille)	+1	13 27
	Fashanu (Wimbledon)	+1	13 32
	Bennett (Waterford)	+1	13 26
	McClair (Manch. Utd)		13 32
	Salinas (Atl. Madrid)		13 26
	Ademir (Guimaraes)		13 21
	Guilhaus (Guimaraes)		13 25
	Madjer (Porto Valence)		13 24
	Steinkogler (Vienna)		13 22

IRLANDE DU NORD

(Match en retard de la 11e journée)
Carrick - Ards 2-1

(Matches en retard de la 13e journée)
Portadown - Ballymena 0-0
Crusaders - Carrick 2-1

(Matches en retard de la 14e journée)
Distillery - Larne 2-1
Ards - Linfield 1-2

(19e journée)
Bangor - Newry Town 1-0
Cliftonville - Crusaders 0-0
Coleraine - Portadown 1-0
Distillery - Carrick 1-1
Glenavon - Ards 0-1
Glentoran - Ballymena 3-0
Larne - Linfield 1-2

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glentoran	46	19	14	4	1	37	11
2.	Linfield	39	19	12	3	4	34	12
3.	Coleraine	34	17	10	4	3	34	19
4.	Newry Town	31	18	9	4	5	23	23
5.	Glenavon	30	19	9	3	7	23	17
6.	Larne	27	18	8	3	7	21	22
7.	Ballymena	25	18	6	7	5	26	25
8.	Portadown	23	18	6	5	7	18	14
9.	Ards	21	19	5	6	8	22	24
10.	Crusaders	20	18	5	5	8	21	24
11.	Cliftonville	17	18	3	8	7	13	24
12.	Car. Rangers	14	15	4	2	9	15	23
13.	Bangor	13	18	3	4	11	13	35
14.	Distillery	11	19	3	2	14	18	38

BUTEURS

1.	McGaughey (Linfield)	(+ 2) 9
2.	Mawley (Glentoran)	(+ 1) 8
	McLeod (Linfield)	8

RDA

(15e journée)
*Dynamo Berlin et Union Berlin 2-1
*Lok. Leipzig et Magdeburg ..... remis
*Hansa Rostock b. Wismut Aue 2-0
*Dynamo Dresde b. Rotweiss Erfurt 5-1
*Chemie Halle b. Stahl Riesa 3-0
*Karl-Marx-S. et Iéna 1-1
Brandebourg b. *Frankfort 3-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dynamo Berlin	21	14	8	5	1	37	16
2.	Dyn. Dresde	20	15	7	6	2	31	14
3.	Lok. Leipzig	20	14	8	4	2	23	11
4.	Brandebourg	16	15	7	2	6	22	21
5.	Karl-Marx-S.	15	15	4	7	4	24	23
6.	Chemie Halle	14	13	3	8	2	17	12
7.	Iéna	14	14	4	6	4	16	17
8.	Magdeburg	13	13	4	5	4	18	15
9.	Frankfort	13	15	4	5	6	22	26
10.	Stahl Riesa	13	15	3	7	5	14	23
11.	Rotweiss Erfurt	11	14	5	1	8	23	30
12.	Wismut Aue	10	15	3	4	8	12	20
13.	Hansa Rostock	10	14	3	4	7	18	30
14.	Union Berlin	10	14	2	6	6	17	36

BUTEURS

1.	Thom (Dyn. Berlin)	14
2.	Ernst (Dyn. Berlin)	(+ 1) 8
	Heun (Erfut)	8

ROUMANIE

(18e journée)
Sportul Stud.-Universit. Craiova 1-1
Victoria Bucarest-Polit. Timisoara 3-0
Petrolul Ploiesti-Dinamo Bucarest 0-2
FC Olt-Universitates Cluj Napoca 1-0
Otelul Galati-Rapid Bucarest 1-0
FC Arges Pitesti- ASA TG Mures 3-2
FCM Brasov-CSM Suceava 3-0
Corvinul Hunedoara-Steaua Bucar. ..... remis
Flacara Moreno-SC Bacau ..... remis

TURQUIE

(26e journée)
Ankaragucu - Galatasaray 2-2
Besiktas - Rize 3-1
Denizli - Bursa 2-1
Karsiyaka - Malatya 2-1
Trabzon - Sariyer 2-1
Adanademir - Samsun 3-2
Fenerbahce - Zonguldak 2-0
Bolu - Kocaeli 1-1
Eskisehir - Altay 2-2
Genclerbirligi - Sakarya 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Besiktas	56	26	16	8	2	50	16
2.	Galatasaray	56	26	16	8	2	57	28
3.	Malatya	43	26	12	7	7	44	39
4.	Trabzon	42	26	12	6	8	42	32
5.	SaKarya	41	26	12	5	9	37	39
6.	Bursa	40	26	12	4	10	45	40
7.	Fenerbahce	40	26	11	7	8	30	29
8.	Samsun	38	25	11	5	9	26	25
9.	Karsiyaka	34	23	9	7	7	28	24
10.	Eskisehir	33	26	7	12	7	30	29
11.	Bolu	33	26	9	6	11	32	35
12.	Adanademir	33	26	10	3	13	30	47
13.	Ankaragucu	32	26	7	11	8	35	36
14.	Sariyer	31	26	6	17	7	37	36
15.	Denizli	30	26	8	6	12	25	33
16.	Altay	28	25	7	7	11	39	39
17.	Rize	26	26	7	5	14	25	45
18.	Genclerbirl.	25	26	6	7	13	25	35
19.	Kocaeli	21	25	4	9	12	29	42
20.	Zonguldak	18	26	4	6	16	24	47

BUTEURS

1.	Tanju (Galatasaray)	24
2.	Ali (Besiktas)	19

Rendez-vous

ITALIE
(13 mars, 22e journée)
Vérone - Ascoli
Pescara - Fiorentina
Avellino - Juventus
Torino - Milan AC
Empoli - Naples
Inter - Pise
Côme - Roma
Cesena - Sampdoria

YOUGOSLAVIE

(18e journée)
*Buducnost b. Rijeka 1-0
*Celik b. Radnicki 1-0
*Étoile Rouge et Hajduk 1-1
*RAD b. Sutjeska 3-1
*Sarajevo et Sloboda 0-0
*Vardar b. Pristina 1-0
*Velez et Dyn. Zagreb 0-0
*Vojvodina b. Partizan 1-0
*Zeljeznicar et Osijek 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Velez	24	18	9	6	3	28	16
2.	Sloboda	22	18	9	4	5	31	18
3.	Dyn. Zagreb	22	18	8	6	4	27	15
4.	Étoile Rouge	21	17	8	5	4	34	24
5.	Partizan	20	18	7	6	5	27	18
6.	Vojvodina	20	18	8	4	6	29	26
7.	Vardar	20	17	9	2	6	17	20
8.	Rijeka	19	18	5	9	4	18	15
9.	RAD	18	18	6	6	6	26	22
10.	Buducnost	18	18	7	4	7	19	24
11.	Radnicki	17	18	8	1	9	24	23
12.	Zeljeznicar	16	18	4	8	6	17	22
13.	Pristina	15	17	6	3	8	19	27
14.	Osijek	15	18	5	5	8	22	32
15.	Hajduk	14	17	4	6	7	23	29
16.	Sarajevo	14	18	5	4	9	14	22
17.	Sutjeska	13	18	5	3	10	21	29
18.	Celik	12	18	5	2	11	14	28

BUTEURS

1.	Lukic (Sloboda)	9
	Mihic (Sloboda)	9
	Kitanoski (Radnicki)	9
	Skerjanec (Rijeka)	9
	Bajceta (Sutjeska)	9

TUNISIE

COUPE
(Huitièmes de finale)

Division I entre eux
Stade Tunisien - ES Sahel 2-2
(à rejouer)
Olympique Kef - *JS Kairouan 0-2

Division I contre Div. Honneur
*Club Afric. (D I) - CS Cheminots (DH). 2-0
CS Hilal (DH) - CS Sfaxien (D I) 1-1
(à rejouer)

Div. I contre Div II
Soliman (D II) - CO Transports (D I) .. 1-1
(à rejouer)
ASO Elili (D II) - CA Bizerte (D I) ..reporté

Div. d'Honneur entre eux
*SS Sfaxien - STI Automobile 2-0

Div. d'Honneur contre Div. II
Sfax Railways (DH) - CS Khniss (D II). 1-1
(à rejouer)

Les clubs précédés d'un astérisque sont qualifiés pour les quarts de finale.

ALGÉRIE

(22e journée)
Mouloudia Oran - Chlef 2-1
Sétif - Relizane 4-0
Tlemcen - Skikda 0-0
Annaba - Association Oran 2-1
Bordj Menaïel - Union Alger 0-0
Aïn M'Lila - El Harrach 0-0
Aïn Beida - Tiayat 1-0
Belcourt - Collo 1-0
Mouloudia Alger - Tizi Ouzou 0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Moul. Oran	27	19	12	3	4	30	14
2.	Aïn M'Lila	25	22	9	7	6	15	13
3.	B. Menaïel	24	22	8	8	6	23	19
4.	Annaba	24	22	9	6	7	24	20
5.	Tiaret	23	22	10	3	9	24	21
6.	Relizane	23	22	9	5	8	19	22
7.	Tizi Ouzou	23	21	6	11	4	20	15
8.	Union Alger	23	22	7	9	6	18	15
9.	Moul. Alger	22	22	7	8	7	18	18
10.	Aïn Beida	22	22	8	6	8	20	25
11.	Ass. Oran	20	21	5	10	6	11	11
12.	Collo	20	22	8	4	10	16	22
13.	El Harrach	20	21	5	20	6	16	14
14.	Tlemcen	20	22	6	8	8	13	20
15.	Belcourt	20	21	5	12	4	22	27
16.	Chlef	18	22	4	10	8	15	18
17.	Sétif	18	21	5	8	8	10	17
18.	Skikda	16	26	4	8	10	14	29

BUTEURS

1.	Benabou (Relizane)	13
2.	Meziane (M. Oran)	8
	Ben Mimoun (M. Oran)	8
4.	Kabrane (Belcourt)	7

ARGENTINE

(23e journée)
Boca Juniors - Racing 2-1
Instituto - River Plate 0-0
Newell's Old Boys - Rosario Central 1-0
Banfield - Union 1-0
San Lorenzo - Ferrocarril 2-0
Gymnasia Yesgrima - Dep. Armenio 1-1
Argentinos Jrs - Velez 2-1
Independiente - Dep. Espanol 0-0

(24e journée)
Newell's Old Boys - Estudiantes 1-1
Racing - Banfield 0-0
Deportivo Espanol - Instituto 0-2
Argentinos Juniors - Armenio 2-0
Ferrocarril Oeste - Platense 0-0
Boca Juniors - Talleres 1-0
Rosario Central - Gimnasia 1-1
Union - San Lorenzo 2-0
River Plate - Racing de Cordoba 2-1
Independiente - Velez 0-1

(25e journée)
Racing de Cordoba - Boca 2-0
Instituto - Velez Sarsfield 2-1
Newell's Old Boys - Ferrocarril 0-0
San Lorenzo - Racing 3-0
Banfield - Talleres 3-1
Platense - Union 3-1
Gimnasia y Esgrima - Estudiantes 2-2
Argentinos Juniors - Rosario Central 2-1
Independiente - Deportivo Armenio 1-1
River - Deportivo Espanol 3-3

(26e journée)
Talleres Cordoba - San Lorenzo 4-4
Racing Club - Platense 0-1
Estudiantes - Argentinos Juniors 0-1
Dep. Espanol - Racing Cordoba 1-1
Ferrocarril - Gimnasia La Plata 0-0
Velez Sarsfield - River Plate 1-2
Rosario Central - Independiente 0-1
Dep. Armenio - Instituto Cordoba 2-3
Boca Juniors - Banfield 2-0

● Le match Union Santa Fe - Newell's Old Boys de Rosario a été suspendu à la 37e minute de la première mi-temps, à la suite d'une agression contre l'arbitre de la part d'un spectateur. A ce moment-là, le score était de 0-0.

Classement : 1. Newell's Rosario, 34 pts ; 2. San Lorenzo, Argentinos Juniors, 33 ; 4. Racing Club, 32 ; 5. Dep. Espanol, Gimnasia La Plata, River Plate, 31 ; 8. Ferrocarril Oeste, 28 ; 9. Velez Sarsfield, Independiente, 27 ; 11. Rosario Central, Platense, 25 ; 13. Dep. Armenio, Instituto Cordoba, 23 ; 15. Estudiantes La Plata, Boca Juniors, 22 ; 17. Banfield, 19 ; 18. Racing Cordoba, Talleres Cordoba, 18 ; 20. Union Santa Fe, 16.

BUTEURS

	Rodriguez (Dep. Espanol)	15
	Iglesias (Racing Club)	13
	Perazzo (San Lorenzo)	12
	Dezotti (Newell's Rosario)	11
	Meza (Velez Sarsfield)	11

MALI

(8e journée)
Djoliba AC Bamako-Nianan de Koulikoro . 4-0
St. Mal. de Bamako-Debo Cl. de Mopti .. rep.
Sonni de Gao-Commune 2 de Bamako .. 0-0
AS Real de Bamako-USFAS de Bamako . 3-0
AS Biton de Ségou-Sigui de Kayes 0-0
Cl. ol. de Bamako—Sogemork de Sikasso 1-1

Poule A : 1. Djoliba AC, 11 pts ; 2. Stade Malien, 10 ; 3. Sonni, 6 ; 4. Commune 2, 5 ; 5. Nianan, Debo, 4.

Poule B : 1. AS Real, 10 pts ; 2. Sigui, 9 ; 3. Olympique Bamako, USFAS, 8 ; 5. Biton, 7 ; 6. Sogemork, 6.

COLOMBIE

(3e journée)
Santa Fe-Cucuta 0-0
Tolima-Bucaramanga 1-1
Dep. Cali-America Cali 1-2
Caldas-Quindio 0-0
Junior-Magdalena 0-0
Medellin-Sporting 1-1
Exemptés : Millonarios, Pereira, Nacional Medellin.

Groupe A : 1. Santa Fe, 3 pts (2 matches), Bucaramanga, 3 (2 m.) ; 3. Cucuta, 3 (3 m.) ; 4. Tolima, 2 (3 m.) ; 5. Millonarios, 1 (2 m).

Groupe B : 1. Pereira, 4 pts (2 matches) ; 2. Caldas, America, 2 (2 m) ; 4. Dep. Cali, Quindio, 2 (3 m.).

Groupe C : 1. Nacional, 4 pts (2 matches) ; 2. Magdalena, 3 (2 m.) ; 3. Sporting, 3 (3 m.) ; 4. Junior, 1 (2 m.) ; 5. Medellin, 1 (3 m.).

(2e journée)
Cucuta - Tolima 1-1
Bucaramanga - Mill. Bogota 1-0
Quindio - Dep. Cali 2-2
America Cali - Pereira 0-1
Magdalena - Medellin 2-0
Sp. Barranquilla - Nac. Medellin. 0-2
Exemptés : Santa Fé Bogota, Caldas et Junior Medellin.

MEXIQUE

(24e journée)
U. de Guadalajara-Toluca 4-0
Atlas-America 2-2
Morelia-Neza 0-1
UNAM-Cruz Azul 1-2
Atlante-U. Autr. de Guadalajara 3-0
Angeles-Guadalajara 1-1
U. de Nuevo Leon-Puebla 0-0
U. Aut. de Tamaulipas-Monterrey 3-2
Necaxa-Potosino 2-2
Irapuato-Tampico Madero, 2,1 **Groupe 1 :** 1. UNAM, Guadalajara, 29 pts ; 3. Atlante, 24 ; 4. Tampico Madero, Argeles, 17.

Groupe 2 : 1. U. de Guadalajara, 34 pts ; 2. U. Aut. de Guadalajara, 31 ; 3. Atlas, 24 ; 4. Cruz Azul, 23 ; 5. Potosino, 16.

Groupe 3 : 1. America, 32 pts ; 2. Puebla, 27 ; 3. Necaxa, 26 ; 4. Neza, 22 ; 5. Irapuato, 18.

Groupe 4 : 1. Morelia, 29 pts ; 2. Toluca, 24 ; 3. Monterrey, 20, U. Aut. de Tamaulipas, 20 ; 5. U. de Nuevo Leon, 18.

(23e journée)
America - U. Guadalajara 1-0
Aut. Guadalajara - Angeles 2-0
UNAM - Potosino 0-0
U. de Nuevo Leon - Morelia 1-1
Guadalajara - Necaxa 0-0
Puebla - Monterrey 1-0
Toluca - Aut. de Tamaulipas 2-0
Neza - Atlante 2-1
Tampico - Atlas 1-1
Cruz Azul - Irapuato 4-1

URUGUAY

COPA DE MONTEVIDEO
(Demi-finales)
Penarol (Uru.) - Nacional (Uru.) 3-0
Dnieprop. (URSS) - Olimpia (Parag.) . 2-1
(Troisième place)
Nacional - Olimpia 3-1
(Finale)
Dniepropetrovsk - Penarol 2-0

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.
Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

SUR 36.15 EQUIPE, TESTEZ VOTRE GRILLE DE LOTO SPORTIF ET CONSULTEZ LES STATISTIQUES POUR MIEUX JOUER.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.187 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er mars 1988 n° 2.186 a été tiré à 261.157 exemplaires.

CHANGEMENT D'ADRESSE
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion-Publicité 1986

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

Fédération du Livre — Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Merry Krimau (à gauche) aimerait conduire la sélection marocaine à la victoire finale. Mais Choubeir et l'Égypte rêvent aussi de triomphe... (Photos Henri SZWARC et PRESSE SPORTS)

L'Afrique dans tous ses États

CASABLANCA et Rabat vont connaître deux semaines d'émotions et de fièvre, du 13 au 27 mars. Tout le Maroc est mobilisé autour de son équipe nationale, bien sûr, mais aussi pour réussir au mieux l'organisation de la 16e Coupe d'Afrique des Nations. En effet, le président de la FIFA, Joao Havelange, a annoncé sa venue et il sera un observateur attentif du déroulement de l'épreuve qui aura peut-être valeur de test à quelques mois de la désignation du pays qui accueillera la Coupe du monde 1994. Et il sera présent également à l'élection du nouveau président de la Confédération africaine de football qui aura lieu le 10 mars, à 72 heures du match d'ouverture.

Mis à part ces considérations parasportives, la compétition promet d'être passionnante et disputée, le Sénégal et le Ghana étant les seuls grands absents de la fête. Pour le reste, les meilleures sélections africaines sont au rendez-vous et il est bien difficile de dégager des favoris. Dans le groupe A, dont le cadre sera le stade Mohammed-V de Casablanca, le Maroc à l'effectif très complet devrait passer le cap devant son public, mais il aura fort à faire avec son voisin, l'Algérie, et une Côte-d'Ivoire ambitieuse. L'Égypte, tenante du trophée, est la tête de série du groupe B à Rabat, tête de série contestée par le Cameroun de Claude Le Roy qui rêvera sans doute, le 14 mars, de prendre sa revanche de la finale perdue aux tirs au but en 1986 au Caire. Quant au Zaïre, au Nigeria et au Kenya, ils partent en position d'outsiders, mais, malgré certains problèmes, ils manifestent tous trois des ambitions somme toute légitimes.

Ouverte, chaude et colorée, la CAN 1988 sera parcourue de grands frissons qu'il nous tarde de vivre...

Le programme

GROUPE A (Casablanca)

Dimanche 13 mars
Maroc - Zaïre
Côte-d'Ivoire - Algérie

Mercredi 16 mars
Côte-d'Ivoire - Zaïre
Maroc - Algérie

Samedi 19 mars
Zaïre - Algérie
Maroc - Côte-d'Ivoire

GROUPE B (Rabat)

Lundi 14 mars
Égypte-Cameroun
Nigeria - Kenya

Jeudi 17 mars
Cameroun - Nigeria
Égypte - Kenya

Dimanche 20 mars :
Cameroun - Kenya
Égypte - Nigeria

DEMI-FINALES
Mercredi 23 mars

A Casablanca :
1er groupe A contre 2e groupe B.
A Rabat :
1er groupe B contre 2e groupe A.

Match pour la troisième place :
Samedi 26 mars à Casablanca.

FINALE
Dimanche 27 mars à Casablanca.

Le palmarès

1957 : Égypte	1974 : Zaïre
1959 : Égypte	1976 : Maroc
1962 : Éthiopie	1978 : Ghana
1963 : Ghana	1980 : Nigeria
1965 : Ghana	1982 : Ghana
1968 : Zaïre	1984 : Cameroun
1970 : Soudan	1986 : Égypte
1972 : Congo	

Maroc

Un sourire et des hommes

Le Maroc passe un double test devant son public. Mais il possède l'effectif et toutes les bonnes volontés nécessaires pour le réussir.

A quelques jours de la Coupe d'Afrique des nations, les Marocains ont le sourire, sur le plan de l'organisation, ils estiment, en effet, qu'ils donneront ample satisfaction à tous et en particulier aux membres de la FIFA qui seront présents. Tout le pays est d'ailleurs « mobilisable » sous l'ordre du gouvernement.

A priori, le Maroc détient tous les atouts pour que la fête soit réussie : une très belle infrastructure sportive et hôtelière qui avait permis l'organisation dans les meilleures conditions des Jeux Méditerranéens et des Jeux Panarabes, un très beau climat, une grande richesse culturelle et, surtout, un beau palmarès footballistique. Le public marocain connu pour son hospitalité légendaire et son fair-play attend avec impatience les matches qu'il souhaite palpitants et intenses.

Dans ce remue-ménage inévitable, les internationaux marocains poursuivent un plan de préparation méthodique. Avec plus d'ambitions que jamais. Dans son groupe, dont les rencontres se disputeront au complexe Mohamed-V de Casablanca, le Maroc —, qualifié d'office et déjà vainqueur en 1976 à Addis-Abeba — fait figure de favori. Sauf accident de parcours, le onze chérifien devrait accéder au moins à la finale. C'est le moins que l'on puisse attendre d'une équipe qui a fait sensation à la dernière Coupe du monde du Mexique de 1986 et qui aura l'avantage d'évoluer devant son public.

Pour ce rendez-vous, Mehdi Faria, l'entraîneur de l'équipe nationale, compte tout naturellement sur les hommes du dernier Mundial et qui sont demeurés au tout premier plan.

L'équipe du Maroc pratique en principe le 4-3-3. En défense, il n'est question ni de ligne ni de « béton », mais selon la vieille tradition, on surveille l'aile marchante et l'on se couvre l'un l'autre. Certes, la défense est stricte, articulée autour du libero classique qui peut être soit le Soussi Mourad, soir le Casablancais Fadel. Biaz, lui, n'est pas spécialement ce qu'on appelle un tendre. Ce stoppeur... stoppe, mais il soigne sa relance dans la mesure du possible. Biaz met son expérience au service total de l'équipe sans jamais chercher à briller pour son compte personnel.

Aux ailes de la défense, Lemriss est intraitable, net dans ses interventions et clair dans ses intentions, et Hcina, un bel athlète, n'est pas encore au plafond de ses possibilités. Ces joueurs couvrent fort bien Zaki, un gardien qu'il n'est plus nécessaire de présenter. Rappelons seulement qu'il est Ballon d'Or africain 1986 et qu'il reste l'un des meilleurs du continent.

Un sacré bloc défensif, en vérité. Mais cet atout, pour important qu'il soit, ne saurait, à lui seul, propulser une équipe sur le devant de la scène africaine. Ce qui est important dans le jeu de l'équipe du Maroc, c'est le rôle que tiennent les hommes du milieu du terrain. On serait d'ailleurs assez tenté de dire qu'ils sont trois... et demi : il y a d'abord Dolmy, l'homme aux « trois poumons », tellement il couvre de terrain ; Amanallah, c'est le stratège de l'équipe. Sa technique et sa clairvoyance lui permettent de « calmer » le jeu, ce qui est indispensable dans ce système tactique ; El Haddaoui, c'est le trouble-fête de l'équipe, des dribbles stupéfiants, parfois excessifs, mais toujours déroutants. Un instinctif nécessaire ; Timoumi qui alterne actuellement le bon et le moins bon, reste le technicien hors pair qui sait se mettre anonymement au service de la collectivité.

En attaque, Krimau sera encore là. Joueur opportuniste et buteur doué d'un sens du démarquage déroutant, il est également pourvu d'un jeu de tête extraordinaire. Aziz Bouderbala — vedette de la dernière Coupe d'Afrique des nations, pourrait bien rééditer ses exploits. Remarquable technicien, aux crochets instantanés, Aziz reste l'un des meilleurs joueurs marocains sur lesquels beaucoup d'espoirs reposent. Khairi, le buteur du dernier Mundial, est un solide gaillard, qui peut surprendre par ses tirs soudains et précis.

A côté de ces joueurs déjà éprouvés, figurent de nouveaux éléments qui feront partie de la sélection définitive. Parmi eux, Faria espère trouver l'étoile qui fera jaillir l'étincelle pour provoquer la différence dans les grandes circonstances. Sera-ce le militaire Laghrissi qui paraît de la race des super-cracks ? Ou le Khouribgui Lghorf, découverte des deux dernières saisons ? En tout cas, le Maroc présentera quelques jeunes capables de soutenir la comparaison avec les autres seigneurs africains.

Bienheureux donc l'entraîneur du onze national qui n'a que l'embarras du choix pour mettre sur pied une bonne équipe nationale homogène et efficace, capable de faire bonne figure dans cette grande fête africaine.

On le sait, Faria a tous les pouvoirs, il vient de rentrer au pays après une tournée européenne qu'on peut qualifier de positive. Il est en train de faire les dernières retouches à travers des rencontres amicales et de fréquents stages. Aussi le Maroc sera-t-il fin prêt pour le jour « J » et pour aller jusqu'au bout de ses ambitions.

Correspondance Kebir ARSALANE

Côte-d'Ivoire

Pour une première

Les Éléphants ont les dents longues. Remporter pour la première fois le trophée est tout simplement leur objectif.

COMME les sept autres nations à cette seizième édition, c'est « avec beaucoup d'ambition et un grand espoir », pour reprendre les mots du sélectionneur Yéo Martial, que la Côte-d'Ivoire aborde sa troisième phase finale d'affilée en Coupe d'Afrique. Et nul doute que le 13 mars prochain, à Casablanca, pour leur premier rendez-vous, les Ivoiriens seront doublement motivés.

D'abord parce que leur adversaire, l'Algérie, sera l'année prochaine leur principal rival lors du second tour des éliminatoires africaines de la Coupe du monde 1990. Ensuite parce que, s'ils veulent, comme ils l'entendent, remporter le trophée, mieux vaudrait attaquer la compétition par le bon bout, avant de rencontrer le Zaïre et surtout le Maroc.

Cela dit, aussi téméraires qu'elles puissent paraître, les ambitions ivoiriennes n 'ont rien d'utopiques, bien au contraire. Le chemin parcouru depuis bientôt dix ans par son football place aujourd'hui la Côte-d'Ivoire au rang de numéro 1 des outsiders. Rangée des voitures durant deux saisons après la Coupe d'Afrique des nations de 1980, au Nigeria, l'équipe nationale est repartie vers les sommets du continent à partir de nouvelles structures. A savoir une préparation de base au niveau des juniors et des cadets dont les effets ne se firent du reste pas attendre.

Qualifiés pour la phase finale du Championnat du monde 1983 à Mexico, avec des garçons comme Youssouf Fofana, Kassy-Kouadio ou Ben Salah, renforcés ensuite par une génération cadette d'où émergèrent Abdoulaye Traoré, Didier Otokoré et Sekana Diaby, c'est à partir d'un effectif extrêmement jeune que les Ivoiriens revinrent en première ligne en accueillant l'édition 1984 de la CAF. Une formation expérimentale qui ne pourra franchir, devant son public, le cap du premier tour. Mais qui fera dire au président, Félix Houphouët-Boigny : « Nos éléphanteaux redeviendront bientôt des Eléphants. » Le chef de l'Etat ne s'était pas trompé...

Deux ans plus tard, au Caire, la Côte-d'Ivoire se défend effectivement comme un grand, terminant troisième en dominant le Maroc après avoir fait trembler le Cameroun en demi-finale. Les efforts du gouvernement et du ministère ont payé. Mieux, « ce résultat très encourageant les a déterminés à mettre les bouchées doubles, explique Yéo Martial. Notamment pour organiser des stages de préparation qui ont rendu l'équipe nationale plus performante et qui ont permis de poursuivre notre formation débouchant, l'année dernière au Canada, sur cette troisième place qu'ont su s'octroyer nos cadets au second Championnat du monde. »

Les bouchées doubles

Bref, la Côte-d'Ivoire s'est affirmée comme une valeur sûre de l'Afrique. Son sans faute dans les éliminatoires de la CAF, marqué par deux victoires au Congo et au Malawi, le prouve. Son récent succès en CEDEAO au mois de décembre face au Togo, le Sénégal puis le Liberia en finale également. Eliminée de justesse par le Maroc aux Jeux Olympiques, vainqueur du Nigeria, du Ghana, du Malawi et du Sénégal durant les Jeux Africains, où seule l'Egypte pourra en venir à bout, la jeune équipe de Yéo Martial a affiché tout au long de l'année un tempérament de conquérant.

C'est au Brésil, du 8 janvier au 4 février, qu'il a débuté sa première phase de préparation en vue de la grande épreuve marocaine. En compagnie de cinq pros évoluant en France, il a renforcé la cohésion de ses troupes. Le temps de souffler une semaine à Abidjan, et le voilà reparti avec dix-neuf joueurs pour un stage d'un mois à Sète, du 11 février au 8 mars.

La Côte-d'Ivoire n'a rien laissé au hasard. C'est accompagné de l'espoir de tout un peuple qu'elle s'apprête à tenter de confirmer son ascension. Elle pourra compter sur les meilleurs joueurs évoluant en France : Boris Diecket (Tours), Joël Tiehi (Le Havre), François Zahoui (Toulon), Sekana Diaby (Matra RP), Laurent Zahoui (Rodez), Ben Salah et le capitaine Gadji-Celi (Sète). Sans compter bien évidemment sur Abdoulaye Traoré, sous contrat avec Metz et dont on attend la grande éclosion, et Youssouf Fofana, le diamant noir que Monaco a cherché à retenir en vain. Un duo d'attaque qui pourrait être éventuellement complété par l'Auxerrois Didier Otokoré et Alain Magi, dix-sept ans, un espoir avec un grand E.

Gilles AUBERT

Zaïre

Les Léopards à la tâche

L'inconnue du Groupe A, à Casablanca, sera le Zaïre que l'on n'avait plus vu depuis longtemps au plus haut niveau.

DEUX fois vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations, en 1968 et en 1974, le Zaïre effectue son grand retour sur la scène internationale après quatorze ans d'absence et sa participation à la Coupe du monde en RFA. Les Léopards manquent donc de points de comparaison avec leurs futurs rivaux de Casablanca, ce qui ne les empêche pas d'être optimistes eu égard aux qualités d'un effectif riche de plusieurs professionnels. Plus que trouble-fête, ils comptent bien être la grosse surprise du Tournoi et venir rafler une des places d'honneur au nez et à la barbe des favoris.

Otto Pfister, l'entraîneur ouest-allemand de la sélection, a d'ailleurs depuis longtemps fait du rendez-vous de ce printemps au Maroc l'objectif n° 1 de ce renouveau zaïrois. Il a obtenu des clubs européens qui les emploient la mise à disposition, le temps de la phase finale, des internationaux professionnels.

La chance de cette équipe, a priori, c'est son talent offensif. Elle bénéficie de l'apport d'attaquants de grande race, comme le Lyonnais Kabongo, le Lillois Mobati et le Bastiais Mutumbila Santos, qui jouent les leaders en équipe nationale. Ces trois joueurs totalisent d'ailleurs plus de vingt buts en Championnat de France, Division I et Division II confondues. Leur efficacité risque d'être redoutable, même devant le Maroc dont ils seront l'adversaire pour un difficile match d'ouverture.

L'ennui, c'est que l'entrejeu et la défense ne sont pas toujours à la hauteur de la tâche. Le fond de jeu manque à cette sélection qui doit souvent s'en remettre aux coups d'éclat individuels et aux exploits de son gardien Elengessa ou de son libero, le joueur de Seraing, Kongolo. Une lacune à laquelle Pfister essaie de remédier au cours d'un stage au Portugal, à Faro exactement, ville choisie en raison de ses similitudes climatiques avec Casablanca. C'est dire qu'à Kinshasa, on a pris cette Coupe des nations au sérieux. Et comme le dit l'entraîneur national : « Nous avons éliminé le Sénégal, pourtant largement favori. Alors nous n'avons pas peur du Maroc, de l'Algérie ou de la Côte-d'Ivoire. » Les Léopards ont le moral.

Correspondance Bwana KALIBONGO

Le Lillois Mobati (à gauche) et le Lyonnais Kabongo déserteront le Championnat de France pour apporter leur force de frappe à l'attaque zaïroise. (Photos PRESSE SPORTS)

Kenya

Peter Dawo le sauveur ?

La sélection kenyane ne recueille que peu de suffrages. Seul joueur plébiscité à l'approche de l'échéance, Peter Dawo.

A l'heure où les élections monopolisent toutes les fièvres, les Harambee Stars ne récoltent plus que quelques lignes dans la presse locale. L'enthousiasme s'est éteint. L'exploit des Jeux d'Afrique, une finale inespérée contre l'Égypte, suscite désormais plus de nostalgie que d'espoir. Les Kenyans eux-mêmes ne nourrissent guère d'illusions à l'approche de cette Coupe d'Afrique. Depuis août dernier, les tensions internes et les déconvenues ne cessent d'affaiblir l'équipe.

Deux mois après les Jeux, le rédempteur des Harambee Stars claque brusquement la porte. L'Allemand de l'Ouest Rheinardt Fabisch quitte le Kenya pour le Moyen-Orient, où il poursuit sa carrière d'entraîneur. Motif : la Fédération lui impose quelques joueurs qu'il juge hors de forme. Rien de plus. Mais le conflit couvait depuis longtemps. Privés de véritable mentor, les joueurs végètent aujourd'hui entre Chris Makokha, l'assistant de Fabisch, et James Siang'a, ancien gardien international.

La passation des pouvoirs se révèle vite désastreuse. Ainsi, en décembre dernier, les Harambee Stars ne passent même pas le cap des éliminatoires lors du Championnat d'Afrique de l'Est et d'Afrique centrale. Même scénario en janvier de cette année : le Kenya néglige de se rendre au Yémen, au sultanat d'Oman, au Koweït et en Arabie Saoudite, où une tournée amicale était prévue. La désorganisation est générale. Et l'échéance approche.

Le Brésil en toile de fond

L'équipe a perdu sa cohésion sans, toutefois, gagner la technicité qui lui fait défaut. Décidés à se remettre à flot au plus vite et à affiner leur jeu, à l'instar du Malawi ou du Sénégal, les Harambee Stars sont partis au Brésil dès le 7 février. Objectif : retrouver confiance, technique et ferveur au contact des meilleurs. Entre le 10 et le 22 février, ils se sont contentés d'affronter, à Rio, plusieurs équipes de Division II. Battus par Capo Grande (1-0), ils ont obtenu un nul face à Rio Cristova (1-1) et une victoire (2-1) sur Olario, orchestrés par le fulgurant Peter Dawo. Ils espèrent désormais se frotter aux formations de Division I, tels Botafogo, Fluminense, Atletico Mineiro, Flamengo ou Sao Paulo.

Trois entraîneurs brésiliens les assistent en permanence et les accompagneront d'ailleurs à Casablanca. Cette nouvelle greffe va-t-elle s'effectuer sans heurt ? Sera-t-il possible d'harmoniser le groupe en si peu de temps ? Les journaux nationaux demeurent encore sceptiques.

Les Harambee Stars devront tout d'abord affronter le Nigeria (le 10 mars), qui les a presque toujours dominés, l'Égypte (le 17), au-dessus du lot, et le Cameroun (le 20), profondément vexé par le nul (3-3) concédé lors des Jeux d'Afrique. Toutes les équipes africaines s'entraînent en songeant au danger kenyan, l'Afrique les attend au coin du *bush*. Et le public ne sera plus là pour sublimer leurs efforts, comme en août dernier.

Un homme reste pourtant capable d'un miracle, il s'agit de Peter Dawo, le meilleur numéro 9 actuel du Kenya. Célèbre, désormais, pour avoir mené Gor Mahia vers le titre de Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. Meilleur buteur de la compétition avec neuf buts. Une référence. Le jeu des Harambee Stars va, semble-t-il, se mettre au diapason de cet extraordinaire finisseur. Outre les nouveaux entraîneurs, l'équipe du Kenya doit aussi s'habituer à Dawo. Car le buteur de Gor Mahia, privé d'une équipe entièrement dévouée à ses dons, était resté sur le banc de touche durant les Jeux d'Afrique...

Peter Dawo, la fièvre brésilienne, un ultime cocktail pour un ultime sursaut. L'enjeu est d'autant plus crucial que, depuis 1972, les Harambee Stars n'avaient jamais pu se qualifier pour la Coupe des Nations.

Correspondance John Titus MEMO

Groupe A

MAROC

GARDIENS :
Zaki,
Azmi.

DÉFENSEURS :
Fadel,
Hirs,
Hcina,
Lemriss,
Mourad,
Lachabi,
Biaz, Nader.

MILIEUX DE TERRAIN :
Dolmi,
El Haddaoui,
Amanallah,
Timoumi,
Benabicha,
Fadel Hassan,
Bouderbala.

ATTAQUANTS :
Krimau,
Ghorf,
Kidi,
Abderrahim,
Khairi.

ALGÉRIE

GARDIENS :
Nasser-Eddine Drid,
Kamel Kadri,
Layachi Nouri.

DÉFENSEURS :
Mokhtar Kechamli,
Chabane Merzekane,
Fodhil Megharia,
Mohamed Chaib,
Ali Benhalima,
Abderezak Belgherbi,
Ali Bouafia.

MILIEUX DE TERRAIN :
Mohamed Kaci-Said,
Lakhdar Belloumi,
Rachid Maatar,
Yahi Hocine,
Abdelhalim Ben Mabrouck,
Rabah Madjer,
Abdelkader Ferhaoui.

ATTAQUANTS
Kamel Djahmoune,
Hakim Medane,
Djamel Menad,
Ahmed-Chawki Bentayeb,
Miloud Belabed.

CÔTE-D'IVOIRE

GARDIENS :
Zagoli,
Gouaméné,
Digbeu.

DÉFENSEURS :
Laurent Zahoui,
Diaby Sekana,
Aka Kouamé,
Lué Ruffin,
Lago,
Obrou.

MILIEUX DE TERRAIN :
Omar Bensalah,
Gedji-Celi,
Boris Diecket,
Magui,
Pascal Miezan.

ATTAQUANTS :
Youssouf Fofana,
François Zahoui,
Abdoulaye Traoré,
Joël Tiehy,
Didier Otokoré,
Jean-Michel Guédé,
Cissé,
Amani.

ZAIRE

GARDIENS :
Elemgesa Lekelé,
Merrikani Pangi,
Obotendé Etshelé.

DÉFENSEURS :
Alau Mbayi,
Mbala Mbaki,
Kongolo Kalombo,
Moutombo Pshota,
Buana Ngalula,
Malumba Malumba,
Ngombo Mamson.

MILIEUX DE TERRAIN :
Sholé Kiwi,
Kingambo Tikongo,
Nidinka Mboté,
Tuebawa Tueba,
Basaula Lemba,
Muntubile Nidela.

ATTAQUANTS :
Mobati Ndanago,
Kabongo Ngoy,
Nkama Mondueni,
Lutonadio Vita,
Mapwata Nkiambe,
Makengo Makindu.

Groupe B

ÉGYPTE

GARDIENS :
Ahmed Shoubeir,
Sabet El Batal,
Ayman Taher.

DÉFENSEURS :
Ibrahim Hassan,
Ismail Youssef,
Hamada Sedki,
Mohamed Omar,
Mohamed Saad,
Hicham Yeken,
Rabia Yassine,
Ahmed Ramzi.

MILIEUX DE TERRAIN :
Chawki Gharib,
Ayman Younes,
Achraf Kassem,
Oussama Orabi,
Tarek Soliman.

ATTAQUANTS
Mohamed Ramadan,
Hossam Hassan,
Emad Soliman,
Ahmed Abdel Aziz,
Gamal Abdel Hamid,
Tarek Yehia

CAMEROUN

GARDIENS :
Joseph-Antoine Bell,
Jacques Songo'o,
Simon Nlend.

DÉFENSEURS :
Richard Abena,
Emmanuel Kunde,
Thomas Libiin,
Benjamin Massing,
Victor Ndip,
Charles Ntamark.

MILIEUX DE TERRAIN :
André Kana Biyik,
Jean-Denis Mandengue,
Émile Mbouh,
Louis-Paul Mfede,
Stephen Tataw,
Bertin Ebwelle,
Tchakounang.

ATTAQUANTS :
Bonaventure Djonkep,
Eugène Ekeke,
Cyril Makanaky,
Roger Milla,
Bertin Olle-Olle,
François Omam-Biyik.

KENYA

GARDIENS :
Washington Muhanji,
David Ochieng,
John Busolo.

DÉFENSEURS :
Michey Weche,
Austin Oduor,
Hassan Juma,
Tobias Ocholla,
Wycliff Anyangu.

MILIEUX DE TERRAIN :
George Nyangi Odembo,
Charles Otieno,
John Okello Zangi,
Douglas Mutua,
Gabriel Olang,
David Ochieng.

ATTAQUANTS :
Wilberforce Mulamba,
Peter Dawo,
Sammy Onyango,
Ambrose Ayoyi,
Johstone Kefa Taso,
Henry Motego.

NIGERIA

GARDIENS :
Peter Rufai,
David Ngodigha,
Wilfred Agbonavbare.

DÉFENSEURS :
Yisa Sofoluwe,
Bright Omakaro,
Sunday Egboibe,
Ademola Adesine,
Stepen Keshi.

MILIEUX DE TERRAIN :
Henry Nwosu,
Akeem Oliha,
Augustine Igbinabaro,
Augustine Eguavon,
Osaro Obobaifo,
Sam Okwasaji.

ATTAQUANTS :
Humphrey Edobor,
Samson Siasia,
Adebayo Okwaradi,
Richard Owubokiri,
Etim Esin,
John Fashanu.

Ferreri écarté par Gerets, Vujovic repoussé par Van Breukelen. Bordeaux n'est pas passé et ne repassera probablement pas...

(Photos André LECOQ et Michel DESCHAMPS)

Bordeaux plumé au

Bordeaux-PSV restera dans l'histoire comme un impitoyable révélateur : du potentiel des Girondins, de leurs limites et de l'incurie du football français au haut niveau. Pendant ce temps, un nouveau monstre s'ébroue aux Pays-Bas...

«NOUS venons de voir l'image parfaite de ce qu'est Bordeaux cette saison.» Ces quelques mots d'Aimé Jacquet, au coup de sifflet final de Bordeaux-PSV Eindhoven, sont un terrible aveu d'impuissance pour notre football. Rarement, en effet, une équipe se sera mise à nue avec aussi peu de retenue que celle du champion de France ce soir-là et pour un résultat qui n'est pas très ragoûtant...

La vérité n'est pas toujours belle à voir mais celle-là doit être regardée en face. Car c'est tout le football français actuel, de sélections comme de clubs, qui s'est subitement dévoilé dans cet implacable « jeu de la vérité ». Sur la pelouse de Lescure, on a étalé sans pudeur ses formes aguichantes, son incontestable pouvoir de séduction, mais aussi le tape-à-l'œil d'une plastique qui ne tient pas toutes ses promesses. Bordeaux fait de la gonflette depuis sept ans, c'est un louable effort qui lui rapporte quelques trophées convoités. Mais, à l'image d'un football que les Girondins symbolisent à force de le représenter, notre champion super-musclé échoue presque mécaniquement quand vient l'heure de la grande sélection de Mister Body-building...

Qu'a-t-on vu de si déroutant l'autre soir ? Tout simplement la plus belle fille du monde donner tout ce qu'elle a avant de se transformer en vilaine sorcière laide et méchante. Métamorphose répugnante sous les yeux d'un public complètement médusé.

Tout d'abord du bon, du grand Bordeaux. Un show de trente-cinq minutes où se mêle talent individuel, cohérence chorégraphique et respect d'un texte superbe écrit par Aimé Jacquet. Tout ce que le football français peut exprimer d'allant, d'improvisation, de folie parfois (c'était au programme) mais aussi de sérieux et de maîtrise technique se trouvait rassemblé comme par enchantement. Un jeu tiré à quatre épingles, sans attentisme inutile, sans précipitation intempestive, simplement fait d'application dans la relance, puis d'accélérations judicieuses, enfin de gestion intelligente du ballon en pointe. Dans ce secteur, on se délecte de trouver le Jean-Marc Ferreri que l'on désespérait de voir un jour : insaisissable détonnateur et grand prêtre de la brèche qui tue. Le même quinze ou vingt mètres devant — encore un effort ! — et on pourra évoquer la réincarnation de Karl-Heinz Rummenigge...

Ferreri a éclaboussé ces trente-cinq minutes de bonheur. Pas une offensive ne s'est faite sans l'un de ses sauts de chat. C'est donc logiquement qu'il amena le but de son équipe en obtenant un coup franc à vingt-cinq mètres. Un but récompense inscrit par José Touré dont la frappe, d'une grande pureté, traduisait la confiance et la sérénité bordelaise du moment.

Bref, au bout d'une demi-heure, les Girondins se baladaient et Jacquet exhultait. Ce qu'il appréciait tient en quelques expressions bien à lui : organisation très précise, conviction, initiative, permanence du mouvement, confiance, pressing positif, cohérence. Surtout cohérence.

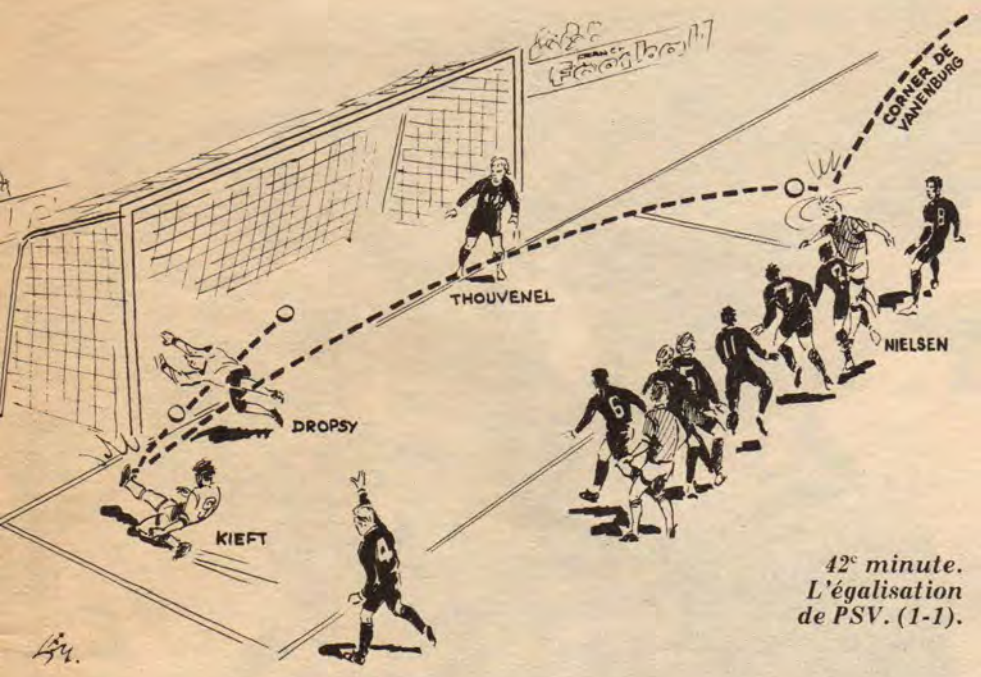
« Bordeaux ne progresse plus »

Ce qui est arrivé ensuite est incompréhensible, idiot mais archiconnu. C'était Séville, c'était Glasgow. Vous savez, cette attitude détestable à laisser échapper ce que l'on a eu un mérite fou à obtenir. Une cassure, un fil qu'on débranche dans le cerveau collectif. La panne quoi. Subitement, Bordeaux s'est mis à douter. Le bras de fer psychologique était perdu. Adieux consignes, organisations et cohérence. Il ne restait plus qu'une volonté morcelée en onze, donc des efforts brouillons et disparates. Bordeaux venait de contracter la pire des maladies pour une équipe de football : l'impuissance.

Quand il a vu sa fine mécanique se dérégler, Aimé Jacquet reçu le ciel sur la tête. « La grande différence avec les saisons précédentes, c'est que Bordeaux ne progresse plus, se lamente-t-il. J'ai eu un espoir juste avant la trêve quand nous avons aligner plusieurs bons résultats, et surtout après notre bon tournoi à Los Angeles. Je pensais que nous allions retrouver notre solidité, notre capacité à surmonter les passes difficiles. Mais non, nous restons capables du meilleur comme du pire. »

Sévère constat. « Je ne suis pas sévère, je parle vrai », corrige Jacquet. Qui n'épargne personne, pas même lui : « Je suis le principal responsable, dit-il avec un certain courage. Cette année, je n'arrive pas à faire passer mon message. Il y a un problème de compréhension, de communion. Je n'arrive pas à obtenir comme avant le respect du cadre technico-tactique nécessaire à toutes les grandes équipes, à savoir que les individus soient à la disposition de la collectivité pour qu'ensuite la collectivité fasse ressortir les individus. C'est ce que l'on a fait pendant des années, c'est ce que fait magistralement le PSV... » Ce terrible constat pour finir : « Il ne fait maintenant plus aucun doute que le Bordeaux 1987-1988 est inférieur à ses prédécesseurs. »

S'il y a tant de pessimisme dans le discours de Jacquet, ce n'est pas par hasard. La cassure ressentie face aux Néerlandais fait suite à trop de match du même tonneau, à trop de buts offerts à l'adversaire dans les dernières minutes, à trop de consignes inexplicablement mangées en cours de route. Sales habitudes. « Je sais de quoi nous souffrons mais je ne trouve pas l'antidote, avoue Jacquet. Ce n'est pas un problème d'envie ou de motivation mais de communication. Il n'y a ni lassitude ni mauvais esprit mais une sorte d'incompréhension.



42e minute. L'égalisation de PSV. (1-1).

strip-poker

Pourquoi ? On a perdu des joueurs, l'équipe est en mutation. J'essaie d'apporter à chacun certaines notions de jeu mais nous continuons à perdre notre football en cours de partie. »

Une révolte modèle Juventus 85 ?

On aura compris que le « révélateur » PSV Eindhoven a fait quelques dégâts dans les têtes girondines. Précisons que le château de cartes bordelais ne s'est pas effondré tout seul : les Néerlandais ont soufflé très fort... Pourtant, on en connaît beaucoup qui auraient manqué d'air aux alentours de la 35e minute. Les joueurs de Bordeaux impressionnaient quand ceux du PSV ont décidé de passer à l'attaque. « C'est nous qui avons cédé, rectifie Jacquet. Nous avons abandonné l'initiative du match à des gens qui ont une expression et qui ne la lâche jamais, eux... »

De gré ou de force, peu importe, les Néerlandais ont donc accéléré. Ils ont assiégé la défense française et inscrit rapidement un but refusé pour une faute sur Dropsy. Cette facilité, alliée à une « terrifiante aisance technique » selon Jacquet, a terrorisé, le mot n'est pas trop fort, les Bordelais. PSV a alors égalisé, presque sans peine, avant de contrôler toute la deuxième période en donnant l'impression d'en garder sous le pied. « Notre objectif était de marquer un but à l'extérieur, a dit poliment Hidding. La mission accomplie, nous avons cherché à être réalistes. »

La démonstration fut telle, face à des Girondins il est vrai privés de Tigana dès la 43e (agression de Gillhaus), que tout le monde est sorti du stade estomaqué. Avec trois défenseurs, des changements de postes et de rythme incessants, une animation du jeu originale par son libero Koeman, avec le rôle offensif de joueurs comme Heintze, la classe de Vanenburg, la solidité de Lerby et la percussion de Kieft, Eindhoven a bien été l'épouvantail annoncé. Jamais peut-être Bordeaux n'avait été à ce point épouvanté. « Nous n'avons pas rencontré d'adversaire de ce niveau la saison dernière », dit Jacquet.

On comprend mieux la relative résignation affichée aujourd'hui par nos représentants en ce qui concerne la qualification. « Si je n'étais pas habitué à ce que tout soit possible en football, dit Jacquet, je dirais que Bordeaux n'a plus aucune chance... »

Tout semble plaider en faveur des Néerlandais : la qualité de cette équipe qui promet beaucoup, le score de l'aller qui oblige Bordeaux à gagner, l'hostilité de la petite cuvette d'Eindhoven où 27 000 supporters dessoiffés pèseront sur la rencontre retour, la suspension de José Touré qui a récolté son deuxième carton jaune à l'aller, les quelques blessés parmi les cadres français, enfin la méforme des Vujovic ou d'Alain Roche.

Le panorama de la situation est particulièrement noir. Nous voulons croire qu'il reste une petite chance à Bordeaux. Le fait d'être condamné d'avance peut en être une. Une révolte, modèle Juventus 1985 ou Leipzig 1987, n'est pas exclue. Souvenons-nous aussi des trente-cinq premières minutes de l'aller et misons sur cette capacité irritante mais utile de souvent réaliser le meilleur après le pire. N'oublions pas non plus qu'au premier tour, un PSV sans doute trop sûr de lui a failli gâcher son 3-0 de l'aller sur le terrain turc de Galatasaray (0-2). Il faudra enfin compter sur la vitesse et la nouvelle ambition de Ferreri, le roi du contre.

En somme, il faudrait un miracle. Une habitude bien française...

Pierre-Marie DESCAMPS, à Bordeaux

Les toiles des neiges

La route des demi-finales semblait déneigée devant un Bayern bulldozer. Soudain, en cinq minutes, Eder et Pfaff ont provoqué l'avalanche.

Augenthaler contre Buyo et Gordillo. Juste avant que la crème bavaroise ne retombe. (Photo AFP)

LA pelouse était encore une pelouse, car le stade olympique dispose d'un système de chauffage sous le gazon. Pourtant, autour c'était l'hiver, avec les dizaines de centimètres de neige tombées sur Munich en une semaine. Pour Norbert Eder aussi, c'était le coup de froid. Le regard perdu dans les congères, il quitta le terrain en vacillant, comme si d'invisibles plaques de verglas se glissaient sous ses pieds. Au sortir des vestiaires, qu'il fuyait le premier, les cheveux encore mouillés, dans son désir de faire le vide de ces images trop contradictoires, il n'avait pas tout à fait retrouvé l'équilibre. Il marmonnait quelques mots, toujours les mêmes : « Ce soir, je suis passé du ciel en enfer. » Effet de la douche ou des larmes, allez savoir, ses joues aussi étaient humides.

Eder a trente-deux ans. Il joue depuis 1984 au Bayern. Venu de Nuremberg où on ne le trouvait pas assez performant, il a saisi sa chance, ce dernier tremplin, pour taper dans l'œil de Beckenbauer et, en neuf sélections, se retrouver en finale d'un Mundial, à Mexico, le 29 juin 1986. L'homme a donc déjà connu la courbe oscillante des fortunes diverses. Mais là, mercredi soir face au Real, le retournement de tendance fut trop brutal pour qu'il domine un gros coup de déprime.

A la mi-temps, il était un héros. Sur une passe lumineuse de Mark Hughes, il venait de faire virer à 2-0 les loupiotes du tableau d'affichage. Sous le nez de 70 000 supporters déchaînés. Sur l'écran de millions de téléspectateurs étonnés. « J'étais au ciel », se souvient-il. Son premier but en Coupe d'Europe, et pas contre un sans-grade des premiers tours, non, en quarts, devant le favori.

Arriva la 85e minute. Le score avait gonflé, très vite, de l'unité comptée à Wohlfarth. Et ne pouvait plus bouger, tant les Bavarois dominaient cette situation bien assise. Eder donne en retrait à Pfaff. La mémoire se brouille : « Je ne sais pas pour quelle raison j'ai tapé trop faiblement. Je n'ai pas d'explication. Quand j'ai vu Butragueno courir derrière le ballon, j'ai compris. Trop tard. » La porte du retour madrilène venait de s'ouvrir.

L'avenir ? Eder hausse les épaules. Aveu d'impuissance ? Il ne croit qu'à un coup de pouce de la providence : « Chacun sait ce qui nous attend à Bernabeu. Nous ne pouvons que nous accrocher à ce but d'avance. Et espérer... »

L'année dernière, le Bayern n'avait pris qu'un but dans la tempête. Grâce à Pfaff qui avait peut-être sorti là le plus grand match de sa carrière. Le même Jean-Marie qui en a offert un deuxième à Hugo Sanchez mercredi dernier : « C'est entièrement de ma faute, concède-t-il tristement. C'est la vie : un jour blanc, un jour noir. » Il suffit parfois de cinq minutes pour qu'une soirée s'assombrisse.

Sous le choc

Platini, venu l'inviter à participer à son match de jubilé le lundi de Pentecôte à Nancy, tenta de consoler le gardien belge : « Comment nous les attaquants pourrions-nous marquer si vous les gardiens ne commettiez jamais d'erreurs ? » Pfaff n'apprécia qu'à moitié. Mais promit : « Je vais faire l'impossible pour faire oublier ma bévue. Que dire d'autre ? »

Les équipiers de Pfaff, qui ne goûtent que diversement ses coups de pub et ses coups de gueule, n'en n'ont pas profité pour l'enfoncer. Bien au contraire. Andreas Brehme, par exemple : « Nous gagnons ensemble et nous encaissons ensemble. Solidaires. » Lothar Matthäus, choqué, ne pouvait que déverser des banalités dans les micros qui se tendaient. Klaus Augenthaler, le capitaine, avait du mal à analyser les événements : « Nous avions prouvé que nous étions une des toutes meilleures équipes d'Europe. Et puis, comme si nous avions eu le vertige d'être montés si haut, il a fallu que nous rentrions dans le rang en donnant au Real les occasions de revenir. C'est trop bête. »

Finalement, la seule bouffée d'optimisme est venue de Jupp Heyncke : « Qui peut dire que nous ne marquerons pas un but là-bas ? Personne ne m'empêchera d'y croire. » Il venait de retourner sa veste, lui qui déclarait à qui voulait l'entendre, avant la rencontre : « Le plus important, ce sera de ne prendre aucun but à domicile. » Il n'y a que les imbéciles et les défaitistes qui ne changent jamais d'avis.

Au bout du compte, le seul à cerner au mieux la situation n'était pas munichois. C'était Leo Beenhakker : « Perdre trois à deux, c'est mieux que perdre un à zéro. » Ça aussi, on le savait avant. L'important, pour le Real, c'était d'y parvenir.

Correspondance Rainer KALB

Graham Williams, l'entraîneur de Rovaniemi, au milieu des supporters de l'OM. Il ne se prend pas au sérieux. (Photos Matti AHO)

Pasi Tauriainen déborde Domergue : l'une des occasions de Rovaniemi.

Le blues du pompier de

Que se passe-t-il dans la vie et dans la tête d'un modeste amateur finlandais qui joue en Coupe d'Europe contre les super-cracks de Marseille ? Jarmo Ilola, capitaine de Rovaniemi, raconte.

« VOUS m'avez sans doute remarqué à la télévision française. Je portais le brassard de capitaine. A l'heure où vous lisez çà, je suis à Rovaniemi. En rentrant, j'ai embrassé ma femme, mes deux enfants, et j'ai filé à la caserne. Eh oui, je suis pompier. Parfois, je travaille le jour. Aujourd'hui, je suis du soir. Je commence à 17 heures, et je finirais demain, à 8 heures, au bout d'une longue nuit.

Il règne un froid à mettre tous les rennes dehors. Depuis une semaine, le mercure a chuté de 20 degrés. Heureusement, dans la salle de veille, je suis installé bien au chaud. Les collègues dorment. J'assure la garde. J'ai du café, des cigarettes et un bon bouquin. Les camions-pompes sont prêts, dans le grand hangar, à côté. Rutilants, comme d'habitude. Voilà, j'ai repris le cours de mon existence ordinaire.

C'est drôle. Je viens de vivre le rêve de ma vie et je me sens vide. Comme s'il n'était rien arrivé. Les stars de l'OM, j'y ai pensé pendant des semaines. Quand je me suis trouvé en face d'elles, il ne s'est rien passé. Un match sans public, sans passion. Ordinaire. Comme ma vie. Au retour, les copains m'ont pressé de questions. Ils n'ont même pas vu le match à la télé. Les responsables étaient à Calgary, pour les J.O., alors personne n'a pu décider de la retransmission. Pour les hockeyeurs, pour ce fou de Matti Nykaenen qui saute du tremplin comme vous descendez du trottoir, pas de problème, les caméras sont là. Mais pour nous, simples footballeurs amateurs, rien. Des équipes finlandaises en quart de finale d'une Coupe d'Europe, il n'y en a pas eu beaucoup, pourtant. Deux à peine avant nous. Kuusysi Lahti et Valkeakosken Haka. Mais ça ne sert à rien de se plaindre.

J'écrase ma cigarette. Je fume trop.

Galère en Israël

Raconte, raconte, ils disaient les copains. Des fous de ballons, eux. En 1981, cinq joueurs de Rovaniemi étaient pompiers. Je suis le dernier. Les autres jouent le championnat des casernes. Ils l'ont même gagné cette année.

Bon alors, j'ai raconté. Ce quart de finale européen, c'était le match de ma vie. Vous imaginez. Jouer contre Giresse, Genghini, Förster, Allofs, Papin... Eux, c'est la Coupe du monde. Moi, une Première Division amateurs. Un autre monde. Ma seule fierté, jusqu'alors, c'était un match avec l'équipe nationale, un seul, contre la Turquie, en 1977. Cette fois, j'allais en quelque sorte être à la hauteur d'un vrai pro. J'ai réalisé ça le jour où Jouko Kiistala, notre manager, nous a annoncé qu'on allait en Israël, pour notre préparation. Vous pensez si on était contents : on en avait marre de s'entraîner depuis trois mois sur le sable de notre salle !

On est partis avec l'uniforme offert par le club il y a quatre ans. Blazer marine, pantalon gris, cravate de rigueur. On avait fière allure. Je ne me doutais pas que ce voyage allait être une telle galère.

Le samedi 13 février, on a quitté Rovaniemi en début d'après-midi. Après deux escales à Kemi et Oulu, nous étions à Helsinki vers 16 heures. On a attendu l'avion pour le Caire pendant quatre heures. On a débarqué en Egypte le dimanche à 7 heures du matin. Le temps d'aller jeter un coup d'œil au Sphinx et aux Pyramides, on a pris la route pour Tel-Aviv. Alors ça, je m'en souviendrai : huit heures de bus sur des routes cahoteuses. Et quand on est arrivés, il pleuvait !

D'ailleurs, il a plu presque tout le temps. On était là pour travailler sur l'herbe, et on a fini dans une petite salle de basket-ball ! La seule fois où on a trouvé une pelouse potable, c'était dans un jardin public découvert par Graham Williams, notre coach.

On a joué trois matches sur des terrains pourris et détrempés. Le lendemain de notre arrivée, on a perdu 1-0 contre Nathanya. Notre première rencontre en plein air depuis le match retour contre Skhodra, c'est-à-dire depuis quatre mois.

Le jeudi, contre les Suisses de Saint-Gall, quatrièmes de leur Championnat, le terrain était inondé. Il y avait Tardelli avec eux. Mais pas d'arbitre. L'entraîneur d'une petite équipe locale, qui nous servait d'interprète, a dirigé le match. Pour la troisième rencontre, les gens de l'OM sont venus nous superviser. Ils n'ont pas eu de problème de voyage, eux : Hidalgo et sa suite sont arrivés en jet privé et sont repartis tout de suite après.

On a fait match nul 1-1. Contre l'équipe réserve de Shinshon. La première avait joué la veille. Je ne sais pas si Hidalgo l'a appris. S'il a su que l'arbitre était l'entraîneur de nos adversaires. Voyez le genre de notre préparation ! On a visité Jérusalem, et deux jours plus tard, à 6 heures du matin, on a repris l'avion pour Rovaniemi. On a retrouvé le sable de notre salle. Enfin, pas tous : les étudiants devaient bosser leurs examens. Moi, j'avais des exercices de secourisme. Sous un mètre de glace, croyez-moi, on ne se sent pas très à l'aise.

A l'hôtel avec les fans de l'OM

Le lundi 29, on a pris un charter direct pour Lecce, avec une centaine de supporters. Là, les Marseillais ne nous avaient pas laissé le meilleur hôtel. Ils étaient au Président, au cœur de la ville. Le nôtre n'était pas mal, mais excentré. Je n'ai même pas vu à quoi ressemble Lecce.

Quand nous avons posé les valises, ce fut le choc. Une cinquantaine de supporters de l'OM étaient logés là ! On s'est dit qu'on allait passer une drôle de nuit. Eh bien, non : ils ont été très corrects. On n'a rien entendu. Le lendemain, on a appris que Graham, notre entraîneur, avait vidé sept bouteilles de champagne avec certains d'entre eux. Il est comme ça, le coach : il ne se prend pas au sérieux.

Le mardi, jour de match, nos dirigeants ont offert une petite réception à ceux de Marseille. Après tout, on les recevait, non ! Mais les Marseillais, eux, l'ont oublié. En arrivant au

Photo Patrick BOUTROUX)

Jarmo Ilola est triste. Le match de sa vie n'a pas été la fête qu'il attendait.

service...

stade, ils ont pris d'autorité le vestiaire de l'équipe locale, beaucoup plus spacieux et confortable. Hidalgo a dit qu'il n'en savait rien, qu'on lui avait désigné celui-là. Quand on me l'a répété, cela m'a fait sourire. Williams, lui, a profité de la situation. Il nous a remontés contre les Marseillais. Il nous a demandé de prouver, sur le terrain, qu'on méritait plus de respect.

Le rêve évanoui

Avant le match, j'ai senti que les copains étaient tendus. Pendant la collation, ils chuchotaient à peine. Lors de la conférence de Graham, ils n'ont pas soufflé mot. Le coach nous a dit de jouer comme d'habitude. D'attaquer. De ne pas avoir peur, si ce n'est de l'agressivité de Papin et Le Roux. Marquer un ou plusieurs joueurs de l'OM ne servait à rien. Il préférait qu'on pense à jouer.

Après, on est remontés dans les chambres. Les copains sont venus me voir dans la mienne. Ils avaient besoin de parler pour se rassurer. A 7 h 15, on est partis pour le stade. On est allés voir le terrain, gorgé d'eau, tant mieux pour nous. Enfermé dans notre petit vestiaire, j'ai célébré notre cérémonie habituelle. Chaque joueur a mangé un petit morceau de viande de renne. Ensuite, nous avons formé un cercle en nous tenant par les épaules. J'ai dit aux joueurs de ne pas penser au tableau d'affichage. Mais seulement à donner une bonne image du football finlandais. Nous avons hurlé en cœur : « Nonono ! » C'est une vieille habitude lapone. Un cri de fraternité et d'audace.

Sur le terrain, j'ai senti très vite que ce ne serait pas un match extraordinaire pour nous. Moins difficile, en tout cas, que ceux contre Glentoran ou Skhodra. Beaucoup moins physique. J'étais très déçu. Je rêvais de jouer devant vingt mille personnes. Je rêvais aussi au but que nous marquerions à Bell. Vous avez vu, il s'en est fallu de peu. Kallio, Pasi Tauriainen et Polack, de la tête, ont failli réussir. Polack avait marqué deux fois contre Skhodra.

Ma plus grosse déception, ce fut l'OM. Les vedettes ont très mal joué. Derrière, nous n'avons pas eu beaucoup de travail. Les attaquants marseillais ne bougeaient pas. Sans cette grossière erreur de marquage, Papin n'aurait jamais marqué. Je me demande si les joueurs de l'OM n'ont pas cherché un peu à préserver la recette du match retour. Ce Pelé dont nous avions tant entendu parler, c'est vraiment rien d'extraordinaire. Seul Giresse nous a fait impression. Parce qu'il joue tout le temps très simplement. Papin, en revanche, pense plus à faire du cinéma qu'à jouer au ballon. A un moment, il est venu me tapoter la joue, l'air de dire, alors, quelque chose qui ne va pas ? Je ne lui ai rien répondu, j'ai laissé courir.

A certains moments, j'ai ressenti une drôle d'impression. Je me disais qu'on jouait mieux qu'eux, qu'on avait plus d'occasions. Donc, qu'on était aussi bons. Cela nous a donné du courage pour le match retour. Oh ! on sait bien que ce sera plus dur. Mais les Marseillais ont tort de croire que tout est réglé. On est passés près de l'exploit à Lecce, mais, nous aussi, nous serons meilleurs à Marseille. On ne fera plus de complexe. Quand on a gagné la Coupe de Finlande, on a livré des matches autrement engagés. Croyez-moi, on va les faire souffrir. Et ils ont intérêt à être bons s'ils veulent empocher leur prime. Nous, on n'y pense même pas, on n'en a pas parlé, mais on va demander un petit extra quand même, parce qu'on a appris que l'OM a donné pas mal d'argent à notre club pour organiser la rencontre à Lecce.

J'espère que cette fois ce sera un grand match. Que je me fasse un beau souvenir. J'ai trente-deux ans. L'an prochain, j'arrête. Ma femme en a marre du foot. Et moi, j'en ai marre de perdre mes jours de vacances pour jouer.

Allez, à la semaine prochaine. Si vous croisez Hidalgo, dites-lui qu'il nous réserve un bon vestiaire ! »

Francis HUERTAS à Lecce

La leçon de Mondonico

But de Cantarutti. 2-0 pour Atalanta Bergame. La prime à l'audace. (Photo Elena MOTETTI)

L'entraîneur de l'Atalanta se soucie de la qualité du jeu et refuse le calcul. Ça marche. En Coupe d'Europe comme en série B italienne !

« ET maintenant, passons aux choses sérieuses : notre prochain match en Deuxième Division ! » Avec ces mots et un grand sourire, Emiliano Mondonico, entraîneur de l'Atalanta, a commenté la semaine passée l'étonnant succès de son équipe face au Sporting du Portugal. Il rappelait ainsi clairement la priorité de ce printemps de rêve pour le club de Bergame : le retour en série A.

La Coupe d'Europe, c'est du bonus. Un petit plaisir du mercredi soir pour les tifosi. Un super-entraînement en semaine pour les joueurs, en vue des chaudes luttes dominicales de la série B du calcio. Bouffonnerie ? Non : tout ce qu'il y a de plus sérieux. La preuve : pour le match contre le Sporting, Mondonico a refusé d'aligner l'avant-centre Garlini, vedette de l'équipe. Le meilleur réalisateur de la série B italienne (11 buts), légèrement blessé, aurait pourtant pu jouer avec une petite infiltration. Mondonico a préféré ne prendre aucun risque. Atalanta, deuxième du classement, est à deux doigts du retour en série A. Ce n'est pas le moment de tout gâcher.

Pour le club de Bergame, la Coupe d'Europe n'est même pas un moyen de sauver la situation financière du club. Certes, la RAI a payé un milliard de centimes de droits de retransmission. Et les 25 000 spectateurs ont laissé deux millions de francs de recette. Mais sur ce plan-là, l'Atalanta n'est pas dans le besoin. Il est l'un des rares clubs transalpins à n'être point endetté. Bortolotti, son président, dirige une société pétrolière et les deux quotidiens de la ville *(Bergamo Oggi* et *l'Eco di Bergamo)*. Il a du répondant. Et il mène le club en gestionnaire avisé. Politique : la formation tous azimuts. Pratiquement un « élevage » de footballeurs pros italiens. Atalanta forme et vend, inlassablement. La Juve a longtemps puisé dans ce vivier. Jadis, elle en a extrait des Fanna, des Cabrini, des Scirea. Milan, lui, y a trouvé récemment l'excellent Donadoni. Dès leur plus jeune âge, les joueurs sont choyés. Super-équipements, super-entraînements, super-match en lever de rideau, devant 30 000 spectateurs. Ils reviennent cher mais rapportent gros !

Cette revente systématique joue parfois de mauvais tours. La saison passée, Atalanta s'est ainsi retrouvée en série B, après trois saisons passées en A. Pour retrouver l'élite, Bortolotti a cassé sa tirelire. Il a acheté Garlini à l'Inter. Bonetti à la Juve. Fortunato et Nicolini à Vicenza pour 15 millions de francs ! (la Juve, paraît-il, est prête à aligner le double pour les avoir l'an prochain.) Mais Bortolotti a surtout misé sur Mondonico, un entraîneur plutôt anticonformiste dans le très immuable calcio. Mondonico, en effet, est adepte d'un football ouvert et spectaculaire. Ancien attaquant de Cremonese, Torino, Atalanta et Monza de 66 à 78, il a commencé sa carrière d'« allenatore » à Cremonese, est ensuite passé à Côme et a posé ses valises à Bergame en début de saison. « Pour moi, pas question de fermer le jeu. Si on veut gagner, il faut attaquer. Si je veux que mes joueurs s'expriment, il faut leur laisser la liberté de le faire. »

Alors Atalanta méprise le sacro-saint marquage individuel au profit de la défense en zone, et va sans cesse de l'avant. « Vous ne nous verrez pas bétonner à Lisbonne pour préserver nos deux buts d'avance. On ira là-bas pour gagner. Si on joue derrière, c'est qu'on y sera obligé. »

Avec ces intentions-là, le public se régale : 25 000 spectateurs de moyenne en série B. Et les joueurs aussi. Après trois saisons passées à Bergame sous le joug d'un entraîneur expert dans l'art du catenaccio (Sonetti), le Suédois Strömberg a retrouvé le plaisir de jouer. « Je suis libre d'évoluer comme je le sens. L'explication de notre réussite est là, dans notre jeu sans calcul. »

Drôle de leçon pour le calcio, qui, après la défaite de Vérone sur son terrain contre Brême en UEFA, n'aura peut-être plus qu'un seul club en demi-finale européenne. Un petit de série B, tout bêtement plus audacieux que les grands.

Francis HUERTAS, à Bergame

umbro
reusch
uhlsport
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande

■ L'ailier roumain Lacatus, un constant danger pour la défense des Glasgow Rangers, s'est malheureusement — pour Steaua — blessé à la cuisse à la fin de la première mi-temps. Remplacé par Balint, il ne sera peut-être pas rétabli pour le match retour.

■ Un gouda vieux de six mois et pesant quatre kilos pour tous les participants à Bordeaux-Eindhoven. C'est la récompense offerte par l'office néerlandais des produits laitiers, qui tenait à s'associer à « l'événement » du stade Lescure.

■ Mercredi fut une journée particulière pour Zlatko Vujovic. A cause du match ? Vous n'y êtes pas. Ce jour-là, Zlatko est devenu papa d'une petite fille, qui sera prénommée lorsque son parrain et sa marraine seront désignés. C'est une coutume yougoslave.

L'appétit de Tapie

La société qui organisait le voyage à Lecce des joueurs marseillais, des supporters et des journalistes avait prévu des dîners froids pour le vol du retour. Au moment de la distribution des plateaux, il en manquait cinq. Enquête rapide, le coupable était démasqué avec célérité. Il s'agissait de Bernard Tapie. Celui-ci, moins prévoyant pour les passagers de son jet privé, avait prélevé les en-cas dans les soutes de l'avion. Michel Hidalgo, Jean-Michel Larqué, le maire de Marseille, Robert Vigouroux, Tapie et une cinquième personne ont ainsi dîné aux frais de la collectivité...

■ Panathinaïkos est non seulement le club le plus populaire d'Athènes, il en est aussi le plus riche (multimillionnaire). Son président s'avoue même incapable d'évaluer sa fortune. Ses joueurs en profitent, leur prime de qualification pour les demi-finales ayant été fixée à 50 000 F.

■ Leverkusen-Barcelone se déroulait à Cologne, où Bernd Schuster évolua avant de passer au Barça. Il en profita pour rendre visite à son coiffeur attitré et se présenter sur le terrain avec une nouvelle coupe de cheveux.

■ Frayeur des joueurs de Vitkovice lors de l'atterrissage à Barcelone. Les roues de leur avion ont en effet éclaté à ce moment précis, ce qui causa bien du remue-ménage dans la carlingue. Plus de peur que de mal cependant.

■ A l'occasion du match retour contre le Bayern, le Real Madrid instituera les prix des places les plus élevé de son histoire. La meilleure tribune coûtera en effet 6 500 pesetas, soit 325 francs. Et le Real battra sans doute son record de recette...

■ Willi Lemke, le manager du Werder de Brême, a mal au cœur, ou plutôt au porte-monnaie. Le stade étant déjà archiplein, il a dû refuser un chèque de 400 000 F envoyé par des personnes désireuses d'assister au match retour de C 3 Werder-Vérone.

Œil pour œil

Les responsables des Girondins avaient considéré la rencontre avec Eindhoven comme un « match à hauts risques ». En conséquence, ils n'ont alloué aux Hollandais que 450 places, soit le quota minimum autorisé par l'UEFA. Déception de l'encadrement d'Eindhoven : « Nous sommes très tristes, car nous avions deux mille demandes, et les Bordelais n'ont rien voulu savoir. C'est dommage, car Eindhoven n'est ni Amsterdam ni Rotterdam. Chez nous, il n'y a aucun hooligan. » D'ores et déjà, les supporters des Girondins n'auront droit à aucun cadeau de la part des Néerlandais pour le match retour du 16 mars. Ceux-ci ont décidé, avec regret disent-ils, d'appliquer aux Bordelais le même barème. Et quant à se procurer une place par soi-même, il ne faut pas y penser. Les 27 000 places du Philips Stadion sont toutes vendues !

clin d'œil

Rideau de fer

La tenaille soviétique — le stoppeur Gomonov et le gardien Satsunkevitch, de Minsk — s'est refermée sur Eli Ohana, l'attaquant israélien du FC Malines. Une défense très solide, prise en défaut une seule fois par le milieu de terrain malinois De Wilde.

(Photo AFP)

Le faux Weise en prison

Triste fin d'une histoire seulement à moitié drôle. Harry Pfeil, ancien habitant de la RDA, s'était procuré en Italie, précisément au consulat de Cagliari, un faux passeport ouest-allemand. Son « nouveau » nom, Konrad Weise, comme l'ancien international est-allemand (86 sélections). Arrivé en RFA, il fait la « Une » de plusieurs journaux. Jusqu'à un démenti de la RDA, qui précisa que Weise n'avait pas quitté le pays et le présenta, vivant à Iena. Harry Pfeil fut arrêté et condamné à un an de prison.

■ Les joueurs de Vitkovice, lors de leur séjour barcelonais, voulurent goûter à de coûteuses spécialités occidentales. Ils demandèrent de la langouste et du jambon. La facture devant être payée par l'Espanol, le maître d'hôtel demanda l'autorisation du club catalan. Réponse : « Donnez-leur du crabe, cela suffira. »

■ La prime dévolue aux joueurs de Vitkovice en cas de qualification aux demi-finales a quelque chose de dérisoire en regard des sommes susceptibles d'être allouées à leurs collègues occidentaux. En cas de réussite, les Tchèques recevraient... 1 250 F chacun.

■ Michel Pineda, qui n'est pas titulaire à l'Espanol, s'est rappelé au bon souvenir de Clemente. Non seulement il fut un capitaine exemplaire, mais il inscrivit également un capital deuxième but. Accessoirement, il est resté le meilleur buteur « européen » de son club, avec trois buts.

■ Rovaniemi-Marseille a débuté avec quelques minutes de retard pour permettre à TF 1 de diffuser le match dès le coup d'envoi. Peine perdue, puisque les pubs et le tirage d'un jeu nous ont empêchés de voir les six premières minutes de la rencontre...

■ Le matin de leur match contre Rovaniemi, les Marseillais ont visité le centre-ville de Lecce. Une heure de promenade sous la pluie, capuchon relevé, qui ne leur a pas permis d'apprécier énomément les charmes de cette cité de la région des Pouilles ni d'attirer plus de 1 631 spectateurs pour le match.

■ La veille de Rovaniemi-Marseille, un journal italien n'hésitait pas à affirmer qu'il y aurait cinquante mille supporters finlandais dans le stade. Ils ont dû se perdre en route...

■ On dit à Athènes qu'Henk Houwaart, l'entraîneur du Club Brugeois, a été pressenti par les dirigeants d'Olympiakos. Houwaart n'aurait pas repoussé l'offre, très alléchante, et les Brugeois s'en inquiètent.

■ Le déplacement d'Anderlecht à Lisbonne avait mal commencé. Fernand Beeckman, soixante-six ans et soigneur du club depuis des années, tomba en effet à l'aéroport et se démit l'épaule. Il dut renoncer au voyage et Anderlecht revint avec deux buts dans ses valises. Certains Bruxellois voient un lien entre les deux choses...

■ Profitant de ce que leur match avait été avancé au mardi, les dirigeants marseillais ont espionné leurs éventuels adversaires des demi-finales. Banide était à Bergame pour Atalanta-Sporting de Lisbonne et Hidalgo assistait à Malines-Minsk. Ils seront sans doute à Berne ce mercredi pour Young Boys-Ajax.

■ José Touré, averti mercredi face à Eindhoven, sera sans doute suspendu pour le match retour. Le Bordelais avait en effet reçu un carton jaune lors de Bordeaux-Lilleström, à l'automne dernier.

■ Michael Rummenigge était très déçu de ne pas être titulaire contre le Real. « Etes-vous étonné ? », lui demanda un journaliste avant le coup d'envoi. « Ici, plus rien ne m'étonne », répondit le grand blond.

Étudiants en goguette

Les passeports des joueurs du Dynamo Minsk portaient tous la même mention dans la case profession : étudiant. Des potaches qui, après avoir bien résisté aux Malinois, sont restés en Belgique jusqu'à samedi, après y être arrivés mardi dernier. En vacances — ou en trêve, c'est selon — depuis la fin du mois de novembre dernier, ils ont profité au maximum de leurs derniers jours de villégiature avant la reprise du Championnat soviétique. Ils pourront reprendre leurs études footballistiques sous peu...

■ Le descendant de la famille fondatrice Philips avait fait exceptionnellement le déplacement de Bordeaux pour supporter le PSV. M. Philips est âgé de quatre-vingt-quatre ans !

■ Henk Houwaart junior, fils de l'entraîneur du Club Brugeois, et le gardien remplaçant danois, Birgen Jansen, fêtaient leur anniversaire, mardi. Papa Houwaart félicita Jensen, mais oublia son rejeton. Père indigne !

Braems star d'Athènes

Ancien entraîneur à succès du SC Anderlecht et du SK Beveren, le Belge Urbain Braems poursuit depuis plusieurs saisons une florissante carrière à Panionios, un des cinq clubs d'Athènes. Véritable star là-bas, il subit une cour pressante d'Olympiakos mais devrait prolonger le contrat qui le lie à Panionios. La semaine dernière, il a accueilli avec un plaisir manifeste ses amis brugeois, mais il a catégoriquement refusé de chuchoter le moindre conseil à l'oreille de son collègue Henk Houwaart : « Je ne suis pas fou. Si les Athéniens l'apprenaient et que Panathinaïkos était éliminé, ils m'en attribueraient la responsabilité et n'hésiteraient pas à me vouer aux gémonies. Je ne me sens pas l'âme d'un kamikaze... »

Kop mélangé

On a peut-être frôlé un incident grave à Athènes mercredi soir. Les responsables de Panathinaïkos n'avaient pas pris la précaution d'isoler les cent cinquante supporters brugeois qui s'étaient déplacés en Grèce. Quand ils se sont rendu compte qu'ils les avaient installés au cœur du... kop local, ils se sont dépêchés de les installer ailleurs. Avant de dire, ouf !

■ Pendant que Cruyff assistait à Leverkusen-Barcelone, Howard Kendall était dans la cité catalane pour, officiellement, suivre Espanol-Vitkovice. Les mauvaises langues assurent cependant que Kendall avait rendez-vous avec les dirigeants blaugrana, et qu'il pourrait remplacer Aragones.

■ La répartition des vestiaires à Lecce a été changée quelques minutes avant l'arrivée des deux équipes. Les Finlandais ont ainsi été bien surpris de découvrir « leur » local investi par les Marseillais.

■ Pour battre Anderlecht, Benfica a fait une très bonne première mi-temps, mais a fléchi ensuite. Une opinion que ne partage pas l'ailier portugais Diamantino : « Nous avions tout de même à faire à un monstre sacré du foot européen, pas à l'équipe de mon village. » En effet...

■ Pas très sérieux, le reporter Udo Lattek. Pour éviter les bouchons, il est parti dix minutes avant la fin de Bayern-Real. Son opinion était faite. S'il écoutait la radio dans sa voiture, il devait être vert de rage d'avoir été impatient de rentrer chez lui.

■ Mardi matin, les joueurs du Bayern n'ont pas pu s'entraîner, la machine qui enlève la neige était en panne. Ils ont donc joué au handball dans cinquante centimètres de neige, puis se sont livrés à une bataille de boules de neige. Gamins !

■ Ally McCoist, opéré — au laser — au genou huit jours avant le quart de finale de C 1 Steaua-Rangers, a joué mercredi dernier ! Rétablissement express qu'il ne soupçonnait pas lui-même, puisqu'il s'était déplacé à Bucarest sans ses chaussures à crampons.

■ Une équipe d'une chaîne de télévision privée italienne était présente lors d'un entraînement du Bayern au stade olympique. La journaliste demanda à Lothar Matthäus d'enfiler un maillot de l'Inter de Milan. Réponse de Matthäus : « Ce n'est pas le moment. »

■ Pour que le Bayer-Leverkusen, jouant en C 3 contre le Barca, accepte que Bayern Real soit télévisé en direct, le club bavarois a versé 700 000 F à Leverkusen. Mais Ribbeck, le coach de Leverkusen, n'était pas content : « J'aurais préféré jouer dans un stade comble, plutôt qu'inviter les gens à regarder Munich. »

■ Julio Alberto sera sûrement privé du match retour contre Leverkusen, car il reçut de Michel Vautrot son deuxième carton jaune de la saison en C 3.

■ Young Boys Berne-Ajax Amsterdam sera joué demain soir, car la pelouse avait été jugée impraticable mardi dernier par l'arbitre de la rencontre, l'Espagnol Soriano Aladren.

■ Jean Tigana souffre d'une entorse de la cheville droite avec une plaie ouverte, résultat d'un choc en première mi-temps avec un défenseur d'Eindhoven. Le capitaine des Girondins sera sans doute absent des terrains pour plusieurs jours.

■ Graeme Souness, outre le fait qu'il avait reçu un des six (!) cartons jaunes distribués lors de Steaua Bucarest-Glasgow Rangers, était très pessimiste après le match : « J'espère bien sûr que nous passerons, mais ce sera très difficile. Steaua est la meilleure équipe que j'aie vue cette année. »

une-deux

Sanchis : « Merci au Bayern »

« Comment le Real a-t-il abordé son match face au Bayern ?

— Nous nous attendions à un premier quart d'heure extrêmement difficile, comme l'an dernier. Mais il fallait à tout prix que nous gardions la tête froide. De toute façon, après avoir sorti Naples et Porto, nous étions favoris et donc avions un état d'esprit très différent des années précédentes.

— Après une demi-heure de jeu, le score était toujours de 0-0. Que ressentiez-vous alors ?

— C'était important pour nous, évidemment, de nous accrocher à ce résultat. Après un premier quart d'heure où nous avions un peu flotté, nous nous étions ressaisis. Nous avions le sentiment de contrôler le jeu, essentiellement au milieu du terrain, et tout nous portait à croire que le danger était passé.

— Au repos, vous vous retrouvez menés 2-0...

— Avant tout, nous avions le sentiment d'une terrible injustice. Le Bayern ne méritait pas de mener, mais il est vrai que nous avions commis certaines erreurs, notamment sur le deuxième but. Face à une équipe comme le Bayern, on ne peut pas avoir ce genre d'inattention. Il restait néanmoins quarante-cinq minutes pour obtenir un but et, sur le vu de la première période, nous étions optimistes.

Le libero du Real Madrid, s'il qualifie les buts de son équipe de « cadeaux munichois », pense avoir les meilleures chances de se qualifier pour les demi-finales de la C 1.

— Et puis la deuxième mi-temps a très mal commencé, le Bayern marquant un troisième but dès la 47e minute ?

— Oui, ce fut un coup terrible pour nous. Nous n'avions même pas eu le temps de nous placer sur le terrain et, déjà, notre handicap était encore plus important. Cependant, nous avons démontré à ce moment-là que nous avions de nouvelles ressources cette année, comme le prouvent les occasions que se procura Hugo Sanchez juste après le troisième but allemand. Nous savions que si nous continuions à jouer de la sorte, tôt ou tard les buts viendraient.

— Pourtant, ils ne venaient pas !

— C'est vrai, mais notre travail a quand même fini par payer. Même si nos deux buts sont un peu des cadeaux que nous ont faits les Allemands.

— Et maintenant ?

— Je crois que nous n'avons jamais été en meilleure position pour éliminer le Bayern de Munich, qui reste malgré tout notre bête noire en Coupe d'Europe. Si nous parvenons à nous qualifier, je crois que nous aurons fait un grand pas vers la conquête de la Coupe des Champions. C'est notre objectif prioritaire cette saison. Cela devrait nous donner la force d'éliminer le Bayern, en attendant mieux... »

Xavier de PINEDO

latitudes

Omar, le renard du désert

OMAR ABOU RAS. Vous ne connaissez pas ? Non, ce n'est pas le dernier cheikh milliardaire du pétrole, même si les relations entre l'homme qui se cache derrière ce nom et l'or noir sont particulièrement étroites... Omar Abou Ras, en effet, n'est autre que l'Uruguayen Omar Borras, actuel entraîneur du club champion d'Arabie Saoudite, El Hilal Sports Club et depuis le début février sélectionneur de l'équipe nationale saoudienne !

Eh oui ! Depuis le mois de novembre dernier, après avoir répondu favorablement à l'appel — non négligeable — des pétrodollars saoudiens, Omar Borras s'est non seulement refait une belle santé, mais aussi une certaine virginité sous le soleil cuisant de Riyadh. En quatre mois seulement sa réussite fut telle avec le club El Hilal mais aussi avec l'équipe nationale d'Arabie saoudite que Borras, dernier des renards du désert, est devenu une idole. Les Saoudiens, pour bien lui prouver qu'ils le considéraient désormais comme l'un des leurs ont arabisé son nom et le prince Abdullah Ben Saad, président d'El Hilal, a reconduit son contrat jusqu'en mars 1989.

« Quand Borras est arrivé à Riyadh pour prendre en main El Hilal, le club chéri des habitants de la capitale était très mal en point, explique Saleh A. Hammadi, l'un des rédacteurs en chef du « Asharq Al-Awsat », l'un des premiers quotidiens saoudiens. El Hilal était, en effet, sixième à sept points d'Al-Nassr, le grand rival de Riyadh. Le prince Abdullah considérait cette situation comme une véritable honte. Un affront. En trois mois, Borras a ressuscité El Hilal réussissant le tour de force de lui faire remporter le titre avec deux points d'avance sur Ittifak et trois sur Al-Nassr ! »

ET pour la troisième année de suite, Al-Nassr, le club du prince Abdel Haman Ben Saoud Ben Abdulaziz Ben Saoud, terminait... troisième du Championnat ! Ni Billy Bingham qui avait succédé à Robert Herbin en 1986 ni le Brésilien Joel Santana (ex Vasco de Gama) ne sont parvenus à hisser Al-Nassr au sommet. « Robert Herbin est le technicien qui a causé la plus forte impression ici, affirme Saleh Hammadi. Avec lui, Al-Nassr avait gagné la King's Cup. Je sais que le prince Abdel Haman multiplie les appels en direction de Robert Herbin pour qu'il revienne. »

La seule apparition d'Omar Borras à Riyadh n'a, certes, pas suffi pour qu'El Hilal se sente soudain des ailes. La différence, dans les dernières semaines de la compétition, elle s'est faite, on s'en serait douté avec l'Uruguayen, sur le physique. « C'est vrai, confirme Borras. J'ai trouvé une équipe très mal préparée et j'ai effectué l'essentiel de mon travail à remettre en état physiquement les joueurs d'El Hilal. Mais, vous savez, ce n'était pas trop difficile.

Il m'a simplement fallu, au grand dam des supporters de Riyadh, me séparer des cinq stars du club. Après, on a pu travailler sérieusement. Eux ne voulaient pas s'entraîner durement. Le club a également beaucoup progressé sur le plan tactique. Et nous avons remporté le titre. »

Tout simplement ! Mais Borras rappelle aussi « modestement » que lorsqu'on a passé cinq ans à la tête de l'équipe d'Uruguay (« Je suis fier car il s'agit d'un record »), qu'on possède un palmarès de 72 victoires et 12 défaites en 84 matches avec la Céleste, réussir avec El Hilal n'était pas chose trop ardue.

SEULEMENT voilà : le 4 février dernier, Borras s'est vu confier la sélection nationale avec, pour mission, de bien la préparer en vue de la 9e Coupe du Golfe. En un mois, l'Arabie Saoudite n'a plus perdu : victoire sur le Beerschot d'Anvers, 4-0, le 12 ; 2-2 avec l'Ecosse, le 17 ; 1-0 devant le Rapid de Vienne, le 20 ; et, enfin, 2-0, devant Oman pour l'ouverture de la Coupe du Golfe mardi dernier et 0-0 avec le redoutable Qatar, samedi !

Pour avoir assisté à ces matches dans le splendide et unique King Fahd International Stadium de Riyadh, je pense que l'équipe d'Arabie Saoudite, devant son public, a toute les chances de succéder au Koweït au palmarès de la « Gulf Cup » malgré l'Irak. Comment, dès lors, si elle l'emportait, l'équipe nationale pourrait-elle se passer d'Omar Borras ?

« Effectivement, je risque de me retrouver dans une situation délicate, estime Omar Borras. Mon contrat avec El Hilal va jusqu'en mars 1989, mais les dirigeants d'El Hilal accepteront-ils que je porte une double casquette ? »

Si l'on en croit les proches du prince Abdullah Ben Saad rien n'est moins sûr. Omar Abou Ras est pris au piège du succès...

Guy MISLIN, à Riyadh

■ Berry Van Aerle, l'un des défenseurs du PSV Eindhoven, sait ce qu'il veut : « Mon rêve serait de jouer, et de remporter, la finale de la Coupe d'Europe devant le Real Madrid, car c'est le club le plus prestigieux au monde. » C'est plutôt bien parti.

■ Le stade de La Luz n'a pas fait le plein pour Benfica-Anderlecht. 90 000 spectateurs tout de même et une belle recette : 3,3 millions de francs.

■ Olaf Thon, l'international ouest-allemand de Schalke 04, ira sans doute l'an prochain à l'Atletico de Madrid. « C'est sûr à 90 % », a-t-il déclaré. Il était convoité par plusieurs clubs italiens et par le Bayern.

■ Le gardien des Glasgow Rangers et de l'équipe d'Angleterre, Chris Woods, a fait un match miraculeux à Bucarest. Sans lui, les Rangers auraient sans doute subi une défaite plus cuisante encore.

La FIFPRO et 1992

La Fédération internationale des footballeurs professionnels (FIFPRO) se réunira pour une assemblée extraordinaire le 12 mars prochain à Gand. A l'ordre du jour, la question épineuse de la libre circulation des joueurs au sein de la CEE à partir de 1992. Cette ouverture des frontières européennes risque selon la FIFPRO « d'engendrer des discriminations et des différences de traitement d'une gravité fondamentale, ainsi que de multiples conséquences financières ». D'où la nécessité de convoquer toutes les parties en cause, à savoir l'UEFA et la FIFA. Jacques Bertrand, président-fondateur de ce syndicat pour la défense des intérêts des joueurs pros, compte convier également à cette conférence un membre de la Commission européenne.

La vodka de la défense

Panneau publicitaire d'un genre nouveau le long de la pelouse du Müngersdorferstadion de Cologne : « Wodka Gorbatschow ». Francisé : « Vodka Gorbatchev ». La popularité du numéro 1 soviétique sert même quelques intérêts commerciaux. Et son charme pacifiste a dû séduire les joueurs de Leverkusen qui sont restés désarmés face au Barça (0-0).

Le double exploit du Real Madrid

A Munich, le Real Madrid a réussi un double exploit. Celui de revenir au score à deux reprises lors des cinq dernières minutes, mais aussi d'inscrire par là même deux buts sur le terrain du Bayern en Coupe d'Europe, ce qui n'était jusqu'alors arrivé qu'une seule fois depuis le début des années 80 en 28 matches disputés au Stade Olympique.

Ce précédent eut lieu au cours de la saison 1985-1986, où le Bayern l'emporta 4-2 chez lui face à l'Austria, Mathy (3), M. Rummenigge pour le Bayern, Steinkogler, Polster pour l'Austria, avant d'assurer sa qualification à Vienne quinze jours plus tard en obtenant le nul (3-3).

LE BAYERN MUNICH A DOMICILE

1980-1981 (C1)

16e R : B. Munich - Olympiakos	3-0
8e A : B. Munich - Ajax Amsterdam	5-1
1-4 A : B. Munich - Banik Ostrava	2-0
1-2 R : B. Munich - Liverpool	1-1

1981-1982 (C2)

16e R : B. Munich - Oester Växjo	5-0
8e R : B. Munich - Benfica	4-1
1-4 R : B. Munich - Université Craiova	1-1
1-2 R : B. Munich - C.S.K.A. Sofia	4-0

1982-1983 (C2)

16e R : B. Munich - Torpedo Moscou	0-0
8e R : B. Munich - Tottenham	4-1
1-4 A : B. Munich - Aberdeen	0-0

1983-1984 (C3)

32e R : B. Munich - Anarthosis Larnaca	10-0
16e R : B. Munich - P.A.O.K. Salonique	0-0
8e A : B. Munich - Tottenham	1-0

1984-1985 (C2)

16e A : B. Munich - Moss F.K.	4-1
8e A : B. Munich - Trakia Plovdiv	4-1
1/4 A : B. Munich - A.S. Roma	2-0
1/2 A : B. Munich - Everton	0-0

1985-1986 (C1)

16e R : B. Munich - Gornik Zabrze	4-1
8e A : B. Munich - Austria Vienne	4-2
1/4 A : B. Munich - Anderlecht	2-1

1986-1987 (C1)

16e R : B. Munich - P.S.V. Eindhoven	0-0
8e A : B. Munich - Austria Vienne	2-0
1/4 A : B. Munich - Anderlecht	5-0
1/2 A : B. Munich - Real Madrid	4-1

1987-1988 (C1)

16e A : B. Munich - Stredets Sofia	4-0
8e R : B. Munich - Neuchâtel Xamax	2-0
1/4 A : B. Munich - Real Madrid	3-2

Sur cette période, le bilan du Bayern est le suivant : 28 matches, 21 victoires, 7 nuls, 80 buts marqués, 14 buts encaissés. Rappelons enfin que le Bayern Munich est invaincu à domicile en Coupes d'Europe depuis le 7 décembre 1977 (Bayern - Eintracht Francfort : 1-2, 8e R, C3).

Bordeaux-Pays-Bas première !

En cinquante matches de Coupe d'Europe, les Girondins n'avaient encore jamais rencontré de club néerlandais. Mercredi, le PSV a donc fait son entrée dans le bilan par nations des confrontations européennes des Bordelais. Un match nul qui s'inscrit dans un bilan relativement équilibré et où ne figurent ni bêtes noires ni proies faciles.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Belgique	2	0	1	1	0	1
Écosse	2	1	0	1	2	4
Eire	4	4	0	0	15	5
Espagne	4	1	1	2	4	6
Islande	2	2	0	0	8	0
Italie	2	1	0	1	2	3
Norvège	2	1	1	0	1	0
Pays-Bas	1	0	1	0	1	1
Portugal	6	2	1	3	6	14
RDA	8	4	0	4	13	13
RFA	6	3	0	3	7	11
Roumanie	4	2	1	1	3	3
Turquie	2	0	1	1	2	3
URSS	4	1	2	1	5	5
Yougoslavie	2	1	0	1	5	4
Total	**51**	**23**	**9**	**19**	**74**	**73**

Buteurs

C1

1 buts : Hagi (Steaua Bucarest), Ferreri (Bordeaux), Madjer (FC Porto).

3 buts : Vervoort (Anderlecht), Gillhaus (PSV Eindhoven), McCoist (Glasgow Rangers), Michel (Real Madrid), Wegmann (Bayern Munich), Van Der Gijp, Sutter (Neuchâtel), Novak, Hasek (Sparta Prague), Stojadinovic, Kranjcar (Rapid Vienne), Sousa (FC Porto).

2 buts : Pflügler (Bayern Munich), Butragueno, Sanchez (Real Madrid), Iovan, Lacatus (Steaua Bucarest), Falco (Glasgow Rangers), Rui Aguas (Benfica Lisbonne), Larsen (Lillestrôm), McGaughey (Linfield), Lundqvist (Aarhus).

1 but : Touré, Zl. Vujovic (Bordeaux), Sanchis (Real Madrid), Durrant (Glasgow Rangers), Boloni, Piturca (Steaua Bucarest), Mozer, Nunes, Magnusson, Chiquinho (Benfica), Koeman, Van Aerle, Koot, Lerby, Kieft (PSV Eindhoven), Nilis, Frimann (Anderlecht),

C2

6 buts : Cascavel (Sporting Portugal).

4 buts : Sealy (Sporting Portugal).

3 buts : Zuffi (Youngs Boys Berne), Meyer (Ajax Amsterdam), Bore (FC La Haye), Micinek (Dunajska Streda).

2 buts : Den Boer, Ohana (FC Malines), Kondratiev (Dynamo Minsk), Garlini, Cantarutti, Nicolini (Atalanta Bergame), Polack (Rovaniemi), Allofs, Papin (Marseille), Labbadia (Hambourg), Majoros (Dunajoka Streda), Asanovic (Hajduk Split).

1 but : Duilio (Sporting Portugal), Hofkens, De Wilde (FC Malines), Rijkaard, Blind, Winter, Stapleton, Muhren (Ajax Amsterdam), Progna (Atalanta Bergame), Fimiân, Weber, Maissen (Young Boys Berne), Zygmantovitch, Gotsmanov, Derkatch (Dynamo Minsk), Diallo, Giresse (Marseille), Kallio (Rovaniemi).

C3

6 buts : Saravakos (Panathinaïkos), Kovacs (Honved, Budapest).

5 buts : Brylle (FC Bruges), Elkjaer-Larsen (Vérone).

4 buts : Riedle, Neubarth (Werder Brême), Ceulemans (FC Bruges), Elstrup (Feyenoord Rotterdam), Mill (Dortmund), Tuce (Velez Mostar).

3 buts : Pineda (Espanol Barcelone), L. Van der Elst (FC Bruges), Vlachos (Panathinaïkos), Di Gennaro (Vérone), Schreier (Bayer Leverkusen), Dickel (Dortmund), Hoekstra (Feyenoord), Serena (Inter Milan), Fodor (Honved Budapest), Chenguelia (Dynamo Tbilissi), Borodiuk (Dynamo Moscou), Aaltonen (Turun Palloseura), Mostovoï (Spartak Moscou), Alessio (Juventus Turin).

2 buts : Antoniou (Panathinaïkos), Valverde (Espanol Barcelone), Dostal (Vitkovice), Rolff (Bayer Leverkusen),

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES (MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

Flashes

● Vingt-deux buts (en onze rencontres) ont été inscrits à l'occasion de ces matches aller des quarts de finale. Soit cinq buts de moins que les deux saisons précédentes (en douze matches).

● José Touré a marqué contre Eindhoven son septième but en Coupe d'Europe (Steaua Bucarest, Dynamo Moscou, V. Reykjavik (2), Spartak Moscou, Torpedo Moscou, PSV Eindhoven).

● Dominique Dropsy a disputé, lui, son 35e match (23 pour Bordeaux, 12 pour Strasbourg). Il rejoint ainsi Patrick Revelli à la huitième place du classement français du plus grand nombre de matches joués en Coupes européennes.

● Huit buts en neuf rencontres. C'est le bilan de Jean-Pierre Papin qui, avant de retrouver l'Europe avec Marseille, avait inscrit six buts (dont un triplé) en quatre matches avec le F.C. Bruges.

● Anderlecht a connu à Lisbonne sa première défaite européenne pour la saison en cours.

● Le Bayer Leverkusen a réalisé face à Barcelone un nouveau match nul. Le quatrième pour les Allemands en sept matches après ceux obtenus contre l'Austria de Vienne, Toulouse et Feyenoord.

● En trois matches disputés à domicile, Benfica a marqué sept buts, n'en encaissant aucun.

● Benfica disputait contre Anderlecht son 110e match en Coupe des champions. Il s'est soldé par une victoire, la 55e du club.

● Invincibilité sauvegardée pour les Belges de Malines qui n'ont encaissé aucun but au cours de leur trois matches de Coupe d'Europe disputés à domicile cette saison (Dinamo Bucarest, 1-0 ; Saint-Mirren, 0-0 ; Dynamo Minsk, 1-0).

C1

BORDEAUX 1 (1)		EINDHOVEN 1 (1)	
Touré (22e)		Kieft (41e)	
DROPSY	2	VAN BREUKELEN	4
THOUVENEL	3	GERETS	3
SÉNAC	3	NIELSEN	4
ROCHE	2	KOEMAN	4
Zo. VUJOVIC	3	HEINTZE	4
ROHR	3	LERBY	4
(FARGEON, 46e)	2	KOOT	3
GIRARD	4	VAN AERLE	3
TIGANA	3	VANENBURG	5
(PÉAN, 75e)		ARNESEN	
TOURÉ	4	(GILLHAUS, 12e)	3
FERRERI	5	KIEFT	3
Zl. VUJOVIC	2		
Total	34	Total	40
Entr. : Jacquet		Entr. : Hiddink	

35 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauly (RFA) 4
Avertissements : Touré (52e), à Bordeaux ; Gillhaus (43e) au PSV Eindhoven.

7e : Une-deux Vujovic-Ferreri et tir à côté de ce dernier.

14e : Nielsen arrive seul face à Dropsy, le crochète, mais se fait contrer au moment de tirer.

17e : Relance en cloche de Girard, reprise de Ferreri avant le rebond. Au-dessus.

22e : Coup franc aux vingt-cinq mètres pour une obstruction sur Ferreri. Feinte de tir de Tigana et Ferreri. Frappe sèche et rectiligne de Touré qui rentre au ras du montant **(1-0).**

28e : Récupération de Tigana qui lance instantanément Zlatko Vujovic. Bon contrôle orienté du Yougoslave qui est contré au moment de tirer.

38e : But de Van Aerle, refusé pour une faute préalable de Kieft sur Dropsy.

41e : Corner de Vanenburg dévié de la tête au point de penalty, pour Kieft, qui surgit au deuxième poteau et marque **(1-1).**

63e : Débordement et centre de Ferreri à droite. Tête de Touré, puis tir contré de Fargeon.

14/20

*BAYERN MUNICH (RFA) b. REAL MADRID (Esp.) : 3-2 (2-0).
70 000 spectateurs. Buts : Pflügler (40e), Eder (45e), Wohlfarth (48e) pour le Bayern ; Butragueno (85e), Sanchez (89e) pour le Real Madrid. Avertissements : Wohlffarth (45e), Flick (60e) au Bayern Munich ; Gordillo (74e), Tendillo (79e) au Real Madrid. Arbitre : M. Casarin (Italie).
BAYERN : Pfaff — Flick, Eder, Nachtweih, Pflügler — Brehme, Matthäus, Augenthaler, Kögl — Wohlfarth, Hughes. Entr. : Heynckes.
REAL : Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin Vasquez, Gordillo — Butragueno (Santillana, 89e), Sanchez. Entr. : Beenhakker.

STEAUA BUCAREST (Roum.) b. GLASGOW RANGERS (Ecosse) : 2-0 (1-0).
35 000 spectateurs. Buts : Piturca (3e), Iovan (67e) pour Steaua Bucarest. Avertissements : Lacatus (15e), Ungureanu (40e), Bumbescu (59e) au Steaua Bucarest ; Souness (34e), Nisbet (40e), Roberts (45e) aux Rangers. Arbitre : M. Agnolin (Italie).
STEAUA : Stingaciu — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Stoica, Rotariu (Balan, 66e), Hagi, Majearu — Lacatus (Balint, 40e), Piturca. Entr. : Jenei.
RANGERS : Woods — Nicholl, Gough, Roberts, Munro — Wilkins, Durrant, Souness, Nisbet (Ferguson, 79e) — Cooper, McCoist (Francis, 86e). Entr. : Souness.

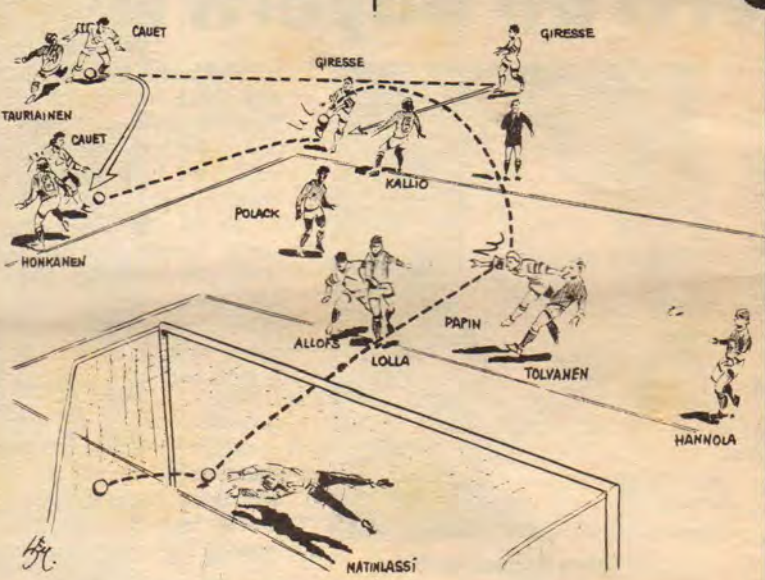
*BENFICA LISBONNE (Port.) b. ANDERLECHT (Bel.) : 2-0 (2-0).
110 000 spectateurs environ. Buts : Magnusson (16e), Chiquinho (19e) pour Benfica. Avertissements : Mozer (64e) à Benfica, Keshi (29e) à Anderlecht. Arbitre : M. Krchnac (Tch.).
BENFICA : Silvino — Veloso, Mozer, Dito, Alvaro — Diamantino, Elzo — Chiquinho (Nunes, 76e), Rui-Aguas, Magnusson, Pacheco (Nando, 82e). Entr. : Toni.
ANDERLECHT : Munaron — Marchoul, Grun, Keshi, Van Tiggelen, Andersen — Gudjonhsen, Janssen, De Groote (De Mol, 88e), Vervoort — Nilis (Krncevic, 62e). Entr. : Goethals.

C2

ROVANIEMI 0		MARSEILLE 1 (1)	
		Papin (27e)	
MATINLASSI	3	BELL	4
TOLVANEN	3	LE ROUX	3
ILOLA	3	FÖRSTER	3
POLACK	3	DOMERGUE	3
HANNOLA	3	AYACHE	2
HONKANEN	3	CAUET	3
OLLILA	3	(FALL, 62e)	
KALLIO	3	GENGHINI	4
P. TAURIAINEN	4	GIRESSE	3
V. TAURIAINEN	3	PELE	3
DUNKLEY	2	PAPIN	3
(NIEMINEN, 82e)		ALLOFS	3
Total	33	Total	34
Entr. : Williams		Entr. : Banide	

1 631 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Tzontchev (Bulgarie).
Avertissement : Dunkley (44e), à Rovaniemi.
4e : Ollila élimine Domergue et tire juste à côté de la cage de Bell.
20e : tir de Pasi Tauriainen qui frôle le but de l'OM.
27e : Cauet sert Giresse sur l'aile droite. Le centre du milieu de terrain marseillais trouve Papin à la réception, dont la tête ne laisse aucune chance à Matinlassi. **(1-0).**

10/20



Rovaniemi-Marseille, 27e minute. Giresse centre à destination de Papin. Deuxième but du Marseillais en Coupe d'Europe, en cinq rencontres.

*FC MALINES (Bel.) b. DYNAMO MINSK (URSS) : 1-0 (0-0).

6 500 spectateurs. But : De Wilde (86e) pour Malines. Avertissements : Rodnekov, Hofkens, Derkatch, Kondratiev, Satsounkevitch. Expulsion : Chalino. Arbitre : M. Germanakos (Grèce).

FC MALINES : Preud'Homme — Emmers, Rutjes, Clijsters, Hofkens — De Wilde, Benfeld (De Messmaeker, 19e), Sanders, Koeman — Den Boer, Ohana. Entr. : De Mos.

DYNAMO MINSK : Satsounkevitch — Gomonov, Yanouchevski, Zygmantovitch, Rodnekov — Derkatch, Aleinikov, Sokol, Gotsmanov — Chalimo, Kondratiev. Entr. : Savostikov.

*ATALANTA BERGAME (Italie) b. SPORTING LISBONNE (Port.) : 2-0 (1-0).
25 000 spectateurs. Buts : Nicolini (44e s. pen.), Cantarutti (79e). Avertissements : Gentile, Rossi à Bergame. Arbitre : M. Kirschen (RDA).
ATALANTA : Piotti — Rossi, Gentile, Fortunato, Progna — Bonnacina, Stromberg (Salvadori, 85e), Nicolini, Cantarutti — Icardi, Bonetti (Consonni, 73e). Entr. : Mondonico.
SPORTING : Rui Correa — Joao Luis, Virgilio, Duilio, Venancio — Oceano, Xavier (Ferandez, 75e), Sealy, Cascavel — Mario Edelo, Brandao (Silvinho, 46e). Entr. : Moraïs.

LE MATCH YOUNG BOYS BERNE - AJAX AMSTERDAM ANNULÉ EN RAISON DU MAUVAIS TEMPS SE JOUERA DEMAIN SOIR

C3

*BAYER LEVERKUSEN (RFA) et FC BARCELONE (Esp.) : 0-0
41 000 spectateurs. Avertissements : Reinhardt à Leverkusen ; Julio Alberto à Barcelone. Arbitre : M. Vautrot (France).
LEVERKUSEN : Vollborn — Hörster, Seckler, A. Reinhardt, Götz (Falkenmayer, 67e) — Haas, Rolff, Tita (Buncol, 78e), K. Reinhardt — Waas, Schreier. Entr. : Ribbeck.
FC BARCELONE : Zubizareta — Alessanco, Gerardo, Moratalla, Julio Alberto — Victor, Schuster, Urbano, Roberto — Lineker, Carrasco. Entr. : Aragones.

WERDER BRÊME (RFA) b. *VÉRONE (Italie) : 1-0 (0-0).
40 000 spectateurs. But : Neubarth (48e). Avertissements : Bonetti à Vérone ; Borowka, Ordenewitz à Brême. Arbitre : M. Valentine (Ecosse).
VÉRONE : Giuliani — Bonetti, Volpecina (Iachini, 74e), Berthold, Fontolan — Soldà, Volpatti, Galia, Pacione — Di Gennaro, Elkjaer-Larsen. Entr. : Bagnoli.
BRÊME : Reck — Schaff, Otten, Bratseth, Saver — Borowka, Wolter, Votava, Riedl — Neubarth (Ktzop, 87e), Ordenewitz (Burgsmüller, 83e). Entr. : Rehhagel.

*PANATHINAIKOS (Grèce) et FC BRUGES (Bel.) : 2-2 (0-0).
78 000 spectateurs. Buts : Saravakos (54e), Antoniou (65e) pour Panathinaïkos ; Ceulemans (57e), Degrijse (86e) pour Bruges. Arbitre : M. Schmidhuber (RFA).
PANATHINAIKOS : Minou — Vassiliou, Varmakoulas, Mavridis, Antoniou — Rocha, Zajec, Georgamnis, Batsinilas — Saravakos, Dimopoulos (Kalitzakis, 87e). Entr. : Bengtsson.
FC BRUGES : Van de Walle — Beyens, Kimoni, Mamadou, Van Wijk — Creve, L. Van der Elst, F. Van der Elst, Ceulemans — Brylle (Rosenthal, 79e), de Grijse. Entr. : Houwaart.

*ESPANOL BARCELONE (Esp.) b. VITKOVICE (Tch.) : 2-0 (1-0).
20 000 spectateurs. Buts : Lauridsen (31e), Pineda (68e). Avertissements : Skarecky (2e), Jerabek (40e) à Vitkovice ; Orejuala (63e), Zuniga (69e) à l'Espanol Barcelone. Arbitre : M. Quiniou (France).
ESPANOL : N'Kono — Urquiaga, Miguel Angel, Soler, Orejuela — Zubillaga, Lauridsen, Golobart (Francis, 60e) — Valverde, Pineda (Zuniga, 69e), Losada. Entr. : Clemente.
VITKOVICE : Zapalka — Karas, Kadlek, Skarecky, Staricky — Dostal, Grussman, Chmela, Bartl — Kovacik, Jerabek (Houska, 66e). Entr. : Kopecky.

Et la lumière fut...

Lumineuse, la démonstration du PSV Eindhoven à Lescure où les Girondins ont brillé une demi-heure avant de s'éteindre et tenir la chandelle. Le retour de flamme des Hollandais a prouvé que ce sont eux qui ont le feu sacré. Touré (ci-dessous), trop impulsif, a récolté un deuxième carton jaune pour ce fauchage à la serpe de Vanenburg. Il ne sera donc pas du match retour. Quant à Zlatko Vujovic, il eut beaucoup de mal à empêcher Heintze de jongler avec le ballon.
(Photos Robert LEGROS et Michel DESCHAMPS)

De la tête au cloaque

Si l'OM et Rovaniemi ne sont pas rentrés dos à dos de Lecce, c'est parce que Jean-Pierre Papin a placé une belle tête hors de portée de Matinlassi. Pour le reste, avec ses équipiers, il a passé le plus clair de son temps le nez dans le cloaque, comme ici, sous la pression de son adversaire direct. Les Marseillais ont rempli leur contrat. En terrassiers.
(Photo Alain LANDRAIN)

BAYERN MUNICH - REAL MADRID : 3-2

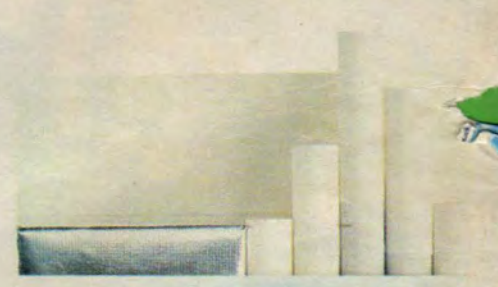
Le bon tour du vautour

Il a manqué cinq minutes au Bayern Munich pour répéter son triomphe de l'an passé, aux dépens du Real Madrid. Cinq minutes, le temps qu'il a fallu au vautour pour déployer ses ailes. Le vautour, c'est Emilio Butragueno (ci-contre), lequel a mis à plat Jean-Marie Pfaff ; à genoux Lothar Matthaüs et, aux anges, son équipier mexicain Hugo Sanchez, auteur du deuxième but à l'ultime seconde. (Photos Patrick BOUTROUX)

FC MALINES - DYNAMO MINSK : 1-0

Malines l'invincible

Après Bucarest et Saint Mirren, Dynamo Minsk n'a pas pu inscrire le moindre but sur le terrain de Malines. Les Belges ont ainsi enveloppé leur troisième succès européen de la saison grâce à un but de Dewilde (à gauche) et aux efforts de Den Boer.
(Photos Michel DAMANET)

EXTRA LEGERES

NOUVEAU